

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1988-1989**

25 NOVEMBRE 1988

**Projet de loi spéciale
sur la Cour d'arbitrage****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA REVISION DE LA
CONSTITUTION ET DES REFORMES
DES INSTITUTIONS
PAR MM. LALLEMAND ET BAERT

La Commission de la Révision de la Constitution et de la Réforme des institutions a examiné le présent projet les 16, 17, 18 et 19 novembre 1988 et, après l'avoir amendé, l'a adopté par 17 voix et 5 abstentions.

**I. EXPOSE
DU PREMIER MINISTRE**

1. Le 15 juillet dernier, une modification a été apportée à l'article 107^{ter} de la Constitution.

La Cour d'arbitrage, que le Conseil d'Etat qualifiait de « plus haute juridiction du pays », s'est vu

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Swaelen, président; Cerexhe, Chabert, Clerdent, Dehousse, Mme Delruelle-Ghobert, MM. Erdman, Garcia, Gijs, Henrion, Mme Herman-Michielsens, MM. Leemans, Mathot, Moens, Paque, Poulet, Sprockeels, Stroobant, Taminiaux, Verhaegen; Lallemand et Baert, rapporteurs.

2. Membres suppléants : MM. Aerts, Arts, De Bondt, de Clippele, de Seny, de Wasseige, Flagothier, Hasquin, Hofman, Hotyat, Monfils, Moureaux, Pataer, Seeuws et Verschueren.

3. Autres sénateurs : MM. Barzin, Desmedt, Dierickx et Vaes.

R. A 14570*Voir :***Document du Sénat :**

483 - 1 (1988-1989) : Projet de loi spéciale.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1988-1989**

25 NOVEMBER 1988

**Ontwerp van bijzondere wet
op het Arbitragehof****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET EN
DE HERVORMING DER INSTELLINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN LALLEMAND EN BAERT

De Commissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming der Instellingen heeft dit ontwerp onderzocht op 16, 17, 18 en 19 november 1988 en na amendering aangenomen met 17 stemmen, bij 5 onthoudingen.

**I. UITEENZETTING
DOOR DE EERSTE MINISTER**

1. Op 15 juli van dit jaar werd het artikel 107^{ter} van de Grondwet gewijzigd.

Aan het Arbitragehof, dat de Raad van State « 's lands hoogste rechtscollege » noemde, werden

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Swaelen, voorzitter; Cerexhe, Chabert, Clerdent, Dehousse, mevr. Delruelle-Ghobert, de heren Erdman, Garcia, Gijs, Henrion, mevr. Herman-Michielsens, de heren Leemans, Mathot, Moens, Paque, Poulet, Sprockeels, Stroobant, Taminiaux, Verhaegen; Lallemand en Baert, rapporteurs.

2. Plaatsvervangers : de heren Aerts, Arts, De Bondt, de Clippele, de Seny, de Wasseige, Flagothier, Hasquin, Hofman, Hotyat, Monfils, Moureaux, Pataer, Seeuws en Verschueren.

3. Andere senatoren : de heren Barzin, Desmedt, Dierickx en Vaes.

R. A 14570*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

483 - 1 (1988-1989) : Ontwerp van bijzondere wet.

octroyer de nouvelles compétences. Le législateur s'est vu confier pour tâche de définir, à la majorité « communautaire » spéciale, la composition, la compétence et le fonctionnement de la Cour.

Tant pour l'unité de l'Etat belge que pour l'autonomie croissante de ses composantes, il est d'une importance fondamentale que le Parlement remplisse cette mission constitutionnelle avec le plus grand soin. Telle est la raison pour laquelle nous sommes réunis aujourd'hui au Sénat.

Le Gouvernement a déposé deux projets de loi : le projet de loi spéciale sur la Cour d'arbitrage, qui fixe la composition, la compétence et le fonctionnement de celle-ci, et un projet de loi ordinaire fixant les traitements et les pensions des juges, référendaires et greffiers de la Cour d'arbitrage.

2. Permettez-moi de décrire d'abord la position de premier plan que la Cour d'arbitrage occupe déjà dans l'ensemble de nos institutions et de rappeler les excellents services que la Cour a rendus au cours des quatre dernières années.

Le 29 juillet 1980, la Cour d'arbitrage a été dotée d'un fondement constitutionnel dans l'article 107^{ter} de la Constitution. Cette date marque la fin d'une époque. Jusqu'alors, le Parlement avait incarné la souveraineté de la Nation; il avait eu le privilège de juger, en dernier ressort, de la constitutionnalité de ses propres lois. Le principe de l'inviolabilité de la loi et ultérieurement, par analogie, du décret, a été appliqué pendant 150 ans. Il n'appartenait pas aux juges de porter un jugement sur la constitutionnalité des lois ou des décrets.

La nouvelle répartition de la compétence législative entre les cinq assemblées législatives, qui peuvent toutes promulguer des normes ayant la même force de loi, marque irrémédiablement la fin de la présomption absolue de constitutionnalité. Pour régler un conflit entre une loi et un décret, il fallait qu'une juridiction indépendante et impartiale les vérifie sur la base des articles de la Constitution et de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, qui répartissent les compétences. Sur la base d'un consensus dépassant les frontières politiques, la Cour d'arbitrage a été constituée comme une juridiction se situant en dehors du pouvoir judiciaire, avec pour mission d'exercer un contrôle limité de constitutionnalité. La composition équilibrée, doublement paritaire de la Cour, avec des juges francophones et néerlandophones, choisis soit en raison de leur compétence juridique, soit en raison de leur expérience politique, était, pour le législateur organique du 28 juin 1983, la garantie d'une jurisprudence équilibrée, tenant compte à la fois des aspects politiques et juridiques des conflits communautaires délicats auxquels la Cour serait confrontée.

nieuwe bevoegdheden toegekend. De wetgever kreeg de opdracht om met de bijzondere « communautaire » meerderheid, de samenstelling, de bevoegdheid en de werking van het Hof te regelen.

Zowel voor de eenheid van de Belgische Staat als voor de groeiende autonomie van zijn deelgebieden, is het van fundamenteel belang dat het Parlement de grootste zorg zou besteden aan het vervullen van deze grondwettelijke opdracht. Daartoe zijn wij vandaag vergaderd in deze Senaat.

De Regering heeft twee wetsontwerpen ingediend : het ontwerp van bijzondere wet over het Arbitragehof dat de samenstelling, de bevoegdheid en de werking ervan regelt en een ontwerp van gewone wet waarin de wedden en de pensioenen van de rechters, de referendarissen en de griffiers van het Arbitragehof worden bepaald.

2. Het zij mij toegestaan vooraf de prominente positie die het Arbitragehof reeds in het geheel van onze instellingen bekleedt, te belichten en de uitmuntende diensten die het Hof tijdens de afgelopen vier jaar heeft bewezen, in herinnering te brengen.

Toen op 29 juli 1980 het Arbitragehof een grondwettelijke grondslag kreeg in artikel 107^{ter} van de Grondwet werd het einde ingeluid van een tijdperk. Tot dan had het Parlement, dat de soevereiniteit van de Natie belichaamt, het voorrecht genoten het ultieme oordeel over de grondwettigheid van de eigen wetten te vellen. Gedurende 150 jaar gold het beginsel van de onschendbaarheid van de wet en later per analogie van het decreet. Aan rechters kwam het niet toe de grondwettigheid noch van wetten noch van decreten te beoordelen.

De herverdeling van de wetgevende bevoegdheid tussen vijf wetgevende vergaderingen, die alle normen met gelijke rechtskracht kunnen uitvaardigen, luidde het onvermijdelijk einde in van het absolute vermoeden van grondwettigheid. Conflicten tussen wet en decreet dienden te worden geregeld doordat een onafhankelijk en onpartijdig rechtscollege deze zou toetsen aan de bevoegdheidsverdelende artikelen in de Grondwet en in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Op grond van een consensus die de politieke grenzen overschreed, werd het Arbitragehof opgericht als een rechtscollege buiten de rechterlijke macht, dat tot opdracht kreeg een beperkte grondwettigheidstoetsing door te voeren. De evenwichtige, dubbel-paritaire samenstelling van het Hof uit Nederlandstalige en Franstalige rechters en uit rechters die wegens hun juridische bekwaamheid en rechters die wegens hun politieke ervaring zetelen, was voor de organieke wetgever van 28 juni 1983 een waarborg voor een evenwichtige rechtspraak met oog voor de politieke zowel als voor de juridische aspecten van de delicate communautaire conflicten waarmee het Hof zou worden geconfronteerd.

L'on attendait beaucoup de la Cour d'arbitrage. Tout le monde était convaincu que la réussite de la réforme de l'Etat dépendrait dans une large mesure de la manière dont la Cour s'acquitterait de sa tâche. La Cour devait être le gardien de la répartition constitutionnelle des compétences. La jurisprudence de la Cour devait servir de fil conducteur pour amener l'Etat, les Communautés et les Régions à un nouvel équilibre, dans une structure fédérale belge.

Le 1^{er} octobre 1984 eut lieu la séance solennelle d'installation de la Cour. A cette occasion, j'ai exprimé ma conviction que la nouvelle juridiction ferait honneur à la confiance que le pays lui témoignait. Aujourd'hui, quatre ans plus tard, je crois pouvoir déclarer que j'avais raison. Dans les arrêts qu'elle a rendus jusqu'à présent, la Cour d'arbitrage a réglé avec dynamisme les conflits entre des lois et des décrets ou entre des décrets. Elle a réprimé sans hésiter les dépassements de compétence. Les principes directeurs fondamentaux de la réforme de l'Etat ont été confirmés, explicités et affinés à travers les arrêts de la Cour. Tant à l'égard du Conseil des ministres et des exécutifs, pour les recours en annulation, qu'à l'égard des juridictions, pour les questions préjudicielles, elle s'est clairement révélée comme un élément indispensable de la nouvelle Belgique. Elle a fait l'objet d'un grand nombre de publications scientifiques, dans notre pays comme à l'étranger. Non moins de dix monographies ont été consacrées à la Cour d'arbitrage. Tout cela révèle que la Cour, de manière rapide et précise, s'est intégrée dans l'ensemble de nos institutions et a su convaincre le monde politique, juridique et scientifique de son importance.

3. A présent que nous nous trouvons dans une phase suivante de la réforme de l'Etat, il n'est dès lors pas étonnant que l'on fasse à nouveau appel à la Cour d'arbitrage pour offrir la sécurité juridique dont notre pays — à la recherche d'un nouvel équilibre — a tant besoin.

La réforme de l'Etat unitaire pour en faire un Etat fédéral est un processus dynamique. Avec la modification de la Constitution adaptée cette année et l'élargissement considérable des compétences des Communautés et des Régions, cette réforme touche à sa fin.

Le transfert des compétences en matière d'enseignement a permis de poursuivre la réalisation de l'autonomie culturelle.

La condition *sine qua non* de ce transfert était qu'il fallait d'abord remplacer les garanties politiques offertes depuis trente ans par le Pacte scolaire national et la Commission nationale du Pacte scolaire par des garanties juridiques ayant force obligatoire.

In het Arbitragehof werden grote verwachtingen gesteld. Ieder deelde de overtuiging dat het welslagen van de staatshervorming in aanzienlijke mate zou afhangen van de wijze waarop het Hof zijn opdracht zou vervullen. Het Hof zou de hoeder zijn van de grondwettelijke bevoegdheidsverdeling. De rechtspraak van het Hof zou de leidraad zijn waarmee Staat, Gemeenschappen en Gewesten naar een nieuw evenwicht in het Belgisch federaal verband zouden streven.

Op 1 oktober 1984 had, in dit halfroond, de plechtige installatievergadering van het Hof plaats. Bij die gelegenheid sprak ik de overtuiging uit dat het nieuwe rechtscollege de hoop die het land erin stelde, niet zou beschamen. Vandaag, vier jaar later, meen ik te mogen verklaren dat deze overtuiging terecht was. Het Arbitragehof is in de arresten die het tot nu toe heeft gevelde, opgetreden als een krachtdadige beslechter van de conflicten tussen wet en decreet en tussen decreten onderling. Zonder schroom heeft het bevoegdheidsoverschrijdingen beteugeld. De richtinggevende basisbeginselen van de staatshervorming werden in de arresten van het Hof bevestigd, verduidelijkt en verfijnd. Het Hof heeft zich aldus zowel ten aanzien van de Ministerraad en de Executieven, naar aanleiding van beroepen tot vernietiging, als ten aanzien van de rechtscolleges, naar aanleiding van de prejudiciële vragen, scherp geprofileerd als het onmisbare sluitstuk van het nieuwe België. Het werd het voorwerp van talrijke wetenschappelijke publikaties, zowel in binnen- als in buitenland. Niet minder dan tien monografieën werden aan het Arbitragehof gewijd. Uit dit alles blijkt de snelle en accurate wijze waarop het Hof zich heeft ingebed in het geheel van onze instellingen en zowel de politieke, de juridische als de wetenschappelijke wereld heeft weten te overtuigen van zijn belang.

3. Het mag dan ook geen verwondering baren dat, nu we in een volgende fase van de staatshervorming zijn aanbeld, opnieuw op het Arbitragehof een beroep wordt gedaan om de onontbeerlijke rechtszekerheid te bieden waaraan dit land — op zoek naar een nieuw evenwicht — zo'n nood heeft.

De hervorming van de unitaire eenheidsstaat tot een gefederaliseerde staat is een dynamisch proces. Met de grondwetwijziging van dit jaar en de aanzienlijke uitbreiding van de bevoegdheden van de Gemeenschappen en de Gewesten, nadert deze hervorming haar voltooiing.

Door de overdracht van de onderwijsbevoegdheid werd de verwezenlijking van de culturele autonomie voortgezet.

De *conditio sine qua non* van deze overdracht was dat eerst de politieke waarborgen, die sinds dertig jaar werden geboden door het nationale schoolpact en de nationale schoolpactcommissie, vervangen zouden worden door afdwingbare juridische waar-

C'est la raison pour laquelle la liberté d'enseignement et le droit à l'enseignement ont été inscrits de manière plus substantielle dans l'article 17 de la Constitution. C'est également la raison pour laquelle la force obligatoire des garanties constitutionnelles de l'article 107^{ter} de la Constitution a été assurée par l'extension de la compétence de la Cour d'arbitrage. Celle-ci pourra désormais également contrôler la constitutionnalité des lois et des décrets sur la base de l'article 17 relatif à la liberté d'enseignement et au droit à l'enseignement, de l'article 6 sur l'égalité des Belges et de l'article 6bis relatif à l'interdiction de toute discrimination pour des motifs idéologiques ou philosophiques.

Le principe, jadis sacro-saint, de l'inviolabilité des lois et des décrets est donc encore limité davantage. Quiconque écrira un jour l'histoire de nos institutions cherchera sans doute une explication à ce « changement de mentalité » qui s'est produit en quelques années chez de nombreux responsables de notre pays à l'égard de la problématique du contrôle de la constitutionnalité des lois et décrets. Je suis profondément convaincu qu'à côté de l'explication politique fournie plus haut — à savoir la nécessité de soumettre les conflits de compétences à une juridiction et de créer de nouvelles garanties ayant force obligatoire pour assurer la liberté et l'égalité dans l'enseignement communautarisé —, on peut également fournir une explication psychologique. La manière dont la Cour d'arbitrage s'est acquittée de sa tâche au cours des dernières années a certainement réduit la méfiance à l'égard d'un contrôle juridictionnel et la peur d'un « gouvernement des juges ».

L'extension de la compétence de la Cour aux articles 6 et 6bis de la Constitution se voit d'ailleurs conférer une signification particulière dans le « symbolisme des années ». En 1989, deux cents ans après la date magique de 1789, l'égalité des citoyens et l'interdiction de pratiquer à leur égard une discrimination auront, juridiquement, force obligatoire. Désormais, la Cour d'arbitrage jugera si la loi ou le décret « traite de la même manière des cas identiques » et si l'on ne fait pas de distinctions qui ne sont pas raisonnablement justifiées. Le Gouvernement sait que cela comporte des risques. Le principe d'égalité est en effet, dans une large mesure, un principe dans lequel le juridique et le politique, la légalité et l'opportunité, sont étroitement liés. La Cour d'arbitrage pourra s'inspirer de la sagesse avec laquelle les juges ont managé, par le passé, ce principe d'égalité — tant les juges européens de la Cour européenne des droits de l'homme et de la Cour de justice des Communautés européennes, que les juges nationaux qui contrôlent déjà la constitutionnalité des lois et des décrets sur la base du principe d'égalité contenu dans au moins sept traités internationaux qui s'appliquent directement en droit belge.

borgen. Vandaar dat de vrijheid van en het recht op onderwijs in artikel 17 van de Grondwet op een meer substantiële wijze werden ingeschreven. Vandaar ook dat de afdwingbaarheid van de constitutionele waarborgen in het artikel 107^{ter} van de Grondwet werd verzekerd door de uitbreiding van de bevoegdheid van het Arbitragehof. Dit zal voortaan wetten en decreten ook kunnen toetsen aan artikel 17 over de vrijheid van en het recht op onderwijs, aan artikel 6 over de gelijkheid van de Belgen en aan artikel 6bis over het verbod van discriminatie om ideologische en filosofische redenen.

Aan het eens zo onaantastbare beginsel van de onschendbaarheid van wetten en decreten werd aldus verder geknaagd. Wie later de geschiedenis van onze instellingen zal schrijven, zal wellicht zoeken naar een verklaring voor de « mentaliteitswijziging » die zich in enige jaren bij vele verantwoordelijken van dit land heeft voltrokken ten aanzien van de problematiek van de toetsing van wetten en decreten aan de Grondwet. Het is mijn diepe overtuiging dat naast de eerder geschetste politieke verklaring — omtrent de noodzaak de bevoegdheidsconflicten te laten regelen door een rechtscollege en het scheppen van nieuwe afdwingbare waarborgen voor de vrijheid en de gelijkheid in het gecommunautariseerde onderwijs — tevens een psychologische verklaring kan worden aangevoerd. De wijze waarop het Arbitragehof zich in de afgelopen jaren van zijn taak heeft gekweten, heeft ongetwijfeld het wantrouwen jegens een rechterlijke toetsing doen tanen en de vrees voor een « Gouvernement des juges » doen afnemen.

De uitbreiding van de bevoegdheid van het Hof tot de artikelen 6 en 6bis van de Grondwet krijgt in het licht van de « symboliek van de jaartallen » trouwens een bijzondere betekenis. In 1989, tweehonderd jaar na het magische 1789, zal de gelijkheid van de burgers en het verbod om hen te discrimineren, juridisch afdwingbaar worden. Voortaan zal het Arbitragehof oordelen of de wet en het decreet « gelijke gevallen gelijk behandelt », of er geen vormen van onderscheid worden aangebracht die redelijkerwijze niet verantwoord zijn. De Regering is zich bewust dat dit risico's inhoudt. Het gelijkheidsbeginsel is immers in hoge mate een beginsel waarin het juridische en het politieke, de legaliteit en de opportuniteit, innig verstrengeld zijn. De wijsheid waarmee rechters in het verleden met dit gelijkheidsbeginsel zijn omgegaan, zowel de Europese rechters in het Europees Hof voor de rechten van de mens en het Hof van justitie van de Europese Gemeenschappen, als de nationale rechters, die immers nu reeds wetten en decreten toetsen aan het gelijkheidsbeginsel in minstens zeven internationale verdragen met rechtstreekse werking, moge het Arbitragehof tot inspiratiebron dienen.

4. Comme le Conseil d'Etat l'affirmait dans son avis, deux nouvelles lois devront assurer l'exécution du nouvel article 107^{ter} de la Constitution : l'une requiert une majorité spéciale parce qu'elle porte sur la composition, la compétence et le fonctionnement de la Cour; la majorité simple suffit pour l'autre. Même si les projets de loi qui ont été déposés sont fort proches de la loi organique du 28 juin 1983 et des lois complémentaires des 2 février 1984 et 10 mai 1985, il convient néanmoins d'éclairer une série de modifications singulières concernant la compétence et le fonctionnement et, dans une moindre mesure, la composition de la Cour d'arbitrage.

a) Pour ce qui est de la compétence, la Cour pourra — nous l'avons déjà précisé — également examiner, désormais, les recours en annulation et les questions préjudicielles relatives aux articles 6, 6^{bis} et 17 de la Constitution.

Le Conseil des ministres et les exécutifs et, dans une phase ultérieure, après la réforme du Sénat, les présidents des assemblées législatives, à la demande de deux tiers de leurs membres, mais aussi toute personne physique ou morale ayant un intérêt à faire valoir, pourront désormais introduire un recours en annulation. Le fait de rendre la Cour d'arbitrage accessible à toute personne intéressée représente une extension considérable de la protection juridique de l'individu. Outre le droit individuel d'introduire une plainte auprès de la Commission européenne des droits de l'homme à Strasbourg, que notre pays reconnaît sans interruption depuis 1955, toute personne intéressée pourra également, à l'avenir, dénoncer devant la Cour d'arbitrage toute violation de quelques libertés et droits fondamentaux dans une loi ou un décret. Il appartiendra à la Cour de donner, par sa jurisprudence, un contenu au concept d'intérêt. A cet effet, elle pourra s'inspirer de l'interprétation de ce concept dans la jurisprudence du Conseil d'Etat.

b) En ce qui concerne le fonctionnement de la Cour, plusieurs membres du Sénat ont déjà, lors de la discussion de l'article 107^{ter} modifié de la Constitution, exprimé leur crainte de voir la Cour d'arbitrage submergée par une accumulation d'affaires, en raison de l'extension de ses compétences et de l'accès à la Cour. Le Gouvernement a donné suite aux suggestions formulées à l'époque en prévoyant une triple « écluse » dans le projet de loi.

Les juridictions inférieures sont dispensées de l'obligation de poser une question préjudicielle lorsqu'elles estiment que la loi, le décret et la règle visée à l'article 26^{bis} ne violent manifestement pas la Constitution. Cette exception à l'obligation de poser des questions préjudicielles n'a toutefois pu être retenue pour la Cour de cassation et le Conseil d'Etat, étant donné que cela compromettrait le mono-

4. Zoals de Raad van State in zijn advies stelde, zullen twee nieuwe wetten uitwerking dienen te geven aan het nieuwe artikel 107^{ter} van de Grondwet : één die een bijzondere meerderheid behoeft omdat ze de samenstelling, de bevoegdheid en de werking van het Hof betreft en één waarvoor de gewone meerderheid kan volstaan. Alhoewel de ingediende wetsontwerpen nauw aansluiten bij de organieke wet van 28 juni 1983 en de aanvullende wetten van 2 februari 1984 en 10 mei 1985, dienen toch een aantal opmerkelijke wijzigingen inzake de bevoegdheid en de werking en in mindere mate ook inzake de samenstelling van het Arbitragehof te worden belicht.

a) Wat de bevoegdheid betreft, zal het Hof voortaan ook — we stelden het reeds — beroepen tot vernietiging en prejudiciële vragen betreffende de artikelen 6, 6^{bis} en 17 van de Grondwet kunnen behandelen.

De Ministerraad en de Executieven en in een latere fase, na de hervorming van deze Senaat ook de voorzitters van de wetgevende vergaderingen, op verzoek van twee derde van hun leden, maar ook elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die van een belang doet blijken, zullen voortaan en beroep tot vernietiging kunnen instellen. Het openstellen van de toegang tot het Arbitragehof voor elke belanghebbende, betekent een aanzienlijke uitbreiding van de rechtsbescherming van het individu. Naast het individuele klachtrecht bij de Europese Commissie voor de rechten van de mens te Straatsburg, dat door ons land reeds sedert 1955 zonder onderbreking wordt erkend, zal elke belanghebbende voortaan ook bij het Arbitragehof de schending van althans enkele fundamentele rechten en vrijheden in een wet of decreet kunnen aanklagen. Aan het Hof zal het toekomen om het begrip « belang » jurisprudentieel in te vullen. Het zal zich daarvoor kunnen laten inspireren door de interpretatie van dit begrip in de rechtspraak van de Raad van State.

b) Wat de werking van het Hof betreft, hebben verschillende leden van de Senaat reeds bij de bespreking van het gewijzigde artikel 107^{ter} van de Grondwet de vrees geuit dat het Arbitragehof door een toevloed van zaken zou worden overstelpt ingevolge de uitbreiding van de bevoegdheid en de verruiming van de toegang tot het Hof. De Regering is op de destijds geformuleerde suggesties ingegaan door een drievoudige « sluis » in het wetsontwerp op te nemen.

De lagere rechtscolleges worden ontslagen van de verplichting om een prejudiciële vraag te stellen wanneer zij van oordeel zijn dat de wet, het decreet en de in artikel 26^{bis} bedoelde regel, de Grondwet klaarblijkelijk niet schenden. Deze uitzondering op de verplichting tot het stellen van prejudiciële vragen, kon evenwel niet worden aangenomen voor het Hof van Cassatie en de Raad van State, aangezien

pole constitutionnel de la Cour d'arbitrage pour ce qui est d'effectuer un contrôle limité de constitutionnalité.

Une « chambre restreinte » composée, pour chaque affaire, du président et de deux rapporteurs, pourra décider à l'unanimité, sans autre procédure, qu'un recours en annulation ou une question préjudicielle est manifestement irrecevable ou ne relève manifestement pas de la compétence de la Cour.

Enfin, à la demande des deux rapporteurs, la Cour pourra elle-même décider, sans autre procédure, que le recours en annulation ou la question préjudicielle n'est manifestement pas fondé. Grâce à ce triple « filtre », le premier au niveau des juridictions inférieures, le deuxième au niveau de la « chambre restreinte », et le troisième au niveau de la Cour d'arbitrage elle-même, l'on a la garantie que la Cour ne sera pas gênée dans son fonctionnement par des recours qui ne sont pas sérieux ou des questions superflues.

c) En ce qui concerne la composition, celle-ci reste pratiquement inchangée. Le contrôle restreint de la constitutionnalité est toujours confié aux douze juges de la Cour, dont la moitié possède une expérience politique de huit ans, acquise à la Chambre ou au Sénat, et dont l'autre moitié a acquis une expérience juridique dans la magistrature ou à l'université. Le nombre de référendaires est cependant porté de 10 à 14. En outre, leur statut est considérablement amélioré. Au lieu d'avoir une nomination temporaire renouvelable de 5 ans, ils pourront désormais être nommés à titre définitif, après un stage de trois ans.

Voilà les lignes de force de ce projet de loi.

5. Même si, en vertu de l'article 107ter, § 2, 3^e alinéa, de la Constitution, le législateur pouvait étendre la compétence du contrôle de constitutionnalité à d'autres articles de la Constitution, le projet actuel de loi spéciale ne prévoit pas une telle extension de compétence.

Au cours des discussions relatives au nouvel article 107ter de la Constitution, plusieurs parlementaires ont émis des critiques à ce sujet. Ils parlaient d'une « Constitution à deux vitesses », avec deux types d'articles : ceux dont la Cour d'arbitrage assure le respect et ceux pour lesquels le principe de l'inviolabilité de la loi et du décret reste intégralement applicable.

Je ne veux pas me soustraire à ces critiques.

Personnellement, je suis — du moins largement — partisan de la création d'une cour constitutionnelle. Mais je suis également convaincu qu'une

dan het grondwettelijk monopolie van het Arbitragehof om een beperkte grondwettigheidscontrole door te voeren in het gedrang zou worden gebracht.

Een « beperkte kamer », die per zaak is samengesteld uit de voorzitter en de twee verslaggevers, zal zonder enige verdere rechtspleging met eenparigheid van stemmen kunnen beslissen dat een beroep tot vernietiging of een prejudiciële vraag klaarblijkelijk onontvankelijk is of klaarblijkelijk niet tot de bevoegdheid van het Hof behoort.

Tenslotte zal het Hof zelf, op verzoek van de twee verslaggevers, zonder enige verdere rechtspleging, kunnen beslissen dat een beroep tot vernietiging of een prejudiciële vraag klaarblijkelijk niet gegrond is. Door deze drievoudige « filter », één op het niveau van de lagere rechtscolleges, één op het niveau van de « beperkte kamer » en één op het niveau van het Arbitragehof zelf, wordt gewaarborgd dat de werking van het Hof niet zal worden gestremd door niet ernstige beroepen of overbodige vragen.

c) Wat de samenstelling betreft : deze blijft nagevoeg ongewijzigd. De beperkte grondwettigheidscontrole blijft opgedragen aan de twaalf rechters van het Hof, die voor de helft een politieke ervaring van acht jaar in Kamer of Senaat, en voor de helft een juridische ervaring in de magistratuur of aan de universiteit, kunnen voorleggen. Wel wordt het maximumaantal referendarissen opgevoerd van 10 tot 14. Daarenboven wordt hun statuut aanzienlijk verbeterd. In plaats van een tijdelijke hernieuwbare benoeming van 5 jaar, zullen ze voortaan, na een periode van drie jaar stage, definitief kunnen worden benoemd.

Dat zijn de krachtlijnen van dit wetsontwerp.

5. Alhoewel de wetgever krachtens artikel 107ter, § 2, de bevoegdheid van de Grondwet de toetsingsbevoegdheid van het Arbitragehof nog zou kunnen uitbreiden tot andere artikelen van de Grondwet, houdt het huidige ontwerp van bijzondere wet geen dergelijke bevoegdheidsuitbreiding in.

Tijdens de besprekingen over het nieuwe artikel 107ter van de Grondwet hebben verschillende parlementsleden hierover kritiek geuit. Ze hadden het daarbij over « een Grondwet met twee snelheden », met twee soorten artikelen, die waarvan het Arbitragehof de naleving verzekert en die waarvoor het beginsel van de onschendbaarheid van de wet en het decreet onverminderd van kracht blijft.

Deze kritiek wens ik niet uit de wet te gaan.

Hoezeer ik persoonlijk — in grote mate althans — voorstander ben van de oprichting van een grondwettelijk hof, ik ben er evenzeer van doordrongen

réforme aussi fondamentale de notre régime constitutionnel n'est réalisable que si elle est soutenue par tous les courants politiques importants de notre pays et si l'on peut répondre de manière satisfaisante aux questions juridiques que soulève l'intégration d'une telle cour constitutionnelle dans l'ordre juridique tant international que national.

Le débat politique sur l'opportunité d'une Cour constitutionnelle dans notre pays est loin d'être clos. L'honnêteté me force à le reconnaître. Le Gouvernement connaît les différentes sensibilités qui existent à propos de cette problématique.

Les uns considèrent qu'une Cour constitutionnelle à part entière est indispensable dans un Etat fédéral, tant pour l'unité d'interprétation de la constitution fédérale que pour la protection des droits et des libertés des minorités de chaque Etat fédéré. Les autres, qui craignent un « gouvernement des juges », y voient une menace pour la démocratie elle-même.

Je voudrais ajouter ceci en ce qui concerne l'opportunité politique d'une rupture avec la tradition d'inviolabilité des lois et des décrets, une tradition vieille de cent cinquante ans.

Les événements de juin dernier — liés, certes, au contrôle préventif de la constitutionnalité effectué par la section de législation du Conseil d'Etat — nous ont tous, Parlement et Gouvernement, confrontés, non sans susciter une certaine inquiétude, au fait que, parfois, le champ de tensions communautaires divise non seulement le monde politique, mais également le monde juridique. La crise politique la plus longue que notre pays ait connue n'a pu être surmontée que parce que les responsables politiques au sein du Parlement et du Gouvernement ont pu aboutir à une pacification sur des questions constitutionnelles fondamentales. Cette constatation doit nous empêcher de remplacer sans plus le mythe du parlement constitutionnellement infaillible, qui avait cours au 19^e siècle, par une variante du 20^e, le mythe du juge constitutionnellement infaillible.

La création éventuelle d'une Cour constitutionnelle belge ne soulève pas seulement des questions politiques, mais également des questions juridiques délicates au sujet de son intégration dans l'ensemble de l'ordre juridique. A cet égard, il ne faut certainement pas négliger le contexte international. En effet, les libertés et les droits fondamentaux du citoyen ne sont pas garantis seulement par la Constitution belge, mais également par de nombreux traités internationaux, dont les plus importants sont la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et la Convention internationale pour les droits civils et politiques.

Dans une large mesure, ces traités produisent directement leurs effets dans notre ordre juridique natio-

dat een dergelijke ingrijpende hervorming van ons constitutioneel bestel slechts verwezenlijikbaar is wanneer ze gedragen wordt door alle belangrijke politieke stromingen in dit land en wanneer de juridische vragen die de inpassing van een dergelijk grondwettelijk hof zowel in de internationale als in de nationale rechtsorde doet rijzen, op een afdoende wijze worden beantwoord.

Het politieke debat over de wenselijkheid van een volwaardig Grondwettelijk Hof is in dit land nog niet beslecht. De eerlijkheid dwingt mij dit te erkennen. De Regering kent de verschillende gevoeligheden die er omtrent deze problematiek bestaan.

Voor de enen is een volwaardig Grondwettelijk Hof onontbeerlijk in een federale staat, voor de eenheid van de interpretatie van de federale grondwet en voor de bescherming van de rechten en vrijheden van de minderheden in elke deelstaat. Voor de anderen, die vrezen voor een « gouvernement des juges », is een Grondwettelijk Hof een bedreiging voor de democratie zelf.

Over de politieke opportuniteit om volledig te breken met de honderdvijftig jaar oude traditie van onschendbaarheid van wetten en decreten, moet mij dit toch van het hart.

De gebeurtenissen van de afgelopen maand juni — weliswaar naar aanleiding van de preventieve grondwettigheidstoetsing door de afdeling wetgeving van de Raad van State — hebben ons allen, Parlement en Regering, op een prangende wijze geconfronteerd met het feit dat het communautaire spanningsveld bij tijd en wijle niet alleen de politieke doch ook de juridische wereld verdeelt. De vaststelling dat de langste politieke crisis die dit land heeft gekend, slechts kon worden overwonnen doordat de politieke verantwoordelijken in Parlement en Regering een pacificatie wisten te bereiken over de fundamentele constitutionele vragen, moet ons ervoor behoeden de negentiende-eeuwse mythe van het constitutioneel onfeilbare parlement zonder meer te vervangen door een twintigste-eeuwse variant, de mythe van de constitutioneel onfeilbare rechter.

De eventuele oprichting van een Belgisch Grondwettelijk Hof doet naast politieke, daarenboven delicate juridische vragen rijzen over de inpassing ervan in het geheel van de rechtsorde. Daarbij mag vooral de internationale context niet worden veronachtzaamd. De fundamentele rechten en vrijheden van de burger worden immers niet alleen in de Belgische Grondwet gewaarborgd, doch daarenboven ook in tal van internationale verdragen, waarvan de twee belangrijkste het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (het zogenaamde E.V.R.M.) en het Internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (het zogenaamde B.U.P.O.) zijn.

Deze verdragen hebben in grote mate rechtstreekse werking in onze nationale rechtsorde. Het Hof van

nal. Depuis l'arrêt qu'elle a rendu le 27 mai 1971 dans l'affaire Franco Suisse le Ski, la Cour de cassation admet que tout juge doit accorder la priorité, également sur les lois et les décrets, aux dispositions des traités internationaux qui sont directement applicables en droit belge. Il s'agit là d'une évolution irréversible. Quiconque réfléchit à l'opportunité de la création d'une Cour constitutionnelle distincte, doit être conscient de cette réalité.

A cela s'ajoute que des mécanismes de garantie spécifiquement européens et internationaux ont été mis en place pour assurer le respect des droits fondamentaux. Il n'est sans doute pas raisonnable d'envoyer le citoyen à Strasbourg, alors qu'il pourrait faire valoir ses droits à Bruxelles. Si nous souhaitons une Cour constitutionnelle nationale, nous devons toutefois nous efforcer d'aboutir à une symbiose entre les niveaux de contrôle européen et national.

Ne cachons pas, enfin, que les traités précités contiennent un catalogue plus détaillé des droits et des libertés, adapté aux besoins de notre époque. Lors de l'examen de l'article 107^{ter} de la Constitution, le Vice-Premier ministre et ministre des Communications et des Réformes institutionnelles avait déjà déclaré qu'une extension éventuelle des compétences de la Cour devait être précédée d'une adaptation du titre II de la Constitution sur « les Belges et leurs droits ». Des libertés et droits nouveaux feront alors sans doute leur apparition. Les anciens subiront un déridage.

N'oublions surtout pas, à cet égard, que le titre II de notre Constitution reposait sur la confiance du Congrès national à l'égard du législateur. Cette confiance transparait chaque fois que les limitations et les conditions d'exercice des droits et des libertés sont réglées « par ou en vertu de la loi ». Si nous voulons déplacer, du Parlement vers une Cour constitutionnelle, le centre de gravité de la protection des droits fondamentaux, alors nous devons également procéder à une « vérification » du titre II de la Constitution. Nous devons prévoir des conditions restrictives qui lieront les législateurs nationaux, communautaires et régionaux et qui serviront de critère à la Cour constitutionnelle.

Depuis des années, nous consentons des efforts pour réformer nos institutions et créer un cadre fédéral belge dans lequel les Communautés et les Régions puissent coexister harmonieusement.

De plus, cette réforme de l'Etat nous encourage fermement, et je m'en réjouis, à réfléchir aux principes fondamentaux de notre ordre constitutionnel : la protection des libertés et des droits fondamentaux des citoyens, la cohésion des ordres juridiques national et international et les rapports entre les corps constitués, plus particulièrement entre le Parlement et la Cour d'arbitrage.

Cassatie neemt sedert zijn arrest van 27 mei 1971 in de zaak Franco Suisse le Ski aan, dat elk rechter de rechtstreeks werkende bepalingen uit internationale verdragen voorrang dient te verlenen, ook op de wetten en de decreten. Het gaat hier om een onomkeerbare ontwikkeling. Elke die zich bezint over de wenselijkheid om een afzonderlijk Grondwettelijk Hof op te richten, dient deze realiteit onder ogen te zien.

Daarbij komt nog dat ook eigen Europese en internationale waarborgmechanismen in het leven zijn geroepen om de eerbiediging van de grondrechten te verzekeren. Wellicht is het onredelijk de burger naar Straatsburg te sturen, terwijl hij in Brussel « tot zijn recht » zou kunnen komen. Zo we een nationaal Grondwettelijk Hof wensen, zullen we evenwel zorgvuldig de symbiose tussen het Europese en het nationale toetsingsniveau dienen na te streven.

Laten we tenslotte niet verhehlen dat de genoemde verdragen een nadere, aan de noden van onze tijd aangepaste catalogus van rechten en vrijheden bevatten. Reeds bij de bespreking van het artikel 107^{ter} van de Grondwet heeft de Vice-Premier en Minister van Verkeerswezen en Institutionele Hervormingen verklaard dat aan een eventuele uitbreiding van de bevoegdheid van het Hof een aanpassing van titel II van de Grondwet, over « De Belgen en hun rechten », diende vooraf te gaan. Nieuwe rechten en vrijheden zullen dan wellicht hun intrede doen. De oude zullen een « face-lift » ondergaan.

Vergeten we daarbij vooral niet dat het basisstramien van titel II van onze Grondwet, het vertrouwen van het Nationaal Congres in de wetgever was. Dit vertrouwen klinkt telkens door wanneer de beperkingen en de uitoefeningsvoorwaarden van de rechten en vrijheden aan een regeling « door of krachtens de wet » worden overgelaten. Wanneer we het zwaartepunt van de bescherming van de grondrechten zouden willen verleggen van het Parlement naar een Grondwettelijk Hof, dan dienen we ook titel II van de Grondwet te « herijken ». We zullen beperkingsvoorwaarden dienen in te schrijven, die de nationale, de gemeenschaps- en de gewestwetgevers zullen binden en die de toetsteen voor het Grondwettelijk Hof zullen zijn.

Reeds jaren leveren wij inspanningen om onze instellingen te hervormen en een federaal Belgisch kader te scheppen waarin gemeenschappen en gewesten harmonieus kunnen samenbestaan.

Het verheugt mij dat van deze staatshervorming ook een krachtige impuls uitgaat om ons te bezinnen over de grondbeginselen van onze constitutionele ordening : de bescherming van de fundamentele rechten en vrijheden van de burgers, de samenhang van de nationale en de internationale rechtsorde en de verhoudingen tussen de gestelde machten, meer in het bijzonder tussen het Parlement en het Arbitragehof.

A la veille de la naissance d'une nouvelle Belgique fédérale, nous devons relever un défi qui consistera à scruter les caractéristiques essentielles de notre Etat de droit démocratique.

La sagesse est de rigueur ! Et la sagesse est rarement le fruit d'un empressement irréflecti !

Dans ce projet de loi, le Gouvernement n'a donc pas fait usage de la possibilité constitutionnelle d'étendre la compétence de contrôle de constitutionnalité de la Cour d'arbitrage à l'ensemble de la Constitution. Un débat devra éventuellement être engagé plus tard à ce sujet, au Parlement et avec le Parlement. Il s'agit, en effet, de la question de savoir si le Parlement est disposé à renoncer encore davantage à un principe auquel il adhère depuis 1831, celui de la souveraineté du législateur.

Tout débat sur la Cour d'arbitrage est essentiellement aussi un débat sur les prérogatives du Parlement. Le Gouvernement vous soumet aujourd'hui deux projets de loi, dans lesquels le contrôle de constitutionnalité par la Cour d'arbitrage se limite aux articles répartissant les compétences et aux articles 6, 6bis et 17 de la Constitution. J'espère de tout cœur que le Parlement, par les débats qui vont se dérouler à présent au Sénat et ensuite à la Chambre, ajoutera un chapitre éclatant à l'« Histoire de nos institutions ».

II. DISCUSSION GENERALE

A. Exposés des membres et des sénateurs

I. En ce qui concerne la structure du projet de loi, un membre se réjouit de l'intervention du Conseil d'Etat, car le premier projet du Gouvernement communiqué grâce à l'obligeance du président du Sénat, était tout à fait insuffisant.

A priori, une difficulté de procédure se présentait : la loi du 28 juin 1983 est relative à « l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage » ; par contre, « composition », « compétence » et « fonctionnement » sont inscrits parmi les questions qui doivent faire l'objet d'une loi spéciale au vœu de la Constitution remaniée.

Fallait-il dès lors, plusieurs lois, l'une ordinaire, qui contiendrait les dispositions de la loi originale, non susceptibles d'être reprises dans la loi spéciale et l'autre, spéciale, traitant des objets nécessairement soumis à des règles de vote extraordinaire ?

Ce membre souligne que dans son avis du 27 juillet 1988, le Conseil d'Etat avait rejeté une interprétation littérale des termes utilisés par l'article 107ter, § 2, alinéas 1^{er} et 4, de la Constitution et concluait

Aan de vooravond van het nieuwe federale België, worden we uitgedaagd om te peilen naar de wezenskenmerken van onze democratische rechtsstaat.

Wijsheid is hier geboden ! Wijsheid is zelden de vrucht van onbezonnen ijver !

Vandaar dat de Regering in dit wetsontwerp geen gebruik maakt van de grondwettelijke mogelijkheid om de bevoegdheden van het Arbitragehof verder uit te breiden tot die van een volwaardig grondwettelijk hof dat toetst aan de gehele Grondwet. Hierover zal eventueel later in en met het Parlement een debat dienen te worden gevoerd. Het gaat immers om de vraag of het Parlement nog verder afstand wenst te doen van het sedert 1831 gehuldigde beginsel van de soevereiniteit van de wetgever.

Elk debat over het Arbitragehof is in wezen ook een debat over de prerogatieven van het Parlement. De Regering beseft daarin uiteindelijk slechts een « derde » te zijn. Heden legt zij u twee wetsontwerpen voor waarin de toetsing door het Arbitragehof beperkt blijft tot de bevoegdheidsverdelende artikelen en de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet. Het is mijn vurige wens dat het Parlement, door de debatten nu in de Senaat en later in de Kamer, aan de « Geschiedenis van onze Instellingen » een schitterend hoofdstuk zal toevoegen.

II. ALGEMENE BESPREKING

A. Uiteenzettingen van leden en senatoren

I. Een lid spreekt zijn tevredenheid uit over de structuur van het ontwerp die na de opmerkingen van de Raad van State werd gewijzigd, want het eerste ontwerp van de Regering dat hij dank zij de voorzitter van de Senaat had gekregen, voldeed in geen enkel opzicht.

Vanaf het begin was er een proceduremoeilijkheid : de wet van 28 juni 1983 handelt over « de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof ». Daartegenover staat dat volgens de nieuwe tekst van de Grondwet, de samenstelling, de bevoegdheid en de werking geregeld moeten worden met een bijzondere wet.

Waren er om die reden verschillende wetten nodig : enerzijds een gewone wet met de bepalingen van de oorspronkelijke wet die niet in een bijzondere wet opgenomen moesten worden en anderzijds een bijzondere wet over aangelegenheden die bijzondere stemmingen vereisen ?

Het lid wijst erop dat de Raad van State in zijn advies van 27 juli 1988 een strikte interpretatie van de termen gebruikt in artikel 107ter, § 2, eerste en vierde lid, van de Grondwet had verworpen en beslo-

que les questions d'organisation étaient liées à celles de compétence. Il s'en suivait la nécessité que toutes les questions traitées dans la loi du 28 juillet 1983 et aussi dans celle du 10 mai 1985 soient traitées dans une ou des lois spéciales.

L'intervenant souligne que cette manière de raisonner avait incontestablement pour conséquence, — si on faisait une seule loi, incorporant des dispositions qui, pour une part, auront été adoptées à la majorité absolue en 1983 et 1985 et, pour une autre part, les textes qui auront fait l'objet d'un vote à la majorité spéciale — qu'à l'avenir les unes et les autres ne pourraient plus être modifiées qu'à la majorité spéciale.

Ce membre relève qu'on pouvait se demander si, en considérant que les questions d'organisation sont indissolublement liées à celles de compétence et requièrent donc une majorité spéciale, le Conseil d'Etat n'avait pas été trop loin dans l'interprétation de la disposition transitoire de l'article 107ter nouveau.

Organisation a le sens de structure, ou plus exactement de « mode selon lequel un ensemble est constitué en vue de sa fin, de son fonctionnement » (Dict. Robert, T.V).

L'organisation a quelque chose de statique.

La compétence a un autre sens : une attribution de pouvoirs.

C'est ainsi que notre Code judiciaire, dans sa deuxième partie, traite de l'organisation judiciaire et, dans sa troisième, de la compétence ...

Quant au fonctionnement, c'est en quelque sorte, « organisation et compétence » mises en mouvement !

Le membre souligne particulièrement les inconvénients multiples de l'avant-projet du Gouvernement qui avait tout réuni dans un projet unique.

L'intervenant constate que le recours à une loi spéciale complétée par une loi ordinaire reprenant les dispositions relatives aux traitements et pensions des juges, des référendaires et des greffiers paraît pragmatique et raisonnable.

Dans un second ordre de considérations, l'intervenant constate que le projet affirme définitivement le rejet de ce que l'on a dénommé les « contrôles diffus de constitutionnalité ». La Cour d'arbitrage exercera le contrôle de constitutionnalité pour trois articles de la Constitution.

En même temps, se trouve écartée l'idée avancée par certains magistrats de la Cour de Cassation tendant à l'aménagement d'une juridiction mixte, qui

ten had dat vraagstukken betreffende de inrichting van het Hof verband hielden met vraagstukken betreffende de bevoegdheid. Daaruit volgde dat alle aangelegenheden behandeld in de wet van 28 juli 1983 en tevens in die van 10 mei 1985, opgenomen moesten worden in een of meer bijzondere wetten.

Spreker wijst erop dat die zienswijze er ongetwijfeld toe heeft geleid — indien men in een enkele wet alle bepalingen zou samenbrengen die enerzijds in 1983 en 1985 aangenomen zijn met een volstrekte meerderheid en anderzijds alle bepalingen die met een bijzondere meerderheid moeten worden goedgekeurd — dat de eerste en de tweede soort bepalingen voortaan niet meer gewijzigd zouden kunnen worden dan met een bijzondere meerderheid.

Hetzelfde lid merkt op dat het zeer de vraag is of de Raad van State niet te ver gegaan is in zijn interpretatie van de overgangsbepaling van het nieuwe artikel 107ter, toen hij ervan uitging dat kwesties in verband met de inrichting van het Hof onverbrekkelijk verbonden zijn met bevoegdheidskwesties en dus een bijzondere meerderheid vereisen.

Inrichting heeft de betekenis van structuur, meer bepaald van « organisatie(vorm) : de inrichting van de Staat » en organisatie betekent « het georganiseerd zijn en de wijze waarop iets georganiseerd is, inrichting » (Grote van Dale, 1984).

Inrichting is dus iets statisch.

Bevoegdheid heeft een andere betekenis : bevoegdheden worden verleend.

Zo luidt deel II van ons Gerechtelijk Wetboek « Rechterlijke organisatie » en deel III « Bevoegdheid »...

En « werking » is in zekere zin inrichting en bevoegdheid die in beweging worden gezet !

Het lid wijst met nadruk op de veelvuldige nadelen van het voorontwerp van de Regering, die alle materies in één ontwerp had ondergebracht.

Dezelfde spreker stelt vast dat de techniek van een bijzondere wet, aangevuld met een gewone wet waarin de bepalingen voorkomen over de wedden en pensioenen van de rechters, referendarissen en griffiers, een pragmatische en redelijke oplossing lijkt.

Hij merkt verder op dat het ontwerp definitief een einde maakt aan de zogeheten « algemene toetsing van de grondwettigheid ». Het toetsingsrecht van het Arbitragehof zal beperkt blijven tot drie artikelen van de Grondwet.

Terzelfder tijd wordt de idee van sommige magistraten van het Hof van Cassatie afgewezen om een gemengd rechtscollège in te richten dat, met het oog

aurait groupé, pour le contrôle de constitutionnalité, des magistrats de la Cour de cassation, du Conseil d'Etat et de la Cour d'arbitrage.

Fallait-il, à l'occasion de cette extension de compétence de la Cour, modifier, pour ces domaines nouveaux, sa composition en y incluant un plus grand nombre de juristes ?

Le membre souligne que cette solution n'a pas été retenue dans le projet, et finalement peut-être à raison, puisqu'aussi bien, après quatre ans d'expérience dans sa composition actuelle, la Cour d'arbitrage n'a nullement déçu.

L'intervenant souligne que dans diverses Cours constitutionnelles étrangères, une majorité de juristes n'est pas nécessairement prévue.

L'intervenant se demande ensuite pourquoi l'extension de compétence de la Cour a été aussi limitée alors que l'article nouveau de la Constitution permet d'aller immédiatement plus loin ?

Lors des travaux préparatoires à la déclaration de révision, on avait, dit-il, imaginé d'accorder immédiatement compétence à la Cour non seulement pour les trois articles susceptibles de s'appliquer en matière d'enseignement, mais aussi pour les droits et libertés « garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales ».

L'intervenant souligne que le Ministre des Réformes institutionnelles (N) avait objecté à cette conclusion en invoquant l'imprécision des termes constitutionnels. Le commissaire critique cet argument qui se retrouve dans l'exposé des motifs de l'actuel projet de loi où l'on dit que : « Le Gouvernement n'a pas voulu instaurer une compétence de contrôle portant sur tous les articles de la Constitution parce que la formulation de certaines libertés individuelles autres que celles visées aux articles 6, *6bis* et 17 de la Constitution s'écarterait trop fortement de la formulation utilisée par la Convention européenne des droits de l'homme. »

a) Le commissaire souligne que cette affirmation est non seulement fantaisiste mais qu'il est piquant de constater, comme le relève M. Yves Lejeune, que le même argument n'a pas été retenu à propos des articles 6 et *6bis* dont on ne pourrait pourtant soutenir qu'ils sont précis et détaillés.

b) Le commissaire estime que ceux qui sont hostiles à une autre augmentation de compétence de la Cour d'arbitrage auront peut-être la mauvaise surprise de voir la Cour d'arbitrage donner une interprétation extensive à la notion d'égalité inscrite dans les articles 6 et *6bis* pour lesquels elle a, dès à présent, compétence.

op de toetsing aan de Grondwet, samengesteld zou zijn uit magistraten van het Hof van Cassatie, de Raad van State en het Arbitragehof.

Was het bij deze uitbreiding van de bevoegdheden van het Hof wel nodig voor die nieuwe gebieden de samenstelling ervan te wijzigen door er meer juristen in op te nemen ?

Hetzelfde lid stipt aan dat in het ontwerp niet voor die oplossing is gekozen, uiteindelijk terecht wellicht, omdat het Arbitragehof, na vier jaar werking met zijn huidige samenstelling, niemand heeft ontgoocheld.

Hij wijst erop dat verscheidene grondwettelijke hoven in het buitenland niet noodzakelijk voor het merendeel uit juristen bestaan.

Vervolgens vraagt dezelfde spreker zich af waarom de bevoegdheid van het Arbitragehof niet meer werd verruimd, te meer omdat men met het nieuwe grondwetsartikel onmiddellijk verder kan gaan.

Tijdens de parlementaire voorbereiding van de verklaring tot herziening, wilde men het Hof onmiddellijk bevoegd maken niet alleen voor de drie artikelen die inzake onderwijs toegepast kunnen worden, maar tevens voor de rechten en vrijheden gewaarborgd door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden.

Hij merkt op dat de Minister van Institutionele Hervormingen (N) daartegen bezwaren had geopperd door te verwijzen naar het imprecies taalgebruik in de Grondwet. Het commissielid levert kritiek op dit argument, dat als volgt is verwoord in de memorie van toelichting van het onderhavig wetsontwerp : « De Regering heeft geen bevoegdheid tot controle willen invoeren met betrekking tot alle artikelen van de Grondwet, omdat de formulering van bepaalde andere individuele vrijheden dan die bedoeld in de artikelen 6, *6bis* en 17 van de Grondwet, al te zeer afwijkt van de formulering die wordt gebruikt in het Europees Verdrag van de rechten van de mens. »

a) Het commissielid wijst erop dat die bewering niet alleen uit de lucht gegrepen is, doch dat tevens eigenaardig genoeg vastgesteld kan worden, zoals Yves Lejeune heeft opgemerkt, dat hetzelfde argument niet werd aangevoerd in verband met de artikelen 6 en *6bis*, waarvan toch niet kan worden beweerd dat zij precies en volledig zijn.

b) Het commissielid is van oordeel dat de tegenstanders van een nieuwe verruiming van de bevoegdheid van het Hof wellicht met ongenoegen zullen vaststellen dat het Arbitragehof het begrip gelijkheid, zoals dat voorkomt in de artikelen 6 en *6bis* waarvoor het voortaan bevoegd is, uitbreidend zal interpreteren.

Selon l'intervenant, la Cour pourrait donner aux principes d'égalité et de non-discrimination, une valeur autonome pour asseoir des solutions où les problèmes d'enseignement ne seront aucunement concernés.

Le membre invoque les considérations du professeur Delpérée qui a montré toutes les possibilités d'extension de la notion d'égalité.

Des expériences étrangères démontrent que les Cours constitutionnelles ont tendance à étendre leurs compétences au-delà des termes stricts de leur charte organique.

Le membre constate que la Belgique va se singulariser par rapport aux autres Etats fédéraux : s'il y a, dans ces Etats, et pour des raisons évidentes, toujours une Cour constitutionnelle, la Belgique connaîtra une Cour constitutionnelle à compétence fragmentaire, le très petit fragment n'ayant été admis que d'une manière circonstancielle, pour rassurer une famille politique en ce qui concerne la communautarisation de l'enseignement.

Ce membre voudrait souligner aussi combien le titre du chapitre IIIbis « Prévention et règlement de conflits » va devenir de moins en moins adapté, puisqu'on ajoute au droit de statuer par voie d'arrêt sur des conflits, celui de le faire sur des violations de la Constitution.

L'intervenant s'interroge ensuite sur les intentions du Gouvernement, qui est à la recherche d'une instance de jugement pour résoudre les conflits d'intérêts.

Selon l'intervenant, comme il s'agira le plus souvent de phénomènes économiques, le juge constitutionnel ne conviendra guère, pas plus que le juge administratif. Il s'impose que le Gouvernement précise ses intentions et celui-ci devrait répondre car l'adage suivant lequel « on n'interroge pas le Gouvernement sur ses intentions » ne vaut pas au Sénat. Un grand président du Sénat, Paul Struye, contestait le bien-fondé de l'adage qui n'a pas de fondement dans notre droit public.

Le membre déclare que si le Gouvernement a l'intention de confier à la Cour d'arbitrage cette compétence assez inattendue, il devra revoir la composition et les règles de fonctionnement de celle-ci.

Si la réponse, au contraire, est que l'on songe à des arbitres choisis par les parties, comme en matière civile et commerciale, alors il faudra rappeler au Gouvernement qu'en règle, l'arbitrage est interdit aux autorités publiques, à tout le moins dans l'ordre juridique interne.

Le commissaire souligne aussi qu'un autre inconvénient de la précipitation est de laisser des incohérences

Hij meent dat het Hof aan de beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie een eigen inhoud zou kunnen geven om oplossingen voor te stellen op gebieden waar onderwijsproblemen helemaal niet bij betrokken zijn.

Spreker haalt de overwegingen van professor Delpérée aan die gewezen heeft op alle mogelijkheden om het begrip gelijkheid te verruimen.

De ervaring in het buitenland heeft uitgewezen dat grondwettelijke hoven de neiging hebben hun bevoegdheid uit te breiden buiten de strikte bewoordingen van hun organieke regeling.

Hetzelfde lid stelt vast dat ons land vergeleken met de andere federale staten zal opvallen: in die landen bestaat er om evidente redenen steeds een Grondwettelijk Hof, maar ons land zal een Grondwettelijk Hof hebben met fragmentarische bevoegdheid en dat kleine stukje bevoegdheid is alleen toegestaan om een politieke familie gerust te stellen bij de communautarisering van het onderwijs.

Tevens wijst het lid erop hoezeer het opschrift van hoofdstuk IIIbis van de Grondwet — « Voorkoming en regeling van conflicten » steeds minder passend zal blijken, omdat bij het recht om bij arrest uitspraak te doen over conflicten, ook het recht komt om uitspraak te doen over schendingen van de Grondwet.

Spreker heeft daarna nog vragen over de bedoelingen van de Regering die op zoek is naar een rechtscollege om belangenconflicten op te lossen.

Aangezien het volgens spreker veelal over economische zaken zal gaan, kan men geen beroep doen op een grondwettelijk rechter en evenmin op een administratief rechter. De Regering behoort dus haar bedoelingen toe te lichten en op die vraag te antwoorden, want het adagium als zou men de regering niet mogen ondervragen over haar bedoelingen, gaat niet op voor de Senaat. Een groot senaatsvoorzitter zoals Paul Struye heeft de gegrondheid van het adagium aangevochten, dat in ons publiek recht elke grondslag mist.

Het lid verklaart dat indien de Regering de bedoeling heeft aan het Arbitragehof deze vrij onverwachte bevoegdheid te verlenen, zij de samenstelling en de werkingsregels ervan zal moeten herzien.

Indien de Regering daarentegen denkt aan scheidsrechters die door de partijen worden gekozen, zoals in burgerlijke en handelszaken, behoort zij te weten dat de overheid in de regel geen beroep kan doen op arbitrage, althans niet binnen de interne rechtsorde.

Het commissielid wijst er ook op dat een ander nadeel van die overhaasting erin bestaat dat er op

par rapport aux autres projets institutionnels annoncés.

Il demande pourquoi l'on n'a pas mis en concordance les termes du projet avec ceux qui seront utilisés dans le projet relatif à la Région de Bruxelles-Capitale où l'on parlera d'ordonnance et non « de règle visée à l'article 26bis ».

L'intervenant en profite pour rappeler que le système imaginé pour Bruxelles lui paraît absurde. Il eût été beaucoup plus simple de donner aux règles adoptées par cette assemblée, comme pour les autres, le nom de décret tout en instituant dans le cas spécifique de la Région de Bruxelles-Capitale, une compétence concurrente, ainsi qu'on en trouve dans de nombreux Etats fédéraux.

L'intervenant espère que le Gouvernement sera plus soucieux, qu'il ne l'a été cet été lors de la discussion de projets de lois importants, de prendre en compte des amendements déposés devant les Chambres.

Il redoute que le Gouvernement ne transforme la majorité en bataillon d'applaudissements et l'opposition en un camp de réprouvés.

Le membre cite les appréciations d'un jeune juriste de la *Revue Nouvelle*, selon qui le Parlement n'eut pas à connaître des grandes options de la réforme.

Le commissaire met en garde le Gouvernement et souligne le risque accru de disqualification du Parlement.

Il voit dans le procédé du Gouvernement une analogie avec le fameux article 49-3 de la Constitution française, qui permet au Gouvernement engageant sa responsabilité, de faire considérer par une procédure brutale, très efficace, un projet comme adopté, même avant le terme de son examen, si une motion de méfiance, déposée dans les 24 heures de la déclaration, ne rencontre pas de majorité.

Le membre critique les méthodes du Gouvernement, qui ne sont pas très différentes de celles auxquelles recourt — très constitutionnellement — le Gouvernement français.

**

II. Un autre membre se réjouit de voir se réaliser aujourd'hui l'extension des compétences de la Cour d'arbitrage, alors que jusque tout récemment il était indiscutable qu'il n'y avait pas de contrôle de constitutionnalité des lois en Belgique.

Différents éléments sont venus bouleverser la doctrine traditionnelle. D'une part, les juridictions belges se sont arrogé le droit de contrôler et éventuellement de refuser d'appliquer, une loi qui ne serait pas

verscheidene punten een gebrek aan samenhang blijft bestaan ten opzichte van de andere institutionele ontwerpen die in het vooruitzicht zijn gesteld.

Hij vraagt zich trouwens af waarom de terminologie van het ontwerp niet in overeenstemming werd gebracht met die van het ontwerp over het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, waarin sprake zal zijn van ordonnantie en niet van « een in artikel 26bis bedoelde regel ».

Spreker wijst er terloops op dat de regeling voor Brussel volgens hem geen steek houdt. Het zou veel eenvoudiger geweest zijn aan de regels die door deze assemblée goedgekeurd worden, eveneens de naam decreet te geven, en voor het specifieke geval van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest een concurrerende bevoegdheid in te voeren, zoals die ook in tal van federale staten bestaat.

Hij spreekt de hoop uit dat de Regering zorgzamer te werk zal gaan dan tijdens de jongste zomer bij de behandeling van belangrijke ontwerpen, en dat zij rekening zal houden met de amendementen die bij de Kamers ingediend worden.

Hij vreest evenwel dat de Regering van de meerderheid een stel ja-knikkers zal maken en van de oppositie een bende verschoppelingen.

Hij citeert een jonge jurist in *Revue Nouvelle* die van oordeel is dat het Parlement zich niet heeft kunnen uitspreken over de grote krachtlijnen van de hervorming.

Het commissielid waarschuwt de Regering voor het toegenomen risico dat het Parlement uitgeraaid raakt.

In de handelwijze van de Regering vindt hij punten van overeenstemming met het beruchte artikel 49-3 van de Franse Grondwet waarmee de Franse Regering op eigen verantwoordelijkheid, via een brutale en zeer efficiënte procedure, een ontwerp als goedgekeurd kan doen beschouwen, nog vóór de behandeling ervan beëindigd is, op voorwaarde dat een motie van wantrouwen die binnen vierentwintig uren van de verklaring werd ingediend, geen meerderheid kan krijgen.

Het lid levert kritiek op de werkwijze van de Regering die niet zozeer verschilt van die van de Franse Regering (al kan die daarbij steunen op wat in de Franse Grondwet is bepaald).

**

II. Een ander lid verheugt zich over de bevoegdheidsverruiming van het Arbitragehof die nu tot stand komt, hoewel tot voor kort onbetwistbaar vaststond dat in België de wetten niet op hun grondwettigheid getoetst konden worden.

Verschillende factoren hebben de traditionele leer ingrijpend gewijzigd. Enerzijds eigenden de Belgische rechtscolleges zich het recht toe een wet te toetsen en de toepassing ervan zelfs te weigeren indien die

conforme aux conventions internationales, dont certaines ont souvent le même objet que la règle constitutionnelle.

D'autre part, la structure de l'Etat s'est transformée : la classique hiérarchie des normes a pris place dans un système de juxtaposition qui suscite des conflits nouveaux.

C'est dans cette perspective, mais aussi dans le souci de renforcer les droits des citoyens, que son groupe avait souhaité et souhaite toujours la transformation rapide de la Cour d'arbitrage en une Cour constitutionnelle.

Il se réjouit donc d'avoir entendu le Premier Ministre se déclarer partisan d'une Cour constitutionnelle tout en ne cachant pas qu'il y avait lieu de surmonter encore certaines appréhensions politiques et peut-être certaines difficultés juridiques.

L'intervenant souligne alors quelques difficultés que suscite la lecture du projet.

Le membre indique qu'en ce qui concerne la saisine de la Cour, le texte prévoit que « toute personne physique ou morale justifiant d'un intérêt » peut introduire un recours.

Cette notion d'intérêt l'amène à poser deux questions :

1° De quel intérêt s'agit-il ?

Il ne semble pas que l'on ait retenu une interprétation restrictive de la notion. Aucune référence n'est faite à « l'intérêt direct et personnel ».

Il semble, par contre, que le Gouvernement ait une conception plutôt générale de cette notion d'intérêt. Cette interprétation se déduit du renvoi qui est fait à la jurisprudence du Conseil d'Etat en matière « d'intérêt individuel collectif ou corporatif ».

Or, dans la jurisprudence du Conseil d'Etat, l'intérêt fonctionnel est retenu.

En sera-t-il de même au niveau de la Cour d'arbitrage ?

Il faut à cet égard rappeler que le Conseil d'Etat admet que les membres des corps politiques ont un intérêt, qualifié de fonctionnel, à défendre les prérogatives attachées à leur fonction. Ainsi, les conseillers communaux (arrêt Vandamme), agissant individuellement, ont intérêt à attaquer les décisions prises par un autre organe (le collège ou le bourgmestre) alors qu'elles ressortissent à la compétence du conseil (arrêt Van Brussel).

2° Quand doit exister l'intérêt ?

Doit-il exister au moment où l'acte a été pris ou doit-il persister jusqu'au moment de la clôture des débats ?

strijdig was met de internationale overeenkomsten, die vaak hetzelfde onderwerp hebben als het grondwettelijk voorschrift.

Anderzijds veranderde de structuur van de Staat : de klassieke normenhiërarchie werd ingebed in een systeem waarin de normen op gelijke voet staan, wat aanleiding geeft tot nieuwe conflicten.

Vanuit dit oogpunt, doch ook vanuit de bezorgdheid voor een betere bescherming van de rechten van de burger was en is zijn fractie steeds voorstander van de spoedige omvorming van het Arbitragehof tot een grondwettelijk hof.

Hij verheugt er zich dan ook over dat ook de Eerste Minister gepleit heeft voor een Grondwettelijk Hof zonder te verhelen dat eerst nog enige politieke drempelvrees en misschien enkele juridische moeilijkheden overwonnen moeten worden.

Spreeker behandelt vervolgens enkele moeilijkheden die bij de lectuur van het ontwerp rijzen.

In verband met het aanhangig maken van een zaak bij het Hof bepaalt de tekst dat een beroep kan worden ingesteld « door iedere natuurlijke of rechtspersoon die doet blijken van een belang ».

Het begrip « belang » doet bij hem twee vragen rijzen :

1° Om welk belang gaat het ?

Het lijkt er niet op dat men dit begrip restrictief heeft willen interpreteren. Er is geen enkele verwijzing naar het « rechtstreeks en persoonlijk belang ».

De Regering lijkt daarentegen een vrij algemene opvatting van het begrip « belang » te huldigen. Die interpretatie is af te leiden uit de verwijzing naar de rechtspraak van de Raad van State inzake « het individueel, het collectief en het corporatief belang ».

In de rechtspraak van de Raad van State wordt echter met het functioneel belang rekening gehouden.

Zal dit ook zo zijn bij het Arbitragehof ?

Er moet in dit verband aan herinnerd worden dat de Raad van State aanvaardt dat de leden van de politieke formaties een zogenaamd functioneel belang hebben bij de verdediging van de prerogatieven die aan hun functie verbonden zijn. Zo hebben de gemeenteraadsleden (arrêt Vandamme) die individueel optreden, een belang bij het aanvechten van de beslissingen die genomen worden door een ander orgaan (het college of de burgemeester), hoewel die tot de bevoegdheid van de raad behoren (arrêt Van Brussel).

2° Wanneer moet het belang bestaan ?

Moet het bestaan op het ogenblik waarop de beslissing wordt genomen of moet het nog bestaan op het ogenblik waarop de debatten worden gesloten ?

Le Conseil d'Etat adopte des solutions différentes. Dans la mesure où l'intérêt des particuliers peut être fonctionnel, leur recours revêt donc un caractère objectif. Ne faut-il pas admettre qu'il suffit que l'intérêt existe au moment de l'introduction du recours ?

La deuxième question du commissaire a trait au recours des présidents des assemblées législatives.

Le texte de la loi de 1983 le prévoyait déjà mais le reportait au moment où le double mandat aurait été supprimé. Le même rapport est repris dans le projet.

Le commissaire, invoquant le rapport de M. Lallemant relatif à la loi de 1983, cherche les raisons invoquées pour justifier le report qui a été proposé. Les Exécutifs seraient les premiers gardiens de leur propre législation. Il leur appartiendrait de veiller au respect de l'équilibre des pouvoirs. Or, selon l'intervenant, dans notre système juridique, les assemblées ont la maîtrise de leur législation et de leur interprétation.

Il apparaît dès lors légitime qu'elles puissent assurer le respect de leurs prérogatives, d'autant plus que pour des raisons diverses, l'Exécutif peut se trouver dans l'impossibilité d'introduire un recours, en raison, notamment, d'un désaccord en son sein.

Pourquoi dès lors subordonner cette faculté des assemblées à la suppression du double mandat ? On trouve dans le rapport de la Chambre qu'il n'est guère concevable qu'un membre du Parlement national puisse approuver un texte auquel il s'opposerait en tant que membre d'un Conseil ou inversement.

Le membre n'est pas convaincu par cette argumentation. Elle constitue, selon lui, une négation de la dualité fonctionnelle. En outre, dès lors qu'on étend aux particuliers très largement la possibilité d'intenter un recours, pourquoi le refuser aux assemblées ?

Le membre s'interroge ensuite sur l'article 4 qui prévoit un nouveau délai pour l'introduction d'un recours en annulation, et ce au bénéfice des particuliers et des exécutifs.

A partir du moment où l'on admet l'intérêt fonctionnel — proche du recours objectif — il n'y a pas lieu, selon lui, de ne pas accorder aux particuliers le bénéfice d'un nouveau délai.

Le commissaire note enfin qu'en ce qui concerne la chambre restreinte, le projet institue une procédure de tri soit au niveau de la chambre restreinte soit au niveau de la Cour. Cette procédure se termine par un « arrêt », c'est-à-dire par un acte juridictionnel revêtu de l'autorité de chose jugée.

De Raad van State heeft hiervoor verschillende oplossingen. Indien het belang van particulieren functioneel kan zijn, heeft hun beroep een objectief karakter. Moet men er niet van uitgaan dat het voldoende is wanneer het belang bestaat op het ogenblik waarop het beroep wordt ingesteld ?

De tweede vraag van het commissielid heeft betrekking op het beroep van de voorzitters van de wetgevende vergaderingen.

Dit beroep werd reeds opgenomen in de wet van 1983, doch de tekst bepaalde dat hiervan slechts gebruik zou kunnen worden gemaakt op het ogenblik waarop het dubbel mandaat zou zijn afgeschaft. Ook in dit ontwerp wordt naar dat ogenblik verwezen.

Het commissielid verwijst naar het verslag van de heer Lallemant over de wet van 1983 en vraagt zich af wat de redenen zijn om het voorgestelde uitstel te rechtvaardigen. De Executieven zouden als eersten moeten toezien op hun eigen wetgeving. Het zou hun toekomen ervoor te zorgen dat het evenwicht in de bevoegdheden nageleefd wordt. In ons rechtssysteem zijn, volgens spreker, de assemblées meester van hun wetgeving en van hun interpretatie.

Het lijkt bijgevolg gewettigd dat zij hun prerogatieven kunnen doen naleven, te meer daar om verschillende redenen de Executieve in de onmogelijkheid kan verkeren een beroep in te stellen, meer bepaald wegens een intern meningsverschil.

Waarom moet die bevoegdheid van de assemblées dan afhankelijk worden gesteld van de afschaffing van het dubbel mandaat ? In het verslag van de Kamer staat te lezen dat het nauwelijks denkbaar is dat een lid van het nationaal Parlement een tekst zou goedkeuren waartegen hij zich als lid van een Raad zou verzetten of omgekeerd.

Die argumentatie overtuigt het lid niet. Volgens hem miskent zij de functionele dualiteit. Waarom hebben de assemblées niet de mogelijkheid een beroep in te stellen, terwijl die mogelijkheid nu voor een groot deel ook tot de particulieren wordt uitgebreid ?

Vervolgens stelt het lid vragen over artikel 4, dat een nieuwe termijn bepaalt voor het indienen van een beroep tot vernietiging ten gunste van de particulieren en van de Executieven.

Zodra men het bestaan van het functioneel belang erkent — vergelijkbaar met een objectief beroep — ziet hij niet in waarom men aan de particulieren het voordeel van een nieuwe termijn zou weigeren.

In verband met de beperkte kamer merkt het commissielid tenslotte op dat het ontwerp een schiftingsprocedure invoert op het niveau van de beperkte kamer of op het niveau van het Hof. Die procedure wordt afgesloten met een arrest, d.w.z. met een juridische akte die kracht van gewijsde heeft.

Dans le cadre de cette procédure les rapporteurs peuvent « proposer l'audition des parties ». Cette disposition n'est-elle pas contraire aux conventions internationales et notamment au pacte international relatif aux droits civils et politiques, approuvé par la loi du 15 mai 1981 qui prévoit : « Toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue. »

L'intervenant estime que le texte du projet devrait donc être amendé pour satisfaire au respect du droit de défense.

Le commissaire constate que le dernier alinéa de l'article 93 prévoit la possibilité de délégation au rapporteur.

Il suppose à cet égard qu'il s'agit de délégation, cas par cas. On ne pourrait concevoir que, par une ordonnance de la Cour, les rapporteurs se voient dans tous les cas habilités à accomplir tel ou tel devoir d'instruction.

Le même membre se demande ensuite si cette délégation peut impliquer de la part de la Cour qu'elle se décharge complètement de son pouvoir d'instruction et si elle peut s'en remettre intégralement à un rapporteur. Le texte de l'article 93 semble l'exclure. Selon l'intervenant, l'exposé des motifs à la page 37, n'est, à cet égard, pas très clair.

L'intervenant souligne la portée de l'article 93. Il souligne que celui-ci trouve son origine dans la volonté de rencontrer le droit européen.

La Cour d'arbitrage sera en effet soumise à l'article 6 de la Convention européenne des Droits de l'Homme, puisqu'elle doit désormais connaître des contestations sur des droits civils ou politiques. Il a donc été prévu que la Cour d'arbitrage se doit d'être un tribunal impartial comme l'exige l'article 6.

L'insertion d'une disposition excluant la récusation par les personnes qui ont contribué à l'élaboration de la norme critiquée est susceptible d'être considérée comme contraire à l'article 6 de la Convention des Droits de l'Homme.

Le tribunal dans ce cas est-il, en effet, vraiment impartial ?

Le commissaire constate enfin que la déclaration gouvernementale prévoit qu'« en ce qui concerne le contrôle des actes administratifs aux articles 6, 6bis ou 17 de la Constitution, une procédure de questions préjudicielles adressées à l'assemblée générale de la section sera instaurée auprès de la section d'administration du Conseil d'Etat ».

L'intervenant souhaite que la procédure relative au contrôle des actes administratifs soit instituée simultanément à celle qui est comprise dans le projet.

**

In het kader van die procedure kunnen de verslaggevers « voorstellen de partijen te horen ». Is die bepaling niet strijdig met de internationale overeenkomsten en meer bepaald met het internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, goedgekeurd door de wet van 15 mei 1981, waarin wordt bepaald dat « een ieder in een rechtsgeding recht heeft op een eerlijke en openbare behandeling door een bevoegde, onafhankelijke en onpartijdige bij de wet ingestelde rechterlijke instantie » ?

Spreker meent dat de tekst van het ontwerp dus geamendeerd zou moeten worden om het recht van de verdediging te kunnen eerbiedigen.

Het commissielid stelt vast dat het laatste lid van artikel 93 voorziet in de mogelijkheid bevoegdheden te delegeren aan de verslaggever.

Hij veronderstelt dat die delegatie geval per geval wordt beoordeeld. Men zou zich moeilijk kunnen indenken dat de verslaggevers, bij beschikking van het Hof, in alle gevallen gemachtigd zouden worden een bepaalde onderzoeksopdracht uit te voeren.

Hetzelfde lid vraagt zich vervolgens af of die delegatie kan betekenen dat het Hof volledig afstand doet van haar onderzoeksbevoegdheid en zich integraal kan verlaten op een verslaggever. De tekst van artikel 93 lijkt dat uit te sluiten. Volgens de spreker is de memorie van toelichting op blz. 37 in dit verband niet erg duidelijk.

Spreker onderstreept de draagwijdte van artikel 93. Hij merkt op dat dit artikel zijn grondslag vindt in de wil tot aanpassing aan het Europese recht.

Het Arbitragehof zal inderdaad onderworpen zijn aan artikel 6 van het Europese Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, daar het voortaan uitspraak zal moeten doen over de betwistingen inzake burgerlijke of politieke rechten. Het Arbitragehof zal dus een onpartijdige rechtbank moeten zijn, zoals artikel 6 het vereist.

De invoeging van een bepaling die de wraking uitsluit van personen die hebben meegewerkt aan de totstandkoming van de bestreden norm, kan beschouwd worden als strijdig met artikel 6 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens.

Is de rechtbank in dit geval werkelijk onpartijdig ?

Het commissielid stelt tenslotte vast dat volgens de regeringsverklaring een prejudiciële vraag gesteld kan worden aan de algemene vergadering van de afdeling administratie van de Raad van State wat betreft de toetsing van de administratieve handelingen aan de artikelen 6, 6bis of 17 van de Grondwet.

Spreker wenst dat de toetsingsprocedure voor de administratieve handelingen tegelijkertijd ingesteld zou worden met die welke in het ontwerp is vervat.

**

ANNEXE II

INDEX

Acte clair (Théorie de l') : 17, 30, 49.
 Avocat : 18, 20, 21, 28, 30, 55, 64, 91.
 Bruxelles : 13, 25, 44, 97.
 Compétences (de la Cour d'arbitrage) : 11, 13, 19, 23, 24, 25, 26, 32, 33, 36, 37, 41, 42, 43, 45, 59, 60.
 Composition (de la Cour d'arbitrage) : 6, 11, 21, 22, 28, 33, 37, 52.
 Conflits de compétence sans excès : 19, 28, 39, 50.
 Conflits d'intérêts : 12, 24, 39.
 Cour européenne des droits de l'homme : 35, 58.
 Délai de recours : 15, 26, 42, 47, 48, 92.
 Droit de recours (Chambres législatives) : 5, 15, 32, 37, 43, 45, 63, 98.
 Droit de recours (étrangers) : 25, 47.
 Droit international et européen : 7, 24, 44, 59.
 Droits de la défense : 16, 31, 40.
 Droits individuels : 41.
 Emploi des langues : 31, 34, 47, 83.
 Gouvernement des juges : 4, 19, 38, 39, 41.
 Historique (de la Cour d'arbitrage) : 2.
 Intérêt à agir : 14, 20, 27, 30, 32, 33, 46, 62.
 Majorité spéciale : 9, 43, 68.
 Procédure préliminaire (Chambres restreintes) : 6, 15, 18, 22, 23, 32, 36, 40, 54, 84, 85, 87, 90.
 Questions préjudicielles : 5, 17, 21, 27, 30, 34, 36, 40, 49, 67, 70.
 Récusation : 16, 23, 56, 95.
 Référendaire : 21, 22, 31, 33, 37, 53, 76.

BIJLAGE II

BLADWIJZER

« Acte clair » - theorie : 17, 30, 49.
 Advocaat : 18, 20, 21, 28, 30, 55, 64, 91.
 Belang (waarvan de rechtzoekende moet doen blijken) : 14, 20, 27, 30, 32, 33, 46, 62.
 Belangenconflicten : 12, 14, 39.
 Bevoegdheid (van het Arbitragehof) : 11, 13, 19, 23, 24, 25, 26, 32, 33, 36, 37, 41, 42, 43, 45, 59, 60.
 Bijzondere meerderheid : 9, 43, 68.
 Brussel : 13, 25, 44, 97.
 Conflicten zonder bevoegdheidsoverschrijding : 19, 28, 39, 50.
 Europees Hof voor de rechten van de mens : 35, 58.
 « Gouvernement des juges » (heerschappij van de rechters) : 4, 19, 38, 39, 41.
 Individuele grondrechten : 41.
 Internationaal en Europees recht : 7, 24, 44, 59.
 Prejudiciële vragen : 5, 17, 21, 27, 30, 34, 36, 40, 49, 67, 70.
 Recht om een beroep in te stellen (Wetgevende Kamers) : 5, 15, 32, 37, 43, 45, 63, 98.
 Recht om een beroep in te stellen (vreemdelingen) : 25, 47.
 Rechten van de verdediging : 16, 31, 40.
 Referendaris : 21, 22, 31, 33, 37, 53, 76.
 Samenstelling (van het Arbitragehof) : 6, 11, 21, 22, 28, 33, 37, 52.
 Taalgebruik : 31, 34, 47, 83.
 Termijn om een beroep in te stellen : 15, 26, 42, 47, 48, 92.
 Voorafgaande rechtspleging (beperkte kamers) : 6, 15, 18, 22, 23, 32, 36, 40, 54, 84, 85, 87, 90.
 Voorgeschiedenis (van het Arbitragehof) : 2.
 Wraking : 16, 23, 56, 95.

III. Un intervenant commence par évoquer la théorie de l'acte clair. Selon cette théorie adoptée par le projet de loi, il est superflu de poser une question préjudicielle à la Cour d'arbitrage lorsque la réponse est claire et évidente.

A l'appui de cette opinion, il invoque une déclaration du Ministre lors des travaux parlementaires ayant trait à la modification de l'article 107^{ter} de la Constitution : le Ministre rappelait à ce sujet que cet article précise que « La Cour peut être saisie à titre préjudiciel par toute juridiction ».

La Constitution ne dit effectivement pas qu'elle « doit » être saisie. Cependant, dans l'avis qu'il a donné sur le projet, le Conseil d'Etat considère au contraire que cette théorie ne peut être retenue parce qu'elle est contraire à l'article 107^{ter} de la Constitution et renvoie sur ce sujet à la réponse donnée par le Ministre à une question d'un collègue :

« La loi actuelle contient le principe — qui ne me semble pas devoir être modifié — selon lequel les cours et tribunaux sont tenus de poser la question préjudicielle, les trois exceptions prévues dans la loi étant fort restrictives. »

Le Conseil d'Etat déduit de l'expression « il semble » que le terme « peut » de l'article 107^{ter} de la Constitution n'offre pas la possibilité de déroger à l'obligation de poser la question préjudicielle, c'est-à-dire que la théorie de l'acte clair n'est pas admise.

A ce propos, l'intervenant entend faire remarquer que :

1. le Ministre n'a nullement dit que l'article 107^{ter} de la Constitution empêcherait d'adopter la théorie de l'acte-clair.

2. le Conseil d'Etat omet de citer la réponse du Ministre à la question que je lui ai posée au cours du même débat (Annales Sénat du 16 juin 1988, p. 644) :

« A MM. Boël et Arts, je fais remarquer qu'un mécanisme de filtrage devra être prévu dans le fonctionnement de la Cour d'arbitrage, sans quoi il est possible que la Cour se trouve confrontée à des questions dilatoires. Cela devra être réglé dans la loi d'application. Il devra donc s'opérer, comme dans la plupart des cours constitutionnelles, un filtrage quant au fond. »

Le membre peut marquer son accord sur ce qui est dit dans le projet de la théorie de l'acte-clair par rapport à la non-violation de la Constitution.

Mais il est plus réticent en ce qui concerne les restrictions contenues dans le projet à l'égard de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat qui ne pour-

III. Een lid heeft het bij het begin van zijn betoog over de « acte clair »-theorie. Volgens deze theorie, die in het ontwerp is verwerkt, is het overbodig aan het Arbitragehof een prejudiciële vraag te stellen wanneer het antwoord daarop klaar en duidelijk is.

Ter staving van die zienswijze haalt hij een verklaring van de Minister aan uit de parlementaire voorbereiding van de wijziging van artikel 107^{ter} van de Grondwet : de Minister herinnerde er in dit verband aan dat dit artikel luidt : « De zaak kan bij het Hof aanhangig worden gemaakt ... prejudicieel door ieder rechtscollege. »

De Grondwet zegt inderdaad niet dat de zaak aanhangig « moet » worden gemaakt. In zijn advies over het onderhavige ontwerp is de Raad van State van oordeel dat die theorie niet kan gelden omdat zij ingaat tegen artikel 107^{ter} van de Grondwet; de Raad verwijst hieromtrent naar het antwoord van de Minister op een vraag van een collega :

« La loi actuelle contient le principe — qui ne me semble pas devoir être modifié — selon lequel les cours et tribunaux sont tenus de poser la question préjudicielle, les trois exceptions prévues dans la loi étant fort restrictives. »

Uit de woorden « il semble » leidt de Raad van State af dat het woord « kan » in artikel 107^{ter} van de Grondwet niet de mogelijkheid biedt af te wijken van de verplichting een prejudiciële vraag te stellen, wat betekent dat de « acte clair »-theorie niet wordt aanvaard.

Daarover merkt spreker op :

1. dat de Minister helemaal niet heeft verklaard dat artikel 107^{ter} van de Grondwet een beletsel zal vormen om de « acte clair-theorie » over te nemen.

2. dat de Raad van State voorbij is gegaan aan het antwoord van de Minister op de vraag die spreker hem heeft gesteld tijdens hetzelfde debat (Handelingen Senaat, 16 juni 1988, blz. 644).

« De heren Boël en Arts wijs ik erop dat in de werking van het Arbitragehof een sluis opgenomen zal moeten worden, zo niet is het mogelijk dat het Hof met dilatoire vragen wordt geconfronteerd. Dit zal in de toepassingswet moeten worden vastgesteld. Er moet dus zoals in de meeste grondwettelijke hoven, een schifting ten gronde gebeuren. »

Het lid is het evenwel eens met wat in het ontwerp over de « acte clair-theorie » wordt gezegd betreffende de niet-schending van de Grondwet.

Hij heeft echter meer moeite met de beperkingen die het ontwerp bevat ten aanzien van het Hof van Cassatie en de Raad van State, die niet zullen kunnen

ront apprécier les causes manifestement irrecevables ou non fondées.

La loi prévoit en son article 15, trois exceptions à l'obligation de poser une question préjudicielle :

- a) La Cour a déjà statué sur une question ayant le même objet;
- b) L'action est irrecevable pour des motifs de procédure;
- c) La réponse n'est pas nécessaire pour rendre la décision attendue.

De ces trois exceptions, l'exposé des motifs maintient les exceptions *b* et *c* pour la Cour de Cassation et le Conseil d'Etat, mais le texte de l'article 27 ne laisse subsister que le *b*.

Il existe donc une contradiction entre l'exposé des motifs et le texte du projet.

L'intervenant ne comprend par ailleurs pas la raison de cette méfiance à l'égard de la Cour de Cassation et du Conseil d'Etat.

La situation risque de devenir intenable parce qu'un recours distinct du recours sur le fond est prévu par le projet à l'encontre des décisions des juridictions qui refuseraient de poser une question préjudicielle.

Si le projet de loi reste inchangé, il sera toujours possible de contourner la théorie de l'acte clair puisque la Cour de Cassation est tenue de poser une question préjudicielle même si la réponse n'est pas nécessaire pour statuer.

L'intervenant se demande s'il est judicieux de contraindre les plus hautes juridictions du pays à poser des questions préjudicielles en ce cas. Il redoute les abus des procéduriers et s'inquiète de voir l'arriéré judiciaire prendre des proportions catastrophiques.

L'intervenant entend également faire remarquer que le texte devrait être modifié sur deux points :

1. une question préjudicielle, contrairement à un recours, ne peut pas être dite « non fondée » mais bien « sans objet »;
2. le texte de l'article 77 concernant l'intervention obligatoire d'un avocat pour les personnes physiques et morales n'est pas clair.

En tout cas, l'avocat devrait intervenir obligatoirement pour introduire les recours en annulation « des personnes privées », c'est-à-dire de celles qui doivent justifier d'un intérêt pour introduire une action devant la Cour d'arbitrage.

Le commissaire considère également que la composition limitée (3 juges dont deux désignés au

oordelen over kennelijk niet-ontvankelijke of ongegronde zaken.

Artikel 15 van de wet voorziet in drie uitzonderingen op de verplichting om een prejudiciële vraag te stellen :

- a) Wanneer het Hof reeds uitspraak heeft gedaan over een vraag met hetzelfde onderwerp;
- b) Wanneer de vordering niet ontvankelijk is om procedureredenen;
- c) Wanneer het antwoord niet onontbeerlijk is om uitspraak te doen.

Van die drie uitzonderingen behoudt de memorie van toelichting het *b* en het *c* voor het Hof van Cassatie en de Raad van State, doch in de tekst van artikel 27 blijft alleen het *b* over.

De memorie van toelichting en de ontwerp-tekst spreken elkaar dus tegen.

Spreker begrijpt trouwens niet waarom er wantrouwen heerst ten opzichte van het Hof van Cassatie en de Raad van State.

De toestand dreigt onhoudbaar te worden omdat het ontwerp voorziet in de mogelijkheid van een ander beroep dan het beroep over de grond van de zaak tegen beslissingen van rechtscolleges die zouden weigeren een prejudiciële vraag te stellen.

Blijft de ontwerp-tekst ongewijzigd, dan kan de « acte clair-theorie » nog steeds omzeild worden aangezien het Hof van Cassatie verplicht is een prejudiciële vraag te stellen, ook al is het antwoord niet onontbeerlijk om uitspraak te doen.

Spreker vraagt zich af of het wel opportuun is de hoogste rechtscolleges van het land te dwingen in dat geval prejudiciële vragen te stellen. Hij is beducht voor misbruiken vanwege procedurespecialisten en vraagt zich met bezorgdheid af of de achterstand in rechtszaken geen catastrofale omvang zal aannemen.

Tevens wil hij erop wijzen dat de tekst op twee punten gewijzigd zou moeten worden :

1. in tegenstelling met een beroep kan een prejudiciële vraag niet als « ongegrond » worden bestempeld, maar wel als « niet ter zake »;
2. artikel 77 over het verplichte optreden van een advocaat voor natuurlijke en rechtspersonen is niet duidelijk geformuleerd.

Hoe dan ook, het optreden van een advocaat zou verplicht gesteld moeten worden bij de beroepen tot vernietiging ingesteld door particulieren, dat wil zeggen door personen die van een belang moeten doen blijken om een beroep bij het Arbitragehof aanhangig te maken.

Tevens is spreker van oordeel dat de beperkte samenstelling (drie rechters waarvan twee aange-

hasard) contraste avec la composition équilibrée et minutieusement conçue de la Cour d'arbitrage.

Le membre souligne le danger de voir, sous l'effet du hasard, se constituer des chambres restreintes composées de juges de même tendance idéologique.

Il rappelle également à propos de l'article 27, paragraphe 1^{er}, 2^o que la Cour d'arbitrage a jusqu'ici considéré qu'il ne peut y avoir de conflits de compétence sans excès de compétence.

Il se demande s'il n'est pas opportun de supprimer dans le 2^o la référence à des dispositions qui contredisent cette jurisprudence.

Enfin, l'intervenant s'inquiète des larges pouvoirs qui sont accordés à la Cour d'arbitrage en vertu de l'article 8 du projet.

Ce pouvoir est véritablement celui d'un organe législatif. Il se demande s'il ne conviendrait pas de limiter autant que faire se peut, la portée de la disposition critiquée.

Il évoque enfin la question de savoir si la limitation des compétences nouvelles accordées à la Cour d'arbitrage aux articles 6, 6bis et 17 de la Constitution exclut la compétence de la Cour au regard de l'article 112 de la Constitution qui consacre le principe d'égalité des Belges devant l'impôt.

**

IV. Un commissaire rappelle que l'extension des compétences et des pouvoirs de la Cour d'arbitrage s'explique notamment par le problème de la communautarisation de l'enseignement et les garanties qui sont demandées.

Il s'étonne, à cet égard, qu'un autre commissaire ait pu considérer que cet aspect des choses ne concernait qu'une famille politique. Cette question concerne, en fait, tous ceux qui souhaitent maintenir un équilibre dans le domaine de l'enseignement.

Les règles imposées par ce projet se heurtent à une profonde méfiance : la méfiance à l'endroit du gouvernement des juges.

Celle-ci n'est pas le produit d'une pensée dogmatique mais le fruit d'une double expérience, à la fois sociale et historique. On dénonçait hier la justice de classe. On critique aujourd'hui les nominations politiques dans la magistrature.

Le commissaire rappelle que sa génération a été frappée par la grande compréhension dont les magistratures ont fait preuve à l'égard des régimes autoritaires de l'entre-deux-guerres et sous l'occupation, en Allemagne, en Italie, dans la France de Vichy.

wezen door het lot) afsteekt bij de evenwichtige en zorgvuldig uitgedachte samenstelling van het Arbitragehof.

Hij wijst op het gevaar dat onder invloed van het toeval beperkte kamers tot stand zouden komen die samengesteld zijn uit rechters van dezelfde ideologische strekking.

In verband met artikel 27, § 1, 2^o, herinnert spreker eraan dat het Arbitragehof er tot op heden steeds van uitgegaan is dat er geen bevoegdheidsconflicten kunnen ontstaan zonder bevoegdheidsoverschrijding.

Hij vraagt zich af of het niet aangewezen is de verwijzing naar bepalingen die strijdig zijn met die rechtspraak, in het 2^o te doen vervallen.

Voorts uit spreker zijn bezorgheid over de ruime bevoegdheden die krachtens artikel 8 van het ontwerp aan het Arbitragehof toegekend worden.

Die bevoegdheid is volledig dezelfde als die van een wetgevend orgaan en hij vraagt zich af of de strekking van die bepaling niet zoveel mogelijk beperkt moet worden.

Tot slot stelt hij de vraag of de begrenzing van de nieuwe bevoegdheden die aan het Arbitragehof worden verleend in de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet, uitsluit dat het Hof bevoegd is op het vlak van artikel 112 van de Grondwet waarin het beginsel van de gelijkheid der Belgen inzake belastingen wordt bepaald.

**

IV. Een commissielid herinnert eraan dat de uitbreiding van de bevoegdheden en de macht van het Arbitragehof haar verklaring onder meer vindt in het probleem van de communautarisering van het onderwijs en de gevraagde waarborgen.

Het komt hem in dit verband eigenaardig voor dat een ander lid van oordeel is dat dit aspect van de zaak slechts één enkele politieke familie aangaat. Het vraagstuk is immers belangrijk voor allen die op het gebied van het onderwijs een evenwicht wensen in stand te houden.

Er heerst diep wantrouwen ten aanzien van de regelen die het ontwerp oplegt : het wantrouwen tegenover de heerschappij der rechters.

Dat komt niet voort uit dogmatisch denken maar is de vrucht van een dubbele ervaring, die tegelijk sociaal en historisch is. Gisteren werd de klassenjustitie aangeklaagd. Vandaag zijn de politieke benoemingen in de magistratuur aan kritiek onderhevig.

Het commissielid herinnert eraan dat zijn generatie werd getroffen door het feit dat magistraten zoveel begrip hadden voor autoritaire regimes van tussen de beide oorlogen en onder de bezetting, in Duitsland, in Italië en in het Frankrijk van het Vichy-tijdperk.

Le mécanisme du droit de recours individuel est directement inspiré de la Convention européenne des droits de l'homme et des libertés fondamentales. La Cour des droits de l'homme a pu servir d'exemple parce qu'elle est apparue comme un élément constituant une composante positive de la démocratie.

L'intervenant regrette par contre que, malgré ce qui avait été dit par le Vice-Premier Ministre lors de la révision de l'article 107^{ter} de la Constitution, la Cour d'arbitrage n'ait pas à assurer le contrôle des dispositions de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme.

Le commissaire se félicite de ce que la loi qui est actuellement débattue soit une loi à majorité spéciale. Il s'agit là d'une accentuation des traits fédéraux de notre système juridique et constitutionnel. Cette accentuation avait déjà été marquée très profondément dans les dispositions relatives à la composition de la Cour d'arbitrage.

L'intervenant aborde alors l'examen d'un certain nombre de dispositions du projet en discussion.

En ce qui concerne l'article 2, il trouve choquante la phrase de l'exposé des motifs où il est fait remarquer que la qualité de membre d'une assemblée législative ne suffit pas en soi à justifier un intérêt fonctionnel.

On risque selon l'intervenant de déboucher sur un système curieux. Un parlementaire acceptera, par exemple, la charge généralement honorifique de président d'un comité de parents pour pouvoir exciper d'un intérêt fonctionnel et introduire des recours devant la Cour d'arbitrage.

Les parlementaires auront alors tendance à se charger de fonctions de ce type pour pouvoir introduire des recours qui ne leur sont pas accessibles en raison de leur seule qualité de parlementaires.

Cette conception ne s'inscrit pas dans un processus de revalorisation du système parlementaire.

Le même intervenant souhaite connaître la *ratio legis* de l'article 4, point 3 du projet.

Il voit dans cette disposition le danger de recours en cascade, et par là même le danger d'une instabilité juridique.

A propos de l'article 5, l'intervenant ne croit pas que les différentes pièces doivent être signées par l'avocat, lorsqu'elles concernent le Gouvernement et les Exécutifs régionaux et communautaires.

L'avocat mandaté par l'un des membres de l'Exécutif, risque d'éprouver des difficultés pour établir que la décision d'introduire un recours engage bien l'Exécutif collégialement.

Het mechanisme van het individueel klachtrecht is rechtstreeks ingegeven door het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden. Het Hof voor de rechten van de mens heeft als voorbeeld kunnen dienen, omdat gebleken is dat het als een positief element deel uitmaakt van de democratie.

Spreker betreurt daarentegen dat het Arbitragehof geen toetsingsbevoegdheid heeft ten aanzien van de bepalingen van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, ondanks de verklaringen van de Vice-Eerste Minister bij de herziening van artikel 107^{ter} van de Grondwet.

Het commissielid verheugt zich erover dat het thans in bespreking zijnde ontwerp met bijzondere meerderheid aangenomen moet worden. Aldus worden de federale kenmerken van ons juridisch en grondwettelijk stelsel beklemtoond. Die sterke klemtoon werd reeds gelegd in de bepalingen betreffende de samenstelling van het Arbitragehof.

Het lid onderzoekt vervolgens een aantal bepalingen van het ontwerp.

In verband met artikel 2 is hij geschokt door de zin in de memorie van toelichting waarin wordt opgemerkt dat de hoedanigheid van lid van een wetgevende vergadering op zich niet volstaat om van een functioneel belang te doen blijken.

Volgens spreker bestaat het gevaar dat men tot een merkwaardig systeem komt. Een parlamentslid zou bij voorbeeld aanvaarden om voorzitter van een oudercomité te worden, wat gewoonlijk een erefunctie is, om zich te kunnen beroepen op een functioneel belang en beroepen te kunnen instellen bij het Arbitragehof.

Parlamentsleden zullen geneigd zijn om functies van die soort aan te nemen om beroepen te kunnen instellen, wat zij niet zouden kunnen in hun hoedanigheid van parlamentslid alleen.

Die opvatting ligt niet in de lijn van de revalorisatie van het parlementair stelsel.

Dezelfde spreker wenst de *ratio legis* te kennen van artikel 4, punt 3, van het ontwerp.

Hij ziet in die bepaling het gevaar dat een vloed van beroepen zou kunnen ontstaan, en daardoor ook het gevaar van rechtsonzekerheid.

In verband met artikel 5 vindt het lid niet dat de verschillende stukken door een advocaat moeten worden ondertekend wanneer zij betrekking hebben op de Regering en de Gewest- en Gemeenschaps-executieven.

De advocaat die in opdracht werkt van een van de leden van de Executieve, kan moeilijkheden ondervinden om de stelling te verdedigen dat de beslissing tot het instellen van een beroep de Executieve collegiaal bindt.

L'intervenant note, à cet égard, qu'il serait plus commode de demander au président de l'Exécutif de signer la délibération.

Par contre, en ce qui concerne les demandes individuelles, l'intervenant considère que le fait que la requête soit signée par un avocat constitue une bonne solution.

Ce commissaire s'interroge également sur le problème soulevé par l'article 27, paragraphe 2, 3°, du projet aux termes duquel certaines juridictions peuvent s'abstenir d'interroger la Cour d'arbitrage à titre préjudiciel lorsque la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26bis de la Constitution ne viole manifestement pas un article constitutionnel dont la Cour d'arbitrage assure le contrôle.

Il fait remarquer que l'article 107ter de la Constitution, que le présent projet exécute, prévoit que la Cour d'arbitrage dispose de la compétence exclusive d'opérer ce contrôle de la constitutionnalité. On ne peut laisser des juridictions opérer un tel contrôle.

Le commissaire aborde également le paragraphe 2 de l'article 30 du projet aux termes duquel la décision par laquelle une juridiction refuse de poser une question préjudicielle doit indiquer les motifs du refus.

Cette décision est susceptible, peut-on lire dans l'article, le cas échéant, d'appel, d'opposition ou d'un pourvoi en cassation. L'intervenant s'interroge sur la portée exacte des termes « le cas échéant ».

A propos de l'article 33, le commissaire comprend et accepte volontiers l'initiative du Gouvernement de ne pas augmenter le nombre des juges de la Cour d'arbitrage.

Par contre, l'augmentation du nombre de référendaires — de 10 à 14 — lui semble insuffisante.

En raison de l'accroissement des pouvoirs de la Cour d'arbitrage, il eût été préférable d'augmenter sensiblement le nombre des référendaires.

Toutefois, selon cet intervenant, une telle augmentation est peu compatible avec le statut des référendaires prévu à l'article 40 du projet.

Cette disposition prévoit qu'après un premier stage de trois ans, la nomination devient définitive sauf décision contraire prise par la Cour durant la troisième année du stage. Ce système, note le commissaire, est très différent de celui qui avait été institué en 1983. A l'époque, il n'était pas question de nomination des référendaires à titre définitif.

Le commissaire n'est pas certain qu'il soit possible d'apprécier réellement les qualités de ces collaborateurs de la Cour en trois ans.

De spreker meent dat het beter zou zijn aan de voorzitter van de Executieve te vragen om het besluit te ondertekenen.

Wat daarentegen de individuele verzoeken betreft, meent spreker dat het doen ondertekenen van het verzoekschrift door een advocaat een goede zaak is.

Hetzelfde lid heeft eveneens vragen omtrent artikel 27, § 2, 3°, van het ontwerp dat bepaalt dat sommige rechtscolleges niet gehouden zijn het Arbitragehof prejudicieel te ondervragen wanneer de wet, het decreet of de in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel klaarblijkelijk geen schending inhoudt van een artikel van de Grondwet dat onderworpen is aan het toetsingsrecht van het Arbitragehof.

Hij merkt op dat artikel 107ter van de Grondwet, waarvan dit ontwerp de uitvoering is, bepaalt dat uitsluitend het Arbitragehof bevoegd is om die toetsing van de grondwettigheid uit te oefenen. Een dergelijke toetsing mag niet aan andere rechtscolleges worden overgelaten.

Het lid bespreekt ook de tweede paragraaf van artikel 30 van het ontwerp, waarin staat dat de beslissing waarbij een rechtscollege weigert een prejudiciële vraag te stellen, de redenen van de weigering moet aangeven.

Tegen een dergelijke beslissing kan, volgens het artikel, in voorkomend geval hoger beroep, verzet of voorziening in cassatie worden ingesteld. De spreker vraagt zich af wat de precieze draagwijdte is van de woorden « in voorkomend geval ».

In verband met artikel 33 begrijpt en aanvaardt het lid dat de Regering het aantal rechters in het Arbitragehof niet heeft willen verhogen.

Het optrekken van het aantal referendarissen van 10 tot 14 acht hij daarentegen onvoldoende.

Door de uitbreiding van de bevoegdheden van het Arbitragehof was het beter geweest het aantal referendarissen aanzienlijk te verhogen.

Die verhoging is volgens spreker echter moeilijk te verzoenen met het statuut van de referendarissen, zoals dat in artikel 40 van het ontwerp is bepaald.

Dat artikel stelt immers dat de benoeming na een eerste stage van drie jaar definitief wordt, behoudens andersluidende beslissing genomen door het Hof tijdens het derde stagejaar. Die regeling wijkt dus heel sterk af van die welke in 1983 werd ingesteld. Destijds was er geen sprake van definitieve benoeming van de referendarissen.

Het lid is er niet van overtuigd dat de kwaliteiten van die medewerkers van het Hof op drie jaar tijd werkelijk kunnen worden beoordeeld.

Des référendaires pourraient travailler remarquablement pendant trois ans et, une fois leur nomination définitive acquise, diminuer considérablement leur rendement.

Le commissaire préconise en conséquence un système dans lequel la nomination définitive ne puisse intervenir qu'après six ans.

L'intervenant évoque également l'article 36 du projet. La moitié des juges de la Cour doivent avoir pendant au moins huit ans été membres du Sénat ou de la Chambre des représentants.

Ces termes sont inspirés de ceux contenus dans la loi de 1983.

L'intervenant regrette qu'on n'ait pas adapté cette disposition en prévoyant qu'une expérience de huit ans dans une autre assemblée législative permette d'accéder à la Cour d'arbitrage.

L'intervenant relève par ailleurs une contradiction entre le premier alinéa et le deuxième alinéa de l'article 44.

Il est prévu en ces dispositions d'une part que la Cour dispose d'un personnel propre, qu'elle fixe le cadre organique et le cadre linguistique du personnel. Le membre souligne qu'on a voulu par là affirmer l'autonomie organique de la Cour d'arbitrage (à l'image de celle dont dispose la Cour des comptes).

Mais ce principe d'autonomie est remis en cause par l'alinéa 2 qui prévoit notamment que le Roi approuve les cadres visés à l'alinéa 1^{er}.

Il conviendrait, selon l'intervenant, de choisir entre ces deux logiques et quant à lui, il se prononce en faveur de l'autonomie organique de la Cour.

Ce commissaire aborde ensuite la procédure de la chambre restreinte. Il rappelle qu'il avait réclamé avec d'autres, la création d'un mécanisme de protection afin que la Cour ne soit pas submergée par une multitude de recours.

Il ne conteste donc pas le principe d'un tri ou d'un sas. Il les croit au contraire nécessaires.

Par contre, il émet des réserves sur la manière dont le tri a été organisé dans le chapitre II du titre V du présent projet.

Ce tri se justifie pleinement pour les recours individuels. En ce qui concerne les questions préjudicielles posées par les juridictions, la situation est déjà plus délicate.

Enfin, selon cet intervenant, il est choquant que les recours introduits par les autorités soient soumis à la même procédure.

Er kunnen referendarissen zijn die drie jaar lang merkwaardig goed werken en wanneer zij eenmaal definitief benoemd zijn aanzienlijk minder rendement hebben.

Daarom is het lid voorstander van een regeling waarin de definitieve benoeming slechts na zes jaar kan plaatsvinden.

Spreker wijst ook op artikel 36 van het ontwerp waarin wordt bepaald dat de helft van de rechters van het Hof ten minste acht jaar lid moeten zijn geweest van de Senaat of van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Die bepaling vindt haar oorsprong in de wet van 1983.

Spreker betreurt dat zij niet werd aangepast in die zin dat ook een ervaring van acht jaar in een andere wetgevende vergadering voldoet als voorwaarde om rechter van het Arbitragehof te worden.

Hij wijst ook op een tegenspraak tussen het eerste lid en het tweede lid van artikel 44.

Daarin staat enerzijds dat het Hof over eigen personeel beschikt, dat het de personeelsformatie en het taalkader van het personeel vaststelt. Het lid onderstreept dat men op die wijze de organieke autonomie van het Arbitragehof heeft willen bevestigen (naar het voorbeeld van de toestand bij het Rekenhof).

Dit autonomiebeginsel komt in het gedrang door het tweede lid, waarin wordt bepaald dat de Koning de formatie en het kader bedoeld in het eerste lid goedkeurt.

Volgens spreker moet tussen die twee verschillende zienswijzen worden gekozen : hij spreekt zich uit voor de organieke autonomie van het Hof.

Het lid heeft het vervolgens over de rechtspleging van de beperkte kamer. Hij wijst erop dat hij samen met anderen het instellen van een beschermingsmechanisme had gevraagd opdat het Hof niet overspoeld zou worden door een overvloed van beroepen.

Hij betwist het beginsel niet van een schifting of een sluis. Hij meent integendeel dat die noodzakelijk zijn.

Daarentegen maakt hij voorbehoud omtrent de wijze waarop die schifting wordt geregeld in het tweede hoofdstuk van titel V van het ontwerp.

Die schifting is volkomen gerechtvaardigd voor individuele beroepen. Voor prejudiciële vragen die uitgaan van de rechtscolleges is de toestand reeds delicaat.

Tenslotte is het volgens de spreker ergerlijk dat de beroepen ingesteld door de overheid dezelfde rechtspleging moeten ondergaan.

Ainsi donc la démarche des présidents d'assemblées qui peuvent saisir directement la Cour, avec l'appui de deux tiers des membres d'une assemblée législative pourrait être mise en échec par une chambre de trois personnes, puisque celle-ci peut affirmer que le recours est manifestement irrecevable.

Il est donc regrettable que les systèmes de tri, inventés en raison de l'institution du recours individuel soient étendus aux juridictions, et a fortiori aux recours des autorités.

L'intervenant regrette encore que la chambre restreinte ne soit constituée que de trois personnes.

Il eût été préférable, selon lui, d'instituer une chambre restreinte composée de quatre juges.

Le commissaire formule encore quelques remarques sur la procédure : il note qu'il vaudrait sans doute mieux augmenter de trente à quarante-cinq jours le délai dans lequel les parties peuvent adresser un mémoire à la Cour d'arbitrage.

Afin d'éviter l'encombrement de la Cour, il propose aussi de permettre à la Cour de déclarer, *in limine litis*, que des affaires portées devant elle sont connexes.

Enfin, l'intervenant évoque la question de la récusation des juges.

Il lui paraît de bon sens, si on fait appel à des parlementaires et si on leur demande d'avoir huit ans d'expérience, de ne pas les contraindre à se récuser lorsqu'ils ont participé à la procédure d'élaboration d'une norme qui est attaquée devant la Cour d'arbitrage.

Introduire cette disposition dans la loi donne du poids à l'argumentation que la Cour d'arbitrage a exprimée elle-même, même si l'insertion de la règle dans la loi n'empêchera pas que la Cour européenne des Droits de l'Homme soit saisie de la question et la tranche définitivement.

Enfin, l'intervenant considère qu'il serait opportun de permettre d'ores et déjà aux assemblées, par la voie de leur président, de saisir la Cour d'arbitrage de recours en annulation.

*
**

V. Un autre intervenant rappelle qu'en 1983, les « Verts » ont regretté que la Cour d'arbitrage ne soit pas une véritable Cour constitutionnelle et qu'elle ne puisse pas trancher les conflits d'intérêts.

Avec le projet de loi actuellement examiné, l'intervenant se demande si l'on accepte finalement le contrôle constitutionnel des juges.

Il relève que le travail législatif s'éloigne de plus en plus du système classique où cette activité s'exer-

Aldus zou een optreden van een voorzitter van een assemblee, die het Hof rechtstreeks kan adriëren met de steun van twee derde van de leden van een wetgevende assemblee, zonder gevolg worden gelaten door een kamer van drie personen, aangezien deze het beroep niet ontvankelijk kan verklaren.

Het valt bijgevolg te betreuren dat die schiftingsprocedures, die werden ingesteld om het individueel beroep mogelijk te maken, uitgebreid worden tot de rechtscolleges en dus tot de beroepen ingesteld door de overheid.

Spreker betreurt ook dat de beperkte kamer uit niet meer dan drie personen bestaat.

Het zou volgens hem beter geweest zijn een beperkte kamer van vier rechters in te stellen.

Het lid heeft nog enkele opmerkingen over de rechtspleging : hij wijst erop dat het ongetwijfeld beter zou zijn de termijn waarin de partijen een memorie bij het Arbitragehof kunnen indienen, te verlengen van dertig tot vijfenveertig dagen.

Om te vermijden dat het Arbitragehof wordt overbelast, stelt hij ook voor dat het Hof, *in limine litis*, zou kunnen verklaren dat zaken die het in behandeling heeft samenhangend zijn.

Ten slotte heeft spreker het over het probleem van de wraking en verschoning van de rechters.

Indien men een beroep doet op parlementsleden en men hun vraagt acht jaar ervaring te hebben, komt het hem ook billijk voor dat zij niet worden gedwongen om zich te verschonen wanneer zij hebben deelgenomen aan de voorbereiding van een norm die voor het Arbitragehof wordt betwist.

Die bepaling in de wet opnemen geeft gewicht aan de argumentatie die het Arbitragehof zelf heeft gevoerd, ook indien het invoegen van die regel in de wet niet zal verhinderen dat de zaak aanhangig wordt gemaakt bij het Europees Hof voor de rechten van de mens die dan definitief uitspraak kan doen.

Ten slotte is spreker van oordeel dat het goed zou zijn dat de assemblees, via hun voorzitter, nu reeds beroepen tot vernietiging bij het Arbitragehof kunnen instellen.

*
**

V. Een andere spreker herinnert eraan dat de Groenen in 1983 betreurde hebben dat het Arbitragehof geen volwaardig grondwettelijk hof was en dat het geen belangenconflicten kon beslechten.

Hij vraagt zich af of men met dit ontwerp uiteindelijk de grondwettigheidstoetsing door de rechters heeft aanvaard.

Hij wijst erop dat het wetgevend werk steeds meer afwijkt van het klassieke systeem waar die

çait par des mandataires élus travaillant publiquement sous le contrôle de la presse et de la population.

Son groupe soutient en tout cas l'extension des pouvoirs conférés à la Cour d'arbitrage, mais soulève un certain nombre de questions.

1. Pourquoi ne pas étendre la compétence de la Cour d'arbitrage à tous les droits et libertés proclamés par notre Constitution, alors qu'un particulier peut introduire un recours à Strasbourg pour la sauvegarde de tous les droits et libertés contenus dans la Déclaration européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales ?

2. Pourquoi ne pas étendre la compétence de la Cour d'arbitrage au cas où un décret contrevient aux normes de droit européen alors que cette possibilité est donnée aux cours et tribunaux ?

L'intervenant souligne toutefois que cette intervention demeure théorique : ces décrets violent impunément les directives européennes.

L'intervenant relève que cette question est d'autant plus importante que l'Etat belge est actuellement désarmé face aux Régions et aux Communautés lorsque celles-ci contreviennent à des normes de droit européen.

Il rappelle que le Gouvernement s'est engagé à résoudre ce problème avant le 31 décembre 1988 et propose d'accorder à la Cour d'arbitrage le pouvoir d'annuler des décrets contraires au droit européen.

3. Ce membre demande que l'on confie le règlement des conflits d'intérêt à la Cour d'arbitrage, conformément au système allemand.

4. Il demande que l'on précise la notion d'intérêt. Peut-il s'agir par exemple d'un intérêt général défendu par une association ?

5. Enfin le commissaire souligne que l'article 31 du projet ne peut avoir pour conséquence de retarder indéfiniment une décision pénale, ce qui serait contraire à l'article 6 de la Convention européenne des Droits de l'Homme.

L'article 31 déclare que le recours préjudiciel suspend la prescription pénale : ne va-t-on pas manquer, dans bien des cas, aux exigences de cet article 6, et postposer indéfiniment le moment où le justiciable verra sa cause entendue ?

L'intervenant annonce le dépôt d'un amendement qui réduira l'effet suspensif des recours préjudiciels à une durée de 12 mois.

**

activiteit werd uitgeoefend door gekozen mandatarissen die hun werk in het openbaar deden onder de controle van de pers en van de bevolking.

Zijn fractie steunt hoe dan ook de verruiming van de bevoegdheden verleend aan het Arbitragehof, doch werpt een aantal vragen op :

1. Waarom wordt de bevoegdheid van het Arbitragehof niet uitgebreid tot alle rechten en vrijheden waarin onze Grondwet voorziet, aangezien wie dan ook zich tot het Hof van Straatsburg kan wenden ter verdediging van de rechten en vrijheden vervat in het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden ?

2. Waarom wordt de bevoegdheid van het Arbitragehof niet uitgebreid tot het geval waarin een decreet indruist tegen Europese rechtsregels, terwijl die mogelijkheid wel openstaat voor de hoven en rechtbanken ?

Spreker wijst er evenwel op dat dit optreden zuiver theoretisch blijft : die decreten schenden straffeloos de Europese richtlijnen.

Volgens hem is die kwestie uiterst belangrijk aangezien de Belgische Staat op dit ogenblik weerloos staat wanneer de Gewesten en de Gemeenschappen Europese rechtsregels overtreden.

Hij herinnert eraan dat de Regering beloofd heeft dat probleem te zullen oplossen vóór 31 december 1988 en hij stelt voor het Arbitragehof bevoegd te maken om decreten te vernietigen die ingaan tegen het Europees recht.

3. Dezelfde spreker vraagt dat het beslechten van belangenconflicten aan het Arbitragehof zou worden toevertrouwd, zoals dat in Duitsland is gebeurd.

4. Hij vraagt dat het begrip « belang » nader wordt omschreven. Kan het bijvoorbeeld gaan om een algemeen belang verdedigd door een vereniging ?

5. Tot slot wijst hij erop dat het ontwerp-artikel 31 niet als gevolg mag hebben dat de beslissing van een strafrechter onbepaald wordt uitgesteld, want dat zou ingaan tegen artikel 6 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens.

Artikel 31 bepaalt dat de beslissing om een prejudiciële vraag te stellen de verjaringstermijn in strafzaken opschort. Zal het in veel gevallen niet zo zijn dat het tijdstip waarop de rechtzoekende zijn zaak voor de rechtbank zal zien komen, eindeloos wordt uitgesteld, wat indruist tegen artikel 6 van het Europees Verdrag ?

Tot slot deelt spreker mee dat hij een amendement zal indienen om de opschorting van de termijnen bij prejudiciële beroepen te beperken tot 12 maanden.

**

VI. Un membre s'interroge sur les pouvoirs d'interprétation qui sont réservés à la Cour d'arbitrage. Il se demande notamment comment celle-ci interprétera les dispositions de la future loi sur la Région de Bruxelles-Capitale, relatives à l'aménagement du territoire, à l'infrastructure et aux communications.

Dans ces matières, en effet, le pouvoir central pourra prendre des mesures d'initiative, ou suspendre les décisions prises par les autorités régionales. L'imprécision des textes légaux pourrait donner à la Cour un énorme pouvoir.

Ainsi, ce membre demande si la Cour d'arbitrage pourra interpréter les critères qui délimitent les interventions du pouvoir national chargé de veiller au respect des fonctions de la Capitale.

Comme ces limitations à l'autonomie de la future Région bruxelloise ne peuvent se fonder que sur la nécessité d'assurer la protection et la promotion de la fonction de capitale nationale et internationale de Bruxelles, le même intervenant se demande si ces notions pourront également être interprétées par la Cour d'arbitrage.

Il regrette, par ailleurs, que la Cour d'arbitrage ne soit pas compétente pour sanctionner la carence législative. Dans certains cas, le défaut de légiférer peut porter autant préjudice aux citoyens que la promulgation de législations inappropriées entachées d'excès de pouvoir.

Or, il apparaît que la Cour d'arbitrage n'est pas compétente pour sanctionner la carence législative. Ne conviendrait-il pas, note l'intervenant, de créer des mécanismes permettant de pallier cette carence ?

Ce commissaire se demande dans quelle mesure les communautés peuvent affecter une partie de leur budget au financement de certaines associations — pour assurer par exemple le travail parascolaire ou les activités parascolaires dans les écoles situées dans la périphérie — qui exercent leurs activités sur le territoire d'une autre Communauté. L'intervenant déclare qu'il faut assurer la possibilité d'un tel financement. Il note que nous subsidions des associations qui regroupent les Belges à l'étranger. Il faudrait, selon lui, déterminer comment la Cour d'arbitrage pourra trancher les conflits qui peuvent surgir dans de pareilles situations.

Le commissaire examine la possibilité pour les étrangers d'introduire des recours devant la Cour d'arbitrage. Si, pour les articles 6 et 6bis de la Constitution, on peut admettre à première vue que seuls les Belges soient concernés, tel n'est assurément pas le cas de l'article 17 de la loi fondamentale. En ce qui concerne la matière de l'enseignement, l'accès à l'enseignement, le droit aux certificats, le droit à l'homo-

VI. Een lid stelt een aantal vragen omtrent de interpretatiebevoegdheid van het Arbitragehof. Hij vraagt zich onder meer af welke interpretatie het Hof zal geven aan de bepalingen van de toekomstige wet over het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, met betrekking tot ruimtelijke ordening, infrastructuur en verkeer.

In deze aangelegenheden zal de centrale overheid immers op eigen initiatief maatregelen kunnen nemen of de beslissingen die door de gewestelijke overheden genomen werden opschorten. De vaagheid van de wetteksten zou het Hof een enorme bevoegdheid kunnen geven.

Zo vraagt het lid zich af of het Arbitragehof de criteria zal kunnen interpreteren die de interventiemogelijkheden afbakenen van de nationale overheid die ervoor moet zorgen dat de hoofdstedelijke functie geëerbiedigd wordt.

Daar die beperkingen op de autonomie van het toekomstige Brusselse Gewest enkel gebaseerd kunnen zijn op de noodzaak de hoofdstedelijke en internationale functie van Brussel te beschermen en te bevorderen, vraagt dezelfde spreker zich af of die begrippen ook door het Arbitragehof zullen kunnen worden geïnterpreteerd.

Hij betreurt overigens dat het Arbitragehof niet bevoegd zal zijn om het uitblijven van wettelijke voorschriften te bestraffen. In sommige gevallen kan het ontbreken van een wetgeving de burger evenveel schade berokkenen als de afkondiging van onaanpaste wetten die aangetast zijn door overschrijding van bevoegdheid.

Het blijkt echter dat het Arbitragehof niet bevoegd is om het uitblijven van wettelijke bepalingen te bestraffen. Dienen hier geen mechanismen te worden gecreëerd om dat te verhelpen ?

Hetzelfde commissielid vraagt zich af in welke mate de gemeenschappen een deel van hun begroting kunnen bestemmen voor de financiering van sommige verenigingen die actief zijn op het grondgebied van een andere Gemeenschap en zich bijvoorbeeld bezighouden met buitenschoolse activiteiten in scholen die in de randgemeenten gelegen zijn. Spreker verklaart dat in de mogelijkheid van een dergelijke financiering moet worden voorzien. Hij merkt op dat wij verenigingen subsidiëren van Belgen in het buitenland. Volgens hem moet worden bepaald hoe het Arbitragehof de conflicten zal beslechten die in dergelijke situaties kunnen rijzen.

Het commissielid onderzoekt de mogelijkheid voor buitenlanders om bij het Arbitragehof een beroep in te stellen. Wat de artikelen 6 en 6bis van de Grondwet betreft, lijken op het eerste gezicht enkel Belgen in aanmerking te komen doch dit is zeker niet het geval voor artikel 17 van de Grondwet. Op het gebied van het onderwijs, bijvoorbeeld de toegang tot het onderwijs, het recht op onderwijs, het recht op getuig-

logation des diplômes et le droit aux emplois privés, les étrangers peuvent avoir, autant que les Belges, intérêt à saisir la Cour d'arbitrage.

Le membre se demande donc quelle est la nature de la protection accordée aux étrangers par l'article 128 de la Constitution.

Dans cette perspective, il souhaiterait savoir dans quelles conditions les étrangers peuvent avoir recours à la Cour d'arbitrage et dans quels cas ils ne le peuvent pas.

Sous cet angle, il conviendrait selon lui de déterminer quelle est la portée exacte de l'article 6bis, lorsqu'on le met en relation avec l'article 128 de la Constitution.

Ce membre ne croit pas qu'on puisse déduire de cet article que les discriminations qui sont interdites pour les Belges, seraient autorisées en ce qui concerne les étrangers.

Par ailleurs, l'intervenant constate, tout en s'en répouissant, que le délai de 6 mois dans lequel doit être introduit le recours en annulation contre une norme, ne vaut pas pour les questions préjudicielles. Il s'agit assurément d'une solution cohérente, particulièrement lorsque l'inconstitutionnalité d'une norme n'a pas été invoquée par les pouvoirs constitués dans le délai prescrit pour les recours en annulation.

A propos de l'article 11 de la loi, ce commissaire se demande dans quelle mesure il n'aurait pas été préférable de permettre également à la Cour d'arbitrage d'annuler les actes à caractère réglementaire qui seraient en contradiction avec une des normes dont elle opère le contrôle. De telles dispositions permettraient d'assurer une plus grande sécurité juridique. Si un tel pouvoir ne pouvait être consenti à la Cour, le membre souhaiterait que la Cour soit autorisée à faire des recommandations pour assurer l'annulation de ces actes à caractère réglementaire. Il s'agirait là d'une fonction préventive fort efficace.

**

VII. Un autre membre approuve le principe de conférer à la Cour d'arbitrage le contrôle de constitutionnalité mais déplore que cela ne fût institué que pour trois articles seulement.

A partir du moment où le Gouvernement était d'accord sur le principe d'un contrôle de conformité des normes législatives nationales, communautaires ou régionales, il semblait, pour ce commissaire, logique d'admettre ce contrôle pour l'ensemble des droits et obligations consacrés dans la Constitution. Or, note cet intervenant, le Gouvernement s'est arrêté en route. Si l'égalité des Belges devant la loi, si l'absence de discrimination, si la liberté de l'enseigne-

schriften, het recht op de homologatie van de diploma's en het recht op betrekkingen in de privé-sector, kunnen zowel Belgen als buitenlanders er belang bij hebben hun zaak bij het Arbitragehof aanhangig te maken.

In dit verband vraagt het lid zich af van welke aard de bescherming is die artikel 128 van de Grondwet aan de buitenlanders verleent.

Met het oog hierop zou hij graag vernemen in welke omstandigheden de buitenlanders zich kunnen wenden tot het Arbitragehof en in welke gevallen ze dat niet kunnen.

In dit verband dient volgens hem de juiste strekking van artikel 6bis te worden bepaald, vooral wanneer men dat artikel plaatst naast artikel 128 van de Grondwet.

Dit lid meent niet dat men uit dit artikel kan afleiden dat de discriminaties die voor de Belgen verboden zijn, zouden zijn toegelaten wat de buitenlanders betreft.

Spreker stelt tot zijn genoegen vast dat de termijn van 6 maanden waarbinnen het beroep tot vernietiging moet zijn ingediend, niet geldt voor de prejudiciële vragen. Dit is ongetwijfeld een coherente oplossing, vooral wanneer de gestelde overheden zich niet beroepen op de ongrondwettigheid van een norm binnen de termijn die is voorgeschreven voor de beroepen tot vernietiging.

In verband met artikel 11 van het ontwerp vraagt dit commissielid zich af in welke mate het niet verkieslijk ware geweest het Arbitragehof eveneens de mogelijkheid te bieden tot vernietiging van handelingen met een verordeningskarakter die in strijd zouden zijn met een van de normen waarvoor de toetsingsbevoegdheid van het Hof geldt. Dergelijke bepalingen zouden de rechtszekerheid bevorderen. Wanneer het niet mogelijk is het Hof die bevoegdheid te verlenen, vraagt het lid dat het Hof aanbevelingen zou mogen geven met het oog op de vernietiging van die handelingen met een verordeningskarakter. Dit zou dan een vrij doeltreffende preventieve functie van het Hof zijn.

**

VII. Een ander lid is het principieel eens om aan het Arbitragehof grondwettelijk toetsingsrecht te verlenen, doch betreurt dat zulks alleen is gebeurd voor drie artikelen.

Zodra de Regering het eens was omtrent het beginsel van het toetsingsrecht voor nationale, communautaire of gewestelijke normen, leek het dit commissielid ook logisch dat toetsingsrecht ook toe te kennen voor alle rechten en plichten waarin de Grondwet voorziet. De Regering heeft evenwel slechts half werk gedaan. Al zijn de gelijkheid van de Belgen voor de wet, de niet-discriminatie en de vrijheid van onderwijs grondbeginselen van onze

ment sont des principes fondamentaux de notre ordre juridique, il n'y a guère de raison pour que la liberté de la presse, la liberté d'association, ou l'inviolabilité du domicile soient considérées comme moins fondamentales.

L'intervenant s'interroge sur les raisons de cette différence de traitement dans la protection des libertés fondamentales. Il regrette qu'on ait ainsi créé deux espèces de normes constitutionnelles : d'une part celles dont le respect peut être sanctionné par un recours devant une juridiction habilitée à annuler la norme légale ou décrétole et d'autre part, celles dont le contenu pourra être violé impunément par une loi ou un décret. Il existera une législation à deux vitesses, et des libertés individuelles à deux vitesses...

En ce qui concerne la notion d'intérêt, il eût été indiqué, selon ce commissaire, de préciser la notion et de dire, dans le texte, que cet intérêt doit être direct et personnel.

Il est en effet étonnant de constater que toute personne peut, selon le projet, introduire un recours en invoquant un intérêt peut-être fort imprécis, alors que le président d'une assemblée législative sera tenu d'obtenir l'assentiment des 2/3 au moins des membres de son assemblée, que le Gouvernement doit fonder sa demande sur une décision du Conseil des Ministres et qu'il en est de même pour les Exécutifs. En n'exigeant pas un intérêt direct et personnel, le commissaire craint que naisse une quantité impressionnante de recours exercés notamment par les membres d'une assemblée législative qui, en raison de leurs mandats national, communautaire ou régional, pourraient saisir la Cour d'arbitrage à un titre ou à un autre.

Le commissaire note encore que, dans son avis, le Conseil d'Etat a estimé que les auteurs du projet auraient dû, soit préciser la notion d'intérêt, soit assouplir les conditions d'introduction des recours. Il déplore donc le manque de précision de cette notion et le fait que les présidents des assemblées doivent réunir une majorité des deux tiers. Un nombre inférieur aurait été préférable (1/3 ou 1/5). En France, 60 députés sur plus ou moins 500 suffisent pour permettre l'introduction d'un recours.

Quand les tribunaux, note encore cet intervenant, sont saisis par une partie d'une demande tendant à poser à la Cour une question préjudicielle, ils doivent poser cette question sauf dans un certain nombre de cas, et notamment si le tribunal estime lui-même que la loi ou le décret viole ou ne viole pas manifestement la Constitution.

Ce faisant, on laisse ainsi aux tribunaux le soin d'apprécier eux-mêmes la constitutionnalité de la loi

rechtsorde, toch bestaat er geen enkele reden om de vrijheid van drukpers, de vrijheid van vereniging of de onschendbaarheid van de woning als minder fundamenteel te beschouwen.

Spreker vraagt zich af waarom de fundamentele vrijheden op verschillende manieren werden beschermd en betreurt dat men zodoende twee soorten grondwettelijke regels heeft geschapen : enerzijds die waarvan de naleving gesanctioneerd kan worden met een beroep voor een rechtscollège dat de wet of het decreet kan vernietigen, en anderzijds die waarvan de inhoud straffeloos geschonden kan worden door een wet of een decreet. Zo ontstaat er een wetgeving met twee snelheden en ontstaan er persoonlijke vrijheden met twee snelheden...

Spreker vervolgt dat het opportuun geweest zou zijn het begrip belang te omschrijven en in de tekst te bepalen dat dat belang rechtstreeks en persoonlijk moet zijn.

Het is inderdaad verwonderlijk dat wie dan ook volgens het ontwerp een beroep kan instellen en daarbij van een wellicht erg vaag belang kan doen blijken, terwijl de voorzitter van een wetgevende vergadering de goedkeuring van ten minste twee derde van de leden van zijn vergadering moet krijgen, dat de Regering haar verzoek moet verantwoorden met een beslissing van de Ministerraad, wat eveneens geldt voor de Executieven. Wordt geen rechtstreeks en persoonlijk belang geëist, dan zal volgens het commissielid een indrukwekkend aantal beroepen worden ingesteld, onder meer door de leden van een wetgevende vergadering die, wegens hun nationaal, communautair of gewestelijk mandaat, altijd een reden zullen vinden om een zaak aanhangig te maken bij het Arbitragehof.

Spreker wijst er verder nog op dat de Raad van State in zijn advies van oordeel was dat de indieners van het ontwerp ofwel het begrip belang hadden moeten preciseren, ofwel de voorwaarden voor het instellen van beroep hadden moeten versoepelen. Hij betreurt derhalve dat dit begrip niet duidelijk is en dat de voorzitters van de assemblées een tweederde meerderheid moeten krijgen. Het ware beter geweest te voorzien in een kleiner aantal (1/3 of 1/5). In Frankrijk is het voldoende 60 van de zowat 500 députés achter zich te krijgen om beroep te kunnen instellen.

Spreker merkt voorts op dat wanneer een van de partijen aan de rechtbank vraagt een prejudiciële vraag te stellen aan het Hof, die rechtbanken dat ook moeten doen behalve in een aantal gevallen, onder meer indien de rechtbank zelf van oordeel is dat de wet of het decreet de Grondwet kennelijk schendt of niet schendt.

Zodoende krijgen de rechtbanken de taak zelf te oordelen over de grondwettigheid van de wet of van

ou du décret, ce qui est désormais le rôle de la Cour d'arbitrage.

Comme l'a noté le Conseil d'Etat, cette procédure est inconstitutionnelle.

Ce commissaire constate encore que le projet ne prévoit pas d'intervention obligatoire d'un avocat pour saisir la Cour d'arbitrage. On peut donc en déduire que n'importe quel particulier, pourra intervenir et encombrer la Cour de recours fantaisistes.

A propos de la composition de la Cour, cet intervenant ne met en cause ni la parité linguistique, ni le caractère mixte de sa composition, mais bien le nombre des juges. Il suggère d'organiser au sein de la Cour deux chambres composées chacune de sept, huit ou neuf juges. Cette proposition permettrait de limiter l'encombrement de la Cour et de la mettre en mesure de travailler plus efficacement.

*
**

VIII. Un membre s'inquiète de la compréhension des textes, en particulier de l'article 27, § 2 du projet. Cet article pose des questions particulièrement délicates à raison de la jurisprudence de la Cour d'arbitrage. Celle-ci a, en effet, considéré que tout conflit entre normes, qu'elles soient de nature différente ou qu'elles soient de même nature, impliquait nécessairement l'existence d'un excès de compétence.

Le Gouvernement a-t-il à cet égard une vue très claire sur le problème ?

Un membre intervient alors pour donner à l'intervenant les précisions qu'il demande.

Il rappelle que cette question a fait l'objet de longs débats lors du vote du projet de loi organique sur la Cour d'arbitrage. Elle a été réglée en fonction d'un principe : il ne peut exister de conflits de normes sans excès de compétence que lorsque les normes en conflit sont de même nature (deux décrets régionaux ou deux décrets communautaires).

Lorsque les normes émanent de législateurs de nature différente, tout conflit impliquera un excès de compétence. Il s'agira, par exemple, d'un conflit entre une loi et un décret ou d'un conflit entre un décret régional et un décret communautaire.

Le rapporteur (F) ajoute que si certains auteurs, tout comme la Cour de Cassation, ont estimé que les conflits de normes sans excès de compétence pouvaient exister, la Cour d'arbitrage, quant à elle, a étendu l'interprétation qui pouvait se dégager des travaux de la Commission des Réformes institutionnelles du Sénat et considéré de manière générale

het decreet, hoewel dat voortaan door het Arbitragehof moet worden gedaan.

Die procedure is in strijd met de Grondwet, zoals de Raad van State heeft opgemerkt.

Hetzelfde commissielid stelt vast dat het ontwerp niet voorziet in de verplichting om een beroep te doen op een advocaat ten einde een zaak aanhangig te maken bij het Arbitragehof. Daaruit kan worden afgeleid dat wie dan ook in rechte kan optreden en het Arbitragehof overstelpen met ongegronde beroepen.

In verband met de samenstelling van het Hof heeft spreker geen bezwaar tegen de taalpariteit noch tegen de gemengde samenstelling, maar wel tegen het aantal rechters. Hij stelt voor bij het Hof twee kamers in te richten met elk zeven, acht of negen rechters. Zo zou het Hof minder overbelast worden en de kans krijgen efficiënter te werken.

*
**

VIII. Een lid maakt zich zorgen over de begrijpelijkheid van de teksten, in het bijzonder van artikel 27, § 2, van het ontwerp. Dit artikel doet buitengewoon delicate vragen rijzen gelet op de rechtspraak van het Arbitragehof. Het Hof gaat er immers van uit dat elk conflict van normen, of ze nu van verschillende aard of van dezelfde aard zijn, noodzakelijkerwijze een bevoegdheidsoverschrijding impliceert.

Heeft de Regering een duidelijk zicht op dit probleem ?

Een lid verschaft vervolgens de toelichting die spreker gevraagd heeft.

Hij herinnert eraan dat dit probleem uitvoerig werd besproken bij de goedkeuring van het ontwerp van wet houdende inrichting van het Arbitragehof. Het werd geregeld op grond van het principe dat normenconflicten zonder bevoegdheidsoverschrijding slechts voorkomen wanneer de normen van dezelfde aard zijn (twee decreten van Gewesten of twee decreten van Gemeenschappen).

Wanneer de normen afkomstig zijn van verschillende wetgevers, zal elk conflict gepaard gaan met een bevoegdheidsoverschrijding. Het zal dan b.v. gaan om een conflict tussen een wet en een decreet of om een conflict tussen een decreet van een Gewest en een decreet van een Gemeenschap.

De rapporteur (F) voegt eraan toe dat sommige auteurs, zoals ook het Hof van Cassatie, van mening zijn dat er conflicten tussen normen kunnen bestaan zonder dat daarbij van bevoegdheidsoverschrijding sprake is. Het Arbitragehof heeft echter de interpretatie die uit de besprekingen in de Senaatscommissie voor de Hervorming van de Instellingen kon worden

qu'il n'y avait pas de conflit de normes sans excès de compétence.

La Cour d'arbitrage, en effet, affirmera, tout d'abord, que les dispositions constitutionnelles relatives à l'emploi des langues dans les relations sociales — mais le principe peut valoir pour toutes les dispositions réglant la répartition des compétences entre l'Etat, les Régions et les Communautés — ont opéré une répartition exclusive de compétences territoriales, ce qui a pour conséquence que selon les termes mêmes de la Cour « toute norme adoptée par un législateur communautaire peut être localisée dans le territoire de sa compétence ».

La Cour, continue le rapporteur (F), a ajouté ensuite, que cette localisation implique que toute relation ou situation concrète soit réglée par un seul législateur.

Enfin, la Cour a précisé que, dans le respect des dispositions constitutionnelles, chaque Conseil était libre de choisir les critères qui permettaient de rattacher les normes qu'il édicte à son aire de compétence.

Toutefois, ce choix est soumis à un contrôle de constitutionnalité, effectué par la Cour elle-même.

Celle-ci doit en effet, veiller à ce qu'aucun législateur n'excède ses compétences matérielles ou territoriales.

Cette jurisprudence est intéressante à plus d'un titre. En effet, la Cour d'arbitrage, par la voie prétorienne, s'est efforcée de rationaliser le système.

Elle a fixé des principes qui rendent inopérantes les dispositions de la loi du 28 juin 1983 relatives aux conflits de normes sans excès de compétence.

La manière dont cette controverse a finalement été réglée est révélatrice de l'impact que peut avoir la jurisprudence de la Cour d'arbitrage sur la portée du droit public, et en particulier, sur les effets des dispositions dont elle assure le contrôle.

Le rapporteur (F) se demande si une logique (toute annulation requiert la preuve de l'excès de compétence), ne s'oppose pas à une autre (le conflit suscité par les facteurs de rattachement devrait conduire non à l'annulation, mais à l'élaboration d'un droit inter-régional privé plus respectueux de la souveraineté des législateurs).

La rapporteur estime, à cet égard, que s'il y a encore des divergences de vue sur ce point au sein du Gouvernement, la question doit être précisée avant le vote du texte.

D'autres questions préoccupent l'intervenant. Il s'inquiète de la portée qu'aura sur la jurisprudence

afgeleid, uitgebreid en gaat er algemeen van uit dat er geen normenconflict mogelijk is zonder bevoegdheidsoverschrijding.

Het Arbitragehof heeft immers aanvankelijk verklaard dat de grondwetsbepalingen met betrekking tot het gebruik van de talen in de sociale verhoudingen — doch het principe geldt voor alle bepalingen die een bevoegdheidsverdeling tussen de Staat, de Gewesten en de Gemeenschappen regelen — gezorgd hebben voor een exclusieve verdeling van de territoriale bevoegdheid, wat er, om het met de woorden van het Hof zelf te zeggen, toe geleid heeft dat « elke regeling die door een gemeenschapswetgever wordt uitgevaardigd, gelokaliseerd kan worden binnen het gebied waarvoor hij bevoegd is ».

Het Hof, zo vervolgt de rapporteur (F), voegt er vervolgens aan toe dat die lokalisatie betekent dat elke concrete verhouding of situatie geregeld moet worden door één enkele wetgever.

Ten slotte heeft het Hof verduidelijkt dat, met inachtneming van de grondwetsbepalingen, elke Raad vrij was de criteria te kiezen op basis waarvan hij zijn eigen normen verbindt met het gebied waarvoor hij bevoegd is.

Die keuze kan echter door het Hof aan de Grondwet worden getoetst.

Het Hof moet er immers voor zorgen dat geen enkele wetgever zijn materiële of territoriale bevoegdheden overschrijdt.

Die rechtspraak is in meer dan een opzicht interessant. Het Arbitragehof heeft gepoogd het systeem juist via de rechtspraak te rationaliseren.

Zij heeft principes gehanteerd die de bepalingen van de wet van 28 juni 1983 met betrekking tot de normenconflicten zonder bevoegdheidsoverschrijding onwerkzaam maken.

De manier waarop deze controverse tenslotte werd geregeld, zegt heel wat over de impact die de rechtspraak van het Arbitragehof kan hebben op de draagwijdte van het publiek recht en in het bijzonder op de gevolgen van de bepalingen die zij toetst.

De rapporteur (F) vraagt zich af of de ene logica (voor elke vernietiging is het bewijs van de bevoegdheidsoverschrijding vereist) niet in strijd is met een andere logica (het conflict dat ontstaat door de aanknopingspunten zou niet mogen leiden tot de vernietiging maar tot de totstandkoming van een intergewestelijk privaat recht dat meer respect toont voor de soevereiniteit van de wetgevers).

De rapporteur meent dat, indien hierover nog meningsverschillen bestaan binnen de Regering, het probleem moet worden verduidelijkt vóór er over de tekst gestemd wordt.

Nog andere problemen baren de spreker zorgen. Hij is verontrust over de gevolgen die de toepassing

des tribunaux, l'application de la théorie dite « de l'acte clair ».

La formulation des textes est, en la circonstance, particulièrement importante.

Leur interprétation pourrait conduire à des décisions tout à fait contradictoires.

Le commissaire s'interroge également sur la portée des termes : « manifestement non fondée » qui figurent dans le projet de loi. Il se demande en effet ce que recouvre exactement cette notion de « manifestement non fondé ».

Suffit-il par exemple qu'une requête n'invoque pas la violation des articles 6, *6bis* et 17 pour que la requête soit « manifestement non fondée » ou en tout cas manifestement irrecevable ?

En d'autres termes la Cour sera-t-elle habilitée à donner une interprétation formaliste aux termes de la loi ?

L'intervenant estime aussi que l'intervention d'un avocat sera indispensable pour que les parties puissent être bien éclairées sur l'opportunité d'introduire des recours en annulation.

L'avocat serait ainsi à même d'écarter certaines initiatives dont il estimerait qu'elles sont vouées à l'échec. Mais pour ce faire, il faut, selon le commissaire, que la portée des textes légaux soit clairement définie.

Par ailleurs, l'intervenant se demande s'il ne serait pas souhaitable que toutes les juridictions soient obligées de poser des questions préjudicielles à la Cour d'arbitrage.

L'intervenant estime aussi que bien des questions relatives au fonctionnement de la Cour d'arbitrage demeurent sans réponse. Il souhaite que la Cour puisse établir rapidement un nouveau règlement adapté à la présente réforme et espère que le retard apporté dans le passé à la rédaction d'un tel règlement ne se reproduira plus.

Par ailleurs, le membre estime qu'il faudrait préciser la notion d'intérêt à agir. Il ne s'accorde pas sur ce point avec l'exposé des motifs du projet.

Le Gouvernement veut en effet que la Cour d'arbitrage se réfère à la jurisprudence du Conseil d'Etat. Mais l'intervenant constate que précisément le Conseil d'Etat, dans son avis, demande au législateur de préciser une notion dont la haute juridiction administrative ne parvient pas à déterminer les contours à la lecture du projet gouvernemental.

Le fonctionnement de la Cour d'arbitrage serait, selon le préopinant, mis en péril, malgré la mise en

van de « acte clair-theorie » zal hebben voor de rechtspraak van de rechtbanken.

De formulering van de teksten is in dit geval bijzonder belangrijk.

De interpretatie ervan zou tot regelrecht tegenstrijdige beslissingen kunnen leiden.

Het commissielid heeft ook bedenkingen bij de draagwijdte van de woorden : « klaarblijkelijke ongegrondheid » die in het wetsontwerp voorkomen. Hij vraagt zich immers af welke lading dit begrip juist dekt.

Is het bijvoorbeeld voldoende dat een verzoekschrift geen melding maakt van de schending van de artikelen 6, *6bis* en 17 opdat het « klaarblijkelijk ongegrond » of in ieder geval klaarblijkelijk onontvankelijk zou zijn ?

Zal het Hof met andere woorden gemachtigd zijn een formalistische interpretatie te geven van de bewoordingen van de wet ?

Spreker meent eveneens dat het optreden van een advocaat onontbeerlijk zal zijn om de partijen degelijk voor de lichten over de vraag of het al dan niet opportuun is een beroep tot vernietiging in te stellen.

De advocaat kan op die manier een aantal initiatieven verhinderen die naar zijn mening tot mislukken gedoemd zijn. Maar om dit te doen moet, volgens het commissielid, de strekking van de wetteksten duidelijk bepaald worden.

Bovendien vraagt spreker zich af of het niet wenselijk zou zijn dat alle gerechtelijke instanties verplicht zouden worden aan het Arbitragehof prejudiciële vragen te stellen.

Spreker meent ook dat heel wat vragen over de werking van het Arbitragehof onbeantwoord blijven. Hij wenst dat het Hof spoedig een nieuw reglement opstelt dat aangepast is aan de huidige hervorming. Hij hoopt dat de vertraging die in het verleden werd opgelopen bij het opstellen van een dergelijk reglement, zich niet weer zal voordoen.

Bovendien meent het lid dat het begrip « belang » waarvan een rechtzoekende moet doen blijken, beter moet worden omschreven. Hij is het op dit punt niet eens met de memorie van toelichting bij het ontwerp.

De Regering wil immers dat het Arbitragehof steunt op de rechtspraak van de Raad van State. Doch spreker stelt vast dat juist de Raad van State, in zijn advies, aan de wetgever vraagt een nadere bepaling te geven van een begrip dat het hoge administratieve rechtscollège op basis van het regeringsontwerp zelf niet duidelijk kan omschrijven.

Volgens de vorige spreker zou de werking van het Arbitragehof, ondanks de installatie van een

place d'une commission de filtrage, si cette notion d'intérêt à agir n'était pas définie.

Le concept de recevabilité n'est en effet pas définissable en dehors de celui « d'intérêt à agir ».

L'intervenant se demande aussi s'il ne faudrait pas permettre au président de la Cour d'arbitrage de statuer sur la recevabilité des recours par voie de référé.

Il souhaite également que les requérants puissent bénéficier de l'assistance judiciaire devant la Cour d'arbitrage. Mais il souligne les difficultés que la mise en vigueur de l'assistance judiciaire devant la Cour d'arbitrage connaîtra nécessairement, à raison des moyens dérisoires que le Gouvernement met à la disposition des barreaux.

Ceux-ci n'accepteront pas l'extension du *pro deo* sans l'accroissement de l'aide à l'assistance judiciaire.

L'intervenant se préoccupe aussi de l'exercice du droit de défense.

Les parties ne doivent-elles pas être convoquées ? Ne faudrait-il pas préciser par qui elles le sont ?

N'est-il pas indispensable que leur comparution devant la chambre restreinte soit assurée ?

Le projet lui paraît porter atteinte à des garanties fondamentales sacrées par des conventions internationales.

L'intervenant s'inquiète aussi de la stabilité de la fonction de juge (alors que le projet confère un caractère définitif à la nomination des référendaires recrutés sur la base de la loi du 28 juin 1983).

Il se demande si la même garantie ne devrait pas figurer explicitement dans la loi à l'égard des juges, leur nomination étant intervenue sur la base de la loi de 1983.

Il peut arriver en effet que l'on soit nommé dans une fonction qui par la suite est supprimée. Il est arrivé notamment, déclare l'intervenant, que des justices de paix soient supprimées et que les juges n'aient dû qu'à leur statut légal le maintien de leur traitement.

Enfin, le commissaire souligne que l'emploi des langues devant la Cour d'arbitrage, tel qu'il est réglé par la loi de 1983, peut susciter des difficultés, notamment lorsque seront jointes pour connexité des affaires qui auraient été introduites séparément par un francophone et un néerlandophone. Il importe que la loi définisse quelle sera en ce cas la langue de la procédure, par exemple la langue de l'affaire dont la Cour est saisie en premier lieu.

schiftingscommissie, in gevaar gebracht worden indien het begrip « belang » waarvan de rechtszoekende blijk moet geven bij het instellen van een beroep niet nader wordt omschreven.

De ontvankelijkheid kan immers alleen beoordeeld worden op grond van dat belang.

Spreker vraagt zich ook af of de voorzitter van het Arbitragehof niet gemachtigd moet worden in kort geding uitspraak te doen over de ontvankelijkheid van de beroepen.

Hij wenst eveneens dat aan de verzoekers rechtsbijstand zou worden verleend voor het Arbitragehof. Doch hij onderstreept de moeilijkheden die de invoering van de rechtsbijstand voor het Arbitragehof zou meebrengen, gezien de belachelijke middelen die de Regering ter beschikking stelt van de advocatuur.

Die zal geen uitbreiding van het *pro deo*-systeem aanvaarden zonder een verhoging van de tegemoetkoming bij rechtsbijstand.

Spreker maakt zich ook zorgen over de uitoefening van het recht op verdediging.

Moeten de partijen niet opgeroepen worden ? Moet niet bepaald worden door wie dat gebeurt ?

Is het niet onontbeerlijk dat hun verschijning voor de beperkte kamer verzekerd wordt ?

Het ontwerp, zo meent hij, schendt de fundamentele waarborgen die door internationale overeenkomsten bekrachtigd worden.

Spreker maakt zich ook zorgen over het vast karakter van het ambt van rechter (daar waar in het ontwerp de benoeming van de referendarissen, aangeworven op basis van de wet van 28 juni 1983, als definitief wordt vastgelegd).

Hij vraagt zich af of dezelfde waarborg niet uitdrukkelijk in de wet moet worden ingeschreven voor de rechters, daar hun benoeming gebeurde op basis van de wet van 1983.

Het kan immers gebeuren dat men benoemd wordt in een ambt dat later wordt afgeschaft. Het is namelijk gebeurd, zo verklaart spreker, dat vrederechten werden afgeschaft en dat de rechters slechts dank zij hun wettelijk statuut hun wedde hebben kunnen behouden.

Ten slotte merkt het commissielid op dat het gebruik van de talen voor het Arbitragehof, zoals dat geregeld wordt door de wet van 1983, aanleiding kan geven tot moeilijkheden, meer bepaald wanneer zaken die afzonderlijk aanhangig werden gemaakt door een Franstalige en een Nederlandstalige, wegens de samenhang worden samengevoegd. Het is van belang dat de wet bepaalt in welke taal de procedure in dit geval gevoerd zal worden, b.v. in de taal van de eerst aanhangig gemaakte zaak.

Le commissaire estime aussi que des questions se posent en ce qui concerne l'emploi de la langue allemande.

**

IX. Un autre membre regrette de n'être en présence que d'une ébauche de Cour constitutionnelle, alors qu'une telle Cour doit être la pierre angulaire d'un régime fédéral. Il rappelle que le Premier Ministre a indiqué qu'un effort reste encore à faire pour dégager un consensus pour instituer une Cour constitutionnelle ayant une compétence générale. Or, les conditions sont aujourd'hui réunies pour procéder à une telle réforme. Le Gouvernement dispose d'une majorité disciplinée et l'opposition est favorable à la création d'une Cour constitutionnelle pour établir ce consensus.

Le même commissaire regrette pour le régime parlementaire que l'on doive se prononcer sur un texte aussi important en ne disposant que de quelques heures de réflexion.

En ce qui concerne la saisine de la Cour, il rappelle que toute personne physique ou morale peut saisir la Cour à condition de pouvoir invoquer un intérêt. Le Conseil d'Etat a estimé, sans trancher dans l'un ou dans l'autre sens, qu'il fallait soit définir cette notion d'intérêt comme une condition de recevabilité des actions, soit changer les règles du filtrage.

Le commissaire rappelle que, certes, l'exposé des motifs s'en réfère à la jurisprudence du Conseil d'Etat, mais il estime que le législateur manquerait à ses devoirs s'il ne définissait pas lui-même ce qu'est un intérêt direct et personnel. Le silence du législateur favorise ainsi le « gouvernement des juges ».

L'intervenant évoque aussi l'article 2, 3°, selon lequel les présidents des assemblées peuvent introduire un recours à la Cour à la demande des deux tiers des membres de leur assemblée.

Cette majorité lui paraît trop élevée. Il invoque le système français dans lequel 60 membres de l'assemblée suffisent pour autoriser le président à introduire un tel recours. Selon lui le Sénat devrait s'inspirer de cet exemple.

Le projet prévoit aussi que la chambre restreinte de trois magistrats s'exprime sur les recours du Conseil des ministres et des exécutifs, ainsi que sur les questions préjudicielles.

L'intervenant s'interroge sur la pertinence de telles dispositions. Il estime que les deux présidents devraient, à tout le moins, être adjoints à cette chambre restreinte.

**

Het commissielid meent ook dat er problemen zijn bij het gebruik van de Duitse taal.

**

IX. Een ander lid betreurt dat het slechts om een stramen van Grondwettelijk Hof gaat, terwijl een dergelijk Hof de hoeksteen moet zijn van een federaal staatsbestel. Hij herinnert eraan dat de Eerste Minister erop gewezen heeft dat er nog inspanningen te leveren zijn om tot eensgezindheid te komen over de instelling van het Grondwettelijk Hof met algemene bevoegdheid. Nu is aan de voorwaarden voldaan om tot een dergelijke hervorming over te gaan. De Regering kan beschikken over een gedisciplineerde meerderheid en de oppositie staat gunstig tegenover de instelling van een Grondwettelijk Hof. Men zou dus deze uitzonderlijke gelegenheid te baat moeten nemen om een consensus te bereiken.

Spreker vindt het voor het parlementair bestel betreurenswaardig dat men zich over zo'n belangrijke tekst moet uitspreken en daarbij slechts over enkele uren bedenktijd beschikt.

Wat betreft het aanhangig maken van zaken bij het Hof, wijst hij erop dat elke natuurlijke of rechtspersoon dat kan doen op voorwaarde dat hij doet blijken van een belang. Zonder zich duidelijk uit te spreken in de ene of de andere zin, was de Raad van State van oordeel dat men ofwel het begrip « belang » nader moest bepalen als een voorwaarde voor de ontvankelijkheid van vorderingen, ofwel de regels inzake de schifting veranderen.

Hetzelfde commissielid herinnert eraan dat de memorie van toelichting weliswaar verwijst naar de rechtspraak van de Raad van State, doch hij meent dat de wetgever zijn plicht zou verzuimen indien hij niet zelf bepaalde wat een rechtstreeks en persoonlijk belang is. Het stilzitten van de wetgever kan aldus tot de heerschappij van de rechters leiden.

Spreker heeft het daarna ook over artikel 2, 3°, dat bepaalt dat de voorzitters van de wetgevende vergaderingen bij het Hof een beroep kunnen instellen op verzoek van twee derde van hun leden.

Die meerderheidsvereiste lijkt hem te hoog. Hij verwijst naar het Franse systeem waarbij het voldoende is dat de voorzitter de steun weet te krijgen van 60 leden van de assemblée om een dergelijk beroep in te stellen. Hij meent dat de Senaat die regeling zou moeten overnemen.

Het ontwerp bepaalt eveneens dat de beperkte kamer van drie magistraten uitspraak doet over beroepen van de Ministerraad en van de Executieven, evenals over de prejudiciële vragen.

Spreker vraagt zich af of dergelijke bepalingen wel deugdelijk zijn. Volgens hem zouden ten minste de twee voorzitters deel moeten uitmaken van de beperkte kamer.

**

X. Un membre estime que les règles de compétence prévues dans le projet sont conformes aux dispositions constitutionnelles, notamment aux articles 6, 6bis et 17. Il pense qu'on ne doit pas aller plus loin aujourd'hui. Il n'est pas très enthousiaste pour une cour constitutionnelle. Même si l'évolution vers la mise en place d'une cour constitutionnelle est peut-être inéluctable, on ne doit pas aller trop vite dans ce domaine. La Cour d'arbitrage ne peut être submergée dès le début.

L'intervenant rappelle qu'un autre membre a regretté qu'en fait, l'article 8 constitue un abandon de pouvoir du Parlement à la Cour d'arbitrage. Mais c'est là une conséquence logique de la décision de conférer à une juridiction la compétence d'annuler des lois et des décrets. Une compétence d'annulation totale implique évidemment une compétence d'annulation partielle. Et si cette compétence d'annulation est conférée à la Cour, il faut également admettre que celle-ci puisse en déterminer les effets.

L'intervenant craint que le nombre des juges de la Cour ne s'avère insuffisant. Le droit d'action individuel implique que tout particulier et toute association peut introduire une requête, de telle sorte que la Cour pourrait se trouver submergée de plaintes en l'espace de quelques années.

Il craint que cela ne porte atteinte au prestige et à l'autorité de la Cour en raison de la longueur de certaines procédures. L'insuffisance de l'effectif sera encore plus grande, à son avis, en ce qui concerne les référendaires. Porter leur nombre de 10 à 14 n'est pas suffisant.

Il n'est question dans la loi que d'un nombre maximum de référendaires. Pourquoi ne prévoit-on pas du même coup un nombre maximum plus élevé ? En ne le faisant pas, l'on devra adopter plus tard une majorité spéciale au cas où une adaptation de ce nombre s'avérerait nécessaire. L'on n'est du reste pas obligé de pourvoir immédiatement à l'ensemble des emplois de référendaires.

En ce qui concerne la procédure, l'intervenant souligne que l'intérêt doit être légitime. La notion « d'intérêt » est admissible et facile à manier, étant donné qu'elle apparaît depuis plusieurs décennies déjà en due forme dans la jurisprudence tant des tribunaux que du Conseil d'Etat.

L'intervenant déclare avoir de sérieuses objections à l'encontre de l'article 7. Le Conseil d'Etat a développé, sur un point, une mauvaise jurisprudence en exigeant que les personnes morales prouvent que leur conseil d'administration a décidé d'introduire un recours en annulation dans les délais légaux, et ce à peine d'irrecevabilité de ce recours. Les tribunaux ordinaires et la Cour de cassation n'ont jamais rien demandé de pareil.

X. Een lid meent dat de bevoegdheidsregeling van het ontwerp conform is de grondwettelijke bepalingen, met name de artikelen 6, 6bis en 17. Hij meent dat men nu niet verder hoeft te gaan. Hij staat huiverig tegenover een Grondwettelijk Hof. Hoewel de evolutie naar de oprichting van een Grondwettelijk Hof wellicht onvermijdelijk is, moet men op dat vlak niet te snel gaan. Het Arbitragehof mag niet van bij het begin worden overstelpt.

Het lid herinnert eraan dat een ander lid betreurde dat artikel 8 in feite een afstand van macht inhoudt van het Parlement aan het Arbitragehof. Dat is echter een logisch gevolg van de beslissing om aan een rechtscollege een bevoegdheid tot vernietiging van wetten en decreten te geven. Een bevoegdheid tot volledige vernietiging impliceert uiteraard de bevoegdheid tot gedeeltelijke vernietiging. En indien die bevoegdheid tot vernietigen aan het Hof wordt toegekend, moet men ook aanvaarden dat het Hof er de gevolgen van vaststelt.

Het lid vreest dat het aantal rechters in het Hof te gering zal zijn. Het individuele klachtrecht brengt mee dat elk individu, elke vereniging, een klacht kan indienen, zodat het Hof binnen enkele jaren wel eens met klachten overstelpt zou kunnen zijn.

Hij vreest dat dit het aanzien en het gezag van het Hof in het gedrang zal brengen ingevolge lang aanslepende procedures. Het tekort zal zijns inziens nog groter zijn bij de referendarissen. Het is niet voldoende het aantal ervan op te trekken van 10 tot 14.

In de wet wordt slechts een maximum aantal referendarissen bepaald. Waarom wordt dit maximum niet meteen hoger gesteld ? Anders zal men, indien men later gedwongen wordt het aantal aan te passen, opnieuw een wet met bijzondere meerderheid nodig hebben. En men is niet verplicht, dadelijk het maximum in te vullen.

Inzake de procedure wijst de intervenant erop dat het belang rechtmatig moet zijn. De notie « belang » is aanvaardbaar en hanteerbaar, aangezien zij reeds decennia lang op behoorlijke wijze wordt gehanteerd in de rechtspraak zowel van de rechtbanken als van de Raad van State.

De intervenant heeft groot bezwaar tegen artikel 7. De Raad van State heeft op één punt een slechte rechtspraak ontwikkeld, namelijk waar hij eist dat rechtspersonen bewijzen dat hun raad van bestuur binnen de wettelijke termijn heeft besloten een beroep tot vernietiging in te stellen, bij gebreke waarvan hun beroep niet ontvankelijk is. De gewone rechtbanken en het Hof van Cassatie hebben zoiets nooit gevraagd.

Il estime qu'il serait regrettable que cette jurisprudence erronée soit maintenant imposée par la loi à la Cour d'arbitrage.

L'intervenant attire l'attention sur la contradiction entre l'article 9, § 2, et l'article 27, § 2. Le premier dispose clairement que les arrêts rendus par la Cour d'arbitrage portant rejet des recours en annulation sont obligatoires pour les juridictions en ce qui concerne les questions de droit tranchées par ces arrêts. Ils le sont donc aussi pour la Cour de cassation et le Conseil d'Etat. Or, selon l'article 27, § 2, la Cour de cassation et le Conseil d'Etat doivent, en pareil cas, quand même soumettre (à nouveau) à la Cour d'arbitrage une question préjudicielle ayant le même objet. Autrement dit, l'arrêt prononcé antérieurement par la Cour d'arbitrage n'aurait pas force obligatoire pour ces juridictions supérieures. C'est là une contradiction qu'il y aurait lieu de lever.

Un autre membre souligne la pertinence de la dernière remarque du préopinant mais se demande si, pour y faire droit, une modification de texte s'impose. La Cour de cassation se voyant poser une question préjudicielle portant sur un point qui aurait déjà été tranché par la Cour d'arbitrage sur recours, ne pourra-t-elle pas considérer que l'article 9, paragraphe 2, proposé, ne s'applique pas à elle ?

Il rappelle que dans la législation actuelle, la règle vaut tant pour les tribunaux et les cours d'appel que pour la Cour de cassation. Il se rallie dès lors à la dernière observation du préopinant.

L'intervenant poursuit en disant qu'un problème important est celui des lenteurs que peut entraîner dans les procédures le fait de poser une question préjudicielle. En matière pénale, par exemple, des questions préjudicielles peuvent toujours être soumises à la Cour d'arbitrage, et en cassation, c'est même pratiquement obligatoire. Qu'arriverait-il si la procédure devant la Cour d'arbitrage devait durer trop longtemps ? Ne serait-il pas possible que, lorsque l'affaire passe de nouveau devant le juge du fond, l'on invoque le dépassement du « délai raisonnable » admis en matière pénale conformément à la Convention européenne des droits de l'homme ? Certes, la prescription est suspendue, mais c'est précisément pour cette raison que l'affaire risque de ne pas venir avant longtemps devant le tribunal, de sorte que l'on pourrait invoquer l'article 6 de la Convention européenne.

En ce qui concerne l'emploi des langues, l'intervenant se demande s'il n'aurait pas mieux valu étendre la disposition de l'article 65, § 3, relative à la langue du domicile, à l'article 64, 6°, relatif à la requête.

Un autre membre remarque à cet égard qu'en vertu de la Constitution, l'emploi des langues est libre et

Hij betreurt dat deze verkeerde rechtspraak nu wettelijk aan het Arbitragehof zou worden opgelegd.

De intervenant vestigt de aandacht op de tegenstrijdigheid die bestaat tussen artikel 9, § 2, en artikel 27, § 2. In het eerste wordt uitdrukkelijk bepaald dat de door het Arbitragehof gewezen arresten, bindend zijn voor de rechtscolleges wat de daardoor beslechte rechtspunten betreft. Dus ook voor Hof van Cassatie en Raad van State. Volgens artikel 27, § 2, daarentegen moeten het Hof van Cassatie en de Raad van State in zulk geval toch nog een prejudiciële vraag met hetzelfde onderwerp (opnieuw) aan het Arbitragehof voorleggen. M.a.w., het vroeger reeds gevelde arrest van het Arbitragehof zou voor die hoogste rechtscolleges toch niet bindend zijn. Deze tegenstrijdigheid zou opgelost moeten worden.

Een ander lid wijst op de gegrondheid van de laatste opmerking van de spreker, doch vraagt zich af of het nodig is de tekst te wijzigen om erop in te gaan. Indien aan het Hof van Cassatie een prejudiciële vraag wordt gesteld over een punt dat — na een beroep — reeds door het Arbitragehof beslecht is, kan het Hof van Cassatie er dan niet van uitgaan dat het artikel 9, § 2, van het ontwerp niet op hem van toepassing is ?

Hij wijst erop dat in de huidige stand van de wetgeving die regeling geldt zowel voor de rechtbanken en de hoven van beroep als voor het Hof van Cassatie. Daarom is hij het eens met de laatste opmerking van de vorige spreker.

De intervenant verklaart verder dat een belangrijk probleem de vertraging is in de procedures die het stellen van prejudiciële vragen kan teweegbrengen. In strafzaken b.v. kunnen prejudiciële vragen steeds voorgelegd worden aan het Arbitragehof en in Cassatie is dat praktisch zelfs verplicht. Wat gebeurt er wanneer de procedure voor het Arbitragehof te lang zou duren ? Zou het dan niet kunnen dat wanneer de zaak opnieuw voor de rechter ten gronde komt, het overschrijden van de « redelijke termijn » die volgens het Europees verdrag betreffende de mensenrechten in strafzaken geldt, ingeroepen wordt ? De verjaring wordt weliswaar geschorst, maar precies daardoor zou het wel eens zeer lang kunnen duren vooraleer de zaak voor de rechtbank komt, zodat artikel 6 van het Europees verdrag ingeroepen zal kunnen worden.

Het lid vraagt zich met betrekking tot de regeling van het taalgebruik voorts af of het niet beter ware de bepaling inzake de taal van de woonplaats, vermeld in artikel 65, § 3, uit te breiden tot artikel 64, 6°, dat betrekking heeft op het verzoek.

Een ander lid merkt hierbij op dat volgens de Grondwet het gebruik van de talen vrij is en dat de

que les lois sur l'emploi des langues en matière judiciaire et administrative ne sont pas applicables ici.

L'intervenant aborde ensuite la relation existant entre la future loi et la Convention européenne des droits de l'homme.

L'article 26 de cette Convention dispose que la Cour de Strasbourg ne peut être saisie qu'après l'épuisement de toutes les voies de recours nationales. Cela signifie-t-il qu'outre un recours en annulation devant le Conseil d'Etat ou un recours en cassation, il faille désormais également poser une question préjudicielle à la Cour d'arbitrage avant de porter une affaire devant la Cour de Strasbourg ?

Il semble à l'orateur que c'est à cette dernière elle-même qu'il appartient en premier lieu de résoudre cette question.

Un autre membre répond au préopinant qu'au sens de la Convention européenne le recours devant la Cour d'arbitrage ne constitue pas une voie de recours. Le plaideur ne pourrait donc se voir opposer devant la Cour européenne le fait qu'il n'aurait pas exercé au préalable le recours devant la Cour d'arbitrage.

L'intervenant espère que la Cour de Strasbourg partagera ce point de vue.

Il estime, avec un autre membre, qu'il faudrait préciser clairement, en ce qui concerne la Cour d'arbitrage, qu'il n'est nullement question d'un degré de juridiction supplémentaire.

Question suivante : si la Cour d'arbitrage n'est pas une juridiction véritable, un individu peut-il introduire un recours contre une décision de celle-ci devant la Cour de Strasbourg ? Il faudra probablement aussi attendre la jurisprudence de la Cour européenne pour connaître la réponse.

L'intervenant se demande enfin ce qu'il adviendra lorsque la Cour d'arbitrage aura estimé qu'une norme déterminée n'est pas contraire à l'article 6bis de la Constitution, alors que la Cour européenne des droits de l'homme aura constaté qu'elle est contraire à un article similaire de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

L'intervenant conclut qu'abstraction faite des observations qu'il vient de formuler, il peut *grosso modo* marquer son accord sur la teneur et le contenu du projet à l'examen.

*
**

XI. Un commissaire se demande pourquoi le Gouvernement maintient la dénomination de Cour d'arbitrage à une institution qui, manifestement, est devenue une Cour constitutionnelle.

L'intervenant souligne que l'argument qui est avancé pour justifier le maintien de la dénomination

wetten op het gebruik van de taal in rechtszaken en in de administratie hier niet van toepassing zijn.

De intervenant heeft het vervolgens over de relatie van deze wet met het Europees Verdrag voor de rechten van de mens.

Artikel 26 van dit Verdrag bepaalt dat een zaak maar voor het Hof van Straatsburg gebracht kan worden wanneer de volledige nationale procedure met alle rechtsmiddelen is uitgeput. Betekent dit dat naast een beroep tot vernietiging bij de Raad van State of een cassatieberoep voortaan ook een prejudiciële vraag gesteld moet worden aan het Arbitragehof, vooraleer een zaak ingeleid kan worden bij het Hof van Straatsburg ?

Het komt de spreker voor dat deze kwestie in de eerste plaats door het Hof van Straatsburg zelf opgelost moet worden.

Een ander lid antwoordt hierop dat het beroep bij het Arbitragehof geen recht op voorziening is in de zin van het Europees Verdrag. Voor het Europees Hof zou men aan de pleiter niet kunnen tegenwerpen dat hij vooraf geen beroep heeft ingesteld bij het Arbitragehof.

De intervenant hoopt dat het Hof van Straatsburg die mening zal delen.

Zowel de intervenant als een ander lid zijn van mening dat duidelijk genoteerd zou dienen te worden dat het in het geval van het Arbitragehof niet gaat om een bijkomende graad van jurisdictie.

Volgende vraag : indien het Arbitragehof geen echt rechtscollege is, kan dan tegen de uitspraak ervan door een individu in beroep gegaan worden bij het Hof van Straatsburg ? Ook hier zal men waarschijnlijk de rechtspraak van het Europees Hof moeten afwachten.

Ten slotte vraagt de intervenant zich af wat er zal gebeuren indien het Arbitragehof besluit dat een bepaalde norm niet in strijd is met artikel 6bis van de Grondwet en het Europees Hof voor de rechten van de mens wel een tegenstrijdigheid vaststelt met een gelijkaardig artikel van het Verdrag.

Behoudens deze opmerkingen, is de intervenant het overigens *grosso modo* eens met de teneur en de inhoud van dit ontwerp.

*
**

XI. Een commissielid vraagt zich af waarom de Regering de benaming Arbitragehof behoudt voor een instelling die kennelijk een Grondwettelijk Hof is geworden.

Hij wijst erop dat de argumentatie in dat verband geen steek houdt. Volgens hem worden er politieke

n'est pas fondé. Selon lui, ce sont des raisons politiques, et notamment les conflits linguistiques, qui sont à la base du maintien de la dénomination actuelle.

Par ailleurs, l'intervenant souligne l'incohérence du Gouvernement qui tantôt justifie, au nom des nécessités d'un Etat fédéral, l'extension du contrôle de constitutionnalité, et tantôt conteste le principe même de cette extension en invoquant la nécessité de protéger la souveraineté du Parlement.

Le membre ne peut donc partager la crainte exprimée par le Premier Ministre de voir se développer un système de gouvernement des juges, dès lors que le contrôle de constitutionnalité serait étendu à tous les articles de la Constitution.

Le membre constate qu'en étendant ce contrôle aux articles 6, 6bis et 17, le Gouvernement a déjà accepté de limiter la souveraineté du législateur.

L'intervenant est d'ailleurs convaincu que le contrôle limité instauré par le projet n'empêchera pas l'extension immédiate du contrôle de constitutionnalité à d'autres dispositions constitutionnelles autres que celles qui sont visées par le projet.

Le recours aux articles 6 et 6bis permettra en effet de vérifier indirectement la constitutionnalité de normes législatives totalement étrangères au champ d'application de l'article 17 de la Constitution.

Les incohérences du Gouvernement sont, pour le commissaire, inadmissibles. Il se demande même si le fait de distinguer les articles soumis au contrôle de la Cour ne constitue pas en soi une discrimination critiquable au regard de la Constitution.

Le commissaire constate que ce projet est un exemple de « l'ambiguïté belge ». Le terme n'est pas pour lui péjoratif, mais il indique bien cette tendance à vouloir conserver les règles anciennes, tout en y intégrant de nouvelles qui leur sont radicalement contraires.

Par ailleurs, l'intervenant regrette qu'on ait prévu des mécanismes de filtrage qui ne s'appliquent qu'à certaines juridictions.

Il considère qu'on met en péril le droit d'introduire un recours à la Cour d'arbitrage, en permettant à des juridictions de juger elles-mêmes du non-fondement manifeste d'un recours, et d'empêcher ainsi le renvoi à la Cour d'arbitrage de la question préjudicielle.

L'intervenant considère en outre comme particulièrement critiquables les dispositions qui se rapportent à la Cour de cassation et au Conseil d'Etat.

redenen en onder meer taalconflicten aangevoerd om die benaming te behouden.

Overigens onderstreept hij de incoherentie van de Regering die nu eens de uitbreiding van het grondwettelijk toetsingsrecht verantwoordt met de eisen die een federale Staat stelt, en dan weer die uitbreiding principieel betwist door aan te voeren dat de soevereiniteit van het Parlement beschermd moet worden.

Het lid deelt dus de bezorgdheid van de Eerste Minister niet dat er een stelsel van heerschappij der rechters tot stand zou komen, zodra het toetsingsrecht uitgebreid zou worden tot alle artikelen van de Grondwet.

Spreker stelt vast dat de Regering reeds aanvaard heeft de soevereiniteit van de wetgever te begrenzen door die toetsing te verruimen tot de artikelen 6, 6bis en 17.

Spreker is er overigens van overtuigd dat het beperkte toetsingsrecht ingevoerd door het ontwerp, niet zal beletten dat de toetsing van de grondwettigheid onmiddellijk zal worden uitgebreid tot andere grondwetsbepalingen dan die waarop het ontwerp doelt.

Door zich te beroepen op de artikelen 6 en 6bis kan men immers zijdelings de grondwettigheid van wettelijke regels toetsen die helemaal niets te maken hebben met de werkingssfeer van artikel 17 van de Grondwet.

De incoherentie van de Regering is volgens het commissielid ontoelaatbaar. Hij vraagt zich zelfs af of het onderscheid dat gemaakt wordt tussen de artikelen die aan het toetsingsrecht van het Hof zijn onderworpen, op zichzelf geen betwistbare discriminatie vormt ten opzichte van de Grondwet.

Het commissielid stelt vast dat dit ontwerp een schoolvoorbeeld is van dubbelzinnigheid « op z'n Belgisch ». Die uitdrukking heeft in zijn ogen geen pejoratieve betekenis, doch wijst wel degelijk op het bestaan van een tendens om de oude regels te behouden en terzelfder tijd nieuwe op te nemen die er regelrecht tegen ingaan.

Hetzelfde lid betreurt vervolgens dat men een schiftingsregeling wil invoeren die alleen op bepaalde rechtscolleges van toepassing is.

Hij is van oordeel dat geraakt wordt aan het recht om een beroep in te stellen bij het Arbitragehof, door toe te laten dat de rechtscolleges zelf uitspraak doen over de kennelijke ongegrondheid van een beroep, en zo te beletten dat de prejudiciële vraag aan het Arbitragehof wordt gesteld.

Spreker beschouwt bovendien de bepalingen over het Hof van Cassatie en de Raad van State bijzonder aanvechtbaar.

Le Gouvernement compromet ainsi l'unité du monde judiciaire. Les juridictions inférieures se voient reconnaître des prérogatives que l'on interdit aux juridictions supérieures d'exercer.

L'intervenant se demande également s'il ne faut pas augmenter le nombre de juges à la Cour d'arbitrage afin de pouvoir créer deux chambres composées de six juges.

En effet, l'augmentation du nombre des affaires, conséquence prévisible de la loi en projet, peut amener la Cour à réduire le temps consacré à l'examen et au délibéré des affaires.

Une diminution de la qualité des arrêts peut s'ensuivre.

Pour les mêmes raisons, un accroissement du nombre des référendaires est, selon le commissaire, hautement souhaitable.

*
**

XII. Un autre commissaire s'interroge sur la portée des articles 2 et 129 du projet.

Il se demande en particulier s'il faut, dans l'article 129, maintenir la référence à l'article 2. Ledit article 2 prévoit au point 3° que les recours en annulation peuvent être introduits par les présidents des assemblées législatives à la demande de deux tiers de leurs membres.

Il paraît inadmissible à cet intervenant que l'on subordonne l'exercice des prérogatives des chambres législatives à la réforme éventuelle du Sénat.

Le commissaire relève que le Gouvernement allègue des motifs peu convaincants pour justifier la mise en suspens de l'article 2, 3°. Il est dit en effet que l'existence du double mandat exercé actuellement par les parlementaires justifierait la postposition de la mesure.

Or, il est loin d'être certain que les réformes constitutionnelles futures supprimeront le système du double mandat, notamment au Sénat.

Il s'imposerait, dès lors, selon l'intervenant, de supprimer la référence à l'article 2 dans le texte de l'article 129.

*
**

XIII. Un commissaire estime, contrairement à plusieurs orateurs précédents, que le projet transforme la Cour d'arbitrage à compétence limitée en une véritable Cour constitutionnelle.

L'intervenant se réjouit de cette évolution mais il accepte que le nombre d'articles sur lesquels la Cour d'arbitrage aura compétence d'annulation, soit limité.

Op die manier brengt de Regering de eenheid van het rechtsbestel in het gedrang. De lagere rechtscolleges krijgen zo prerogatieven die de hogere rechtscolleges niet mogen uitoefenen.

Spreker vraagt zich tevens af of het aantal rechters bij het Arbitragehof niet verhoogd moet worden om twee kamers van zes rechters te kunnen instellen.

De toename van het aantal zaken als voorzienbaar gevolg van dit ontwerp kan ertoe leiden dat het Hof minder tijd besteedt aan het onderzoek van en het beraad over de zaken.

Daaruit kan volgen dat de kwaliteit van de arresten vermindert.

Om dezelfde redenen is het volgens het commissielid zeer wenselijk dat het aantal referendarissen wordt verhoogd.

*
**

XII. Een ander lid heeft vragen over de strekking van de artikelen 2 en 129 van het ontwerp.

Hij vraagt zich meer bepaald af of in artikel 129 de verwijzing naar artikel 2 moet worden gehandhaafd. Het 3° van artikel 2 bepaalt dat de beroepen tot vernietiging kunnen worden ingesteld door de voorzitters van de wetgevende vergaderingen op verzoek van twee derde van hun leden.

Spreker vindt het onaanvaardbaar dat de uitoefening van de prerogatieven van de wetgevende kamers ondergeschikt wordt gemaakt aan de eventuele hervorming van de Senaat.

Het commissielid wijst erop dat de Regering weinig overtuigende motieven aanvoert om de opschorting van de inwerkingtreding van artikel 2, 3°, te verantwoorden. Er wordt immers gezegd dat het bestaan van het dubbel mandaat dat momenteel door de parlementsleden wordt uitgeoefend, het uitstellen van die maatregel zou verantwoorden.

Het is echter verre van zeker dat de toekomstige grondwetsvormingen het systeem van het dubbel mandaat, met name in de Senaat, zullen afschaffen.

Volgens spreker zou in de tekst van artikel 129 de verwijzing naar artikel 2 moeten worden geschrapt.

*
**

XIII. In tegenstelling tot vorige sprekers vindt een commissielid dat het ontwerp het Arbitragehof, dat nu beperkte bevoegdheden heeft, omvormt tot een volwaardig Grondwettelijk Hof.

Spreker verheugt zich over deze evolutie maar hij aanvaardt dat het aantal artikelen ten aanzien waarvan het Arbitragehof vernietigingsbevoegdheid heeft, beperkt blijft.

Pour étendre leur contrôle à d'autres dispositions, le membre estime qu'il importera de juger la manière dont la Cour d'arbitrage se sera acquittée de sa difficile et nouvelle mission.

L'intervenant craint avant tout que ne s'installe une confusion entre la mission du juge et celle du législateur.

Il rappelle à ce propos l'exemple inquiétant du Conseil d'Etat qui s'est substitué au législateur dans le contrôle politique de certaines décisions administratives.

Le membre cite aussi l'exemple de l'article 6 de la Constitution. Cet article déclare en effet que tous les Belges sont égaux devant la loi mais, selon la doctrine même de la Cour de cassation, une même situation, si elle doit être traitée pour tous de la même manière, n'exclut pas un traitement différencié pour certaines catégories de personnes pour autant qu'il n'y ait aucun arbitrage.

Il est clair pour l'intervenant que la Cour d'arbitrage devra se limiter à la vérification du bon usage des textes constitutionnels par le législateur et non se substituer à lui. Ainsi, la Cour d'arbitrage ne devra pas apprécier l'opportunité de la création par le législateur des catégories spéciales dérogatoires à un traitement égal.

En d'autres termes, selon l'intervenant, la Cour d'arbitrage n'aura pas à juger de la légalité interne d'un acte ni à apprécier les opportunités qui l'ont justifié.

L'exemple du Conseil d'Etat qui en arrive dans le jugement d'actes de nomination à apprécier « les qualités exceptionnelles » dont doivent justifier certains candidats mérite d'être médité.

Par ailleurs ce commissaire constate que, dans l'ensemble, la Cour d'arbitrage a justifié les éloges qui lui sont présentement décernés. Mais il n'est cependant pas convaincu que toutes les décisions qu'elle a prises soient exemptes de critiques. Il pense ainsi à la façon dont a été traité le décret wallon définissant le régime des eaux en Wallonie.

En conclusion, le membre estime que le législateur ne doit pas accorder une confiance excessive à la Cour d'arbitrage, quelle que soit par ailleurs la nécessité que chacun reconnaît à l'établissement d'une Cour constitutionnelle.

Un membre intervient alors pour constater que chacun semble plaider pour une véritable Cour constitutionnelle. Il se demande dès lors quelles sont les réticences qui en empêchent la naissance.

Vooraleer die toetsingsbevoegdheid wordt uitgebreid tot andere bepalingen, zal men zich eerst een oordeel moeten vormen over de manier waarop het Arbitragehof zich van zijn nieuwe moeilijke taak zal hebben gekweten.

Spreeker vreest vooral dat er verwarring optreedt tussen de taak van rechter en die van wetgever.

Hij verwijst in dat verband naar het onrustbarende voorbeeld van de Raad van State, die in de plaats is getreden van de wetgever bij de politieke controle op bepaalde administratieve beslissingen.

Het lid verwijst ook naar artikel 6 van de Grondwet. Dat artikel bepaalt dat alle Belgen gelijk zijn voor de wet, maar volgens de rechtsleer zelf van het Hof van Cassatie moet een zelfde situatie weliswaar voor iedereen op dezelfde manier worden behandeld, maar dat sluit een verschillende behandeling voor een aantal categorieën niet uit, voor zover er geen sprake is van willekeur.

Het is voor de spreker duidelijk dat het Arbitragehof enkel zal moeten onderzoeken of de normen van de wetgever in overeenstemming zijn met de Grondwet. Het Arbitragehof mag bijgevolg niet in de plaats treden van de wetgever en dus niet oordelen over de vraag of de wetgever al dan niet bijzondere categorieën moet invoeren waarvoor wordt afgeweken van het beginsel van de gelijke behandeling.

Met andere woorden, het Arbitragehof zal volgens spreker niet mogen oordelen over de interne wettigheid van een handeling noch over de gronden waarop ze berust.

Het voorbeeld van de Raad van State, die bij de beoordeling van benoemingen overgaat tot het afwegen van « de uitzonderlijke kwaliteiten » waarvan sommige kandidaten blijken moeten geven, stemt tot nadenken.

Het commissielid stelt bovendien vast dat het Arbitragehof globaal gezien alle lof verdient die het momenteel krijgt. Maar hij is er niet van overtuigd dat alle beslissingen die het Hof heeft genomen, boven alle kritiek verheven zijn. Hij denkt bijvoorbeeld aan de manier waarop het Waalse decreet tot regeling van de waterhuishouding in Wallonië is behandeld.

Tot besluit meent het lid dat de wetgever geen te groot vertrouwen moet schenken aan het Arbitragehof, ofschoon iedereen het er natuurlijk over eens is dat de oprichting van een Grondwettelijk Hof noodzakelijk is.

Een lid haakt daarop in en stelt vast dat iedereen lijkt te pleiten voor een volwaardig Grondwettelijk Hof. Hij vraagt zich dan ook af wat de toestandkoming ervan belet.

Le préintervenant répond, en rappelant les réserves qu'il avait formulées précédemment. Il indique aussi que les comparaisons qui sont faites avec d'autres pays fédéraux, par exemple avec les Etats-Unis, ne sont pas pertinentes puisqu'aux Etats-Unis, certains juges sont élus, ce qui modifie assurément l'appréciation du problème.

Le commissaire invoque aussi la problématique dite des antinomies, qui a fait l'objet de nombreuses discussions lors du vote de la loi de 1983. La jurisprudence de la Cour d'arbitrage pourrait faire croire à tort que cette discussion est actuellement sans objet.

Le commissaire rappelle que la Cour est amenée à connaître, au travers des questions préjudicielles, des conflits de compétence.

Ce fut, selon lui, une erreur de limiter l'existence de conflits de normes sans excès de compétence aux seuls conflits entre des normes de même nature (conflits entre deux décrets régionaux ou entre deux décrets communautaires émanant de législateurs distincts).

Il paraît évident à l'intervenant que la Cour d'arbitrage devra tôt ou tard aborder cette question et changer ses conceptions.

Par exemple, à l'occasion d'un conflit entre l'armée d'une part et l'Administration de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire d'autre part, des conflits de normes pourraient se produire, en l'espèce, entre la loi et le décret régional.

Ainsi, le Ministre de la Défense nationale pourrait vouloir installer des fusées sur le territoire des communes. Le pouvoir régional pourrait s'y opposer. Chacun de ces pouvoirs en conflit pourrait ainsi prendre des normes contradictoires sans qu'il y ait pour autant excès de compétence.

Dès lors, le théorie de la Cour d'arbitrage (en vérité consacrée par le législateur de 1983) pourrait être contredite par des conflits qui ne pourraient pas raisonnablement être tranchés par l'invocation d'un excès de pouvoir commis par l'auteur d'une des normes dont les termes auraient été déclarés incompatibles.

Un membre intervient alors pour se demander si le point qui vient d'être soulevé, ne doit pas être examiné à la lumière du projet de loi sur le financement des communautés et des régions préparé par le Gouvernement.

Dans ce projet, l'on semble vouloir traiter les conflits d'intérêts comme les conflits de compétences.

De voorlaatste spreker antwoordt door nogmaals te wijzen op de bedenkingen die hij voordien heeft gemaakt. Hij zegt ook dat de vergelijking met andere federale Staten, bijvoorbeeld de Verenigde Staten, mank gaat aangezien in de Verenigde Staten sommige rechters worden verkozen, wat toch een heel ander licht werpt op het probleem.

Het commissielid wijst ook op de problematiek van de antinomie, die heel wat discussie heeft uitgelokt bij de goedkeuring van de wet van 1983. Uit de rechtspraak van het Arbitragehof zou men ten onrechte kunnen afleiden dat die bespreking momenteel nutteloos is.

Het commissielid herinnert eraan dat het Hof, via de prejudiciële vragen, kennis moet nemen van de bevoegdheidsconflicten.

Volgens hem was het een vergissing de normenconflicten zonder bevoegdheidsoverschrijding te beperken tot de conflicten tussen normen van gelijke aard (conflicten tussen twee gewestdecreten of tussen twee gemeenschapsdecreten die van verschillende wetgevers uitgaan).

Voor spreker is het duidelijk dat het Arbitragehof vroeg of laat dat vraagstuk zal moeten aanpakken en zijn opvattingen zal moeten wijzigen.

Bij een conflict tussen het leger enerzijds en het Bestuur van stedenbouw en ruimtelijke ordening anderzijds zouden bijvoorbeeld normenconflicten kunnen ontstaan, in dit geval tussen de wet en het gewestdecreet.

Het zou bijvoorbeeld kunnen dat de Minister van Landsverdediging raketten wil installeren op het grondgebied van de gemeenten. De gewestelijke overheid zou zich daartegen kunnen verzetten. Elk van de bij het conflict betrokken overheden zou in dat geval tegenstrijdige normen kunnen hanteren, zonder dat er echter sprake is van bevoegdheidsoverschrijding.

Het is dus mogelijk dat de theorie van het Arbitragehof (trouwens bekrachtigd door de wetgever van 1983) wordt weerlegd door dat conflicten ontstaan die redelijkerwijze niet kunnen worden beslecht door het invoeren van een bevoegdheidsoverschrijding door de opsteller van een van de normen waarvan de termen onverenigbaar zijn verklaard.

Een volgend lid vraagt of het punt dat zoëven ter sprake is gekomen, niet moet worden onderzocht in het licht van het wetsontwerp op de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten dat door de Regering wordt voorbereid.

In dat ontwerp lijkt men de belangenconflicten te willen beschouwen als bevoegdheidsconflicten.

Le rapporteur fait alors remarquer qu'il s'agit de savoir si tous les exemples cités par le préintévenant sont réductibles à des conflits d'intérêts.

Le précédent intervenant souligne, par ailleurs, la nécessité de maintenir l'unité de la jurisprudence de la Cour d'arbitrage. Or, le non-respect de l'obligation de demander à la Cour de statuer sur une question préjudicielle n'est pas sanctionné.

Par le passé, le Conseil d'Etat a usé d'un procédé dilatoire pour se soustraire à son obligation de saisir la Cour d'arbitrage d'une question préjudicielle.

Il s'agissait là d'une violation flagrante de la règle qui s'imposait au Conseil d'Etat.

Le même membre partage aussi l'avis de ceux qui pensent qu'il faut éviter de fournir des « trucs », permettant aux juridictions d'éviter le recours à la question préjudicielle.

En ce sens, il ne s'indique pas, selon lui, de donner pouvoir à des juridictions de rang inférieur de décider qu'elles ne seront pas tenues de saisir la Cour d'arbitrage d'une question préjudicielle, en estimant notamment que la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26bis viole manifestement ou ne viole pas un des articles de la Constitution visés au premier paragraphe.

Par ailleurs, le membre rappelle que le projet permet à toute personne, faisant preuve d'un intérêt, d'introduire un recours en annulation auprès de la Cour d'arbitrage. Il doit être clair, selon l'intévenant, que le refus de la juridiction de poser une question préjudicielle ne pourra empêcher la partie d'introduire directement un recours individuel auprès de la Cour d'arbitrage si, bien entendu, les conditions pour ce faire se trouvent réunies.

Pour ce qui est de la procédure de filtrage, le même membre estime enfin qu'il faudra rechercher une formule qui permette d'associer la partie requérante à la décision de la chambre restreinte.

Une telle solution s'impose, selon lui, pour des raisons éthiques et surtout à raison des obligations internationales que la Belgique a souscrites en matière de respect de droit de la défense.

**

XIV. Un commissaire désire s'attarder à deux questions précises :

1. La problématique de la place et du rôle d'une Cour constitutionnelle dans le cadre général de l'évolution de nos institutions.

De rapporteur merkt dan op dat men zich moet afvragen of alle voorbeelden die door de voorlaatste spreker werden aangehaald, kunnen worden herleid tot belangenconflicten.

De vorige spreker wijst trouwens op de noodzaak om de eenheid van rechtspraak van het Arbitragehof te handhaven. Op het niet-naleven van de verplichting om aan het Hof te vragen uitspraak te doen op een prejudiciële vraag, staat immers geen straf.

In het verleden heeft de Raad van State een opschortende procedure gebruikt om zich te onttrekken aan de verplichting een prejudiciële vraag ahangig te maken bij het Arbitragehof.

Dat was een flagrante schending van de regel waaraan de Raad van State zich moest houden.

Hetzelfde lid is het ook eens met degenen die denken dat men geen ruimte mag laten voor handigheidjes, die de rechtscolleges de mogelijkheid bieden te ontsnappen aan het stellen van de prejudiciële vraag.

Het is volgens hem in dat verband niet aangewezen dat de lagere rechtscolleges kunnen beslissen dat zij niet gehouden zijn tot het stellen van een prejudiciële vraag aan het Arbitragehof, omdat de wet, het decreet of een in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel volgens hen een van de in de eerste paragraaf bedoelde artikelen van de Grondwet klaarblijkelijk schendt of niet schendt.

Het lid herinnert er voorts aan dat het ontwerp elke persoon die van een belang doet blijken, in staat stelt een beroep tot vernietiging in te stellen bij het Arbitragehof. Het moet volgens spreker duidelijk zijn dat de weigering van een rechtscollege om de prejudiciële vraag te stellen, de partij er niet kan van weerhouden rechtstreeks een individueel beroep in te stellen bij het Arbitragehof indien de voorwaarden daartoe zijn vervuld.

Wat de schiftingsprocedure betreft, meent hetzelfde lid dat men een formule zal moeten zoeken die het mogelijk maakt de eisende partij te betrekken bij de beslissing van de beperkte kamer.

Een dergelijke oplossing is volgens hem nodig om ethische redenen en vooral wegens de internationale verplichtingen die België op zich heeft genomen inzake de eerbiediging van het recht van de verdediging.

**

XIV. Een commissielid wenst stil te staan bij twee precieze vragen :

1. Het probleem van de plaats en de taak van een Grondwettelijk Hof in het algemeen kader van de toekomstige evolutie van onze instellingen.

2. La portée et la signification qu'il faut accorder au contrôle de constitutionnalité portant sur le principe d'égalité (art. 6) et de non-discrimination (art. 6bis).

Le commissaire souhaite d'abord analyser les conséquences d'un élargissement des compétences de la Cour d'arbitrage. Il relève que le législateur n'entend pas étendre le contrôle de constitutionnalité à l'ensemble des dispositions de notre Constitution. Il est donc important de savoir si le législateur souhaite interpréter largement ou restrictivement le contrôle de constitutionnalité instauré par le projet de loi.

L'intervenant plaide en faveur d'une interprétation restrictive des compétences de la Cour d'arbitrage. Il souligne en effet que le contrôle de constitutionnalité des lois constitue une limitation du pouvoir souverain du législateur. Il considère que c'est avec raison que l'on craint l'apparition d'un gouvernement des juges alors qu'une juridiction est composée de membres non élus et nommés à vie.

Dès que l'on étend le pouvoir des juges, il faut fonder leur droit à trancher à la place du législateur. La nomination à vie s'écarte des exigences démocratiques. Celles-ci supposent que le citoyen soit mis à même d'influencer par son vote le fonctionnement et l'évolution de nos institutions.

L'intervenant met en évidence que ce contrôle de constitutionnalité peut exercer une influence sur le contenu des droits individuels. Ceux-ci peuvent évoluer car ils ne sont pas fixés une fois pour toutes : ils changent avec les jurisprudences.

Le membre espère donc que la Cour d'arbitrage ne deviendra pas un obstacle à l'évolution de nos droits individuels et, partant, de notre société.

Il souhaite aussi préciser les circonstances dans lesquelles peut intervenir le contrôle de constitutionnalité des principes d'égalité et de non-discrimination.

Il pense que ces principes seront appelés à recevoir une signification nouvelle en raison de l'importance que leur donnera le contrôle de la Cour d'arbitrage, d'autant plus que ceux-ci seront souvent sollicités par les plaideurs.

Le commissaire pose la question de savoir ce qu'il adviendra du principe de discrimination positive que l'on a mis en œuvre pour lutter contre certaines situations inégalitaires : par exemple, sera-t-il encore possible de réserver certains avantages aux seuls syndiqués ? Sera-t-il encore possible pour l'autorité de tenir compte de la notion d'organisation la plus représentative ?

De même, le membre se demande si l'on pourra encore à l'avenir reconnaître certains avantages à

2. De draagwijdte en de betekenis van het grondwettelijk toetsingsrecht in verband met het gelijkheidsbeginsel (art. 6) en het niet-discriminatiebeginsel (art. 6bis).

Spreker wil eerst onderzoeken welke gevolgen een verruiming van de bevoegdheden van het Arbitragehof zal hebben. Hij wijst erop dat de wetgever niet de bedoeling heeft het toetsingsrecht uit te breiden tot alle bepalingen van onze Grondwet. Het is dus belangrijk te weten of de wetgever het toetsingsrecht dat door het ontwerp wordt ingevoerd, ruim of beperkend wil interpreteren.

Dezelfde spreker is voorstander van een beperkende interpretatie van de bevoegdheden van het Arbitragehof. Hij wijst erop dat het toetsen van wetten aan de Grondwet neerkomt op het beperken van de soevereine bevoegdheid van de wetgever. Hij meent dat terecht de vrees bestaat dat men tot een « gouvernement des juges » komt, terwijl een rechtscollege bestaat uit niet verkozen en voor het leven benoemde leden.

Wordt de bevoegdheid van de rechters uitgebreid, dan moet ook een grondslag worden gevonden voor hun recht om te beslissen in plaats van de wetgever. Een benoeming voor het leven wijkt af van de vereisten in een democratisch bestel waar de burger met zijn stemgedrag de mogelijkheid heeft de werking en de evolutie van onze instellingen te beïnvloeden.

Spreker onderstreept dat het toetsingsrecht een invloed kan hebben op de inhoud van de individuele grondrechten. Die kunnen veranderen, want zij zijn niet definitief vastgesteld : zoals de rechtsopvattingen zijn ook zij aan verandering onderhevig.

Hetzelfde lid spreekt dus de hoop uit dat het Arbitragehof geen grendel zal vormen op de evolutie van onze individuele rechten en bijgevolg van onze maatschappij.

Hij wil tevens weten op welke wijze het gelijkheidsbeginsel en het niet-discriminatiebeginsel aan de Grondwet getoetst kunnen worden.

Hij meent dat die beginselen een nieuwe inhoud zullen krijgen omdat ze via toetsing door het Arbitragehof aan belang zullen winnen, te meer omdat pleiters zich vaak op die beginselen zullen beroepen.

Het commissielid wenst te vernemen wat er staat te gebeuren met het beginsel van de positieve discriminatie dat toepassing heeft gevonden om bepaalde ongelijkheden recht te zetten : zullen bijvoorbeeld sommige voordelen alleen nog aan vakbondsleden toegekend mogen worden ? Zal de overheid nog rekening mogen houden met het begrip « meest representatieve organisatie » ?

Spreker vraagt zich tevens af of men in de toekomst bepaalde voordelen nog zal kunnen toekennen

des groupes sociaux spécifiques, par exemple en ce qui concerne l'embauche obligatoire et à titre préférentiel de chômeurs âgés ou de longue durée et de handicapés.

Le membre relève enfin que des explications supplémentaires s'imposent en raison des effets inattendus que pourrait entraîner l'instauration d'un contrôle de constitutionnalité tel qu'il est prévu dans ce projet de loi; plus précisément il désire savoir si les articles 6, *6bis* et 17 de la Constitution doivent être considérés comme formant un tout, ou bien s'ils peuvent être lus indépendamment les uns des autres, auquel cas les craintes qu'il a formulées prendraient tout leur sens.

**

XV. Le membre relève pour commencer que différents intervenants partis de positions divergentes arrivent finalement à s'accorder sur le contenu du projet de loi.

Il constate que certains considèrent que la création d'une Cour constitutionnelle est devenue inévitable suite à la fédéralisation du pays. D'autres plaident pour un étalement des réformes. L'intervenant ne peut marquer son accord avec ce point de vue. Il eût préféré qu'on institue immédiatement une véritable Cour constitutionnelle. Actuellement, le contrôle de constitutionnalité est limité à trois articles. Ce caractère limité de la réforme ne s'explique pas par une réflexion théorique globale, mais est dû pour l'essentiel à des circonstances politiques, liées à la révision de l'article 17 de la loi fondamentale, auquel on a simplement ajouté deux dispositions, à savoir les articles 6 et *6bis* de la Constitution. De toute manière, l'intervenant estime que, même limité au contrôle de constitutionnalité de l'article 17, le rôle de la Cour sera fort délicat à assumer.

Le membre demande si l'intervention de la Cour d'arbitrage dans le cadre d'un recours préjudiciel peut déboucher sur l'annulation d'une norme.

Le rapporteur (N) répond qu'il n'est pas possible d'obtenir l'annulation d'une norme par la voie d'un recours préjudiciel. Ce point de vue est confirmé par le rapporteur (F) qui souligne que l'arrêt rendu par la Cour d'arbitrage qui constate l'inconstitutionnalité d'une norme, ouvre un nouveau délai de six mois au bénéfice des Exécutifs et du Gouvernement.

Le commissaire regrette que ce nouveau délai de six mois, qui peut, dans certains cas, être rouvert pour obtenir l'annulation d'une norme, ne soit accessible qu'aux autorités, et non aux personnes physiques ou morales. Il plaide pour que toute personne puisse introduire un recours en annulation.

aan specifieke sociale groepen, bijvoorbeeld het verplicht of bij voorkeur in dienst nemen van bejaarde of langdurig werklozen en minder-validen.

Tot slot merkt het lid op dat een extra toelichting nodig is wegens de niet verwachte gevolgen van de toetsing van de grondwettigheid, zoals die door het wetsontwerp wordt ingevoerd. Meer bepaald wil hij weten of de artikelen 6, *6bis* en 17 van de Grondwet als een geheel beschouwd moeten worden dan wel of zij afzonderlijk gelezen moeten worden, want in dat laatste geval zou zijn vrees volledig gegrond blijken.

**

XV. Het lid wijst er eerst op dat een aantal sprekers die zich op verschillende standpunten stelden, het uiteindelijk eens zijn geworden over de inhoud van het wetsontwerp.

Hij stelt vast dat een aantal onder hen vinden dat de oprichting van een Grondwettelijk Hof door de federalisering van het land onvermijdelijk is geworden. Nog anderen pleiten voor een spreading van de hervormingen. Spreker is het met dat standpunt niet eens. Hij had liever gezien dat men onmiddellijk een volwaardig Grondwettelijk Hof zou oprichten. Momenteel is de toetsing van de grondwettigheid beperkt tot drie artikelen. Dat beperkte karakter van de hervorming is niet het gevolg van een alomvattende theoretische benadering, maar is in hoofdzaak te wijten aan politieke omstandigheden, die te maken hebben met de herziening van artikel 17 van de Grondwet, waaraan men dan maar twee bepalingen heeft toegevoegd, namelijk de artikelen 6 en *6bis* van de Grondwet. Spreker meent hoe dan ook dat het Arbitragehof, zelfs al blijft zijn rol beperkt tot de toetsing aan artikel 17 van de Grondwet, een uiterst moeilijke taak te wachten staat.

Het lid vraagt of een uitspraak van het Arbitragehof op een prejudiciële vraag kan leiden tot de vernietiging van een norm.

De rapporteur (N) antwoordt dat een prejudiciële vraag niet kan leiden tot de vernietiging van een norm. Dat standpunt wordt bevestigd door de rapporteur (F), die onderstreept dat indien het door het Arbitragehof gewezen arrest de ongrondwettigheid van een norm vaststelt, de Executieven en de Regering over een nieuwe termijn van zes maanden beschikken.

Het commissielid betreurt dat de nieuwe termijn van zes maanden, die in bepaalde gevallen kan worden verlengd om de vernietiging van een norm te verkrijgen, slechts open staat voor de overheid en niet voor de natuurlijke en de rechtspersonen. Hij pleit ervoor dat een ieder een beroep tot vernietiging zou kunnen instellen.

L'intervenant remarque encore qu'à dix reprises dans le projet de loi, il est fait renvoi à des dispositions concernant la Cour d'arbitrage contenues dans d'autres lois. Il se demande si, pour modifier ces dispositions, il faudra avoir recours à une loi votée à la majorité spéciale.

Le rapporteur (N) attend à ce sujet une réponse claire du Gouvernement, mais il souligne que les articles contenus dans des lois ordinaires, auxquels il est fait allusion dans le projet ont trait aux cours et tribunaux et que, dès lors, ces dispositions peuvent être modifiées à la majorité ordinaire.

L'intervenant rappelle les remarques formulées par un autre commissaire à propos de l'article 129. A ce sujet, il se demande si le Sénat, une fois que la Haute Assemblée aura été adaptée à la structure fédérale de notre Etat, sera toujours susceptible d'introduire des recours devant la Cour d'arbitrage.

Un autre commissaire lui répond que l'article 107^{ter} de la Constitution ne peut être modifié que moyennant la réunion d'une majorité des deux tiers.

B. Réponses du Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles

1. La compétence de la Cour

Le projet actuellement en discussion confère à la Cour d'arbitrage le pouvoir de contrôler la conformité des lois et des décrets non seulement aux articles de la Constitution réglant la répartition des compétences, mais également aux articles 6, 6^{bis} et 17 de la loi fondamentale.

Les interventions des différents commissaires ont clairement mis en évidence que la question de l'étendue du contrôle de la constitutionnalité peut donner lieu à des points de vue divergents. Certains regrettent l'absence d'un contrôle général de la constitutionnalité des lois et des décrets, alors que d'autres ont exprimé leur appréhension face à un tel contrôle. Ces derniers craignent, en effet, qu'une telle initiative ne conduise à un gouvernement des juges. La divergence de ces points de vue révèle que le Gouvernement a présenté un projet raisonnable, pragmatique et équilibré, en limitant le contrôle de la constitutionnalité aux articles évoqués plus haut.

Un commissaire a demandé si la Cour d'arbitrage pourrait annuler les lois fiscales qui violeraient le principe d'égalité, étant donné que l'article 112 de la Constitution n'est expressément visé ni dans le nouvel article 107^{ter} de la Constitution, ni dans le projet de loi actuellement en discussion. Le Gouvernement, sur ce point, estime qu'il appartiendra à la Cour d'arbitrage de résoudre le problème par l'interprétation de la Constitution et de la présente loi. Il

Spreker merkt nog op dat in het wetsontwerp tienmaal verwezen wordt naar bepalingen betreffende het Arbitragehof die in andere wetten zijn vervat. Hij vraagt of er een wet met bijzondere meerderheid nodig zal zijn om die bepalingen te wijzigen.

De rapporteur (N) verwacht daarover een duidelijk antwoord van de Regering, maar benadrukt dat de artikelen uit gewone wetten waarnaar in het ontwerp wordt verwezen, betrekking hebben op de hoven en rechtbanken en dat die bijgevolg bij gewone meerderheid kunnen worden gewijzigd.

Spreker herinnert aan de opmerkingen die werden geformuleerd door een ander commissielid ter zake van artikel 129. Hij vraagt of de Senaat, als die eenmaal is aangepast aan de federale structuur van onze Staat, nog steeds beroepen zal kunnen instellen bij het Arbitragehof.

Een ander commissielid antwoordt hierop dat artikel 107^{ter} van de Grondwet slechts bij een tweederde meerderheid kan worden gewijzigd.

B. Antwoorden van de Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen

1. Bevoegdheid van het Hof

Het huidige ontwerp kent aan het Arbitragehof de bevoegdheid toe wetten en decreten te toetsen niet alleen aan de bevoegdheidsverdelende artikelen van de Grondwet doch ook aan de artikelen 6, 6^{bis} en 17 van de Grondwet.

De betogen van verschillende leden hebben duidelijk aangetoond hoezeer het probleem van de omvang van de grondwettigheidstoetsing leidt tot uiteenlopende standpunten. De enen betreuren het ontbreken van een volledige grondwettigheidstoetsing. De anderen hebben hun vrees ten aanzien van een dergelijke volledige toetsing geuit en hebben gewezen op het gevaar van een « gouvernement des juges ». Uit deze uiteenlopende standpunten blijkt eens te meer dat de Regering een redelijk, pragmatisch en evenwichtig ontwerp heeft ingediend, door de toetsing tot de genoemde artikelen te beperken.

Een lid vraagt of het Arbitragehof fiscale wetten zal kunnen vernietigen die strijdig zijn met het gelijkheidsbeginsel, nu artikel 112 van de Grondwet niet uitdrukkelijk is opgenomen, noch in artikel 107^{ter} van de Grondwet, noch in het huidige ontwerp. De Regering is van oordeel dat het aan het Arbitragehof zelf zal toekomen om het probleem van de interpretatie van de Grondwet en daarmee samenhangend van deze wet op te lossen. Het betreft de

lui appartiendra, en effet, de donner son interprétation des articles généraux 6 et 6bis de la Constitution.

Un membre a exprimé le souhait de voir étendre la compétence de la Cour d'arbitrage au contrôle de la conformité des lois et des décrets aux normes juridiques internationales et européennes. Ce souhait se heurte à des objections juridiques. Tout d'abord, un pareil contrôle n'est pas autorisé par l'article 107ter de la Constitution. En outre, dans la mesure où une loi ou un décret est contraire à une disposition de droit international ou de droit européen directement applicable dans l'ordre juridique interne, il appartient au juge national de le constater et de refuser l'application de cette loi ou de ce décret. Enfin, il serait contraire au traité C.E.E. lui-même de contraindre le juge national à poser d'abord une question préjudicielle à ce propos à la Cour d'arbitrage. Il résulte en effet de l'arrêt Simmenthal, rendu le 9 mars 1978 par la Cour de justice des Communautés européennes, que « serait, dès lors, incompatible avec les exigences inhérentes à la nature même du droit communautaire toute disposition d'un ordre juridique national ou toute pratique, législative, administrative ou judiciaire, qui aurait pour effet de diminuer l'efficacité du droit communautaire par le fait de refuser au juge compétent pour appliquer ce droit, le pouvoir de faire, au moment même de cette application, tout ce qui est nécessaire pour écarter les dispositions législatives nationales formant éventuellement obstacle à la pleine efficacité des normes communautaires ».

Un autre membre a évoqué le problème posé par le refus des Régions d'exécuter les directives européennes, ce qui a pour effet de mettre en jeu la responsabilité de l'Etat belge sans que celui-ci dispose des moyens de se substituer aux Régions. Il paraît évident que la Cour d'arbitrage n'a aucun rôle direct à jouer dans ce domaine. En effet, il ne saurait lui incomber de remédier à la carence des assemblées décrétales en promulguant elle-même un décret. Il s'agirait d'une manifestation incontestable de l'existence d'un gouvernement des juges. Cependant force est de constater que le problème signalé est bien réel. Cette question devra néanmoins être réglée en même temps que les autres problèmes relatifs aux relations internationales des Régions et des Communautés.

Un membre s'est demandé pourquoi il est question dans le projet « d'une règle visée à l'article 26bis » et non pas « d'une ordonnance ». La raison en est simple. Les ordonnances de la Région de Bruxelles-Capitale n'ont pas encore d'existence juridique. Il est dès lors prématuré de les évoquer dans le projet.

Le même membre a demandé au Gouvernement quelles étaient ses intentions en ce qui concerne les procédures de concertation, les accords de coopé-

interprétation van de algemene artikelen 6 en 6bis van de Grondwet.

De wens van een lid om de bevoegdheid van het Arbitragehof uit te breiden tot de toetsing van wetten en decreten aan de internationale en Europese rechtsregels, stuit op de volgende juridische bezwaren. In de eerste plaats staat artikel 107ter van de Grondwet dit niet toe. Voor zover een wet of een decreet strijdig is met het internationaal of Europees recht dat rechtstreekse werking heeft in de nationale rechtsorde, komt het daarenboven aan de nationale rechter toe dit vast te stellen en te weigeren de wet of het decreet toe te passen. Het zou tenslotte strijdig zijn met het E.E.G.-verdrag zelf indien men de nationale rechter zou dwingen om daarover eerst een prejudiciële vraag te stellen aan het Arbitragehof. Immers, in een arrest van 9 maart 1978 in de zaak-Simmenthal, heeft het Hof van justitie van de Europese Gemeenschappen geoordeeld, dat « met de vereisten welke in die eigen aard van het gemeenschapsrecht besloten liggen, onverenigbaar is elke bepaling van een nationale rechtsorde of enige wetgevende, bestuurlijke of rechterlijke praktijk die ertoe zou leiden de uitwerking van het gemeenschapsrecht te verminderen doordat aan de inzake de toepassing van dit recht bevoegde rechter de macht wordt onzegd aanstonds bij deze toepassing al het nodige te doen voor de terzijdestelling van de nationale wettelijke bepalingen die eventueel in de weg staan van de volle werking van de gemeenschapsregel ».

Een ander lid heeft de problematiek naar voren gebracht van het weigeren door de Gewesten om uitvoering te geven aan de Europese richtlijnen, waardoor de aansprakelijkheid van de Belgische Staat in het gedrang komt, zonder dat deze over middelen beschikt om in de plaats te treden van de Gewesten. Uiteraard is het zo dat er hier voor het Arbitragehof geen rechtstreekse rol kan zijn weggelegd. Het kan immers niet aan het Arbitragehof toekomen om de lacune bij de decreterende vergaderingen op te vullen, door zelf het decreet uit te vaardigen. Dit zou het meest perfecte voorbeeld zijn van een « gouvernement des juges ». Dit neemt niet weg dat het gesignaleerde probleem reëel is. Het zal echter dienen te worden geregeld samen met de andere problemen inzake de internationale betrekkingen van Gemeenschappen en Gewesten.

Een lid heeft gevraagd waarom het ontwerp het heeft over « de in artikel 26bis bedoelde regels » en niet over « ordonnances ». Daarvoor is er een eenvoudige reden. De ordonnances van het Brussels Gewest bestaan juridisch nog niet. Ze te vermelden in dit ontwerp, zou dan ook voorbarig zijn.

Hetzelfde lid heeft de Regering ondervraagd over haar intenties met betrekking tot de problematiek van de overlegprocedures, de verplichte en de facul-

ration obligatoires et facultatifs, et la prévention et le règlement des conflits d'intérêts. L'accord de gouvernement prévoit à ce sujet que la procédure de règlement des conflits d'intérêts sera améliorée. Le Gouvernement examine les problèmes et fera des propositions en temps opportun.

En réponse à une autre intervention, le Gouvernement déclare qu'il ne préjuge pas, dans le projet, d'éventuelles extensions des compétences de la Cour, qui pourront être décidées ultérieurement.

En ce qui concerne le dernier point de l'intervention de l'avant-dernier intervenant, le Gouvernement tient à préciser que les articles 6, 6bis et 17 de la Constitution doivent être considérés séparément.

En ce qui concerne les recours en annulation

Divers membres de la Commission ayant demandé pour quelle raison les présidents des assemblées législatives ne pourraient pas, dès à présent, introduire un recours en annulation à la demande des deux tiers de leurs membres, le Gouvernement répond en se référant aux motifs déjà admis par le législateur du 28 juin 1983.

Le Gouvernement estime toujours qu'il n'est pas souhaitable que les présidents interviennent tant que le double, voire le triple mandat n'aura pas été supprimé.

Cette situation engendre un dédoublement fonctionnel qui ne leur permet pas de se départir dans une assemblée des engagements qu'ils auraient pris dans une autre. Le Gouvernement désire supprimer le double mandat.

Pour cette raison, il ne souhaite pas multiplier les situations dans lesquelles les parlementaires peuvent être amenés à assumer contradictoirement les effets de leur double mandat.

Il est donc prévu que les articles visés à l'article 129 du projet n'entreront en vigueur qu'une fois opérée la réforme du Sénat.

Le Gouvernement confirme, à cet égard, que la référence faite par l'article 129 du projet, aux articles 24 et 25 de la loi spéciale du 8 août 1980, concerne directement la suppression du double mandat, mais aussi indirectement la réforme du Sénat.

Le Gouvernement exprime le souhait que le Sénat occupe dans la Belgique réformée la juste place qui lui revient.

Quant à la proposition formulée par plusieurs membres et visant à permettre le recours de la part du président à la demande d'un tiers des membres, le Gouvernement rappelle le point de vue, déjà adopté en 1983, selon lequel le recours en annulation ne peut être un instrument permettant aux minorités parlementaires d'affaiblir la volonté des majorités

tative de samenwerkingsakkoorden en het voorkomen en het regelen van de belangenconflicten. Het regeerakkoord bepaalt ter zake dat de procedure tot het regelen van de belangenconflicten verbeterd zal worden. De Regering bestudeert deze problematiek en zal te gepasten tijde ter zake voorstellen indienen.

Ten aanzien van een ander betoog stelt de Regering dat zij in dit ontwerp niet vooruitloopt op eventuele latere uitbreidingen van de bevoegdheid van het Hof.

Wet het laatste punt van dit betoog betreft, is het duidelijk dat de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet afzonderlijk dienen te worden gelezen.

Wat betreft de beroepen tot vernietiging

Verschillende leden van de Commissie hebben gevraagd om welke reden de voorzitters van de wetgevende vergaderingen niet, nu reeds, op verzoek van twee derde van hun leden een beroep tot vernietiging zouden kunnen instellen. De Regering verwijst naar de redenen die reeds door de wetgever van 28 juni 1983 werden aanvaard.

De Regering is nog steeds van oordeel dat het niet wenselijk is dat de voorzitters reeds zouden optreden nu het dubbel of het drievoudig mandaat nog niet is afgeschaft.

Deze dubbele functie maakt het voor hen moeilijk in één wetgevende vergadering anders op te treden dan in een andere wetgevende vergadering. De Regering wenst het dubbel mandaat af te schaffen.

Daarom wenst zij dat de situaties waarin de parlementsleden tot een tegenstrijdige uitoefening van hun dubbel mandaat kunnen worden gebracht, niet toenemen.

Derhalve wordt bepaald dat de in artikel 129 vermelde artikelen van het ontwerp eerst in werking zullen treden na de hervorming van de Senaat.

De Regering bevestigt ter zake immers dat de verwijzing in artikel 129 naar de artikelen 24 en 25 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 rechtstreeks betrekking heeft op de afschaffing van het dubbel mandaat, doch onrechtstreeks uiteraard ook op de hervorming van de Senaat.

De Regering spreekt de wens uit dat de Senaat in het hervormde België de rechtmatige plaats zal vinden die hem toekomt.

Wat betreft het voorstel van verschillende leden om het beroep van de voorzitter mogelijk te maken op verzoek van een derde van de leden, herhaalt de Regering het reeds in 1983 ingenomen standpunt dat het beroep tot vernietiging geen instrument kan zijn om de parlementaire minderheden in staat te stellen de wil van de parlementaire meerderheden

en introduisant un recours qui fait générer une période d'incertitude juridique.

Puisque les autorités visées à l'article 2, 1^o et 3^o, ne doivent pas justifier d'un intérêt, il n'est en effet pas exclu qu'un recours en annulation soit intenté contre une de leurs propres normes.

Plusieurs questions concernent l'interprétation de la notion « d'intérêt ».

Le Gouvernement souligne tout d'abord que cette notion apparaît tant à l'article 107^{ter} de la Constitution que dans le projet actuellement en discussion.

Il estime, par conséquent, qu'il appartiendra à la Cour d'arbitrage d'établir sa propre jurisprudence en la matière. L'exposé des motifs souligne explicitement à ce sujet que la Cour pourra s'inspirer, pour ce faire, de la jurisprudence du Conseil d'Etat sur l'intérêt collectif et l'intérêt corporatif.

Il ressort toutefois clairement du projet que la notion d'intérêt « fonctionnel » doit être interprétée restrictivement.

Compte tenu de l'avis du Conseil d'Etat, le Gouvernement a retenu dans le projet, à propos de la notion d'intérêt « fonctionnel » de chaque membre des assemblées législatives, un point de vue précis. Le Conseil d'Etat, en effet, a fait observer dans son avis, qu'une contradiction pourrait apparaître entre, d'une part, l'interprétation large de la notion d'intérêt, qui engloberait éventuellement l'intérêt fonctionnel de chaque membre d'une assemblée législative et, d'autre part, la règle selon laquelle le président d'une assemblée législative ne peut introduire un recours en annulation qu'à la demande des deux tiers des membres de celle-ci.

L'on doit déduire de cette condition maintenue dans le projet que les membres des assemblées législatives ne pourront pas se prévaloir individuellement d'un intérêt fonctionnel pour faire respecter les compétences et les prérogatives de l'assemblée à laquelle ils appartiennent. L'exposé des motifs est parfaitement clair sur ce point.

Il va de soi que les membres des assemblées législatives pourront invoquer un intérêt personnel en tant que personnes privées. Mais il conviendra d'établir une distinction claire et nette entre cet intérêt et leur intérêt fonctionnel. Ils ne pourront faire valoir ce dernier que par l'intermédiaire du président de leur assemblée, lequel ne pourra agir qu'à la demande des deux tiers des membres de celle-ci.

En ce qui concerne la question de savoir à quel moment l'intérêt doit exister et la question de la perte éventuelle de cet intérêt en cours de procédure,

te ontcrachten door het instellen van een beroep dat hoe dan ook een periode van rechtsonzekerheid creëert.

Aangezien de in artikel 2, 1^o en 3^o, genoemde overheden niet moeten doen blijken van een belang, is het inderdaad niet uitgesloten dat een beroep tot vernietiging zou worden ingesteld tegen een eigen norm.

Verschillende vragen betreffende interpretatie van het begrip « belang ».

De Regering wijst er in de eerste plaats op dat dit begrip zowel in artikel 107^{ter} van de Grondwet als in het voorliggend wetsontwerp voorkomt.

Het standpunt van de Regering is dan ook dat het hier in de eerste plaats aan het Arbitragehof zelf zal toekomen een eigen rechtspraak uit te bouwen. In de memorie van toelichting wordt daartoe wel expliciet gesteld dat het Arbitragehof zich daarbij zal kunnen inspireren op de rechtspraak van de Raad van State wat betreft het collectief en het corporatief belang.

Ut het voorliggende ontwerp volgt echter wel duidelijk dat het « functioneel » belang restrictief dient te worden geïnterpreteerd.

Ingevolge het advies van de Raad van State heeft de Regering in het ontwerp een duidelijk standpunt ingenomen m.b.t. het functioneel belang van de individuele leden van de wetgevende vergaderingen. De Raad van State merkte immers in zijn advies op dat er een tegenstrijdigheid zou kunnen ontstaan tussen enerzijds een ruime interpretatie van het begrip belang, die het functioneel belang van elk lid van een wetgevende vergadering zou insluiten, en anderzijds de vereiste dat de voorzitter van de wetgevende vergadering slechts op verzoek van twee derde van de leden van die vergadering het beroep tot vernietiging kan instellen.

In het wetsontwerp wordt de vereiste dat de voorzitter slechts op verzoek van twee derde van de leden een beroep tot vernietiging instelt behouden. Daaruit volgt, a contrario uiteraard dat de individuele leden zich niet op hun functioneel belang zullen kunnen beroepen om de bevoegdheden en prerogatieven van de wetgevende vergadering waarvan ze deel uitmaken, te doen eerbiedigen. Dit wordt nog verduidelijkt in de memorie van toelichting.

Uiteraard kunnen de leden van de wetgevende vergaderingen wel als particulieren een persoonlijk belang hebben. Dit dient dan echter strikt te worden onderscheiden van hun functioneel belang, dat zij slechts kunnen laten gelden via de voorzitter die optreedt op verzoek van twee derde van de leden.

Wat betreft de vraag over het ogenblik waarop het belang dient te bestaan en over het eventueel verlies van het belang tijdens de procedure, is de Regering

le Gouvernement estime que la Cour d'arbitrage devra également sur ce point établir sa propre jurisprudence en tenant compte du caractère objectif du recours en annulation et de la règle posée par la Constitution selon laquelle toute personne physique ou morale doit justifier d'un intérêt.

Un sénateur a demandé si l'accès à la Cour serait également ouvert aux étrangers.

Il lui est répondu que, ni l'article 107^{ter} de la Constitution, ni le projet de loi à l'examen, n'excluent la possibilité pour les étrangers d'introduire des recours en annulation. On peut néanmoins se demander s'ils peuvent se prévaloir des articles 6 et 6bis de la Constitution selon laquelle les Belges sont égaux devant la loi. Le Gouvernement estime qu'il appartiendra à la Cour d'arbitrage d'interpréter ces articles de la Constitution à la lumière de l'article 128 de la loi fondamentale, qui dispose que « tout étranger, qui se trouve sur le territoire de la Belgique, jouit de la protection accordée aux personnes et aux biens, sauf les exceptions établies par la loi ».

En ce qui concerne l'emploi des langues dans les recours individuels, le Gouvernement estime que le projet opte pour un compromis équilibré. D'une part, il conserve la liberté des individus de rédiger le recours dans la langue de leur choix, à moins que ceux-ci ne soient soumis aux dispositions sur l'emploi des langues en matière administrative. D'autre part, il établit que la langue de l'instruction est celle de la région linguistique dans laquelle le requérant est domicilié, sauf en ce qui concerne les communes pour lesquelles la loi impose ou autorise l'emploi d'une autre langue.

En ce qui concerne l'emploi des langues à l'égard des requêtes qui devraient être jointes en raison de leur connexité et qui auraient été introduites dans des langues différentes, le Gouvernement estime que le système proposé par un membre (voir sub VIII) peut résoudre utilement le problème soulevé.

En ce qui concerne le délai d'introduction du recours en annulation.

Un membre s'est interrogé sur la *ratio legis* de l'article 4, 3°, du projet, qui ouvre un nouveau délai pour l'introduction d'un recours en annulation. Cette disposition se situe dans le prolongement de l'article 4, 1°, et a la même *ratio legis* que celui-ci.

L'article 4, 1°, permet, dès qu'un recours en annulation d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26bis a été publié, d'introduire également un recours en annulation contre les autres lois, décrets, ou règles visées à l'article 26bis ayant le même objet, même si le délai initial est expiré.

van oordeel dat het ook hier het Arbitragehof een eigen rechtspraak zal dienen te ontwikkelen, rekening houdend met het objectief karakter van het beroep tot vernietiging en met de grondwettelijke vereiste dat elke natuurlijke persoon of rechtspersoon van een belang moet doen blijken.

Een senator stelde de vraag of ook vreemdelingen toegang zullen hebben tot het Hof.

Noch het artikel 107^{ter} van de Grondwet, noch het huidige wetsontwerp sluiten uit dat een beroep tot vernietiging wordt ingesteld door een vreemdeling. Een andere vraag is het echter te weten in welke mate zij zich kunnen beroepen op de artikelen 6 en 6bis van de Grondwet, die immers vermelden dat de Belgen gelijk zijn voor de wet. De Regering is van oordeel dat het aan het Arbitragehof toekomt deze grondwetsartikelen te interpreteren in het licht van artikel 128 van de Grondwet dat stelt :

« Iedere vreemdeling die zich op het grondgebied van België bevindt, geniet de bescherming verleend aan personen en aan goederen, behoudens de bij de wet gestelde uitzonderingen. »

Wat betreft het taalgebruik van de individuele klachten, is de Regering van oordeel dat het ontwerp een evenwichtig compromis inhoudt. Enerzijds wordt voor het individu de vrijheid behouden om een beroep in de taal van keuze in te stellen, tenzij het onderworpen is aan de wet op het gebruik der talen in bestuurszaken. Anderzijds wordt bepaald dat de taal van het onderzoek die is van het taalgebied waarin de verzoeker is gedomicilieerd, behoudens voor de gemeenten waarin de wet het gebruik van een andere taal voorschrijft of toelaat.

Wat betreft het taalgebruik inzake de verzoeken die wegens hun samenhang dienen te worden samengevoegd en die in verschillende talen werden ingediend, is de Regering van oordeel dat het door een lid voorgestelde systeem (zie sub VIII) een nuttige oplossing kan bieden voor het gerezen probleem.

Verskillende vragen betroffen de termijn om het beroep tot vernietiging in te stellen.

Een lid heeft een vraag gesteld over de *ratio legis* van het artikel 4, 3°, van het ontwerp waarin een nieuwe termijn voor het instellen van een beroep tot vernietiging wordt geopend. Het artikel 4, 3°, ligt in het verlengde van artikel 4, 1°, en heeft ook dezelfde *ratio legis*.

Volgens artikel 4, 1°, kan zodra een beroep tot vernietiging van een wet of een decreet of een in artikel 26bis bedoelde regel is bekendgemaakt, eveneens een beroep tot vernietiging worden ingesteld tegen alle andere wetten, decreten of in artikel 26bis bedoelde regels met hetzelfde onderwerp, ook al is de oorspronkelijke termijn verstreken.

Un recours à l'article 4, 3°, suppose que le nouveau délai prévu à l'article 4, 1°, n'a pas été utilisé, par exemple, parce que le Conseil des Ministres ou l'Exécutif souhaite attendre l'arrêt de la Cour d'arbitrage ou omet tout simplement de mettre à profit le nouveau délai.

Lorsque, par la suite, la Cour déclare fondé le recours en annulation, un nouveau délai sera ainsi ouvert afin de pouvoir introduire un recours en annulation à l'encontre des lois, décrets ou règles visées à l'article 26bis de la Constitution qui ont le même objet que celui des normes ayant fait l'objet de l'arrêt d'annulation. On pourrait soutenir qu'il s'agit d'un troisième délai, puisqu'il y a le premier délai de six mois, le deuxième délai de six mois après la publication de l'avis relatif à un recours en annulation et un troisième délai de six mois après la publication de l'arrêt relatif au recours en annulation.

L'objectif du Gouvernement est ainsi de préserver la cohérence de l'ordre juridique et de permettre d'annuler des normes dont l'objet est identique à celui des normes que la Cour a déjà annulées.

En ce qui concerne l'article 4, 2°, plusieurs membres ont demandé pour quelle raison, après une question préjudicielle, le délai n'était ouvert que pour le Conseil des ministres et les exécutifs, et non pour les particuliers intéressés.

L'ouverture d'un nouveau délai en vue d'introduire un recours en annulation dans l'hypothèse visée à l'article 4, 2°, du projet peut avoir pour effet que, de nombreuses années après l'entrée en vigueur d'une loi ou d'un décret, la Cour d'arbitrage soit amenée à prononcer une annulation avec effet rétroactif. C'est dans le souci de sauvegarder la sécurité juridique que l'initiative d'agir a été laissée aux seuls Conseil des ministres et exécutifs. Ceux-ci peuvent introduire un recours en annulation, mais peuvent également laisser à l'assemblée législative le soin d'adopter dans le délai de six mois une norme nouvelle et, cette fois, conforme à la Constitution. Une telle démarche permet d'éviter les problèmes inhérents au vide juridique résultant de la rétroactivité de l'annulation.

Les arguments présentés par un membre et visant à ouvrir également un nouveau délai au bénéfice des particuliers, afin de respecter le nouvel article 17 de la Constitution, sont extrêmement importants et ont donné lieu à d'intéressantes discussions en Commission.

En ce qui concerne la question relative au pouvoir de la Cour d'atténuer la rétroactivité d'une annulation par voie de disposition générale (article 8 du projet), le Gouvernement rappelle que tel était également l'esprit de l'article 6 de la loi du 28 juin 1983, ainsi qu'il ressort des travaux parlementaires.

Artikel 4, 3°, gaat ervan uit dat de nieuwe termijn van artikel 4, 1°, niet werd aangewend, b.v. omdat de Ministerraad of de Executieve het arrest van het Arbitragehof wenst af te wachten of gewoon nalaat de nieuwe termijn te benutten.

Wanneer dan nadien het Hof het beroep tot vernietiging gegrond verklaart, zal een nieuwe termijn openstaan om alsnog het beroep tot vernietiging van de wetten, decreten of in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regels met hetzelfde onderwerp in te stellen. In zekere zin gaat het dan om een derde termijn : de eerste termijn van zes maanden, de tweede termijn van zes maanden na publikatie van het bericht over een beroep tot vernietiging en een derde termijn van zes maanden na publikatie van het arrest over het beroep tot vernietiging.

Het is de bedoeling van de Regering aldus de coherentie in de rechtsorde te bewaren en het mogelijk te maken normen te vernietigen met hetzelfde onderwerp als de normen die het Hof reeds heeft vernietigd.

Wat betreft artikel 4, 2°, werd door enkele leden de vraag gesteld om welke reden de termijn na een prejudiciële vraag slechts wordt heropend voor de Ministerraad en de Executieven en niet voor de individuele belanghebbenden.

De heropening van de termijn om een beroep tot vernietiging in te stellen in de hypothese bedoeld in artikel 4, 2° van het ontwerp, kan tot gevolg hebben dat vele jaren na het van kracht worden van een wet of een decreet, het Arbitragehof deze met terugwerkende kracht zal dienen te vernietigen. Ter wille van de bescherming van de rechtszekerheid, wordt het aan de Ministerraad en aan de Executieven overgelaten om dan te handelen. Ze kunnen het beroep tot vernietiging instellen. Ze kunnen het echter ook aan de wetgevende vergadering overlaten om binnen de termijn van zes maanden een nieuwe, ditmaal grondwettige norm uit te vaardigen. Daardoor kunnen de problemen van het juridisch vacuum ingevolge de terugwerkende kracht van de vernietiging, worden voorkomen.

De overwegingen van een lid om met het oog op de eerbiediging van het nieuwe artikel 17 van de Grondwet ook aan particulieren de heropening van de termijn toe te staan, zijn uitermate belangrijk en kunnen in de Commissie tot interessante besprekingen leiden.

Wat betreft de vraag over de bevoegdheid van het Hof om bij wege van algemene beschikking de terugwerkende kracht van een vernietiging te milderen (artikel 8 van het ontwerp), wijst de Regering erop dat dit ook reeds de geest was van het artikel 6 van de wet van 28 juni 1983. Dit blijkt uit de parlementaire voorbereiding.

De plus, la Cour d'arbitrage doit évidemment respecter, elle aussi, le principe d'égalité, ce qui implique qu'elle doit traiter de la même manière les cas identiques et qu'elle ne peut faire, pour des cas individuels, des exceptions particulières à la rétroactivité, mais qu'elle doit toujours agir par voie de disposition générale.

S'agissant de la critique d'un membre à l'égard des conditions prévues à l'article 7, le Gouvernement estime que l'accès à la Cour d'arbitrage est suffisamment important pour qu'on exige qu'il soit absolument certain que le recours a été introduit par des responsables de personnes morales. Sur ce point, le Gouvernement renvoie à l'avis du Conseil d'Etat.

En ce qui concerne les questions préjudicielles

Plusieurs membres ont posé des questions au sujet de l'article 27 du projet. Certains ont émis des doutes quant à la constitutionnalité de la théorie de l'acte clair, que l'article 27, § 2, 3°, consacre au bénéfice des juridictions inférieures.

Le Gouvernement a estimé pouvoir réfuter cette objection d'inconstitutionnalité.

En effet, les juridictions inférieures peuvent simplement estimer qu'une loi, un décret ou une règle visée à l'article 26bis ne viole manifestement pas les termes de la Constitution.

Le juge ne peut, par conséquent, que confirmer la présomption de constitutionnalité lorsqu'aucun doute sérieux n'est permis à ce sujet. Le juge ne pourra jamais estimer, en revanche, qu'une loi viole manifestement les articles de la Constitution.

Un second argument peut être avancé. En effet, la théorie de l'acte clair ne vaut que pour les juridictions dont les décisions sont susceptibles, selon le cas, d'appel, d'opposition, de pourvoi en cassation ou de recours en annulation devant le Conseil d'Etat. Ceci a pour conséquence que, dans toute affaire, la possibilité existe de soumettre finalement la question de la constitutionnalité de la norme incriminée à la Cour d'arbitrage, au stade de la procédure devant la Cour de Cassation ou le Conseil d'Etat, juridictions auxquelles la théorie de l'acte clair ne s'applique pas.

Un membre a regretté que la Cour de cassation et le Conseil d'Etat ne puissent refuser de poser une question préjudicielle que dans le cas où la demande est irrecevable pour des motifs de procédure.

Le Gouvernement a estimé devoir protéger le monopole de la Cour d'arbitrage en ce qui concerne le contrôle de la conformité de la loi et du décret aux articles de la Constitution visés à l'article 27, § 1^{er}, en conservant l'obligation de soumettre à la Cour d'arbitrage toute question qui pourrait être soulevée à ce sujet devant les juridictions suprêmes. C'est la seule *ratio legis* du projet de loi en la matière.

Daarenboven dient ook het Arbitragehof uiteraard het gelijkheidsbeginsel te eerbiedigen, hetgeen impliceert, dat het gelijke gevallen gelijk dient te behandelen, geen bijzondere, voor individuele gevallen bedoelde, uitzonderingen op de terugwerkende kracht van de vernietiging mag bepalen, doch steeds bij wege van algemene beschikking dient op te treden.

Wat de kritiek van een lid over de vereisten in artikel 7 betreft, is de Regering van oordeel dat de toegang tot het Arbitragehof belangrijk genoeg is om te vereisen dat er absolute duidelijkheid over bestaat dat het beroep is ingesteld door degenen die in de rechtspersoon verantwoordelijkheid dragen. Ze verwijst ter zake naar het advies van de Raad van State.

Wat betreft de prejudiciële vragen

Over het artikel 27 van het ontwerp hebben verschillende leden vragen gesteld. Sommigen twijfelen aan de grondwettigheid van de « acte clair »-theorie die in artikel 27, § 2, 3°, voor de lagere rechters wordt ingesteld.

De Regering heeft dit grondwettigheidsbezwaar als volgt menen te kunnen weerleggen.

De lagere rechtscolleges kunnen slechts oordelen dat een wet, een decreet of een in artikel 26bis bedoelde regel klaarblijkelijk de grondwetsartikelen niet schenden.

De rechter kan bijgevolg uitsluitend het vermoeden van grondwettigheid bevestigen wanneer daarover geen ernstige twijfel kan bestaan. De rechter zal nooit kunnen oordelen dat een wet de grondwetsartikelen klaarblijkelijk wel schendt.

Een tweede weerlegging bestaat erin dat deze theorie uitsluitend geldt voor de rechtscolleges waarvan de beslissingen vatbaar zijn voor, al naar het geval, hoger beroep, verzet, voorziening in cassatie of beroep tot vernietiging bij de Raad van State. Dit impliceert dat in elke zaak steeds de mogelijkheid bestaat om uiteindelijk aan het Arbitragehof de grondwettigheidsvraag voor te leggen, aangezien de « acte clair »-theorie niet geldt voor het Hof van Cassatie en de Raad van State.

Een lid betreurt dat het Hof van Cassatie en de Raad van State slechts zullen kunnen weigeren een prejudiciële vraag te stellen indien de vordering niet ontvankelijk is om procedurerechten.

De Regering heeft gemeend het monopolie van het Arbitragehof inzake de toetsing van de wet en het decreet aan de in artikel 27, § 1, genoemde artikelen van de Grondwet te moeten beschermen door elke vraag die dienaangaande voor de hoogste rechtscolleges kan rijzen aan het Arbitragehof verplicht te doen voorleggen. Dit is de enige *ratio legis* van het wetsontwerp ter zake.

En ce qui concerne la combinaison des articles 27, § 2, et 30, § 2, le Gouvernement souligne que le moyen distinct qui peut être mis en œuvre en vertu de ce dernier article, concerne exclusivement l'usage fait par la juridiction inférieure de la possibilité que lui offre l'article 27, § 2, de ne pas poser la question. Le recours distinct en cassation ne portera, lui non plus, que sur ce seul point. La Cour de cassation ne se prononcera que sur la question de savoir si la juridiction inférieure pouvait refuser de poser la question préjudicielle à la Cour d'arbitrage. La Cour de cassation, quant à elle, ne sera tenue de poser elle-même la question préjudicielle que dans le cas où le pourvoi a trait au fond de l'affaire.

Quant à la suggestion faite par un sénateur de ramener à un an le délai durant lequel la prescription et les procédures sont suspendues après qu'une question préjudicielle a été posée, le Gouvernement rappelle que la Cour doit rendre ses arrêts dans un délai de six mois, lequel peut être prorogé à deux reprises. Jusqu'ici, la Cour d'arbitrage n'a jamais dépassé ce délai maximum.

Un membre a demandé au Gouvernement s'il déposera, au cours de la discussion du présent projet, le projet réglant la procédure de la question préjudicielle à l'Assemblée générale du Conseil d'Etat concernant les articles 6, *6bis* et 17 de la Constitution. Le Gouvernement tient à souligner qu'il a effectivement l'intention de synchroniser autant que possible ces deux projets qui sont étroitement liés.

A propos des « conflits de normes », le projet de loi reprend la formule selon laquelle la Cour d'arbitrage pourrait également statuer sur des questions relatives à « tout conflit entre décrets ou entre règles visées à l'article 26*bis* de la Constitution émanant de législateurs distincts et pour autant que le conflit résulte de leurs champs d'application respectifs ».

Certains commissaires se souviendront sans doute des débats approfondis qui ont précédé l'inscription de cette disposition dans la loi de 1983.

Il s'agissait de la question de savoir s'il était possible de rencontrer, dans notre système de compétences exclusives, des conflits qui ne résulteraient pas d'un excès de compétence, et qui ne seraient donc pas appelés conflits de compétence, mais « conflits de normes ». L'on visait par là les conflits susceptibles de surgir lorsque des situations territoriales mixtes, telles les situations comportant des facteurs de rattachement territoriaux dans deux régions linguistiques, étaient réglées par deux assemblées législatives.

Un exemple typique est celui du représentant de commerce d'une firme wallonne faisant de la prospection à Anvers; quel législateur règle, dans ce cas,

Wat betreft de combinatie van artikel 27, § 2, en artikel 30, § 2, wijst de Regering erop dat het afzonderlijk rechtsmiddel dat op grond van dit laatste artikel kan worden ingesteld, uitsluitend betrekking heeft op het gebruik dat de lagere rechter maakt van de mogelijkheid die artikel 27, § 2, hem biedt om de vraag niet te stellen. Ook het afzonderlijk cassatieberoep zal slechts hierop betrekking hebben. Het Hof van Cassatie zal zich slechts uitspreken over de vraag of de lagere rechter mocht weigeren de prejudiciële vraag te stellen. Slechts indien het cassatieberoep de grond van de zaak betreft, zal het Hof van Cassatie verplicht zijn zelf de prejudiciële vraag te stellen.

Wat betreft de vraag van een senator om de termijn tijdens welke de verjaring en de procedures geschorst zijn nadat een prejudiciële vraag werd gesteld, terug te brengen tot één jaar, wijst de Regering erop dat het Hof zijn arresten dient te vellen binnen de termijn van zes maanden, welke tweemaal kan worden verlengd. Tot nu toe heeft het Hof deze maximumtermijn nog niet overschreden.

Een lid heeft de Regering gevraagd of zij bij de bespreking van dit ontwerp, het ontwerp zal indienen tot regeling van de procedure voor de prejudiciële vragen aan de Algemene Vergadering van de Raad van State met betrekking tot de artikelen 6, *6bis* en 17 van de Grondwet. De Regering wenst te benadrukken dat zij de bedoeling heeft de twee ontwerpen inderdaad zoveel mogelijk te synchroniseren, aangezien zij nauw verbonden zijn.

Over de « normenconflicten » wordt in het wetsontwerp opnieuw de formule opgenomen dat het Arbitragehof eveneens zou kunnen antwoorden op vragen omtrent « elk conflict tussen decreten of tussen regels bedoeld in artikel 26*bis* van de Grondwet die uitgaan van verschillende wetgevers en voor zover het conflict ontstaan is uit hun onderscheiden werkingssfeer ».

Sommige commissieleden zullen zich wellicht herinneren welke diepgaande besprekingen zijn voorafgegaan aan de opname van deze bepaling in de wet van 1983.

Het betrof de vraag of er in ons systeem van exclusieve bevoegdheden conflicten konden voorkomen die niet uit een bevoegdheidsoverschrijding voortkwamen, en die dan ook niet bevoegdheidsconflicten werden genoemd, doch « normenconflicten ». Bedoeld werden de conflicten die konden ontstaan wanneer territoriaal-gemengde situaties, situaties met territoriale aanknopingspunten in twee taalgebieden b.v., door twee wetgevende vergaderingen worden geregeld.

Een typisch voorbeeld hiervan is de handelsvertegenwoordiger van een Waalse firma die in Antwerpen prospecteert, welke wetgever mag het taalge-

l'emploi des langues ? Le Conseil de la Communauté française parce que le siège d'exploitation est situé dans la région de langue française ? Le Conseil flamand parce que le lieu de l'occupation est situé dans la région de langue néerlandaise ? Ou encore les deux parce qu'il existe un lien entre les deux régions linguistiques ? Dans cette dernière hypothèse, le conflit serait un conflit de normes.

Les avis à ce sujet étaient fort divergents. La Cour de cassation s'opposait au Conseil d'Etat. La jurisprudence était fort divisée, et même les réponses fournies par les trois spécialistes consultés par la Commission du Sénat, à savoir MM. Gothot, Mertens de Wilmars et Velu (Doc. Sénat, 246 (1981-1982) - n° 2 (Annexe III), étaient dans une certaine mesure divergente. Le sénateur Lallemand prononça à ce propos ces paroles devenues célèbres :

« La doctrine juridique a sans doute ce trait particulier qu'elle s'unifie dans l'ignorance et se divise dans le savoir. »

Confronté à tant de contradictions, le Gouvernement, suivi en cela par le Parlement, considéra qu'il appartiendrait à la Cour d'arbitrage d'interpréter le système de répartition des compétences, de juger s'il s'agit d'un système fermé ou ouvert, et si, outre les conflits de compétence, il existe également des conflits de normes.

Si la Cour devait conclure à l'existence de « conflits de normes », c'est à elle qu'il appartiendrait de les régler. Mais, dans ce cas, elle ne pourrait le faire lorsqu'un recours en annulation a été intenté, car il n'y aurait alors, par hypothèse, aucun excès de compétence. Cette question ne pourrait être soulevée qu'à l'occasion d'une question préjudicielle.

D'où l'article 15, § 1^{er}, b, qui concerne exclusivement les conflits entre décrets. La décision d'appliquer cet article fut laissée à la Cour d'arbitrage, étant donné que c'est à elle qu'il incombait d'apprécier si des conflits de normes pouvaient exister.

Dans les arrêts qu'elle a rendus jusqu'ici, la Cour n'a pas fait usage de cette disposition. Dans les arrêts relatifs à l'emploi des langues dans les relations sociales — le conflit entre le décret de septembre et la loi sur l'emploi des langues en matière administrative —, la Cour a explicitement indiqué à plusieurs reprises que les règles fixant la compétence territoriale avaient « déterminé une répartition exclusive de compétence territoriale. Un tel système suppose que l'objet de toute norme adoptée par un législateur communautaire puisse être localisé dans le territoire de sa compétence, de sorte que toute relation et toute situation concrètes ne soient réglées que par un seul législateur. »

La Cour a donc estimé, du moins en ce qui concerne l'emploi des langues dans des situations

bruik ter zake regelen ? De Franse Gemeenschapsraad omdat de exploitatiezetel in het Frans taalgebied ligt, of de Vlaamse Raad omdat de plaats van tewerkstelling in het Nederlands taalgebied ligt, of beide omdat er met beider taalgebied een band bestaat ? In de laatste hypothese zou het conflict een normenconflict zijn.

Met betrekking tot deze vragen liepen de meningen zeer sterk uiteen. Het Hof van Cassatie stond tegenover de Raad van State, de rechtsleer was erg verdeeld, zelfs de drie door de Senaatscommissie destijds geraadpleegde specialisten Gothot, Mertens de Wilmars en Velu (Gedr. St. Senaat, 246 (1981-1982) - nr. 2 (Bijlage III), verstrekken in zekere mate uiteenlopende antwoorden. Senator Lallemand sprak toen de gevleugelde woorden :

« La doctrine juridique a sans doute ce trait particulier qu'elle s'unifie dans l'ignorance et se divise dans le savoir. »

Geconfronteerd met zoveel tegenstrijdigheden, heeft de Regering, en het Parlement is daarin gevolgd, het volgende standpunt ingenomen : het komt aan het Arbitragehof toe om het systeem van bevoegdheidsverdeling te interpreteren, om te oordelen of het een gesloten dan wel een open systeem is, of er alleen maar bevoegdheidsconflicten dan wel ook normenconflicten voorkomen.

Indien het Hof zou oordelen dat er ook « normenconflicten » kunnen bestaan, dan is het Hof bevoegd om deze te regelen, doch uiteraard niet na instelling van een beroep tot vernietiging, want er is dan bij hypothese geen bevoegdheidsoverschrijding in het geding, doch uitsluitend na een prejudiciële vraag.

Vandaar artikel 15, § 1, b, dat uitsluitend betrekking heeft op conflicten tussen decreten onderling. Het werd aan het Arbitragehof overgelaten of dit artikel zou worden toegepast, aangezien het Arbitragehof zou oordelen of normenconflicten konden voorkomen.

In de arresten die het Hof tot nu toe heeft gevelde, heeft het geen gebruik gemaakt van artikel 15, § 1, b. In de arresten over het taalgebruik in de sociale verhoudingen (het conflict tussen het septembertaal-decreet en de bestuurstaalwet) heeft het Hof verschillende malen expliciet gesteld dat de territoriale bevoegdheidsverdelende regels « een exclusieve bevoegdheidsverdeling hebben tot stand gebracht... Een zodanig stelsel veronderstelt dat het onderwerp van iedere regeling welke een gemeenschapswetgever uitvaardigt, moet kunnen worden gelokaliseerd binnen het gebied waarvoor hij bevoegd is, zodat iedere concrete verhouding en situatie slechts door één enkele wetgever wordt geregeld ».

Aldus oordeelde het Hof dat althans m.b.t. het taalgebruik in territoriaal gemengde situaties de con-

mixtes du point de vue territorial, que les conflits devaient toujours être réduits à des conflits de compétence.

Le Gouvernement a considéré que ces quelques arrêts n'impliquaient pas nécessairement que la Cour d'arbitrage ne fasse jamais usage, en aucune circonstance, de l'article 15, § 1^{er}, b. C'est la raison pour laquelle cette disposition a été maintenue dans le projet actuel.

Le Gouvernement maintient le point de vue qui fut adopté à l'époque par le Parlement : la Cour d'arbitrage est l'interprète privilégié, désigné par la Constitution, du système de répartition des compétences. Il lui appartient d'apprécier si le système est fermé ou ouvert, s'il n'existe que des conflits de compétence ou si des conflits de normes peuvent également se concevoir. Si la Cour devait estimer qu'il existe des conflits de normes, elle trouverait dans l'article 27, § 1^{er}, 2^e, une base juridique pour les régler alors qu'une question préjudicielle ait été posée à ce sujet.

Le projet de loi, quant à lui, ne prend pas position à l'égard de l'existence ou de l'inexistence de tels conflits. Il laisse à la Cour le soin d'en décider. Il peut d'ailleurs difficilement en être autrement étant donné que c'est l'interprétation du système constitutionnel de répartition des compétences qui est en cause.

II. La composition de la Cour

En ce qui concerne les juges

Un membre plaide pour que les hommes politiques ayant huit ans d'expérience au sein de l'un des Conseils puissent également siéger au sein de la Cour d'arbitrage.

Le Gouvernement souligne le caractère national de cette juridiction. Celle-ci n'appartient à aucun des trois pouvoirs constitués. Certains auteurs ont estimé que la Cour faisait partie du pouvoir constitutionnel, étant donné qu'elle est l'interprète privilégié de certains articles de la loi fondamentale.

La Constitution est une norme nationale qu'il appartient au Parlement national de modifier, conformément à l'article 131 de la Constitution.

Le Gouvernement estime en outre que c'est surtout l'expérience acquise au sein du Parlement national, où siègent des représentants des divers groupes linguistiques, qui est utile pour les membres de la Cour d'arbitrage.

Le Gouvernement note, en ce qui concerne les juges, qu'ils sont évidemment nommés à vie et qu'il n'est pas à craindre que la Cour d'arbitrage soit supprimée et qu'en conséquence ils pourront « terminer leurs jours en paix ».

flicten steeds tot bevoegdheidsconflicten dienden te worden teruggebracht.

De Regering heeft gemeend dat deze enkele arresten niet noodzakelijkerwijze impliceren dat het Arbitragehof nooit, in geen enkele omstandigheid van artikel 15, § 1, b, gebruik zal maken. Vandaar dat dit artikel niet wordt geschrapt.

De Regering blijft bij het standpunt dat destijds door het parlement werd ingenomen : het Arbitragehof is de door de Grondwet aangewezen bevoegde interpretator van het systeem van de bevoegdheidsverdeling. Het komt aan het Arbitragehof toe te oordelen of het systeem gesloten of open is, of er alleen bevoegdheidsconflicten dan wel normenconflicten bestaan. Indien het Hof van oordeel zou zijn dat er ook normenconflicten bestaan, vindt het in artikel 27, § 1, 2^e, een rechtsgrond om deze conflicten te regelen nadat erover een prejudiciële vraag werd gesteld.

Het wetsontwerp houdt zelf t.a.v. het al dan niet bestaan van deze conflicten geen standpunt in, en laat het aan het Arbitragehof over te oordelen. Dit kan trouwens moeilijk anders, aangezien het de interpretatie van het grondwettelijk systeem van bevoegdheidsverdeling betreft.

II. Samenstelling van het Hof

De rechters

Een lid heeft ervoor gepleit dat ook politici met acht jaar ervaring in een van de Raden zitting zouden kunnen hebben in het Arbitragehof.

De Regering benadrukt het nationaal karakter van het Arbitragehof. Het Arbitragehof behoort tot geen van de drie gestelde machten. Sommige auteurs hebben gemeend het Hof tot de grondwettelijke macht te moeten rekenen, omdat het Hof de bevoorrechte interpretator is van sommige grondwetsartikelen.

De Grondwet is een nationale norm, gewijzigd door het Nationaal Parlement overeenkomstig artikel 131 van de Grondwet.

Daarenboven is de Regering van oordeel dat vooral ervaring in het Nationaal Parlement, waar vertegenwoordigers van de verschillende taalgroepen samenwerken, aangewezen is voor de leden van het Arbitragehof.

Wat het probleem van de reeds benoemde rechters betreft, bevestigt de Regering dat die uiteraard voor het leven zijn benoemd en dat het gevaar dat het Arbitragehof zal worden opgeheven zodat zij « in vrede » hun dagen zullen kunnen doorbrengen te verwaarlozen is.

Par contre, il est justifié de prévoir une mesure transitoire pour les référendaires et les greffiers, étant donné que respectivement leurs statut et conditions de nomination sont modifiés.

En ce qui concerne les référendaires

Un membre s'est interrogé sur la raison de l'augmentation du nombre maximum des référendaires (de 10 à 14), alors que le nombre des juges reste inchangé.

Le Gouvernement estime que l'extension des compétences de la Cour et la modification des conditions d'accès à celle-ci peuvent effectivement se traduire par une sérieuse augmentation des affaires portées devant elle. Toutefois, compte tenu du « triple filtre » mis en place, cela n'entraînera pas nécessairement une augmentation proportionnelle du nombre d'arrêts que la Cour aura à prononcer.

Dans cette perspective, le Gouvernement a estimé qu'on peut se contenter provisoirement de prévoir que les référendaires seront 14 au maximum.

En ce qui concerne le statut des référendaires et la possibilité de nomination à titre définitif après trois ans, sauf décision contraire de la Cour, le projet ne fait que reprendre une proposition de loi (Doc. Sénat 386-1, 1986-1987), que le Sénat avait adopté à l'unanimité des membres présents, en ce compris le commissaire qui a formulé les critiques relatives au projet à l'examen.

En ce qui concerne les greffiers

Un membre s'est interrogé sur les divergences existant entre la loi de 1983 et le projet actuellement en discussion à propos des conditions de nomination des greffiers. Le Gouvernement rappelle que la loi du 28 juin 1983 prévoyait qu'il fallait, soit être détenteur d'un diplôme de docteur ou de licencié en droit et posséder une expérience pratique d'un an, soit disposer d'une expérience pratique de cinq ans. Le projet à l'examen prévoit simplement qu'il faut être porteur d'un diplôme et posséder une expérience d'un an.

En ce qui concerne le personnel administratif

En ce qui concerne le personnel administratif, un membre s'est interrogé à propos d'une part, de l'autonomie de la Cour pour ce qui est de fixer le cadre du personnel et le cadre linguistique de celui-ci, et d'autre part, de l'exigence de pouvoir fixer ce cadre du personnel et ce cadre linguistique par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Le Gouvernement souligne qu'il a suivi, à cet égard, l'avis du Conseil d'Etat.

III. Le fonctionnement de la Cour

Plusieurs membres se sont interrogés sur l'opportunité de prévoir deux chambres de six ou sept juges

De opname van een overgangsregeling voor de referendarissen en de griffiers is wel verantwoord, omdat respectievelijk hun benoemingsstatuut en hun benoemingsvoorwaarden gewijzigd worden.

De referendarissen

Een lid stelt vragen over de reden van de verhoging van het maximumaantal referendarissen van 10 tot 14, terwijl het aantal rechters ongewijzigd blijft.

De Regering was van oordeel dat de uitbreiding van de bevoegdheid van en de toegang tot het Hof wel een aanzienlijke uitbreiding van het aantal ahangig gemaakte zaken kan veroorzaken doch dat, aangezien er een driedubbele filter wordt ingebouwd, dit niet noodzakelijk betekent dat het aantal arresten die het Hof zal dienen te wijzen, evenredig zal toenemen.

In het licht daarvan is de Regering van oordeel dat het voorlopig kan volstaan te bepalen dat het maximumaantal referendarissen 14 is.

Wat betreft het statuut van de referendarissen en de mogelijkheid van vaste benoeming na drie jaar, behoudens andersluidende beslissing van het Hof, bevestigt het ontwerp slechts een voorstel van wet dat eenparig werd goedgekeurd in de Senaat (Gedr. St. Senaat, 1986-1987, 386-1), met inbegrip van het commissielid dat nu ter zake kritiek formuleert.

De griffiers

Wat betreft de vraag van een lid over de verschillen tussen de wet van 1983 en het ontwerp inzake benoemingsvoorwaarden van griffiers, wijst de Regering erop dat terwijl de wet van 28 juni 1983 bepaalde dat men hetzij een diploma van doctor of licentiaat in de rechten diende te bezitten en de ervaring van één jaar praktijk, hetzij de ervaring van vijf jaar praktijk. In het huidige ontwerp wordt dat diploma en één jaar ervaring vereist.

Het administratief personeel

Op de vraag van een lid betreffende enerzijds de autonomie van het Hof om de personeelsformatie en het taalkader van het personeel vast te stellen, doch anderzijds de vereiste dat deze formatie en dit kader bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit kunnen worden goedgekeurd, wijst de Regering erop dat zij wat dat betreft het advies van de Raad van State heeft gevolgd.

III. Werking van het Hof

Verschillende leden hebben vragen gesteld over de wenselijkheid om te voorzien in twee kamers

ayant une compétence générale. Le Gouvernement estime tout d'abord que l'unité de la jurisprudence est assurée actuellement, d'une part, par la présence de chaque président dans chaque siège de sept membres et, d'autre part, par le fait que le tour de rôle qui est actuellement en vigueur offre la possibilité que les juges se relaient au siège par chambre de sept par affaire, de manière telle qu'ils participent tous par le tour de rôle à une même jurisprudence. Ces garanties de l'unité de jurisprudence disparaîtraient dans un système à deux chambres. Ensuite, le Gouvernement craint que dans le système proposé, il y ait un risque de voir se multiplier les cas dans lesquels il faudrait faire appel à la voix prépondérante du président.

La procédure préliminaire

Un membre a fait observer que l'on n'a pas prévu, pour ce qui est de la chambre restreinte, les équilibres respectés au sein de la Cour.

Le Gouvernement souligne, à cet égard, que l'on a prévu, dans le projet de loi, un système objectif de désignation des rapporteurs. Ce sont les juges de la Cour figurant en tête des listes établies par le président conformément à l'article 61 qui assumeront cette charge.

Pour le reste, le Gouvernement souligne que la compétence de cette « chambre restreinte » est fort limitée : elle ne concerne pas le caractère manifestement non fondé, mais uniquement l'irrecevabilité et l'incompétence manifestes.

La procédure devant la chambre restreinte doit être la plus souple possible, de manière telle que les recours en annulation et les questions préjudicielles manifestement irrecevables ou ne relevant pas de la compétence de la Cour puissent être examinés sans procédure superflue, et partant sans alourdir le travail de la Cour.

Cela n'empêche en rien la chambre restreinte de décider qu'elle entendra les parties.

A ce sujet, l'exposé des motifs fait clairement référence à l'article 6 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Il appartiendra à la Cour elle-même d'entendre les parties dans tous les cas où cet article risquerait d'être violé si elle agissait autrement.

Le Gouvernement se réfère à l'arrêt prononcé le 29 janvier 1987, dans lequel la Cour a estimé que, lorsqu'elle statue sur des questions préjudicielles relatives à des conflits de compétence, elle n'est pas soumise à l'article 6 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Il appartient à la Cour d'apprécier dans quelle mesure elle est soumise audit article pour ce qui est de

van zes of zeven rechters, met volledige bevoegdheid. De Regering is van oordeel dat de eenheid in de rechtspraak thans gewaarborgd wordt enerzijds door de aanwezigheid van elke voorzitter in elke zetel van zeven rechters en anderzijds omdat de beurtwisseling die thans van kracht is, de mogelijkheid biedt dat de twaalf rechters in de zetel van zeven, per zaak elkaar afwisselen, zodat ze allen beurtelings deelnemen aan de vorming van één rechtspraak. Deze waarborgen voor de eenheid in de rechtspraak verdwijnen in een systeem van twee kamers. Daarenboven vreest de Regering dat in het voorgestelde systeem het risico bestaat dat vaker op de doorslaggevende stem van de voorzitter een beroep zal dienen te worden gedaan.

De voorafgaande rechtspleging

Een lid heeft opgemerkt dat in de « beperkte kamer » niet het evenwicht is ingebouwd dat in het Hof zelf geldt.

De Regering wijst erop dat het wetsontwerp een objectief systeem van aanwijzing van de verslaggevers inhoudt. Het zijn de rechters van het Hof die als eerste fungeren op de door de voorzitter overeenkomstig artikel 61 opgestelde lijsten.

Voor het overige wijst de Regering erop dat de bevoegdheid van deze « beperkte kamer » erg beperkt is : zij betreft niet de klaarblijkelijke ongegrondheid, doch uitsluitend de klaarblijkelijke onontvankelijkheid en de klaarblijkelijke onbevoegdheid.

De procedure voor de beperkte kamer dient te worden gekenmerkt door de grootst mogelijke soepelheid zodat beroepen tot vernietiging en prejudiciële vragen die klaarblijkelijk onontvankelijk of klaarblijkelijk niet tot de bevoegdheid van het Hof behoren, kunnen worden behandeld zonder overbodige rechtspleging en daardoor belasting van het Hof.

Dit neemt niet weg dat de beperkte kamer kan beslissen de partijen te horen.

De memorie van toelichting verwijst daarbij uitdrukkelijk naar artikel 6 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. Het zal aan het Hof zelf toekomen om de partijen te horen telkens wanneer artikel 6 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens dreigt te worden geschonden indien dit niet gebeurt.

De Regering verwijst naar het arrest van het Hof van 29 januari 1987 waarin het Hof stelt dat het, uitspraak doende over prejudiciële vragen m.b.t. bevoegdheidsconflicten, niet aan artikel 6 van het E.V.R.M. onderworpen is.

Het komt aan het Hof toe te oordelen in welke mate het voor de nieuwe bevoegdheden wel onder-

nouvelles compétences et dans quelle mesure cela implique qu'elle doit entendre les parties.

Le Gouvernement souligne par ailleurs que la procédure devant la Chambre restreinte aura toujours un caractère contradictoire. Il s'agit en principe d'une procédure écrite qui permet à la partie demanderesse d'exposer pleinement ses arguments dans sa requête introductive.

Répondant à un membre qui l'interroge au sujet de la question préjudicielle non fondée, le Gouvernement tient à souligner qu'il s'agit d'une question à laquelle une réponse peut être donnée immédiatement par la Cour, sans procédure, après que les rapporteurs la lui ont soumise.

Un membre s'est demandé si trois juges, le président et les rapporteurs, auront compétence pour déclarer non fondé un recours en annulation introduit à la demande des deux tiers des membres d'une assemblée législative. Le Gouvernement souligne que la Chambre restreinte n'aura pas cette compétence. Elle ne statuera que sur l'irrecevabilité manifeste et l'incompétence manifeste.

Il n'est pas exclu que le Conseil des ministres, les exécutifs et les présidents des assemblées législatives introduisent, eux aussi, des recours irrecevables ou des recours ne relevant manifestement pas de la compétence de la Cour.

Un membre souhaite savoir si l'on n'accorde pas une compétence trop grande à la Cour en l'autorisant à statuer, sans procédure détaillée, sur le caractère manifestement non fondé du recours en annulation. Le Gouvernement remarque à cet égard que, la Commission européenne des droits de l'homme peut également déclarer qu'une plainte individuelle est manifestement non fondée, ce qui implique qu'aucun des droits figurant dans la Convention européenne des droits de l'homme n'a été violé.

Dans le projet à l'examen, une telle compétence revient à la Cour elle-même, qui, il est vrai, statue sans procédure détaillée.

En ce qui concerne le rôle de l'avocat

Le Gouvernement a estimé qu'il n'était pas souhaitable de prescrire l'intervention d'un avocat pour chaque recours intenté. Il préfère le système plus souple dans lequel la Cour elle-même peut désigner un avocat. Sur base de l'article 67 de la Constitution, il appartiendra au Roi d'exécuter l'article 77 du projet, notamment en ce qui concerne le système adéquat d'assistance judiciaire.

En ce qui concerne la signature par un avocat de la requête émanant du Conseil des ministres ou des

worpen is aan de artikel 6 van het E.V.R.M. en in welke mate dit impliceert dat de partijen worden gehoord.

De Regering beklemtoont immers dat de procedure voor de beperkte kamer steeds een element van tegenpraak zal bevatten : het betreft in beginsel een schriftelijke procedure waarbij de verzoekende partij in het inleidend verzoekschrift zijn argumenten ten volle kan uiteenzetten.

Als antwoord op de vraag van een lid over de betekenis van het begrip « niet-gegronde prejudiciële vraag », wenst de Regering te onderstrepen dat het de vraag betreft waarop het antwoord onmiddellijk, zonder uitvoerige rechtspleging, kan worden gegeven door het Hof, nadat de verslaggevers dit hebben voorgedragen.

Een lid vraagt of de drie rechters, de voorzitter en de verslaggevers, bevoegd zullen zijn om een beroep tot vernietiging uitgaande van twee derde van de leden van een wetgevende vergadering ongegrond te verklaren. De Regering antwoordt dat de beperkte kamer deze bevoegdheid niet bezit. Ze oordeelt slechts over de klaarblijkelijk onontvankelijke beroepen of beroepen die klaarblijkelijk niet tot de bevoegdheid van het Hof behoren.

Het is niet uit te sluiten dat ook de Ministerraad, de Executieven en de voorzitters van de Wetgevende vergaderingen klaarblijkelijk onontvankelijke beroepen instellen of beroepen die klaarblijkelijk niet tot de bevoegdheid van het Hof behoren.

Een lid vraagt of geen te verregaande bevoegdheid werd toegekend aan het Hof door toe te staan dat het Hof zich zonder verdere rechtspleging uitsprekt over de klaarblijkelijke ongegrondheid van het beroep tot vernietiging. De Regering merkt op dat ook de Europese Commissie van de Rechten van de Mens een individuele klacht kennelijk ongegrond kan verklaren, wat inhoudt dat geen van de in het E.V.R.M. vermelde rechten werden geschonden.

In het huidige ontwerp komt een dergelijke bevoegdheid toe aan het Arbitragehof zelf dat weliswaar zonder uitvoerige rechtspleging oordeelt.

De rol van de advocaat

De Regering heeft geoordeeld dat het niet wenselijk is de tussenkomst van een advocaat voor te schrijven voor elk ingesteld beroep. Ze verkiest het soepeler systeem waarbij het Hof zelf een advocaat kan toevoegen. Op grond van artikel 67 van de Grondwet zal het aan de Koning toekomen dit artikel 77 uit te voeren, met name wat betreft een aangepast systeem van rechtsbijstand.

Wat betreft het ondertekenen van het verzoekschrift uitgaande van de Ministerraad of de Execu-

Exécutifs, le Gouvernement est d'avis que ce n'est évidemment possible que dans la mesure où il y a une décision préalable du Conseil des ministres ou de l'Exécutif. Toutefois, le Gouvernement estime que, pour ce qui est de l'avocat, mandataire spécial et porteur de pièces, il n'a d'autre preuve à apporter, s'il échet, que son autorisation d'ester en justice.

L'instruction

Un membre a posé des questions concernant la délégation des pouvoirs d'instruction aux rapporteurs.

La portée de l'article 93 proposé, *in fine*, est la suivante :

La Cour d'arbitrage pourra transférer des pouvoirs d'instruction et d'investigation aux rapporteurs; il s'agit d'une nouvelle disposition de la loi, qui a pour but d'éviter que la Cour elle-même ne doive, par exemple, se réunir pour écrire une seule lettre demandant la communication de certaines pièces.

La délégation aux rapporteurs devra se faire au cas par cas. Son objet devra être déterminé par la Cour, qui pourra rédiger une liste des pouvoirs d'instruction et d'investigation reconnus aux rapporteurs. Chaque rapporteur possède ces pouvoirs, mais leur exercice n'est pas collégial, conformément à la philosophie qui se trouve à la base de l'article 108 du projet, relatif à la tâche des rapporteurs.

En ce qui concerne la récusation

Plusieurs membres ont exprimé des doutes quant à la compatibilité de l'article 103, deuxième alinéa, du projet avec l'article 6, § 1^{er}, de la Convention européenne des droits de l'homme.

Le Gouvernement a pris connaissance de l'arrêt du 29 janvier 1987 de la Cour d'arbitrage.

Dans cet arrêt relatif à une question préjudicielle concernant un conflit de compétence, la Cour a déclaré que le fait d'avoir participé à la discussion ou au vote d'une loi ou d'un décret n'implique pas qu'on doit être considéré comme un juge partial, si, par la suite, on est amené à se prononcer dans le cadre d'une procédure devant la Cour d'arbitrage sur la même loi ou le même décret.

Le Gouvernement a estimé que l'argumentation de la Cour était convaincante. Le passage suivant mérite assurément d'être cité :

« Le fait d'avoir, comme parlementaire, participé au processus décisionnel ayant abouti à la promulgation d'un décret et de devoir ensuite, ayant cessé d'être parlementaire, apprécier en tant que juge

tieven door een advocaat, is de Regering van oordeel dat dit uiteraard slechts mogelijk is wanneer er een beslissing van de Ministerraad of de Executieve aan voorafgaat. De Regering meent echter dat de advocaat, die speciaal gemandateerd is en die houder is van de stukken in voorkomend geval slechts het bewijs dient te leveren dat hij gemachtigd is in rechte op te treden.

Het onderzoek

Een lid had vragen bij de overdracht van de onderzoeksbevoegdheden aan de verslaggevers.

De draagwijdte van het voorgestelde artikel 93, *in fine*, is de volgende :

het Arbitragehof zal onderzoeks- en opsporingsbevoegdheden kunnen overdragen aan de verslaggevers. Dit is nieuw in de wet en heeft tot doel te voorkomen dat het Hof zelf dient te vergaderen om bijvoorbeeld één enkele brief te schrijven waarin de mededeling van bepaalde stukken wordt gevraagd.

De overdracht aan de verslaggevers dient te gebeuren zaak per zaak. Het onderwerp van de overdracht dient bepaald te zijn door het Hof dat een lijst kan opstellen van de onderzoeks- en opsporingsbevoegdheden waarover de verslaggevers zullen kunnen beschikken. Elke verslaggever beschikt over deze bevoegdheden, de uitoefening ervan is echter niet collegiaal, hetgeen in overeenstemming is met de filosofie die ten grondslag ligt aan artikel 108 van het ontwerp over de taak van de verslaggevers.

De wraking

Sommige leden hebben hun twijfels geuit over de overeenstemming van artikel 103, tweede lid, van het ontwerp met artikel 6, § 1, van het E.V.R.M.

De Regering heeft kennis genomen van het arrest van 29 januari 1987 van het Arbitragehof.

Hierin heeft het Arbitragehof, met betrekking tot een prejudiciële vraag over een bevoegdheidsconflict, gesteld dat het feit te hebben deelgenomen aan de beraadslaging of de stemming van een wet of een decreet niet impliceert dat men als partijdig rechter zou dienen te worden beschouwd, wanneer men nadien in het Arbitragehof dezelfde wet of hetzelfde decreet zou dienen te beoordelen.

De argumentatie van het Hof was volgens de Regering overtuigend. Belangrijk is het de volgende passage te citeren. Het Hof stelde :

« Het feit van als parlamentslid te hebben deelgenomen aan de besluitvorming die tot de afkondiging van een decreet heeft geleid, en vervolgens, als gewezen parlamentslid, in de hoedanigheid van

constitutionnel la conformité de ce décret aux règles de compétence n'est en rien comparable ou assimilable au fait d'être intervenu deux fois comme magistrat, à des titres différents, dans le traitement d'une même affaire. D'une façon plus générale, le fait d'avoir publiquement — en quelque qualité que ce soit, mais sans relation quelconque avec les faits ou la procédure envisagée — pris position antérieurement sur une question de droit qui surgit à nouveau dans cette procédure n'affecte pas l'indépendance ou l'impartialité du juge. En décider autrement signifierait qu'un juge ne pourrait pas connaître d'une affaire dans laquelle se pose une question de droit déjà tranchée par lui antérieurement dans d'autres affaires. »

Le Gouvernement considère, avec la Cour d'arbitrage, qu'il n'y a pas de différence essentielle entre, d'une part, le parlementaire qui se prononce *in abstracto* lors de la discussion d'un projet de loi sur la constitutionnalité de celui-ci et qui est amené, par la suite, à l'occasion d'une question préjudicielle relative à un conflit de compétence, à apprécier à nouveau la constitutionnalité de cette loi en qualité de juge à la Cour d'arbitrage et, d'autre part, un professeur d'université qui interprète *in abstracto* une loi déterminée à l'intention de ses étudiants et, ensuite, applique cette loi en qualité de juge dans un litige concret, ou encore l'auteur d'une publication scientifique qui interprète d'abord *in abstracto* une loi dans sa publication et, ensuite, applique cette loi *in concreto* en qualité de juge.

Il faut évidemment que le parlementaire ait pris position au Parlement sans avoir eu par là l'intention d'influencer le règlement d'un litige pendant. C'est une condition à laquelle la Cour d'arbitrage se réfère également en exigeant que la prise de position du parlementaire soit sans relation quelconque avec les faits ou la procédure envisagée.

Le préjugé éventuel ne peut exister à l'égard du litige du fonds dont est issue la question préjudicielle. Tout juge a un certain préjugé à l'égard du droit qu'il applique. Mais cela n'en fait pas pour autant un juge partial.

Le projet de loi implique que le système d'une Cour d'arbitrage composée paritairement sera confirmé à la majorité spéciale également pour ce qui est des nouvelles compétences de la Cour. Le Gouvernement envisage avec confiance le contrôle de ce système par la Cour européenne des droits de l'homme.

En ce qui concerne la symbiose entre la Cour d'arbitrage et la procédure de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg, le Gouvernement estime qu'il appartiendra à la Cour européenne des droits de l'homme d'apprécier finalement si le re-

grondwettelijk rechter te moeten oordelen over de overeenstemming van dat decreet met de bevoegdheidsregels, is geenszins te vergelijken of gelijk te stellen met het feit tweemaal als magistraat, in een verschillende hoedanigheid, in de behandeling van een zelfde zaak te zijn tussengekomen. Meer algemeen tast het feit dat in het openbaar — in welke hoedanigheid dan ook, maar zonder enig verband met de feiten of de beoogde procedure — voordien stelling werd genomen over een rechtsvraag die in deze procedure opnieuw rijst, de onafhankelijkheid of de onpartijdigheid van de rechter niet aan. Anders beslissen zou betekenen, dat een rechter geen kennis zou mogen nemen van een zaak waarin een rechtsvraag is gerezen die hij reeds vroeger in andere zaken heeft beslecht. »

De Regering is met het Arbitragehof van oordeel dat er geen wezenlijk verschil bestaat tussen enerzijds het parlamentslid dat *in abstracto* bij de bespreking van een wetontwerp zich uitsprekt over de grondwettelijkheid ervan en nadien als rechter in het Arbitragehof naar aanleiding van een prejudiciële vraag over een bevoegdheidsconflict, de grondwettigheid van die wet opnieuw dient te beoordelen en anderzijds een hoogleraar aan de universiteit, die *in abstracto* een bepaalde wet interpreteert voor zijn studenten en nadien als rechter deze wet toepast in een concreet geschil of een auteur van een juridisch wetenschappelijke publikatie die eerst *in abstracto* een wet in zijn publikatie interpreteert en nadien als rechter deze wet *in concreto* toepast.

De voorwaarde is uiteraard dat het parlamentslid in het Parlement zijn standpunt heeft bepaald, zonder daarmee de bedoeling te hebben de beslechting van een hangend rechtsgeding te beïnvloeden. Hiernaar verwijst het Arbitragehof zelf ook door te vereisen dat de stellingname van het parlamentslid « zonder enig verband met de feiten of de beoogde procedure » mag zijn.

De eventuele vooringenomenheid mag niet bestaan ten aanzien van de zaak zelf waaruit de prejudiciële vraag rijst. Elke rechter heeft een zekere vooringenomenheid ten aanzien van het recht dat hij toepast. Dat maakt hem nog niet tot een partijdig rechter.

Het wetsontwerp houdt in dat het systeem van het paritair samengesteld Arbitragehof ook voor de nieuwe bevoegdheden van het Hof met een bijzondere meerderheid wordt bevestigd. De Regering heeft er vertrouwen in dat het de toets door het Europese Hof voor de rechten van de mens ten volle zal doorstaan.

Wat de vragen over de symbiose tussen het Arbitragehof en de procedure voor het Europese Hof van de rechten van de mens te Straatsburg betreft, meent de Regering dat het aan het Europese Hof voor de rechten van de mens zal toekomen om uiteindelijk

cours en annulation et la question préjudicielle sont un moyen de droit interne qui doit être épuisé avant qu'une plainte recevable puisse être introduite à la Commission.

Quant à la question de savoir si une décision de la Cour d'arbitrage peut donner lieu à une plainte auprès de la Commission européenne, le Gouvernement estime que cette éventualité n'est pas à exclure. Le Gouvernement pense par exemple à l'hypothèse de la violation de l'article 6 de la Convention européenne au cours des procédures se déroulant devant la Cour d'arbitrage dans les cas où l'article 6 leur est applicable.

En ce qui concerne finalement la question de savoir si la Cour européenne et la Cour d'arbitrage peuvent développer des jurisprudences divergentes, le Gouvernement estime que c'est effectivement possible, étant donné que ces deux juridictions statuent sur la base de textes différents.

Pour ce qui est du principe d'égalité, la Cour d'arbitrage statue sur la base des articles 6 et *6bis* de la Constitution, et la Cour européenne des droits de l'homme sur la base de l'article 14 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Pour ce qui est de la liberté de l'enseignement et du droit à l'enseignement, la Cour d'arbitrage statue sur la base de l'article 17 de la loi fondamentale, et la Cour européenne sur la base de l'article 2 du premier protocole additionnel.

En ce qui concerne l'attitude du Gouvernement face aux amendements, le Gouvernement examinera très attentivement les amendements qui auront été déposés par les membres de la Commission. Il veillera toutefois aussi à ce que l'équilibre réalisé dans le cadre du projet soit respecté.

En ce qui concerne le problème technique de la législation par référence, le Gouvernement propose qu'on examine au cours de la discussion la question de la majorité requise pour modifier les dispositions auxquelles il est fait référence.

te oordelen of het beroep tot vernietiging en de prejudiciële vraag, een van de interne rechtsmiddelen zijn die dienen te zijn uitgeput alvorens een ontvankelijke klacht bij de Commissie kan worden ingediend.

Over de vraag of naar aanleiding van een beslissing van het Arbitragehof een klacht bij de Europese Commissie kan worden ingediend, is de Regering van oordeel dat dit niet uitgesloten is. De Regering denkt bijvoorbeeld aan de hypothese van de schending van artikel 6 van het E.V.R.M. tijdens de procedure voor het Arbitragehof in de gevallen dat artikel 6 erop toepasselijk is.

Wat tenslotte de vraag betreft of er een uiteenlopende rechtspraak kan ontstaan van het Europese Hof enerzijds en het Arbitragehof anderzijds, is de Regering van oordeel dat dit uiteraard mogelijk is omdat beide rechtscolleges recht spreken op grond van andere teksten.

Wat het gelijkheidsbeginsel betreft : het Arbitragehof doet uitspraak op grond van artikel 6 en *6bis* van de Grondwet en het Europese Hof op grond van artikel 14 van het E.V.R.M.

Wat de vrijheid van en het recht op onderwijs betreft : het Arbitragehof doet uitspraak op grond van artikel 17 van de Grondwet en het Europese Hof voor de rechten van de mens op grond van artikel 2 van het eerste toegevoegd protocol.

Wat betreft de houding van de Regering ten aanzien van de amendementen, zal de Regering met veel belangstelling de amendementen onderzoeken die door de leden van de Commissie worden ingediend. De Regering zal echter eveneens ervoor zorg dragen dat het in het ontwerp bereikte evenwicht wordt geëerbiedigd.

Wat het technisch probleem van de verwijzingen betreft, stelt de Regering voor bij de bespreking van de artikelen te onderzoeken met welke meerderheid de bepalingen waarnaar werd verwezen, gewijzigd kunnen worden.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

De nombreux articles confient au Roi le soin de prendre des mesures d'exécution. Dans certains cas, il est prévu que cela se fera « par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres », et, dans d'autres cas, pas.

Or, à l'article 125, § 2, il est expressément précisé que tous les arrêtés royaux relatifs à la Cour d'arbitrage seront délibérés en Conseil des ministres. Il est dès lors superflu de le répéter aux différents articles.

Les mots « délibéré en Conseil des ministres » sont donc supprimés partout où ils figuraient, dans un souci de lisibilité et d'uniformité.

Article 1^{er}

Cet article définit la compétence de la Cour d'arbitrage.

Un premier amendement relatif à cet article 1^{er} est libellé comme suit :

Compléter cet article par un 3^o, libellé comme suit :

« 3^o des normes juridiques supranationales. »

Justification

Aucune hiérarchie des normes n'est prévue dans notre Etat. Le présent amendement donne notamment au gouvernement national la possibilité de faire annuler par la Cour d'arbitrage les décrets qui seraient contraires aux directives de la Communauté européenne.

Un des auteurs commente cet amendement comme suit : Etant donné qu'aucune hiérarchie des normes n'est prévue en Belgique, l'amendement vise à donner au gouvernement national la possibilité de faire annuler les décrets qui seraient contraires aux directives européennes. Cela obligerait alors les Conseils à modifier leurs décrets. Il n'est possible de les y contraindre d'aucune autre manière.

Un membre réplique que cet amendement est contraire à l'article 107^{ter} de la Constitution, qui limite explicitement la compétence de la Cour d'arbitrage au contrôle de la conformité des lois, des décrets et des ordonnances aux articles déjà désignés ou à désigner ultérieurement de la Constitution.

En outre, les tribunaux ordinaires appliquent déjà dans une large mesure les normes européennes qui sont directement applicables.

L'amendement est rejeté par 17 voix et 5 abstentions.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

In talrijke artikelen worden uitvoeringsmaatregelen opgedragen aan de Koning. Soms wordt bepaald dat dit zal geschieden « bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit », soms niet.

In artikel 125, § 2, wordt echter uitdrukkelijk bepaald dat alle koninklijke besluiten betreffende het Arbitragehof in Ministerraad overlegd worden. Derhalve is het overbodig, dit nog eens bij de verschillende artikelen te herhalen.

Overal waar stond « in Ministerraad overlegd », wordt dit dan voor de leesbaarheid en de uniformiteit weggelaten.

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de bevoegdheid van het Arbitragehof.

Een eerste amendement op artikel 1 luidt als volgt :

Aan dit artikel een 3^o toe te voegen, luidende :

« 3^o de supranationale rechtsnormen. »

Verantwoording

In onze Staat is geen hiërarchie der normen voorzien. Dit amendement moet onder andere aan de nationale regering de mogelijkheid geven door het Arbitragehof decreten te laten vernietigen die strijdig zijn met richtlijnen van de Europese Gemeenschap.

Een van de indieners licht dit amendement toe als volgt : Nu in België geen hiërarchie van normen is voorzien, moet het amendement de nationale Regering de mogelijkheid geven om decreten te laten vernietigen die strijdig zouden zijn met richtlijnen van de Europese Gemeenschap. Dit zou dan de Raden verplichten hun decreten te wijzigen. Op enige andere wijze zijn zij daar niet toe te dwingen.

Daarop wordt door een lid geantwoord dat dit amendement in strijd is met artikel 107^{ter} van de Grondwet, dat de bevoegdheid van het Arbitragehof uitdrukkelijk beperkt tot toetsing van wetten, decreten en ordonnances aan reeds aangeduide of later nog aan te duiden artikelen van de Grondwet.

Daarenboven passen de gewone rechtbanken reeds in grote mate de rechtstreeks toepasselijke Europese normen toe.

Het amendement wordt verworpen met 17 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Un deuxième amendement est libellé comme suit :

Remplacer le 2° de cet amendement par la disposition suivante :

« 2° des articles de la Constitution, autres que ceux visés à l'article 1^{er}, 1°, ci-dessus. »

Justification

L'article 107ter, § 2, nouveau, de la Constitution dispose que :

« § 2. Il y a pour toute la Belgique une Cour d'arbitrage, dont la composition, la compétence et le fonctionnement sont déterminés par la loi.

Cette Cour statue par voie d'arrêt sur :

1° les conflits visés au § 1^{er};

2° la violation par une loi, un décret ou une règle visée à l'article 26bis, des articles 6, 6bis et 17;

3° la violation par une loi, un décret ou une règle visée à l'article 26bis, des articles que la loi détermine.

La Cour est saisie soit par toute personne justifiant d'un intérêt, soit par une juridiction à titre préjudiciel.

Les lois visées aux alinéas 1^{er} et 2, 3°, sont adoptées à la majorité prévue à l'article 1^{er}, dernier alinéa. »

Le présent projet de loi ne fait pas usage de la possibilité offerte par le § 2, 3°. Plus que jamais pourtant, la multiplicité des normes risque d'entraîner des atteintes aux droits fondamentaux des citoyens. Étendre à tous les articles de la Constitution la garantie du contrôle de la Cour sur les lois, décrets et ordonnances est un pas essentiel pour la sécurité juridique.

Subsidiairement :

Remplacer le 2° de cet article par la disposition suivante : « 2° des dispositions prévues au titre II de la Constitution ».

Justification

Si l'on estime qu'il ne s'impose pas de confier à la Cour le contrôle sur tous les articles de la Constitution, il paraît en tout cas essentiel de dépasser l'examen des trois articles 6, 6bis et 17 pour étendre ce contrôle à toutes les libertés publiques. Si cette garantie est minimale, elle n'en n'est pas moins essentielle.

Un autre membre dépose un amendement similaire à l'amendement subsidiaire; en voici la justification :

Een tweede amendement luidt :

Het 2° van dit artikel te vervangen als volgt :

« 2° de andere artikelen van de Grondwet dan die bedoeld in het 1° hierboven. »

Verantwoording

Artikel 107ter, § 2, nieuw, van de Grondwet luidt :

« § 2. Er bestaat voor geheel België een Arbitragehof, waarvan de samenstelling, de bevoegdheid en de werking door de wet worden bepaald.

Dit Hof doet, bij wege van arrest, uitspraak over :

1° de in § 1 bedoelde conflicten;

2° de schending door een wet, en decreet of een in artikel 26bis bedoelde regel, van de artikelen 6, 6bis en 17;

3° de schending door een wet, een decreet of een in artikel 26bis bedoelde regel, van de artikelen van de Grondwet die de wet bepaalt.

De zaak kan bij het Hof aanhangig worden gemaakt door iedere bij wet aangewezen overheid, door ieder die doet blijken van een belang of, prejudicieel, door ieder rechtscollege.

De wetten bedoeld in het eerste lid, in het tweede lid, 3°, en in het derde lid, worden aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid. »

In het ontwerp wordt geen gebruik gemaakt van de in § 2, 3°, geboden mogelijkheid. Wegens de veelheid van normen nochtans dreigen de grondrechten van de burger meer dan ooit te worden aangetast. Voor de rechtszekerheid is het van het grootste belang dat de mogelijkheid tot toetsing door het Hof van de wetten, decreten en verordeningen tot alle artikelen van de Grondwet wordt uitgebreid.

Subsidiair :

Het 2° van dit artikel te vervangen als volgt : « 2° de bepalingen van titel II van de Grondwet ».

Verantwoording

Ook al is men de mening toegedaan dat het toetsingsrecht van het Arbitragehof niet op alle grondwetsartikelen moet slaan, toch is het van het grootste belang dat dit recht verder gaat dan de drie artikelen 6, 6bis en 17 en uitgebreid wordt tot alle vrijheidsrechtters. Die waarborg mag dan miniem zijn, toch is zij essentieel.

Een ander lid heeft een aan het subsidiair amendement gelijkkluidend amendement ingediend, dat als volgt wordt verantwoord :

L'article 107ter de la Constitution a fait l'objet d'une révision en juillet 1988. Une des modifications les plus importantes apportées à cet article concerne la possibilité d'étendre la compétence de la Cour d'arbitrage au contrôle de la conformité d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26bis, aux articles de la Constitution que la loi détermine.

Cette loi doit être adoptée à la majorité spéciale.

Le projet de la loi spéciale à l'examen constitue une occasion idéale de mettre en œuvre cette disposition constitutionnelle. Il y a non seulement les circonstances politiques, mais également le souci d'assurer l'exécution complète de notre Constitution et de donner, par le biais de ce projet, une unité législative aux normes juridiques concernant la Cour d'arbitrage.

La raison principale du présent amendement réside toutefois dans son contenu. Les articles 6, 6bis et 17 prévus actuellement appartiennent tous les trois à la liste des droits et libertés garantis par le Titre II de la Constitution. Cette dernière n'établit aucune hiérarchie en ce qui concerne ces normes : la liberté d'enseignement n'est pas considérée comme étant plus ou moins importante que, par exemple, le secret des lettres; l'inviolabilité du domicile n'est ni supérieure ni inférieure au droit à la propriété. Aucune des dispositions relatives à nos droits et libertés n'a plus ou moins de valeur qu'une autre de ces mêmes dispositions.

Le constituant ne peut donc avoir eu l'intention de donner à la liberté d'enseignement, à l'égalité ou au principe de non-discrimination plus d'importance qu'aux autres droits et libertés.

Par ailleurs, l'on dit souvent que les articles 6 et 6bis de la Constitution, qui règlent l'égalité et la non-discrimination, comportent une garantie générale et qu'ils chapeautent en quelque sorte les autres normes constitutionnelles en matière de droits et libertés.

C'est là un argument de plus pour prévoir de manière explicite que la Cour d'arbitrage a également le pouvoir de contrôler la conformité à ces autres normes constitutionnelles. L'on éviterait ainsi toute discussion dans laquelle l'une des parties invoquerait, par exemple, l'article 6 de la Constitution, l'autre partie rejetant la question sous prétexte que la question posée relèverait plutôt de l'article 4 ou 5 ou 7 ou de tout autre article de la Constitution — Titre II.

Le Gouvernement répond qu'il a voulu rester prudent en rédigeant ce projet et qu'il a opté pour une solution intermédiaire entre une cour constitutionnelle à part entière et une Cour d'arbitrage à compétence restreinte, à savoir le contrôle de la

Artikel 107quater van de Grondwet werd in juli 1988 herzien. Een van de belangrijkste wijzigingen die aan dit artikel werden gebracht, betreft de mogelijkheid om de bevoegdheid van het Arbitragehof uit te breiden tot het toetsen van de wet, het decreet of de in artikel 26bis G.W. bedoelde regel, aan die artikelen van de Grondwet die de wet bepaalt.

Deze wet moet met een bijzondere meerderheid worden aangenomen.

Het ontwerp van bijzondere wet, dat nu voorligt, is een ideale gelegenheid om deze grondwettelijke bepaling uit te voeren. Er zijn niet alleen de politieke omstandigheden, maar ook bezorgdheid om volledige uitvoering te geven aan onze Grondwet en om via dit ontwerp een legistische eenheid te geven aan de rechtsnormen over het Arbitragehof.

De voornaamste reden voor dit amendement is evenwel van inhoudelijke aard. De nu voorziene artikelen 6, 6bis en 17 behoren alle drie tot het pakket rechten en vrijheden die door titel II van de Grondwet worden gewaarborgd. De Grondwet zelf maakt geen enkele hiërarchische indeling van deze normen : de vrijheid van onderwijs wordt niet meer of niet minder belangrijk geacht dan bijvoorbeeld het briefgeheim; de onschendbaarheid van de woning staat niet boven noch onder het eigendomsrecht. Geen enkele van de bepalingen, die onze rechten en vrijheden betreffen, is in vergelijking met een andere bepaling die hetzelfde regelt, van meer of minder waarde.

Het kan dan ook niet de bedoeling van de grondwetgever geweest zijn om aan de vrijheid van onderwijs, aan de gelijkheid of aan het principe van non-discriminatie een hogere betekenis toe te kennen dan aan andere rechten en vrijheden.

Vaak wordt ook aangehaald dat de artikelen 6 en 6bis G.W., die de gelijkheid en de niet-discriminatie regelen, een algemene waarborg inhouden, dat zij als het ware de andere grondwettelijke normen over vrijheden en rechten overkoepelen.

Dit is evenwel een argument te meer om expliciet te voorzien dat het Arbitragehof ook het toetsingsrecht heeft over die andere grondwettelijke normen. Het zal elke discussie uitsluiten waarbij de ene partij zich bijvoorbeeld zou beroepen op G.W. artikel 6, maar waarbij de andere partij de vraag zou afwijzen omdat volgens haar de ingediende vraag eerder onder artikel 4 of 5 of 7 of elk ander artikel van G.W. — titel II zou vallen.

De Regering antwoordt dat ze met dit ontwerp voorzichtig is willen blijven, en een tussenoplossing heeft gekozen tussen een volwaardig grondwettelijk hof en het Arbitragehof met beperkte bevoegdheid, met name het toetsen van de normen van de ver-

conformité des normes des différents législateurs aux articles constitutionnels déjà mentionnés à l'article 107ter. Une extension sera toujours possible ultérieurement, par le vote d'une loi à majorité spéciale. En outre, il ne faut pas perdre de vue que la Belgique a connu une longue tradition de primauté absolue du législateur, qui était le juge unique de la constitutionnalité des normes adoptées par lui.

Le Gouvernement ajoute que l'article 107ter de la Constitution permet de faire une distinction entre les différentes dispositions de la Constitution.

Le deuxième amendement, l'amendement subsidiaire et le troisième amendement sont rejetés par 17 voix contre 5. L'article est adopté sans modification, par 17 voix et 5 abstentions.

Article 2

L'examen de cet article donne lieu à une discussion sur la notion d'intérêt.

Un commissaire estime qu'il serait utile de préciser cette notion et qu'il faudrait dès lors dire que l'intérêt, doit être direct et personnel, afin de limiter le nombre des recours inopportuns.

Un autre membre observe que le Gouvernement a, certes, donné une définition large de la notion d'intérêt, mais qu'il en a limité la portée, par exemple, en ce qui concerne les parlementaires, puisque ceux-ci ne peuvent pas se prévaloir d'un intérêt fonctionnel.

L'auteur d'un premier amendement se réfère encore à l'avis du Conseil d'Etat, qui confirme, selon lui, son point de vue.

Cet amendement est rédigé comme suit :

« Au 2° de cet article, après le mot « intérêt », ajouter les mots « direct et personnel. »

Justification

La notion d'intérêt est trop vague dans le projet. Elle permettrait à quiconque d'introduire un recours justifiant de son intérêt par le fait qu'il introduit le recours.

Cette extension est tout à fait incompatible avec les dispositions de l'article 2, 1° et 3°, qui prévoit des exigences très précises pour les accords émanant du Gouvernement, des Exécutifs et des assemblées.

Le C.E. a émis d'ailleurs des remarques judicieuses à ce propos. C'est la raison pour laquelle il convient de préciser la notion d'intérêt.

schillende wetgevende instanties aan de reeds in artikel 107ter vermelde grondwetsartikelen. Later kan dat altijd uitgebreid worden, door de goedkeuring van een wet met bijzondere meerderheid. Daarbij mag niet uit het oog verloren worden dat België een lange traditie heeft van absolute primauteit van de wetgever, die de enige rechter was over de grondwettelijkheid van de door hem aangenomen normen.

De Regering wijst er nog op dat artikel 107ter van de Grondwet wel degelijk toelaat een onderscheid te maken tussen de verschillende bepalingen van de Grondwet.

Het tweede amendement, het subsidiair amendement en het derde amendement worden verworpen met 17 stemmen tegen 5. Het artikel wordt ongewijzigd aangenomen met 17 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Artikel 2

Bij de bespreking van dit amendement onspint zich een discussie over het begrip « belang ».

Een lid meent dat het nuttig zou zijn dit begrip nader te omschrijven, en dat derhalve zou dienen bepaald te worden dat het belang rechtstreeks en persoonlijk moet zijn om aldus het aantal misplaatste beroepen te beperken.

Een ander lid merkt op dat de Regering weliswaar een brede definitie heeft gegeven van het begrip « belang », maar dit heeft beperkt, bijvoorbeeld voor de parlementsleden, die geen functioneel belang kunnen laten gelden.

De indiener van een eerste amendement verwijst nog naar het advies van de Raad van State, dat naar zijn mening zijn stelling bevestigt.

Dit amendement luidt als volgt :

« In het 2° van dit artikel vóór het woord « belang » in te voegen de woorden « rechtstreeks en persoonlijk. »

Verantwoording

Het begrip « belang » in het ontwerp is een te vage formulering. Iedereen zou een beroep kunnen instellen dat doet blijken van een belang door het feit zelf van het instellen van het beroep.

Die ruime opvatting is volkomen onverenigbaar met het bepaalde in artikel 2, 1° en 3°, dat zeer precieze eisen stelt voor beroepen ingesteld door de Regering, de Executieven en de wetgevende vergaderingen.

De Raad van State heeft daaromtrent overigens verstandige opmerkingen gemaakt. Daarom moet het begrip « belang » nader omschreven worden.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il appartiendra à la Cour d'arbitrage elle-même de préciser la notion d'intérêt. Elle pourra utilement se référer à la jurisprudence du Conseil d'Etat relative aux notions d'intérêt collectif et d'intérêt corporatif.

Le même membre dépose un deuxième amendement, rédigé comme suit :

Au 3° de cet article, remplacer les mots « deux tiers » par le mot « vingt ».

Justification

Il est aberrant qu'une assemblée législative ne puisse introduire un recours devant la Cour d'arbitrage qu'avec l'assentiment des deux tiers au moins de ses membres.

Ce système présente au moins deux inconvénients :

1. Il met les assemblées législatives dans un état d'infériorité « technique » par rapport aux simples particuliers qui, pour leur part, peuvent saisir la Cour sans condition particulière ou autre que la justification d'un intérêt, fût-il particulièrement ténu.

2. L'exigence d'une majorité des deux tiers ne respecte pas les droits des minorités et de l'opposition; celle-ci ne pourrait jamais, par définition, réunir cette majorité qualifiée.

Un autre membre dépose un amendement allant dans le même sens et rédigé comme suit :

Remplacer le 3° de cet article par le texte suivant :

« 3° par les présidents des assemblées législatives, de leur propre initiative ou à la demande d'un tiers au moins de leurs membres. »

Justification

Comme le Conseil d'Etat l'observe également dans son avis, l'on impose aux présidents des assemblées législatives une condition beaucoup trop sévère pour ce qui est de l'introduction d'un recours devant la Cour d'arbitrage. Cela apparaît de manière d'autant plus frappante à la lecture des mots « toute personne physique ou morale » : celle-ci doit justifier d'un intérêt.

Notre amendement vise à rendre cette dernière condition applicable, mutatis mutandis, au président d'une assemblée législative.

Ce président peut, d'une manière générale, agir à deux titres différents : d'une part, en sa qualité de président au sens strict et, d'autre part, en sa qualité de « représentant » de l'assemblée législative qu'il préside.

De Staatssecretaris antwoordt dat het aan het Arbitragehof zelf zal toekomen het begrip « belang » te bepalen. Daarbij kan het zich inspireren op de rechtspraak van de Raad van State met betrekking tot het collectief en corporatief belang.

Hetzelfde lid heeft nog een tweede amendement ingediend, luidend als volgt :

In het 3° van dit artikel de woorden « twee derde » te vervangen door het woord « twintig ».

Verantwoording

Het is niet normaal dat een wetgevende vergadering bij het Arbitragehof geen beroep kan instellen dan wanneer ten minste twee derde van de leden daarmee akkoord gaan.

Die regeling heeft ten minste twee nadelen :

1. De wetgevende vergaderingen komen daardoor in een toestand terecht van « technische » ongeschiktheid ten opzichte van particuliere personen die bij het Hof een zaak aanhangig kunnen maken zonder een bijzondere voorwaarde of een andere voorwaarde dan dat zij doen blijken van een belang, hoe gering dat ook mag zijn.

2. Door een tweederde meerderheid te eisen komen de rechten van minderheden en van de oppositie in de verdrukking, want die kunnen per definitie nooit een gekwalificeerde meerderheid bereiken.

Een ander lid heeft een amendement ingediend dat in dezelfde richting gaat, en als volgt luidt :

Het 3° van dit artikel te vervangen als volgt :

« 3° de voorzitters van de wetgevende vergaderingen op eigen initiatief of op verzoek van ten minste een derde van hun leden. »

Verantwoording

Zoals ook de Raad van State in zijn advies opmerkt, wordt aan de voorzitters van de wetgevende vergaderingen een veel te zware voorwaarde opgelegd indien zij een beroep bij het Arbitragehof willen instellen. Dit valt des te meer op als we een vergelijking maken met « iedere natuurlijke of rechtspersoon » : deze moet van een belang doen blijken.

De strekking van ons amendement is om deze laatste voorwaarde mutatis mutandis ook voor de voorzitter van een wetgevende vergadering te stellen.

Deze voorzitter kan in het algemeen op twee wijzen optreden : vooreerst vanuit zijn ambt van voorzitter sensu stricto en anderzijds als « vertegenwoordiger » van de wetgevende vergadering die hij voorziet.

Le président de chaque assemblée législative doit dès lors obtenir le droit d'introduire un recours. Il a en effet intérêt, du point de vue politique, à ce que les règles parlementaires ne soient pas bafouées.

D'autre part, chaque assemblée législative doit, en tant que telle, également disposer de ce droit, et ce pour les mêmes raisons. Il est néanmoins possible de prévoir en ce qui les concerne — comme c'est le cas pour les demandes d'avis au Conseil d'Etat — qu'un nombre minimum de membres doivent en faire la demande. Il appartiendra toutefois, dans ce cas-là aussi, au président de l'assemblée législative d'introduire formellement le recours.

Plusieurs commissaires estiment qu'il convient de prévoir qu'un recours devant la Cour d'arbitrage ne pourra être introduit au nom de l'assemblée que si une majorité des deux tiers des membres en fait la demande; les uns soulignent le fait que les assemblées nationales sont composées de deux groupes linguistiques, les autres soulignent qu'à l'origine la disposition avait pour but d'accorder à une assemblée un recours contre le texte voté par une autre pour préserver ses compétences. Ils relèvent que l'on attribue maintenant à la Cour d'arbitrage des compétences tout à fait différentes et bien plus larges.

Les amendements sont rejetés par 17 voix contre 5.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Articles 3 et 4

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion. Ils ne font l'objet d'aucun amendement.

Tous deux sont adoptés par 17 voix et 5 abstentions.

Article 5

Cet article fait l'objet de deux amendements.

Ils sont rédigés comme suit :

1. « A cet article, remplacer les mots « ou par la personne justifiant d'un intérêt ou leur avocat » par les mots « ou par l'avocat d'une personne justifiant d'un intérêt direct et personnel. »

Justification

La haute juridiction qu'est la Cour d'arbitrage est amenée par la nature même de sa mission à traiter de matières et de litiges juridiquement complexes et/ou mettant en œuvre des principes fondamentaux du fonctionnement de l'Etat belge et de ses institutions.

De voorzitter van elke wetgevende vergadering moet daarom het recht krijgen om een beroep in te stellen. Hij heeft er immers politiek belang bij dat de parlementaire regels niet met voeten getreden worden.

Anderzijds dient elke wetgevende vergadering als zodanig eveneens over dit recht te beschikken en wel om dezelfde redenen. Hier kan wel voorzien worden — zoals dat ook geldt voor het vragen van advies aan de Raad van State — dat er een minimum aantal leden dit zouden vragen. Ook in dit geval zal het echter de voorzitter van de wetgevende vergadering zijn die formeel het beroep instelt.

Verscheidene leden achten een meerderheid van twee derden, om namens de assemblée een beroep bij het Arbitragehof in te stellen, gerechtvaardigd; de enen wijzen op het feit dat de nationale assambles uit twee taalgroepen bestaan, de anderen dat de bepaling oorspronkelijk tot doel had aan een assemblée het recht te verlenen om een beroep in te stellen tegen een tekst aangenomen door een andere assemblée ten einde haar bevoegdheden veilig te stellen. Zij wijzen erop dat ook heel andere en meer uitgebreide bevoegdheden aan het Arbitragehof worden toegekend.

De amendementen worden verworpen met 17 stemmen tegen 5.

Het artikel wordt aangenomen met 17 stemmen tegen 5.

Artikelen 3 en 4

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Er worden geen amendementen bij ingediend.

Beide artikelen worden aangenomen met 17 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Artikel 5

Bij dit artikel worden twee amendementen ingediend.

Zij luiden als volgt :

1. « In dit artikel de woorden « of door degene die doet blijken van een belang of hun advocaat » te vervangen door de woorden « of door de advocaat van degene die doet blijken van een rechtstreeks en persoonlijk belang. »

Verantwoording

Het hoog rechtscollege, dat het Arbitragehof is, moet door de aard zelf van zijn opdracht, aangelegenheden en geschillen behandelen die juridisch ingewikkeld zijn en/of waarbij fundamentele beginselen voor de werking van de Belgische Staat en zijn instellingen betrokken zijn.

Le Gouvernement, craignant un accroissement du nombre des dossiers confiés à la Cour d'arbitrage et, notamment, des litiges portés à sa connaissance par des personnes privées et morales, dans le cadre des articles 6, 6bis et 17 de la Constitution, a prévu un « filtre » interne à la Cour d'arbitrage pour éviter que le rôle de celle-ci ne soit encombré par des requêtes irrecevables, non fondées ou pour lesquelles la Cour n'est pas compétente. L'obligation pour les personnes privées ou morales de saisir la Cour d'arbitrage par le biais d'un avocat assurerait un filtre extérieur à la Cour dans la mesure où « l'avocat est le premier juge de son client » et, par déontologie, hésitera à introduire une requête manifestement « hasardeuse ».

Il convient par conséquent de prévoir l'assistance d'un avocat, seul auxiliaire de justice susceptible d'exprimer les éléments de la cause à la Cour avec la compétence nécessaire.

Cette obligation ne doit cependant pas être imposée aux justiciables « institutionnels » qui, pour leur part, disposent de services juridiques étoffés dans le cadre de leurs administrations ou de leurs cabinets. »

2. A cet article, remplacer les mots « ou par la personne justifiant d'un intérêt ou leur avocat » par les mots « ou par l'avocat désigné par la personne justifiant d'un intérêt ».

Justification

L'intervention obligatoire d'un avocat pour les personnes physiques et les personnes morales est indiquée en raison de l'élargissement de compétence.

L'avocat est déjà en soi un premier juge et, qui plus est, son intervention sera de nature à prévenir l'introduction de recours fantaisistes.

La disposition relative à l'intervention obligatoire d'un avocat doit évidemment aller de pair avec une disposition confiant au Roi le pouvoir d'organiser le pro deo en la matière.

L'adoption de l'amendement entraîne évidemment une modification de l'article 77.

Le Secrétaire d'Etat déclare qu'il n'est pas souhaitable, de l'avis du Gouvernement, d'imposer l'assistance d'un avocat. Le Gouvernement préfère le système plus souple prévu à l'article 77 et qui serait assorti d'un système d'assistance judiciaire adapté.

Après les explications du Secrétaire d'Etat, le deuxième amendement est retiré.

Quelques membres estiment que le premier amendement présente des aspects sympathiques, mais ils n'en formulent pas moins une série d'objections : à leur avis, son adoption engendrerait des incohéren-

De Regering vreest dat het aantal dossiers bij het Arbitragehof zal toenemen, met name het aantal geschillen die in het kader van de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet aanhangig worden gemaakt door particuliere personen en rechtspersonen. Daarom heeft de Regering bij het Arbitragehof een interne « sluis » ingebouwd ten einde te vermijden dat het overbelast zou worden met ongegronde niet-ontvankelijke verzoeken of verzoeken waarvoor het niet bevoegd is. Door de natuurlijke personen of rechtspersonen te verplichten een beroep te doen op een advocaat om een zaak aanhangig te maken bij het Arbitragehof, wordt er in dat Hof een externe schifting ingebouwd in zoverre de advocaat als eerste oordeelt in de zaak van zijn cliënt en op grond van zijn deontologie zal aarzelen om een kennelijk twijfelachtig verzoekschrift in te dienen.

Bijgevolg behoort te worden voorzien in de bijstand van een advocaat, die als enige verstrekker van rechtshulp de gegevens van de zaak met de nodige vakbekwaamheid voor het Hof kan uiteenzetten.

Die verplichting hoeft evenwel niet te gelden voor « institutionele » rechtzoekenden die bij hun bestuur of kabinet over ruim bemande juridische afdelingen beschikken. »

2. In dit artikel de woorden « of door degene ... of hun advocaat » te vervangen door de woorden « of door de advocaat aangesteld door degene die het belang doet blijken ».

Verantwoording

De verplichte tussenkomst van een advocaat voor natuurlijke en rechtspersonen is, gezien de uitgebreide bevoegdheid, aangewezen.

Op zichzelf is de advocaat al een eerste rechter, maar bovendien zal zijn tussenkomst verhinderen dat fantasierijke beroepen worden ingesteld.

De verplichte tussenkomst van een advocaat dient uiteraard gepaard te gaan met een regeling, waarbij de pro deo terzake door de Koning dient bepaald.

De aanvaarding van het amendement brengt uiteraard een wijziging mee van artikel 77.

De Staatssecretaris stelt dat de Regering van oordeel is dat het niet wenselijk is de bijstand van een advocaat verplicht op te leggen. De Regering is voorstander van het soepeler systeem van artikel 17 met een aangepast systeem van rechtsbijstand.

Na de uitleg van de Staatssecretaris wordt het tweede amendement ingetrokken.

Een paar leden vinden het eerste amendement wel sympathiek, maar hebben toch bezwaren : aanneming van het amendement zou incoherenties kunnen doen ontstaan in het systeem van de bijstand en de

ces dans le système d'assistance et, qui plus est, les avocats se verraient ainsi attribuer une sorte de rôle d'avoué.

Un amendement visant à permettre l'organisation de l'assistance devant la Cour est annoncé à l'article 77.

Finalement, l'amendement est rejeté par 17 voix contre 5.

L'article est adopté à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 6

Cet article ne faisant l'objet d'aucun amendement, il est adopté sans observations, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 7

Renvoyant à son intervention faite au cours de la discussion générale, un commissaire déplore le formalisme des conditions posées pour que la Cour puisse être saisie d'une procédure, notamment l'obligation de joindre à la requête la délibération par laquelle une personne morale a décidé d'intenter le recours. Une telle condition n'est jamais requise pour la procédure devant les tribunaux, et l'on ferait ainsi complètement fausse route.

D'autres membres considèrent que la production des pièces visées à l'article 7, alinéas 2 et 3, doit encore être possible au cours de la procédure.

On observe à ce propos que pour créer cette possibilité, il conviendrait de modifier le texte.

L'amendement suivant, qui va dans le même sens, est déposé :

Remplacer le troisième alinéa de cet article par le texte suivant :

« Si le recours est introduit ou l'intervention est faite par une personne morale, cette partie produite à la première demande, la preuve, selon le cas, de la publication de ses statuts aux annexes du Moniteur belge, ou de la décision d'intenter ou de poursuivre le recours ou d'intervenir. »

Un commissaire remarque que la possibilité d'une exception dilatoire subsiste en l'occurrence, et non un moyen de non-recevabilité, et que la procédure peut donc être régularisée.

Le Gouvernement marque son accord sur cette remarque.

Un membre a déposé précédemment un amendement visant à remplacer les mots « une copie certifiée conforme » par les mots « une preuve de la

advocaten zouden bovendien een soort pleitbezorgerfunctie krijgen.

Er wordt een amendement bij artikel 77 aangekondigd om de bijstand voor het Hof te laten organiseren.

Uiteindelijk wordt het amendement verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 6

Bij dit artikel zijn geen amendementen en het wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 7

Een lid betreurt, verwijzend naar wat hij tijdens de algemene bespreking heeft gezegd, de formalistische vereisten die gesteld worden voor het ahangig maken van een procedure, en met name de verplichting om de beslissing waarbij een rechtspersoon besloten heeft het beroep in te stellen, bij het verzoekschrift te voegen. Bij de procedure voor de rechtbanken wordt zulks nooit gevegd, en hier zou een stap in een volkomen verkeerde richting worden gezet.

Andere leden zijn van oordeel dat het overleggen van de in artikel 7, tweede en derde lid bedoelde stukken nog in de loop van de procedure moet kunnen geschieden.

Daaromtrent wordt opgemerkt dat, om dit mogelijk te maken, de tekst gewijzigd zou moeten worden.

Volgend amendement wordt in die zin ingediend :

Het derde lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Indien een rechtspersoon het beroep instelt of in het geding tussenkomt, legt deze partij, op het eerste verzoek, het bewijs voor, al naar het geval, van de publikatie van haar statuten in de bijlagen bij het Belgisch Staatsblad of van de beslissing om het beroep in te stellen dan wel voort te zetten of om in het geding tussen te komen. »

Opgemerkt wordt dat hier nog slechts een dilatoire exceptie wordt verleend, geen middel van niet-ontvankelijkheid, en dat de procedure dus geregulariseerd kan worden.

De Regering verklaart zich daarmee akkoord.

Een lid heeft voordien een amendement ingediend om de woorden « voor eensluidend verklaard afschrift » te vervangen door de woorden « een be-

publication »; cet amendement est justifié comme suit :

La publication des statuts au Moniteur belge constitue une garantie erga omnes.

La « copie certifiée conforme » n'implique aucune garantie. Qui peut délivrer une telle copie ?

Eu égard à l'amendement susvisé, qui était inspiré par la même préoccupation, cet amendement-ci est retiré par son auteur. Le premier amendement est adopté par 17 voix et 5 abstentions. L'article ainsi amendé est adopté à la même majorité.

Article 8

Un membre souligne l'importance du deuxième alinéa de cet article, compte tenu de l'extension de la compétence de la Cour d'arbitrage.

L'article est adopté sans autre discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Articles 9 et 10

Un membre, se référant aux observations qu'il a faites lors de la discussion générale, demande que soit levée la contradiction qui existe entre les articles 9, § 2, et 27, § 2, et ce au moins par une déclaration du Gouvernement au sujet de leur portée exacte.

Le Secrétaire d'Etat répond que l'article 9, § 2, doit être vu et interprété à la lumière de l'article 27, § 2.

Il y a lieu d'interpréter de manière restrictive l'article 9, § 2, en ce sens que la Cour de cassation et le Conseil d'Etat devront en tout cas soumettre toute question préjudicielle à la Cour d'arbitrage, sous réserve de la seule exception prévue à l'article 27, § 2 (non-recevabilité).

L'article 9, § 2, ne fournit aucune nouvelle raison de ne pas poser la question préjudicielle.

Un membre pense que la méfiance du Gouvernement à l'égard d'une éventuelle réserve de certaines juridictions supérieures à soumettre des questions préjudicielles à la Cour d'arbitrage trouve son origine dans des expériences du passé.

Un membre a déposé un amendement visant à inverser les articles 9 et 10. Toutefois, il avait déposé à titre principal un amendement visant à supprimer l'article 10. Finalement, la commission adopte cet amendement à titre principal, l'article 9 étant adopté à l'unanimité des 22 membres présents; l'article 10 est rejeté à la même unanimité. La numérotation des articles sera adaptée en conséquence (en tenant compte également de la suppression des articles 32 et 129).

wijs van publikatie »; het amendement wordt als volgt verantwoord :

De publikatie van de statuten in het Belgisch Staatsblad is een waarborg erga omnes.

Het « eensluidend verklaard afschrift » houdt geen zekerheid in. Wie mag zulk afschrift afleveren ?

Gelet op het hogervermelde amendement waarin dezelfde idee is opgenomen, wordt dit amendement ingetrokken. Het eerst vermelde amendement wordt aangenomen met 17 stemmen, bij 5 onthoudingen. Het aldus geamendeerde artikel wordt met dezelfde meerderheid aangenomen.

Artikel 8

Een lid onderstreept het belang van het tweede lid van dit artikel, rekening houdend met de uitbreiding van de bevoegdheid van het Arbitragehof.

Het artikel wordt zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikelen 9 en 10

Een lid vraagt, verwijzend naar zijn opmerkingen tijdens de algemene bespreking, dat de tegenstrijdigheid tussen de artikelen 9, § 2, en 27, § 2, zou worden opgeheven, ten minste door een verklaring van de Regering nopens de precieze draagwijdte.

De Staatssecretaris antwoordt dat men artikel 9, § 2, moet zien en interpreteren in het licht van artikel 27, § 2.

Artikel 9, § 2, moet beperkend geïnterpreteerd worden, in die zin dat het Hof van Cassatie en de Raad van State in elk geval alle prejudiciële vragen zullen moeten onderwerpen aan het Arbitragehof, behoudens de ene uitzondering bepaald in artikel 27, § 2 (niet-ontvankelijkheid).

Artikel 9, § 2, levert geen nieuwe grond op om de prejudiciële vraag niet te stellen.

Een lid meent dat het wantrouwen van de Regering tegenover de mogelijke terughoudendheid van bepaalde hogere rechtscolleges om prejudiciële vragen aan het Arbitragehof voor te leggen zijn oorsprong vindt in bepaalde ervaringen in het verleden.

Een lid heeft een amendement ingediend om de artikelen 9 en 10 van plaats te verwisselen. Hij had echter in hoofddorde een amendement ingediend om artikel 10 te schrappen. Uiteindelijk heeft de Commissie dit amendement in hoofddorde aangenomen en wordt artikel 9 aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden; artikel 10 wordt met dezelfde eenparigheid verworpen. De nummering van de artikelen zal dienovereenkomstig aangepast worden (ook na de schrapping van de artikelen 32 en 129).

L'ancienne numérotation est cependant maintenue dans le rapport.

Articles 11 et 12

Ces deux articles sont adoptés à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 13

Un membre a déposé un amendement visant à utiliser, en néerlandais, le terme « dagblad » et, en français, le terme « quotidien ».

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 22 membres présents.

Un membre rappelle les questions posées à propos des références faites à d'autres lois dans le présent article ainsi que dans d'autres articles.

La Commission considère à cet égard que les lois auxquelles il est fait référence pourront être modifiées à la majorité simple. Toutefois, pour autant que l'on veuille appliquer ces modifications à la Cour d'arbitrage, et qu'elles concernent la composition, la compétence et le fonctionnement de celle-ci, ces lois ne pourront être modifiées qu'à la majorité spéciale.

Puisque la législation à laquelle fait référence l'article 13, § 5, ne concerne en aucun cas la composition, la compétence ou le fonctionnement de la Cour d'arbitrage, la loi en question (loi du 20 avril 1874 relative à la détention préventive) pourra être modifiée à la majorité simple.

Il en va de même pour les lois auxquelles font référence l'article 14, § 4, l'article 14, § 5, et l'article 41. L'article 53, § 1^{er}, fait référence au décret du 20 juillet 1831, qui est un décret constitutionnel, auquel s'appliquent des règles particulières.

Le Gouvernement marque son accord sur ce point.

L'article 13 est adopté à l'unanimité des 22 membres présents.

Articles 14 à 23

Ces articles sont adoptés sans autre discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 24

Plusieurs membres proposent de supprimer le délai d'un mois prescrit par cet article et de s'en tenir à une prescription générale de célérité.

Voor het verslag wordt echter de oude nummering behouden.

Artikelen 11 en 12.

Beide artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 13

Een lid heeft een amendement ingediend om in het Nederlands de term « dagblad » en in het Frans de term « quotidien » te gebruiken.

Dit amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Een lid verwijst naar de vragen gesteld in verband met de verwijzingen in dit en andere artikelen naar andere wetten.

De Commissie meent dat de wetten waarnaar verwezen wordt, bij een wet met gewone meerderheid gewijzigd zullen kunnen worden. Doch voor zover het de bedoeling zou zijn die wijzigingen ook toepasselijk te maken voor het Arbitragehof, en zij de samenstelling, de bevoegdheid en de werking van dat Hof betreffen, zullen zulke wetten daartoe een bijzondere meerderheid vereisen.

Daar de wetgeving waarnaar in artikel 13, § 5, wordt verwezen, in geen geval de samenstelling, de bevoegdheid of de werking van het Arbitragehof betreft, zal deze wet (de wet van 20 april 1874 betreffende de voorlopige hechtenis) met gewone meerderheid kunnen gewijzigd worden.

Dit geldt ook voor de wetten waarnaar verwezen wordt in artikel 14, § 4, artikel 14, § 5, en artikel 41. In artikel 53, § 1, wordt dan verwezen naar het decreet van 20 juli 1831, dat een grondwettelijk decreet is, waarvoor bijzondere regelen gelden.

De Regering is het hiermee eens.

Artikel 13 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikelen 14 tot 23

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 24

Verschillende leden stellen voor de in dit artikel voorgeschreven termijn van een maand te doen vervallen, en zich te beperken tot een algemeen voorschrift van spoed bij de behandeling.

Deux amendements allant dans ce sens sont déposés. Ils sont libellés comme suit :

1. « A cet article, supprimer les mots « dans un délai d'un mois ».

Justification

Obliger la Cour à statuer, en toutes circonstances, dans un délai d'un mois, apparaît excessif. Il faut tenir compte de certaines circonstances imprévues qui peuvent, comme pour toute autre juridiction, entraver le fonctionnement normal de la Cour : vacances de poste, maladies... Le délai d'un mois peut, en semblables circonstances, être trop court.

Il s'indique donc de supprimer cette obligation de délai et de faire confiance aux magistrats, qui mettront certainement un point d'honneur à statuer dans les délais les plus brefs.

2. « A cet article, remplacer les mots « dans un délai d'un mois » par les mots « sans délai ».

Justification

Dans certains cas — par exemple, les vacances judiciaires — le délai d'un mois peut être trop court.

En tout cas, c'est un délai d'ordre, qui ne lie pas la Cour.

Les auteurs du premier amendement se rallient à la portée du deuxième amendement et retirent le leur.

Le deuxième amendement est alors adopté par la Commission à l'unanimité des 22 membres présents. L'article ainsi amendé est adopté à la même unanimité.

Articles 25 et 26

Ces articles sont adoptés sans autre discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 27

Un premier amendement est rédigé comme suit :

« Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

§ 1^{er}. La Cour statue, à titre préjudiciel, dans les cas où elle aurait pu être saisie d'un recours en annulation.

Twee amendementen worden in dit zin ingediend. Zij luiden als volgt :

1. « In dit artikel de woorden « binnen een termijn van een maand » te doen vervallen. »

Verantwoording

Het lijkt overdreven het Hof te verplichten in alle omstandigheden uitspraak te doen binnen een termijn van een maand. Er dient rekening te worden gehouden met onvoorziene omstandigheden die zoals bij elk ander rechtscollege de normale werking van het Hof kunnen belemmeren : vacatures, ziekten... In dergelijke omstandigheden zou de termijn van een maand wel eens te kort kunnen zijn.

Het is dan ook aangewezen die verplichting inzake termijn te doen vervallen en vertrouwen te schenken aan de magistraten die er ongetwijfeld een erezaak zullen van maken binnen de kortst mogelijke tijd uitspraak te doen.

2. « In dit artikel de woorden « binnen een termijn van een maand » te vervangen door het woord « onverwijld ».

Verantwoording

De termijn van één maand kan in sommige gevallen — bijvoorbeeld gerechtelijke vakantie — te kort zijn.

In elk geval is de termijn van orde, die het Hof niet bindt.

De auteurs van het eerste amendement sluiten zich aan bij de strekking van het tweede amendement en trekken hun amendement in.

Het tweede amendement wordt dan door de Commissie goedgekeurd bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden. Het aldus geamendeerde artikel wordt aangenomen met dezelfde eenparigheid.

Artikelen 25 en 26

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 27

Een eerste amendement luidt als volgt :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

§ 1. Het Arbitragehof doet, bij wijze van prejudiciële beslissing, uitspraak in de gevallen waarin een beroep tot vernietiging bij hem aanhangig kan worden gemaakt.

§ 2. Lorsqu'une telle question est soulevée devant une juridiction, celle-ci doit demander à la Cour d'arbitrage de statuer sur cette question.

Toutefois, elle n'y est pas tenue :

a) lorsque la Cour a déjà statué sur une question ou sur un recours ayant le même objet;

b) lorsque l'action est irrecevable pour des motifs de procédure tirés de normes ne faisant pas elles-mêmes l'objet de la demande de question préjudicielle;

c) lorsqu'elle estime que la réponse à la question préjudicielle n'est pas nécessaire pour rendre sa décision. »

Justification

Comme le souligne le Conseil d'Etat dans son avis, la règle contenue au § 2, 3^o, est inconstitutionnelle. En effet, selon cette disposition, les juridictions autres que la Cour de cassation ou le Conseil d'Etat, ne doivent pas poser de question préjudicielle à la Cour d'arbitrage lorsqu'elles jugent « que la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26bis de la Constitution viole manifestement ou ne viole manifestement pas une règle ou un article de la Constitution visés au § 1^{er} »; il convient de souligner que la loi en projet admet ainsi que les juridictions contrôlent la constitutionnalité d'une norme législative et, au besoin, ne l'appliquent pas au cas d'espèce. Ce faisant, cette règle va à l'encontre de l'article 107ter, § 2, alinéa 2, de la Constitution qui réserve en exclusivité à la Cour d'arbitrage la compétence du contrôle de la constitutionnalité des lois, des décrets et des ordonnances dans les conditions que l'article définit.

Un deuxième amendement propose de supprimer le 3^o du troisième alinéa du § 2 de cet article.

Justification

Le projet de loi portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage, déposé au Sénat le 28 mai 1982 par le Gouvernement de l'époque (Sénat, 246 (1981-1982) - n^o 1), ne prévoyait que deux dérogations à la règle selon laquelle les juridictions sont obligées de demander à la Cour d'arbitrage de statuer sur une question préjudicielle, lorsqu'une telle question est soulevée.

Ces deux exceptions avaient trait :

1. au cas où la Cour d'arbitrage a déjà statué sur une question ou un recours ayant le même objet;

2. au cas où l'action est irrecevable pour des motifs de procédure tirés de normes ne faisant pas elles-mêmes l'objet de la demande de question préjudicielle.

§ 2. Indien een vraag te dien aanzien wordt opgeworpen voor een rechtscollege, dan moet dit college het Arbitragehof verzoeken op deze vraag uitspraak te doen.

Het rechtscollege is daartoe echter niet gehouden :

a) wanneer het Arbitragehof reeds uitspraak heeft gedaan op een vraag of een beroep met hetzelfde onderwerp;

b) wanneer de vordering niet ontvankelijk is om procedurerechten die ontleend zijn aan normen die zelf niet het onderwerp uitmaken van het verzoek tot het stellen van de prejudiciële vraag;

c) wanneer het rechtscollege meent dat het antwoord op de prejudiciële vraag niet onontbeerlijk is om uitspraak te doen. »

Verantwoording

Zoals de Raad van State in zijn advies beklemtoont, is de regel vervat in § 2, 3^o, c, ongrondwettig. Volgens deze bepaling immers moeten de andere rechtscolleges dan het Hof van Cassatie of de Raad van State, aan het Arbitragehof geen prejudiciële vraag stellen wanneer zij oordelen dat « de wet, het decreet of de in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel een regel of een artikel van de Grondwet bedoeld in § 1, klaarblijkelijk al dan niet schendt »; het behoort te worden beklemtoond dat in het ontwerp zodoende wordt aangenomen dat de rechtscolleges de grondwettigheid van een wetgevende norm toetsen en hem desnoods niet toepassen op het specifieke geval. Die regel gaat aldus in tegen artikel 107ter, § 2, tweede lid, van de Grondwet dat de bevoegdheid om de grondwettigheid van de wetten, decreten en ordonnances te toetsen onder de voorwaarden welke dat artikel bepaalt, uitsluitend aan het Arbitragehof verleent.

Een tweede amendement stelt voor in dit artikel het derde lid, 3^o, van § 2 te doen vervallen.

Verantwoording

Het ontwerp van wet houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof, dat op 28 mei 1982 door de toenmalige Regering bij de Senaat werd ingediend (Senaat, 246 (1981-1982) - nr. 1), bevatte slechts twee afwijkingen op de regel dat de rechtscolleges verplicht worden het Arbitragehof te verzoeken over een prejudiciële vraag uitspraak te doen, indien een dergelijke vraag wordt opgeworpen.

De twee uitzonderingen betroffen :

1. het geval wanneer het Arbitragehof reeds uitspraak heeft gedaan over een vraag of een beroep met hetzelfde voorwerp;

2. het geval wanneer de vordering niet ontvankelijk is om procedureregelen die ontleend aan zijn normen die zelf niet het onderwerp uitmaken van het verzoek tot het stellen van de prejudiciële vraag.

Au sein de la Commission du Sénat elle-même, qui examinait le projet de loi, il a toutefois été objecté que les deux exceptions figurant dans le projet ne couvrent pas toute ces hypothèses, « par exemple lorsque la norme ayant fait l'objet de la demande de renvoi préjudiciel n'est pas applicable aux faits de la cause ».

En ajoutant à l'article 15 que la juridiction n'est pas tenue de poser une question préjudicielle lorsqu'elle estime « que la réponse à la question préjudicielle n'est pas nécessaire pour rendre sa décision », la Commission du Sénat a prévu suffisamment de garanties pour écarter un usage abusif ou injustifié de la procédure de recours.

Le Sénat lui-même et, ultérieurement, la Chambre des Représentants ont marqué leur accord sur ce raisonnement.

Toutefois, le projet de loi en discussion a prévu une possibilité de dérogation supplémentaire : si la loi (...) ne viole manifestement pas une règle ou un article de la Constitution visés au § 1^{er}, la juridiction peut renoncer à soumettre la question préjudicielle à la Cour d'arbitrage.

Cette disposition suscite deux objections constitutionnelles.

La première est que la Constitution accorde très clairement et sans équivoque à toute personne physique ou morale justifiant d'un intérêt le droit de soumettre une question préjudicielle à la Cour d'arbitrage. Or, en disposant qu'une juridiction inférieure peut rejeter cette demande parce qu'elle estime — sans examen approfondi et en se basant uniquement sur le caractère « manifeste » — qu'il n'y a pas eu violation d'une norme constitutionnelle, non seulement on décourage le citoyen de recourir à ce nouveau droit, mais en outre on vide de sa substance l'article 107quater de la Constitution.

La deuxième objection constitutionnelle a également été soulevée par le Conseil d'Etat dans son avis. La Constitution accorde uniquement et exclusivement à la Cour d'arbitrage la compétence du contrôle de la constitutionnalité. En prévoyant que toute juridiction peut elle aussi juger en première instance s'il y a eu ou non violation de la Constitution — fût-elle exclusivement une violation « manifeste » —, on foule aux pieds de manière flagrante la disposition constitutionnelle de l'article 107quater.

Ces amendements, ainsi que la portée et l'objet de l'article 27, donnent lieu à une large discussion à laquelle participent plusieurs commissaires.

Un membre remarque que le premier amendement reprend tant les considérations de l'avis du Conseil d'Etat que le texte suggéré par celui-ci.

In de Senaatscommissie zelf, die het wetsontwerp onderzocht, werd evenwel opgeworpen dat de twee uitzonderingen waarin het ontwerp voorziet, niet alle gevallen dekken, « bijvoorbeeld wanneer de norm waaromtrent het verzoek om prejudiciële verwijzing is gedaan, niet toepasselijk is op de feitelijke toedracht van de zaak ».

Door de toevoeging aan artikel 15 dat het rechtscollege geen prejudiciële vraag moet stellen als het meent « dat het antwoord op de prejudiciële vraag niet noodzakelijk is om uitspraak te doen », bouwde de Senaatscommissie voldoende waarborgen in om abusievelijk of ongerechtvaardigd gebruik op de beroepsprocedure uit te sluiten.

De Senaat zelf en achteraf de Kamer van Volksvertegenwoordigers verklaarden zich akkoord met deze redenering.

In het huidige wetsontwerp wordt evenwel nog een bijkomende ontwikkelingsmogelijkheid ingevoerd : ook als de wet (...) een regel of een artikel van de Grondwet bedoeld in paragraaf 1 klaarblijkelijk niet schendt, kan het rechtscollege ervan afzien het Arbitragehof de prejudiciële vraag voor te leggen.

Hier tegen rijzen twee grondwettelijke bezwaren.

Vooreerst kent de Grondwet zeer duidelijk en ondubbelzinnig het recht toe aan elke natuurlijke of rechtspersoon die van een belang doet blijken, om een prejudiciële vraag aan het Arbitragehof voor te leggen. Door nu te bepalen dat reeds een lagere rechtbank deze vraag kan afwijzen omdat die rechtbank — zonder grondig onderzoek en alleen voortgaande op de « klaarblijkelijkheid » — meent dat er geen schending van een grondwettelijke norm is geweest, wordt niet alleen de burger ontmoedigd om op dit nieuw recht een beroep te doen, maar wordt ook artikel 107quater van de Grondwet uitgehouden.

Het tweede grondwettelijke bezwaar werd eveneens door de Raad van State in zijn advies opgeworpen. De Grondwet kent het grondwettelijk toetsingsrecht alleen en uitsluitend toe aan het Arbitragehof. Door te bepalen dat elk rechtscollege in eerste instantie ook kan oordelen of er al dan niet een schending van de Grondwet is geweest — zij het dan dat het slechts om een « klaarblijkelijke » schending kan gaan — wordt de grondwetsbepaling van artikel 107quater flagrant met voeten getreden.

Betreffende deze amendementen en de draagwijdte en bedoeling van artikel 27 ontspint zich een uitvoerige discussie waaraan verscheidene leden van de Commissie deelnemen.

Een lid merkt op dat het eerste amendement zowel de overwegingen van het advies van de Raad van State overneemt, als de tekst die door de Raad van State werd gesuggereerd.

Le Secrétaire d'Etat renvoie tout d'abord à sa réponse aux questions posées lors de la discussion générale. Il ajoute que le Gouvernement a donné suite, du moins en partie, aux observations du Conseil d'Etat, le texte initial étant rédigé différemment; le nouveau texte est formulé de telle manière que les juridictions ne pourront jamais constater qu'une loi, un décret ou une ordonnance violent manifestement la Constitution, mais uniquement qu'ils ne violent manifestement pas la Constitution.

Un membre pense qu'en ajoutant le 3° à l'article 27, § 2, l'on a voulu décourager les plaideurs en les obligeant, le cas échéant, à aller jusqu'en cassation afin de pouvoir poser leur question préjudicielle. Non seulement le membre estime, à l'instar du Conseil d'Etat, qu'une telle manière de procéder est inconstitutionnelle, mais en outre il la juge inopportune et politiquement incorrecte. En effet, la législation relative au Pacte scolaire sera bientôt abandonnée en raison du transfert de l'enseignement aux Communautés, mais l'on entendait précisément y substituer, sur la base de l'article 17 de la Constitution, le recours à la Cour d'arbitrage comme garantie pour les différents réseaux d'enseignement.

En outre, le membre estime qu'on a déjà prévu suffisamment de freins contre des recours par trop nombreux.

Le Gouvernement observe encore que la disposition selon laquelle les juridictions inférieures (juges du fond) ne sont pas obligées de transmettre la question préjudicielle à la Cour d'arbitrage dans les cas où la loi, le décret ou l'ordonnance ne violent manifestement pas l'un des articles en question de la Constitution, constitue en effet, dans une certaine mesure, un sas supplémentaire; cependant, il renvoie également à la présomption de constitutionnalité qui doit en principe être attachée aux dites normes des assemblées législatives; il existe sans aucun doute des lois, décrets ou ordonnances qui ne sont manifestement pas contraires à la Constitution. Dans tous les cas, les justiciables ont la garantie que la question devra être posée par la Cour de cassation ou le Conseil d'Etat.

Un membre craint que cela ne donne lieu à des divergences dans la jurisprudence, ce qui est contesté par d'autres membres.

Un membre explique encore que lorsque la Cour d'arbitrage constate une violation de la Constitution, la Cour de cassation doit casser la décision attaquée et renvoyer l'affaire à un autre juge en appel. Cela prendra beaucoup de temps, mais c'est le prix à payer pour la sécurité juridique.

Les amendements sont rejetés par 17 voix contre 5.

De Staatssecretaris verwijst in de eerste plaats naar zijn antwoord op de vragen gesteld tijdens de algemene bespreking. Hij voegt eraan toe dat de Regering althans gedeeltelijk op de opmerkingen van de Raad van State is ingegaan, want dat de oorspronkelijke tekst er anders uitzag; de nieuwe tekst is zo geformuleerd dat de rechtbanken nooit zullen mogen vaststellen dat een wet, een decreet of een ordonnantie klaarblijkelijk de Grondwet schendt, doch enkel dat zij de Grondwet klaarblijkelijk niet schenden.

Een lid is van oordeel dat de bedoeling van de bijvoeging van het 3° in artikel 27, § 2, is, de pleiters te ontmoedigen door ze te verplichten desgevallend tot in cassatie te gaan om hun prejudiciële vraag gesteld te krijgen. Het lid acht dit niet alleen, zoals de Raad van State, ongrondwettelijk, doch vindt het bovendien inopportuun en politiek onfatsoenlijk. Immers, de Schoolpactwetgeving zal vervallen ingevolge de overheveling van het onderwijs naar de Gemeenschappen, doch de bedoeling was precies het beroep op het Arbitragehof op grond van artikel 17 van de Grondwet als garantie voor de verschillende onderwijsnetten in de plaats te stellen.

Het lid meent overigens dat er reeds voldoende remmen zijn ingebouwd tegen te overvloedige beroepen.

De Regering merkt nog op dat inderdaad de bepaling dat de lagere rechtbanken (feitenrechters) niet verplicht zijn de prejudiciële vraag te stellen aan het Arbitragehof in geval de wet, het decreet of de ordonnantie klaarblijkelijk geen van de bedoelde artikelen van de Grondwet schendt, in zekere mate een bijkomende sluis is; zij verwijst echter ook naar het vermoeden van grondwettigheid dat in principe aan deze normen van de wetgevende vergaderingen dient te worden gehecht; er zijn ongetwijfeld wetten, decreten of ordonnanties die klaarblijkelijk niet strijdig zijn met de Grondwet. In elk geval hebben de rechtzoekenden de garantie dat door het Hof van Cassatie of door de Raad van State de vraag moet worden gesteld.

Een lid vreest dat divergenties in de rechtspraak zullen ontstaan, wat door andere leden wordt tegengesproken.

Een lid legt nog uit dat wanneer het Arbitragehof een schending van de Grondwet constateert, het Hof van Cassatie de aangevochten beslissing moet vernietigen en de zaak verwijzen naar een andere rechter in hoger beroep. Dat zal tijdrovend zijn, doch dat is nu eenmaal de prijs voor de rechtszekerheid.

De amendementen worden verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Article 28

Il est déposé un amendement, libellé comme suit :

« Au § 1^{er} de cet article, remplacer les mots « par la transmission d'une expédition de la décision de renvoi, signée par le président et par le greffier » par les mots « par la transmission immédiate d'une expédition de la décision de renvoi, signée par le greffier. »

Justification

En exigeant que les questions préjudicielles dont la Cour est saisie soient signées à la fois par le président et par le greffier, on déroge à la règle générale du Code judiciaire. La règle juridique générale veut que seul le greffier signe l'expédition.

En outre, le texte proposé ne fixe aucun délai dans lequel la transmission doit avoir lieu. Afin d'éviter qu'elle ne prenne trop de temps, il y a lieu de préciser qu'elle doit être « immédiate ».

Un membre observe que la signature par le président et le greffier des décisions à transmettre est une pratique que l'on applique également dans la procédure devant la Cour de Luxembourg (article 20, Protocole sur le statut de la Cour de justice).

L'amendement est rejeté par 17 voix contre 5.

Un autre membre a également déposé un amendement, mais il le retire. Il était libellé comme suit :

« Supprimer le § 2 de cet article. »

Justification

L'article 28, § 2, oblige le juge qui pose la question préjudicielle à indiquer dans la décision de renvoi les articles pertinents de la Constitution ou des lois spéciales.

Cela n'a aucun sens. Etant donné qu'il s'agit de dispositions d'ordre public, la Cour d'arbitrage n'est pas tenue par les articles mentionnés et elle doit elle-même contrôler d'office la conformité aux articles pertinents.

Het artikel wordt met 17 tegen 5 stemmen aangenomen.

Artikel 28

Een amendement wordt ingediend, luidend als volgt :

« In § 1 van dit artikel de woorden « door overzending van een door de voorzitter en de griffier » te vervangen door de woorden « door de onverwijld overzending van een door de griffier. »

Verantwoording

Door te eisen dat de overzending van de aanhangig gemaakte prejudiciële vragen zowel door de voorzitter als de griffier dienen ondertekend te worden, wordt afgeweken van de algemene regel van het Gerechtelijk Wetboek. Het is de algemene juridische regel dat alleen de griffier de overzending ondertekent.

Bovendien wordt in de voorgestelde tekst niet bepaald binnen welke termijn de verzending moet gebeuren. Om te vermijden dat de overzending een te ruime tijd zou in beslag nemen, dient dit « onverwijld » te gebeuren.

Een lid merkt op dat de ondertekening door de voorzitter en de griffier van de over te zenden beslissingen een praktijk is die ook in de procedure voor het Hof van Luxemburg wordt toegepast (artikel 20, Protocol betreffende het statuut van het Hof).

Het amendement wordt verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

Een ander lid heeft eveneens een amendement ingediend dat hij echter intrekt. Het luidt als volgt :

« In dit artikel § 2 te doen vervallen. »

Verantwoording

Artikel 28, § 2, verplicht de rechter die de prejudiciële vraag stelt, om in de beslissing tot verwijzing de pertinente artikelen van de Grondwet of van de bijzondere wetten aan te duiden.

Zulks heeft geen zin; aangezien het om beslissingen van openbare orde gaat, is het Arbitragehof immers niet gebonden door de vermelde artikelen en dient het deze ambtshalve zelf te toetsen aan de pertinente artikelen.

La Cour peut donc toujours reformuler la question préjudicielle.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Article 29

Cet article est adopté sans observation, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 30

Un membre dépose à cet article un amendement libellé comme suit :

« Compléter le § 2 de cet article par la phrase suivante :

« La décision d'une juridiction, pour autant que celle-ci refuse de poser une telle question, n'est susceptible que d'un recours distinct intenté au moment du recours contre la décision finale. »

Justification

L'article 30, § 2, crée un recours distinct contre le refus de poser une question préjudicielle.

Il suffit, comme le dispose en son article 18, § 2, la loi en vigueur, que le recours soit introduit après le prononcé du jugement final.

Les rapporteurs estiment que l'amendement est fondé, mais que sa formulation est malheureuse.

Après discussion, la Commission décide de réinsérer la deuxième phrase du § 2 de l'article 30 par le texte du deuxième alinéa de l'article 18 de la loi du 28 juin 1983, à ceci près que le mot « lui » est supprimé dans le texte français.

Le texte est modifié en ce sens par 17 voix et 5 abstentions. La rédaction du § 2 devient dès lors la suivante :

« La décision par laquelle une juridiction refuse de poser une question préjudicielle doit indiquer les motifs du refus. En tant qu'elle refuse de poser une telle question, la décision d'une juridiction n'est pas susceptible d'un recours distinct. »

L'article 30 ainsi amendé est adopté par 17 voix et 5 abstentions.

Article 31

Un sénateur dépose un amendement rédigé comme suit :

« A. Dans cet article, supprimer les mots « et de prescription ».

Het Hof kan aldus altijd de prejudiciële vraag herformuleren.

Het artikel wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 29

Dit artikel wordt zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 30

Een lid dient bij dit artikel een amendement in, luidend als volgt :

« Paragraaf 2 van dit artikel aan te vullen met een volzin, luidend als volgt :

« Tegen de beslissing van een rechtscollege kan, in zover deze een dergelijke vraag weigert te stellen, alleen een afzonderlijk rechtsmiddel worden ingesteld samen met het rechtsmiddel tegen de eindbeslissing. »

Verantwoording

Artikel 30, § 2, creëert een afzonderlijk rechtsmiddel tegen de weigering om een prejudiciële vraag te stellen.

Het volstaat, zoals voorzien is in de bestaande wet onder artikel 18, § 2, dat het rechtsmiddel wordt ingesteld nadat het eindoordeel is geveld.

De rapporteurs achten het amendement gegrond, maar ongelukkig geformuleerd.

Na bespreking besluit de Commissie de tweede zin van § 2 van artikel 30 te vervangen door de tekst van het tweede lid van het artikel 18 der wet van 28 juni 1983, met dien verstande dat in de Franse tekst het woord « lui » wordt weggelaten.

De tekst wordt in die zin gewijzigd met 17 stemmen, bij 5 onthoudingen, zodat § 2 wordt :

« De beslissing waarbij een rechtscollege weigert een prejudiciële vraag te stellen, moet de reden van de weigering aangeven. Tegen de beslissing van een rechtscollege kan, in zover deze een dergelijke vraag weigert te stellen, geen afzonderlijk rechtsmiddel worden aangewend. »

Het geamendeerde artikel 30 wordt aangenomen met 17 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Artikel 31

Een senator heeft een amendement ingediend, luidend als volgt :

« A. In dit artikel de woorden « en verjaring » te doen vervallen.

B. Compléter cet article par la phrase suivante :

« La décision de poser une question préjudicielle à la Cour d'arbitrage suspend la prescription pour une période de 12 mois au plus. »

Justification

La prescription ne peut pas être suspendue pour une période trop longue. En vertu de l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue dans un délai raisonnable. C'est pourquoi nous entendons limiter la suspension à une durée d'un an au plus.

Cet amendement est rejeté par 17 voix et 5 abstentions.

Un membre dépose les amendements suivants :

« A. A cet article, supprimer les mots « aux parties et ».

B. Compléter cet article par les mots « Une copie en sera adressée aux parties. »

Justification

Ces dates peuvent différer. La suspension doit prendre fin à une date unique.

Le Gouvernement marque son accord sur ces amendements.

Ils sont adoptés par la Commission à l'unanimité des 22 membres présents. L'article 31 ainsi amendé est adopté à la même unanimité.

Article 32

Un membre propose de supprimer cet article et justifie son amendement comme suit :

La procédure prévue est superflue.

Le greffe de la Cour d'arbitrage notifiera lui-même les décisions de renvoi aux parties en cause devant la juridiction qui a pris la décision de renvoi (cf. l'article 79, qui règle de manière uniforme les délais d'introduction des mémoires).

Il n'est nul besoin d'une double notification.

Le Gouvernement marque son accord sur cet amendement.

L'article est rejeté à l'unanimité des 22 membres présents.

B. Dit artikel aan te vullen met een volzin, luidende :

« De beslissing om aan het Arbitragehof een prejudiciële vraag te stellen schort de verjaring op voor een tijdspanne van ten minste 12 maanden. »

Verantwoording

De vergadering mag niet voor een te lange tijd opgeschort worden. Artikel 6 van de Conventie van de Rechten van de Mens zegt dat eenieder recht heeft op berechting binnen een redelijke termijn. Daarom stellen wij een opschorting voor een duur van ten hoogste één jaar voor.

Dit amendement wordt verworpen met 17 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Een lid dient volgende amendementen in :

« A. In dit artikel de woorden « van de partijen en » te doen vervallen.

B. Dit artikel aan te vullen met de woorden « Af-schrift zal toegezonden worden aan de partijen. »

Verantwoording

Deze data kunnen verschillen. De schorsing moet op één datum eindigen.

De Regering verklaart zich met deze amendementen akkoord.

Zij worden door de Commissie aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden. Het aldus geamendeerde artikel 31 wordt op dezelfde wijze aangenomen.

Artikel 32

Een lid stelt voor dit artikel te doen vervallen, met de hierna volgende verantwoording :

De voorziene procedure is overbodig.

De griffie van het Arbitragehof zelf zal reeds de verwijzingsbeslissing betekenen aan de partijen voor het rechtscollege dat de verwijzingsbeslissing heeft genomen (cf. artikel 79, waarbij de termijnen voor de indiening van memories op uniforme wijze blijven geregeld).

Een dubbele kennisgeving is overbodig.

De Regering verklaart zich hiermee akkoord.

Het artikel wordt verworpen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Article 33

Cet article est adopté sans discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 34

Un membre dépose un amendement à cet article, qui est rédigé comme suit :

« A cet article, remplacer les mots « qu'après que la place est devenue vacante et » par le mot « que »

Justification

Le texte du projet est de nature à retarder l'installation de nouveaux juges. Il implique un hiatus d'un à deux mois, dans les meilleures circonstances, entre le départ d'un juge et l'arrivée de son successeur.

L'amendement proposé est de nature à éviter ou, du moins, réduire ce genre de perturbation.

Cet amendement est adopté par la Commission à l'unanimité des 22 membres présents.

L'article est adopté à la même unanimité.

Articles 35 et 36

Ces articles sont adoptés sans discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 37

Un membre dépose un amendement visant à porter de 14 à 24 le nombre maximum des référendaires.

Justification

Il apparaît prudent de prévoir dès à présent un plafond de 24 référendaires, soit deux par juge. Lorsque l'accroissement du nombre d'affaires exigera plus de référendaires, il faut que la Cour puisse y pourvoir sans une nouvelle loi spéciale.

Un membre se dit en principe d'accord sur l'objet de l'amendement, mais ajoute qu'il le rejettera, étant donné que le Gouvernement s'y oppose.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 17.

L'article est adopté sans modification, par 17 voix contre 5.

Articles 38, 39 et 40

Ces articles sont adoptés sans autre discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Artikel 33

Dit artikel wordt zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 34

Een lid dient bij dit artikel een amendement in luidend als volgt :

« In het tweede lid van dit artikel te doen vervallen de woorden « bij vacature en »

Verantwoording

De tekst van het ontwerp zal de installatie van nieuwe rechters vertragen. Wanneer een rechter weggaat, zal het in het beste geval een of twee maanden duren voor hij een opvolger heeft.

Het voorgestelde amendement wil dit soort storingen vermijden of althans binnen de perken houden.

Dit amendement wordt door de Commissie aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Het artikel wordt op dezelfde wijze aangenomen.

Artikelen 35 en 36

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 37

Een lid dient een amendement in, strekkend om het maximum aantal referendarissen te verhogen van 14 tot 24.

Verantwoording

Wat het aantal referendarissen betreft, lijkt het geraden nu reeds te voorzien in een bovengrens van 24, d.i. 2 per rechter. Wanneer door een toename van het aantal zaken meer referendarissen zullen nodig zijn, moet het Hof daarin kunnen voorzien zonder dat een nieuwe bijzondere wet nodig is.

Een lid verklaart zich hier in principe mee akkoord, doch zal het amendement niet goedkeuren, nu de Regering zich ertegen verzet.

Het amendement wordt verworpen met 5 tegen 17 stemmen.

Het artikel wordt ongewijzigd aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikelen 38, 39 en 40

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Article 41

Lors de la discussion de cet article, il est précisé qu'il s'agit ici non pas des conditions de nomination aux fonctions de référendaire à la Cour d'arbitrage, mais des conditions de nomination au Conseil d'Etat et dans le pouvoir judiciaire. Une modification éventuelle des lois mentionnées à cet article pourra donc se faire, sans le moindre problème, par un vote à la majorité simple.

Un commissaire estime que l'alinéa deux de l'article 41 est trop restrictif et qu'il empêche un référendaire de faire valoir son ancienneté de service au cas où il deviendrait juge à la Cour d'arbitrage. D'autres membres abondent dans le même sens et, en conséquence, l'amendement suivant est déposé :

« Au deuxième alinéa de cet article, remplacer les mots « , judiciaire ou au Conseil d'Etat » par les mots « ou judiciaire, ou dans une fonction au Conseil d'Etat ou à la Cour d'arbitrage. »

L'amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés par 17 voix et 5 abstentions.

Article 42

Un commissaire dépose un amendement visant à définir plus précisément les fonctions des greffiers. Il est libellé comme suit :

Compléter cet article par un § 3, rédigé comme suit :

« § 3. Les greffiers

1° assistent les membres de la Cour dans toutes les fonctions de leur état;

2° tiennent le greffe, conservent les minutes, les registres et tous les actes de la Cour dont ils délivrent expéditions et extraits, établissent les actes relatifs aux diverses formalités dont l'accomplissement doit être constaté et remplissent les missions qui découlent des dispositions du titre V;

3° distribuent le travail entre les membres du personnel administratif et assurent l'exécution des décisions administratives de la Cour, notamment de celles qui sont prises conformément à l'article 45. »

Justification

L'article 38 de l'avant-projet initial de « loi portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage », qui devint le pro-

Artikel 41

Bij de bespreking van dit artikel wordt verduidelijkt dat het niet de benoemingsvoorwaarden voor de referendarissen in het Arbitragehof betreft, doch de benoemingsvoorwaarden voor de Raad van State en voor de rechterlijke macht. Eventuele wijziging van in dit artikel vermelde wetten zal dus zonder enig probleem met gewone meerderheid kunnen geschieden.

Een lid meent dat de tweede alinea van artikel 41 te restrictief is en belet dat een referendaris zijn dienstanciënniteit zou kunnen laten gelden wanneer hij rechter in het Arbitragehof zou worden. Andere leden vallen dit bij, waarop het volgend amendement wordt ingediend :

« In het tweede lid van dit artikel, de woorden « in elke administratieve en gerechtelijke functie of in een functie bij de Raad van State » te vervangen door de woorden « in elke administratieve en gerechtelijke functie, of in een functie bij de Raad van State of bij het Arbitragehof. »

Het amendement en het aldus geamendeerde artikel zijn aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 42

Een lid dient een amendement in om de functie van de griffiers nader te omschrijven. Het amendement luidt als volgt :

Aan dit artikel een § 3 toe te voegen, luidende :

« § 3. De griffiers

1° staan de leden van het Hof bij in alle verrichtingen van hun ambt;

2° houden de griffie, bewaren de minuten, registers en alle akten van het Hof waarvan ze uitgiften en uittreksels afgeven, maken akten van de verschillende formaliteiten waarvan de vervulling moet worden vastgesteld en voeren de taken uit die voortvloeien uit de bepalingen van titel V;

3° verdelen het dienstwerk onder de leden van het administratief personeel en verzekeren de uitvoering van de administratieve beslissingen van het Hof, onder meer deze genomen conform artikel 45. »

Verantwoording

In het oorspronkelijke voorontwerp van wet « houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof » dat ontwerp 704 is

jet 704 (Doc. Sénat 704, 1980-1981), était rédigé comme suit :

« Les greffiers :

1° assistent les membres de la Cour d'arbitrage dans toutes les fonctions de leur état;

2° tiennent le greffe de la Cour d'arbitrage;

3° distribuent le travail entre les membres du personnel administratif;

4° conservent les minutes, les registres et tous les actes de la Cour d'arbitrage et en délivrent expéditions ou extraits;

5° établissent les actes relatifs aux diverses formalités dont l'accomplissement doit être constaté;

6° conservent les recueils de lois et autres ouvrages à l'usage de la Cour.

Le règlement de procédure visé à l'article 54 peut ajouter d'autres missions à cette liste et arrêter la manière dont les greffiers exercent leurs fonctions. »

Dans l'avis émis en la matière par le Conseil d'Etat, l'on peut lire ce qui suit :

« La liste, nécessairement incomplète, des tâches assignées aux greffiers, est loin d'être indispensable. Implicitement ou explicitement, ces tâches résultent déjà en partie d'autres dispositions du projet. Elles résulteront davantage encore des règles de procédure qui seront fixées. Est-il même prudent d'anticiper sur celles-ci en insérant dans le projet, avant de les avoir énoncées et même conçues, semble-t-il, une monographie de la fonction qui sera la cheville ouvrière de leur application ? »

[Doc. Sénat 704-1 (1980-1981), p. 67.]

Compte tenu de cet avis du Conseil d'Etat, l'énumération des diverses missions du greffier n'a plus été reprise dans les projets de loi suivants relatifs à la Cour d'arbitrage ni dans la loi elle-même (loi du 28 juin 1983 portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage).

L'absence de définition de ces missions a toutefois suscité bien des doutes sur la place du greffier au sein de la Cour.

La révision de la loi précitée, organique de la Cour d'arbitrage, offre une excellente occasion de remédier à cette situation et de lever l'incertitude existante en complétant l'article 42 par le § 3 que nous proposons.

Le Secrétaire d'Etat ne voit aucune raison d'énumérer les fonctions des greffiers dans le texte de la loi en projet. Il estime devoir s'en tenir en la matière à l'avis du Conseil d'Etat. Il serait dangereux de faire une énumération qui se voudrait exhaustive. Il n'y a d'ailleurs pas lieu de penser que le contenu des

geworden (Gedr. St. nr. 704, zittijd 1980-1981) was een artikel 38 opgenomen, als volgt geredigeerd :

« De griffiers :

1° staan de leden van het Arbitragehof bij in alle verrichtingen van hun ambt;

2° houden de griffie van het Arbitragehof;

3° verdelen het dienstwerk onder de leden van het administratief personeel;

4° bewaren de minuten, registers en alle akten van het Arbitragehof en geven daarvan uitgiften of uittreksels af;

5° maken akten van de verschillende formaliteiten waarvan de vervulling moet worden vastgesteld;

6° bewaren de verzamelingen van wetten en andere boekwerken ten gebruike van het Hof.

Het in artikel 54 bedoelde procedurereglement kan hieraan nog andere taken toevertrouwen en de wijze bepalen waarop de griffiers hun taken uitoefenen. »

In het advies dat de Raad van State ter zake heeft uitgebracht, staat vermeld :

« De noodzakelijk onvolledige lijst van de aan de griffier opgedragen taken is lang niet onmisbaar. Stilstaand of uitdrukkelijk volgen die taken gedeeltelijk reeds uit andere bepalingen van het ontwerp. Zij zullen nog duidelijker blijken uit de vast te stellen procedureregels. Is het wel voorzichtig op die procedureregels vooruit te lopen door in het ontwerp een monografie op te nemen van het ambt waarrond hun toepassing zal scharnieren en dan nog eer die regels geformuleerd of, naar blijkt, zelfs maar uitgedacht zijn ? »

[Gedr. St. nr. 704-1 (1980-1981), blz. 67.]

Gelet op voormeld advies werd de opsomming van de diverse taken van de griffier niet meer opgenomen in de volgende wetsontwerpen betreffende het Arbitragehof evenmin als in de wet zelf (wet van 28 juni 1983 houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof).

Het weglaten van die taakomschrijving heeft echter aanleiding gegeven tot heel wat twijfels over de plaats van de griffier in het Hof.

De hervorming van voormelde organieke wet betreffende het Arbitragehof biedt een uitstekende gelegenheid om die situatie te verhelpen en derhalve de bestaande onzekerheid weg te werken door artikel 42 aan te vullen met de voorgestelde paragraaf 3.

De Staatssecretaris ziet geen redenen om de functies van de griffiers in de tekst van de wet op te sommen. Hij meent zich hier aan het advies van de Raad van State te moeten houden. Het zou gevaarlijk zijn, een opsomming te willen geven die aanspraak zou maken op volledigheid. Er is overigens

fonctions des greffiers n'est pas suffisamment bien défini.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 17.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Article 43

Un membre observe que la référence faite, au deuxième alinéa de cet article, à la loi du 15 juillet 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire concerne en l'occurrence les conditions de nomination des greffiers et partant la composition de la Cour d'arbitrage.

Les dispositions légales en question peuvent être modifiées à la majorité ordinaire, mais ces modifications ne pourraient valoir pour la Cour d'arbitrage qu'au cas où elles auraient été adoptées à la majorité spéciale définie à l'article 1^{er}, quatrième alinéa, de la Constitution. En l'absence d'une telle majorité spéciale, ce sont les dispositions actuelles qui resteraient applicables à la Cour d'arbitrage. Il en va de même pour les lois et les dispositions légales auxquelles il est fait référence aux articles 59, 64, 1^o, 96 et 103. Le législateur futur devra en tenir compte.

L'article est adopté à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 44

Cet article concerne le statut du personnel administratif.

Un membre dépose deux amendements, dont le premier vise à supprimer le deuxième alinéa de cet article et le deuxième à supprimer, au troisième alinéa de cet article, les mots « et fixée dans un règlement approuvé par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres ».

Justification

La Cour d'arbitrage ne peut faire l'objet d'une tutelle d'approbation exercée par le Conseil des ministres.

Le Roi n'a à approuver ni le cadre, ni à fortiori un règlement du personnel ou un autre règlement quelconque arrêté par la Cour en exécution de sa loi organique.

Cet article ainsi que toute sa philosophie, par rapport à ce qui est prévu aux articles 28 à 30 de la loi du 28 juin 1983, ont fait l'objet d'un large échange de vues, auquel ont participé plusieurs membres.

geen reden, om te menen dat de inhoud van de functie van de griffiers niet voldoende duidelijk zou zijn.

Het amendement wordt verworpen met 5 tegen 17 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 43

Een lid laat bij dit artikel opmerken dat de wijziging naar de wet van 15 juli 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, waarnaar in het tweede lid van dit artikel verwezen wordt, in casu de benoemingsvoorwaarden van de griffiers, en derhalve de samenstelling van het Arbitragehof betreft.

De wetsbepalingen in kwestie kunnen bij gewone meerderheid gewijzigd worden, doch die wijzigingen zouden slechts voor het Arbitragehof kunnen gelden, wanneer zij ook met de bijzondere meerderheid van artikel 1, vierde lid, van de Grondwet worden aangenomen. Zou dat niet het geval zijn, dan zouden de huidige bepalingen voor het Arbitragehof blijven bestaan. Dit geldt eveneens voor de wetten en wetsbepalingen waarnaar verwezen wordt in de artikelen 59, 64, 1^o, 96 en 103. De toekomstige wetgever zal hiermee rekening dienen te houden.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 44

Dit artikel betreft het statuut van het administratief personeel.

Een lid dient twee amendementen in, het eerste strekkend om het tweede lid van dit artikel te doen vervallen, het tweede om in het derde lid van dit artikel de woorden « en vastgelegd in een reglement goedgekeurd bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit » te doen vervallen.

Verantwoording

Het is niet wenselijk dat de Ministerraad, door middel van goedkeuringen, toezicht uitoefent op het Arbitragehof.

Het staat niet aan de Koning om zijn goedkeuring te verlenen aan de personeelsformatie, en zeker niet aan het personeelsreglement of enige andere verordening die het Hof ter uitvoering van zijn organieke wet uitvaardigt.

Betreffende dit artikel, en de hele filosofie ervan in vergelijking met wat bepaald was in de artikelen 28 tot 30 van de wet van 28 juni 1983, wordt een uitvoerige gedachtenwisseling gevoerd waaraan verscheidene leden deelnemen.

Le Secrétaire d'Etat déclare que le Gouvernement s'est fondé sur l'avis du Conseil d'Etat.

D'autres membres estiment qu'il n'est pas souhaitable de rendre la Cour d'arbitrage trop dépendante du pouvoir exécutif; pourquoi ne pas laisser fixer les cadres et le statut du personnel par la Cour elle-même ?

D'autres membres affirment que l'indépendance de la Cour réside précisément dans son pouvoir de nommer et de révoquer le personnel, prévu à l'article 44, alinéa premier.

Quelques membres sont d'avis que l'article 44 est en retrait par rapport aux articles 28 à 30 de la loi du 28 juin 1983; à quoi d'autres membres répondent qu'il a été prévu dans la loi de 1983 que le statut administratif et le régime pécuniaire du personnel de l'Etat étaient applicables au personnel administratif de la Cour d'arbitrage. Ces mesures pourront désormais être arrêtées par la Cour elle-même, de même que le cadre organique et le cadre linguistique du personnel, mais moyennant un contrôle du Gouvernement.

Enfin, plusieurs membres suggèrent de laisser au législateur le pouvoir de fixer les cadres organique et linguistique et le statut du personnel de la Cour d'arbitrage. Le Gouvernement remarque à ce propos que la Cour d'arbitrage devra également juger de la constitutionnalité des lois et qu'il n'est pas souhaitable de la rendre dépendante du législateur pour ce qui a trait au statut de son personnel.

Un membre trouve excessif que l'on charge le Parlement de fixer le cadre et le statut du personnel subalterne de la Cour. Il estime, avec d'autres membres, qu'il convient de maintenir le texte; celui-ci doit normalement aboutir à un dialogue entre le Gouvernement et la Cour, qui débouchera, à n'en pas douter, sur un accord raisonnable.

Une suggestion tendant à attribuer à la Cour une dotation, avec laquelle elle pourrait élargir et financer son cadre organique, est repoussée.

Le Secrétaire d'Etat remarque encore que le Conseil d'Etat a attiré l'attention sur le fait que, si le règlement n'était pas approuvé par arrêté royal, le personnel serait dépourvu de recours. La Cour d'arbitrage n'est en effet pas une autorité administrative.

En soumettant le personnel au statut des agents de l'Etat ou en faisant approuver un règlement dérogatoire par arrêté royal, le personnel aura, le cas échéant, un recours au Conseil d'Etat. Ce recours au Conseil d'Etat sera également ouvert contre l'arrêté royal visé au troisième alinéa de l'article 44.

De Staatssecretaris stelt dat de Regering gesteund heeft op het advies van de Raad van State.

Andere leden menen dat het niet gewenst is het Arbitragehof te zeer afhankelijk te maken van de uitvoerende macht; waarom de kaders en het personeelsstatuut niet laten vaststellen door het Arbitragehof zelf ?

Anderen stellen dat de onafhankelijkheid van het Hof precies ligt in de door het artikel 44, eerste lid, bepaalde bevoegdheid tot benoemen en ontslaan van het personeel.

Er zijn sommige leden die menen dat artikel 44 een stap terug zet ten opzichte van de artikelen 28 tot 30 van de wet van 28 juni 1983; waarop door weer andere leden geantwoord wordt dat in de wet van 1983 werd bepaald dat het administratief statuut en de bezoldigingsregeling van het rijkspersoneel van toepassing was op het administratief personeel van het Arbitragehof. Dit kan nu vastgelegd worden door het Hof zelf, evenals de formatie en het taalkader met een controle door de Regering.

Tenslotte stellen enkele leden voor om de bevoegdheid tot vaststelling van het kader, de formatie, en van het statuut van het personeel van het Arbitragehof aan de wetgever over te laten. Daarop wordt vanwege de Regering opgemerkt dat het Arbitragehof ook zal dienen te oordelen over de grondwettelijkheid van wetten en dat het niet wenselijk is het Hof van de wetgever afhankelijk te maken wat betreft het statuut van zijn personeel.

Een lid acht het overdreven het Parlement op te zadelen met het vaststellen van het kader en het statuut van het lager personeel van het Arbitragehof. Hij acht het wenselijk, samen met andere leden van de Commissie, de tekst te behouden; die moet normalerwijze leiden tot een dialoog tussen de Regering en het Hof, welke ongetwijfeld zal leiden tot een redelijke overeenkomst.

Een suggestie om aan het Hof een dotatie toe te kennen, waarmee het dan zijn personeelsformatie zou kunnen uitbouwen en financieren, wordt afgewezen.

Door de Staatssecretaris wordt nog opgemerkt dat de Raad van State er de aandacht op vestigde dat, wanneer het reglement niet zou goedgekeurd worden bij koninklijk besluit, het personeel over geen rechtsmiddelen zou beschikken. Het Hof is immers geen administratieve overheid.

Door het personeel aan het statuut van het rijkspersoneel te onderwerpen of het desbetreffende afwijkende reglement bij koninklijk besluit te laten goedkeuren is in voorkomend geval beroep mogelijk bij de Raad van State. Dit beroep bij de Raad van State zal ook mogelijk zijn tegen het koninklijk besluit bedoeld in het derde lid van artikel 44.

Le Gouvernement remarque toutefois à ce propos que le contrôle de légalité du Conseil d'Etat à l'égard de cet arrêté royal ne pourra évidemment porter sur la question de savoir s'il est nécessaire pour le bon fonctionnement des services de la Cour qu'il soit dérogé au statut général des agents de l'Etat.

Le Gouvernement estime qu'il est important de souligner cette limitation du contrôle du Conseil d'Etat. La Commission marque son accord sur cette mise au point.

Le premier amendement est rejeté par 16 voix contre 6 et le second par 17 voix contre 5.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Articles 45 à 54

Ces articles sont adoptés sans discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 55

Un membre dépose un amendement *visant à supprimer cet article*.

Il estime que cet article fait double emploi avec l'article 44, qui permet à la Cour de fixer le cadre organique et, par conséquent, d'organiser le service de concordance.

Le Gouvernement répond sur ce point que cette compétence avait également été attribuée au Roi par la loi de 1983 et que le Roi en a fait usage en créant le service de concordance auprès de la Cour d'arbitrage et en définissant la mission de celui-ci, par arrêté royal du 16 février 1984.

Un membre dit que cet article oblige en fait le Gouvernement à créer le service en question.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Articles 56 et 57

Ces articles sont adoptés sans discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 58

Un membre dépose un amendement et un amendement subsidiaire à cet article. Ils sont rédigés comme suit :

« *Au deuxième alinéa de cet article, supprimer la deuxième phrase.* »

Daarbij merkt de Regering echter op dat het legaliteitstoezicht van de Raad van State op dit koninklijk besluit uiteraard geen betrekking kan hebben op de vraag of het voor de goede werking van de diensten van het Hof vereist is dat afgeweken wordt van het algemeen statuut van het rijkspersoneel.

De Regering acht het belangrijk deze beperking op het toezicht van de Raad van State te onderstrepen. De Commissie gaat daarmee akkoord.

Het eerste amendement wordt verworpen met 16 tegen 6 stemmen; het tweede met 17 tegen 5 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikelen 45 tot en met 54

Deze artikelen worden zonder nadere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 55

Een lid dient een amendement in *teneinde dit artikel te schrappen*.

Hij stelt dat het artikel 44 overlapt, dat aan het Hof toelaat het organiek kader vast te stellen en dus ook de concordantiedienst te organiseren.

De Regering antwoordt hierop dat deze bevoegdheid ook aan de Koning was opgedragen in de wet van 1983, en dat de Koning bij koninklijk besluit van 16 februari 1984 van deze bevoegdheid gebruik gemaakt heeft om de concordantiedienst op te richten en zijn taak te omschrijven.

Een lid stelt dat de zin van dit artikel precies is dat de Regering verplicht is de dienst op te richten.

Het artikel wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikelen 56 en 57

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 58

Een lid dient bij dit artikel een amendement in en een subsidiair amendement. Zij luiden als volgt :

« *In het tweede lid van dit artikel de tweede volzin te doen vervallen.* »

Justification

La décision de porter une affaire en audience plénière est une des responsabilités importantes des présidents, qui doivent veiller à la fois à la cohérence de la jurisprudence et à un traitement diligent des affaires. Permettre dans n'importe quel cas à deux membres du siège de mettre en route cette procédure invariablement pesante et longue, présente un risque réel pour le bon fonctionnement de la Cour.

Subsidiairement :

Au deuxième alinéa de cet article, remplacer la deuxième phrase par la disposition suivante :

« Ils y sont tenus lorsque la majorité des sept juges qui, conformément à l'article 57, composent le siège, en font la demande. »

Justification

Si l'on admet que les présidents ne doivent pas conserver le monopole de l'initiative des réunions plénières de la Cour, encore faut-il en ce cas considérer, en raison de la lourdeur de cette procédure, que celle-ci ne peut être organisée qu'à la demande d'une majorité au moins des juges.

L'intervenant observe que le pouvoir de décider de soumettre une affaire à la Cour d'arbitrage réunie en séance plénière est l'une des principales compétences des présidents, ceux-ci devant en effet veiller à la cohérence de la procédure. Pourquoi ne pas leur laisser ce pouvoir ?

L'intervenant justifie son amendement subsidiaire comme suit : si l'on ne veut pas accorder aux présidents le monopole du renvoi d'une affaire à la Cour réunie en séance plénière, il serait préférable de l'accorder à la majorité des juges plutôt qu'à deux d'entre eux. Il se demande d'ailleurs si l'on ne commet pas une ingérence dans le fonctionnement interne de la Cour d'arbitrage.

Le Gouvernement estime souhaitable de permettre non seulement aux présidents, mais également à une minorité de juges de soumettre une affaire à la Cour réunie en séance plénière.

Un membre se déclare favorable à cette possibilité, surtout lorsqu'il s'agit de cas difficiles.

Les amendements sont rejetés par 17 voix contre 5. L'article est adopté par 17 voix et 5 abstentions.

Articles 59 à 63

Ces articles sont adoptés sans autre discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Verantwoording

De beslissing om een zaak voor te leggen aan het Hof in voltallige zitting is een van de belangrijke verantwoordelijkheden van de voorzitters, die moeten toezien op de samenhang van de rechtspraak zowel als op een snelle behandeling van de zaken. Wanneer het in welk geval ook mogelijk wordt dat twee leden deze lange en omslachtige procedure in werking stellen, dan dreigt de goede werking van het Hof verstoord te raken.

Subsidiair :

In het tweede lid van dit artikel de tweede volzin te vervangen als volgt :

« Zij zijn ertoe gehouden wanneer de meerderheid van de zeven rechters die overeenkomstig artikel 57 de zetel samenstellen, erom verzoeken. »

Verantwoording

Wanneer men ervan uitgaat dat de voorzitters niet het alleenrecht mogen hebben om de voltallige vergadering bijeen te roepen, moet worden bepaald dat deze procedure, wegens het omslachtige karakter ervan, slechts kan worden ingezet op verzoek van ten minste een meerderheid van de rechters.

Het lid merkt op dat de beslissing om een zaak aan de voltallige zitting van het Arbitragehof voor te leggen een van de belangrijke bevoegdheden van de voorzitters is, die immers moeten waken over de samenhang van de rechtspraak. Waarom dat niet aan de bevoegdheid van de voorzitters laten ?

Subsidiair stelt hij dat, indien men het verwijzen van een zaak naar de voltallige zitting van het Hof niet aan het monopolie van de voorzitters wil overlaten, dit dan beter aan de meerderheid van de rechters wordt verleend, liever dan aan twee van hen. Hij vraagt zich overigens af of hier geen inmenging is in de interne werking van het Arbitragehof.

De Regering acht het aangewezen niet alleen de voorzitters maar ook een minderheid van rechters de mogelijkheid te geven om een zaak aan de voltallige zitting van het Hof voor te leggen.

Een lid valt dit bij, vooral wanneer het gaat om moeilijke gevallen.

De amendementen worden verworpen met 17 tegen 5 stemmen. Het artikel wordt goedgekeurd met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikelen 59 tot en met 63

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Article 64

Cet article fait l'objet de deux amendements, libellés comme suit :

1 « Au deuxième alinéa, 4°, de cet article, supprimer les mots « , le président du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et le président de l'Assemblée réunie des groupes linguistiques du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. »

Justification

Cette disposition est prématurée, étant donné que la législation relative à la Région de Bruxelles-Capitale n'est pas encore réalité.

2 « A. Remplacer le 4° de cet article par la disposition suivante :

« 4° les présidents des Chambres législatives utilisent le français et le néerlandais. »

B. Compléter cet article par un 4°bis, libellé comme suit :

« 4°bis. Le président du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et le président de l'Assemblée réunie des groupes linguistiques du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale utilisent le français et le néerlandais. Aussi longtemps que la loi du 20 juillet 1979 créant des institutions communautaires et régionales provisoires est d'application, cette compétence est exercée par le Comité ministériel de la Région bruxelloise. »

Justification

En attendant le vote de la loi visée par les articles 107quater et 108 ter, §§ 2 et 3, de la Constitution, les compétences de la Région bruxelloise restent régies par la loi du 20 juillet 1979 créant des institutions communautaires et régionales provisoires.

Les deux amendements sont retirés.

L'article est adopté à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 65

L'amendement suivant est déposé :

« Compléter le § 3 de cet article par ce qui suit :

« L'instruction des affaires jointes se poursuit dans la langue de l'affaire introduite en premier. »

Justification

Cette disposition doit permettre la jonction d'affaires qui doivent être instruites soit en français soit

Artikel 64

Bij dit artikel zijn twee amendementen ingediend. Zij luiden als volgt :

1 « In het tweede lid, 4°, van dit artikel, de woorden « , de voorzitter van de Brusselse hoofdstedelijke Raad en de voorzitter van de verenigde vergadering van de taalgroepen van de Brusselse hoofdstedelijke Raad » te doen vervallen. »

Verantwoording

Deze bepaling is voortijdig, gezien de wetgeving op het Brusselse hoofdstedelijk Gewest nog geen realiteit is.

2 « A. Het 4° van dit artikel te vervangen als volgt :

« 4° gebruiken de voorzitters van de Wetgevende Kamers het Nederlands en het Frans. »

B. In dit artikel een 4°bis in te voegen, luidende :

« 4°bis. gebruiken de voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de voorzitter van de verenigde vergadering van de taalgroepen van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad het Nederlands en het Frans. Zolang de wet tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen, gecoördineerd op 20 juli 1979, van toepassing is, wordt die bevoegdheid uitgeoefend door het Ministerieel Comité voor het Brusselse Gewest. »

Verantwoording

Totdat de wet er komt waarop de artikelen 107 quater en 108 ter, §§ 2 en 3, van de Grondwet doelen, blijven de bevoegdheden van het Brusselse Gewest geregeld bij de wet tot oprichting van voorlopige gemeenschaps- en gewestinstellingen, gecoördineerd op 20 juli 1979.

Beide amendementen worden ingetrokken.

Het artikel wordt goedgekeurd bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 65

Bij dit artikel wordt een amendement ingediend, luidend als volgt :

« Paragraaf 3 van dit artikel aan te vullen als volgt :

« de samengevoegde zaken worden verder behandeld in de taal van de eerst aanhangig gemaakte zaak. »

Verantwoording

De bepaling moet mogelijk maken dat zaken die hetzij in het Nederlands, hetzij in het Frans behan-

en néerlandais, mais qui sont relatives à une même norme.

Un membre commente cet amendement comme suit : Pour des raisons pratiques, on doit pouvoir joindre des affaires. A cet effet, il y a lieu de régler l'emploi des langues pour les affaires qui seraient éventuellement jointes. Il est proposé de poursuivre dans la langue de l'affaire introduite en premier.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 22 membres présents; l'article est lui aussi adopté à l'unanimité.

Articles 66 à 69

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 70

Un membre dépose à cet article un amendement libellé comme suit :

Remplacer le premier alinéa de cet article par la disposition suivante :

« Pour chaque affaire, chacun des deux présidents désigne un rapporteur de son groupe linguistique. »

Justification

Il semble préférable, pour la désignation des rapporteurs, de s'en tenir au système actuel (article 68 de la loi de 1983), qui a fait ses preuves, en permettant de favoriser, dans chaque affaire, une approche contradictoire et équilibrée.

Plusieurs membres remarquent qu'en égard à la création d'une chambre restreinte, les rapporteurs auront une tâche importante et davantage de travail et qu'il est donc souhaitable de mettre en place un bon tour de rôle.

Le Secrétaire d'Etat répond que le Gouvernement a effectivement l'intention de prévoir un système objectif et automatique de désignation des rapporteurs, au vu précisément des responsabilités que ceux-ci assumeront dans la procédure préliminaire.

L'amendement est rejeté par 17 voix contre 5.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Article 71

Après discussion et concertation, l'intitulé du chapitre 2 du projet (« De la Chambre restreinte ») est

deld dienen te worden doch betrekking hebben op een zelfde norm, samengevoegd kunnen worden.

Een lid licht dit amendement toe : om praktische redenen moeten zaken kunnen samengevoegd worden. Met het oog daarop moet het taalgebruik van eventueel samengevoegde zaken geregeld worden. Voorgesteld wordt verder de taal te gebruiken van de eerst aanhangig gemaakte zaak.

Het amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden; het artikel wordt eveneens eenparig aangenomen.

Artikelen 66 tot en met 69

Deze artikelen geven geen aanleiding tot verdere bespreking en worden aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 70

Bij dit artikel dient een lid een amendement in luidende als volgt :

Het eerste lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Voor elke zaak wijst elk van de twee voorzitters een verslaggever uit zijn taalgroep aan. »

Verantwoording

Het lijkt verkieslijk dat voor de aanwijzing van de verslaggevers het huidige systeem wordt gehandhaafd, (art. 68 van de wet van 1983) dat zijn degelijkheid heeft bewezen doordat het een evenwichtige aanpak, met ruimte voor debat, mogelijk maakt.

Verscheidene leden merken op dat, gelet op de instelling van de beperkte Kamer, de verslaggevers een belangrijke taak en meer werk zullen hebben en dat een gezonde rolbeurt dan ook wenselijk is.

De Staatssecretaris legt uit dat het inderdaad de bedoeling van de Regering is de aanwijzing van de verslaggevers te objectiveren en te automatiseren, precies met het oog op de bevoegdheden die zij in de voorafgaande rechtspleging uitoefenen.

Het amendement wordt verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 71

Het opschrift van hoofdstuk 2 van het ontwerp (« de beperkte kamer ») wordt na enige discussie en

modifié comme suit : « De la Procédure préliminaire — Voorafgaande Rechtspleging ».

Cet intitulé correspond mieux au contenu des articles.

Un membre a déposé un amendement tendant à supprimer l'ensemble du chapitre 2 du titre V (articles 71 à 75).

Justification

Ce qui est essentiel, au moment où la Cour sera saisie de requêtes individuelles, c'est qu'elle dispose d'une procédure de tri efficace et rapide. Il s'agit d'éliminer, sans débats oraux, mais en jugeant sur pièces, les requêtes manifestement irrecevables ou échappant manifestement à la compétence de la Cour.

Cette procédure peut sans inconvénients être confiée au siège saisi : la Cour ainsi composée décidera, à la majorité usuelle, et après avoir entendu son rapporteur, s'il y a lieu ou non de mettre fin à l'examen de l'affaire. Cette manière de procéder est préférable au système proposé dans lequel, vu l'unanimité requise, il suffira qu'un seul des trois membres de la chambre restreinte marque son opposition au rejet pour que la procédure de filtrage ait été inutile et que l'on soit contraint de poursuivre la procédure ordinaire. En ce cas, le système préconisé par le projet n'aurait abouti qu'à une perte de temps.

Certains membres estiment que l'amendement est défendable, mais qu'il ne répond pas à l'objectif, s'il s'agit d'éviter que les Chambres ne soient surchargées de recours de toutes sortes, parfois assez futiles.

Le Secrétaire d'Etat explique que l'objectif poursuivi est de canaliser les recours.

L'un des auteurs de l'amendement n'est pas convaincu; à son avis, les Chambres pourraient opérer elles-mêmes le tri en y consacrant une journée ou même simplement un demi-jour par semaine. Il fait référence à ce qui se passe à la Cour de Strasbourg.

Un autre membre observe qu'à Strasbourg, le tri des affaires est assuré d'abord par trois membres de la Commission, puis par la Commission plénière. Avant d'être soumise à cette Cour, une affaire a donc dû passer par un double tri.

Un membre déclare que l'idée de traiter du caractère manifestement non fondé dans ce chapitre ne lui plaisait guère au départ. Il s'est néanmoins laissé convaincre, compte tenu du fait que le Gouvernement s'est inspiré de la procédure telle qu'elle est organisée devant la Cour de Strasbourg.

overleg gewijzigd in « Voorafgaande Rechtspleging — Procédure Préliminaire ».

Dit beantwoordt beter aan de inhoud van de artikelen.

Een lid heeft een amendement ingediend om het gehele hoofdstuk 2 van titel V (artikelen 71-75) te schrappen.

Verantwoording

Wanneer bij het Hof individuele verzoekschriften worden ingediend, is het van groot belang dat het beschikt over een snelle en efficiënte selectiemethode. De verzoekschriften die klaarblijkelijk onontvankelijk zijn of die klaarblijkelijk niet tot de bevoegdheid van het Hof behoren, moeten zonder mondelinge debatten via een uitspraak op stukken worden uitgesorteerd.

Die regeling kan zonder problemen opgedragen worden aan de zetel waarbij het verzoekschrift is ingediend : het aldus samengestelde Hof zal bij de gebruikelijke meerderheid en na zijn verslaggever te hebben gehoord beslissen of de zaak al dan niet wordt afgedaan. Die manier van werken is verkieslijk boven de voorgestelde regeling waarbij het, gelet op de vereiste eenparigheid, volstaat dat een van de drie leden van de beperkte kamer zich verzet tegen de verwerping, opdat de schifting nutteloos is geweest en men verplicht is de gewone procedure voort te zetten. In dat geval zou de door het ontwerp voorgestane regeling slechts neerkomen op tijdverlies.

Sommige leden achten het amendement verdedigbaar, doch menen dat het afbreuk doet aan de bedoeling om de Kamers niet te overstelpen met allerlei, soms nogal beuzelachtige beroepen.

De Staatssecretaris legt uit dat het de bedoeling is de beroepen te kanaliseren.

Eén van de indieners van het amendement is niet overtuigd, en meent dat de Kamers de schifting zelf zouden kunnen doen mits daaraan één of zelfs maar een halve dag per week te wijden. Het lid verwijst naar wat in het Hof te Straatsburg gebeurt.

Een ander lid laat echter opmerken dat in Straatsburg het schiften van de zaken geschiedt door drie leden van de Commissie, nadien nog eens door de voltallige Commissie. Het is dus zo dat daar een dubbele schifting is, vooraleer de zaak voor het Hof komt.

Een lid verklaart dat hij oorspronkelijk niet gelukkig was met het in dit hoofdstuk onderbrengen van de klaarblijkelijke ongegrondheid. Hij heeft zich laten overtuigen, nu de Regering het voorbeeld heeft gevolgd van de procedure voor het Hof te Straatsburg.

D'autres membres déclarent qu'ils nourrissaient au départ certaines objections à l'encontre de ce chapitre (cf. la discussion générale), mais qu'ils sont disposés à voter le texte.

Il est en outre souligné qu'il faut évidemment unanimité entre les rapporteurs pour que la procédure préliminaire devant la chambre restreinte puisse être menée à bien. Si l'un des rapporteurs ne marque pas son accord, la procédure préliminaire ne peut pas être poursuivie.

L'amendement visant à supprimer le chapitre II est finalement rejeté par 5 voix contre 17.

Pour le reste, l'article 71 est adopté sans discussion, par 17 voix contre 5.

Article 72

Un membre dépose un amendement à cet article, qui vise à y *supprimer les mots « ou non fondé »*.

Il estime non souhaitable de confier aux rapporteurs de la Cour un rôle de juge du fond. Il faut que cela reste de la compétence exclusive de la Cour.

Les rapporteurs ne peuvent se prononcer que sur l'irrecevabilité ou l'incompétence manifestes.

La décision d'adopter cet amendement est fonction du maintien de l'article 74.

Le Commission ayant ensuite adopté l'article 74 sous une forme quelque peu amendée, l'amendement précité à l'article 72 est rejeté par 5 voix contre 17.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Article 73

Un premier amendement à cet article vise à *remplacer, au deuxième alinéa, les mots « un arrêt dans lequel l'affaire » par les mots « un arrêt dans lequel le recours ou la question »*, et ce dans le souci de respecter la logique linguistique.

Plusieurs membres déposent un deuxième amendement visant à remplacer le troisième alinéa par le texte suivant :

« Les rapporteurs notifient les conclusions de leur rapport aux parties dans le délai fixé au premier alinéa. Les parties disposent d'un délai de 15 jours francs, à compter de la réception de la notification, pour déposer un mémoire justificatif. »

Nog andere leden hadden oorspronkelijk bepaalde bezwaren tegen dit hoofdstuk (zie de algemene bespreking); zij zijn echter bereid de tekst te aanvaarden.

Gesteld wordt bovendien dat, om de voorafgaande procedure voor de beperkte kamer te kunnen doorvoeren, natuurlijk unanimité tussen de verslaggevers dient te bestaan. Indien één van de twee niet akkoord gaat, dan gaat de voorafgaande procedure niet door.

Het amendement tot schrapping van dit hoofdstuk II wordt tenslotte verworpen met 5 tegen 17 stemmen.

Artikel 71 wordt verder zonder bespreking aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 72

Een lid heeft bij dit artikel *een amendement ingediend tot weglating van de woorden « of niet gegrond »*.

Hij stelt dat het niet wenselijk is om aan de verslaggevers van het Hof een rol toe te bedelen van rechter over de grond. Dat moet de exclusieve bevoegdheid van het Hof blijven.

De verslaggevers mogen zich enkel kunnen uitspreken over de kennelijke niet-ontvankelijkheid of onbevoegdheid.

De beslissing over dit amendement hangt af van het al dan niet handhaven van artikel 74.

Wanneer nadien de Commissie artikel 74, zij het enigszins geamendeerd, heeft aangenomen, wordt het hierboven bedoelde amendement bij artikel 72 verworpen met 5 tegen 17 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 73

In de eerste plaats wordt bij dit artikel een amendement ingediend, *teneinde in het tweede lid de woorden « arrest dat de zaak » te vervangen door de woorden « arrest dat het beroep of de vraag »*. Dit omwille van de taalkundige logica.

Enkele leden hebben een tweede amendement ingediend om het derde lid te vervangen als volgt :

« De verslaggevers brengen de conclusies van hun verslag ter kennis van de partijen binnen de in het eerste lid bepaalde termijn. De partijen beschikken over vijftien vrije dagen, te rekenen van de ontvangst van de kennisgeving, om een memorie met verantwoording in te dienen. »

Il est déposé un amendement subsidiaire à cet amendement, lequel est libellé comme suit :

Remplacer les mots « Les rapporteurs font notifier aux parties les conclusions de leur rapport » par les mots « Les conclusions des rapporteurs sont notifiées aux parties par le greffier. »

Les auteurs de cet amendement proposent également d'inverser les alinéas deux et trois.

Un autre membre a déposé, pour sa part, un amendement libellé comme suit :

Remplacer le dernier alinéa de cet article par ce qui suit :

« Si la proposition de prononcer un arrêt d'irrecevabilité ou d'incompétence n'est pas retenue, la chambre restreinte le constate par ordonnance. »

Justification

Il est prévu, à la fin de l'article 73 du projet, que « si la proposition des rapporteurs n'est pas retenue, la chambre restreinte le constate par ordonnance. » Cette phrase ne peut viser la proposition d'audition des parties, dont question à l'alinéa précédent.

Il y a lieu de préciser qu'il s'agit, en l'occurrence, de « la proposition de prononcer un arrêt d'irrecevabilité ou d'incompétence. »

Le Gouvernement se déclare d'accord sur ces amendements qui ont d'ailleurs été déposés à la suite d'une ample discussion en commission.

Un membre fait valoir que la chambre restreinte ne peut en aucun cas statuer avant l'expiration du délai d'introduction du mémoire, visé dans le deuxième amendement.

C'est précisément pour cette raison que l'ordre des alinéas a été inversé.

A ce propos, un membre se penche sur le déroulement de la procédure.

Il se demande si, lorsque le président, qui compose avec les rapporteurs la chambre restreinte n'est pas d'accord sur les conclusions des rapporteurs, celles-ci doivent être communiquées aux parties.

Plusieurs membres observent qu'il est possible que le président ne puisse se faire une opinion définitive que précisément après réception du mémoire de la ou des parties intéressées. Sinon, il pourrait y avoir atteinte aux droits de la défense. Le président décidera, sur la base des conclusions des rapporteurs, après lecture du mémoire des parties,

Bij dit amendement wordt een subamendement ingediend luidend als volgt :

In dit amendement de woorden « De verslaggevers brengen de conclusies van hun verslag ter kennis van de partijen » te vervangen door de woorden « De conclusies van de verslaggevers worden door de griffier ter kennis gebracht van de partijen. »

Tevens stellen de indieners van dit amendement voor, het derde lid vóór het tweede lid te plaatsen, dat dan het derde lid wordt.

Een lid heeft zijnerzijds een amendement ingediend, luidend als volgt :

Het laatste lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Wordt het voorstel om een arrest van niet-ontvankelijkheid of niet-bevoegdheid uit te spreken niet gevolgd, dan stelt de beperkte kamer dit bij beschikking vast. »

Verantwoording

Het in het ontwerp voorzlene artikel 73 stelt in fine : « Wordt het voorstel van de verslaggevers niet gevolgd, dan constateert de beperkte kamer zulks met een beschikking. » Hiermee kan niet bedoeld zijn : het voorstel om de partijen te horen uit het voorgaande lid.

Het dient duidelijker gemaakt dat wel bedoeld is — « het voorstel om een arrest van niet-ontvankelijkheid of niet-bevoegdheid uit te spreken ».

De Regering verklaart zich akkoord met die amendementen die overigens werden ingediend als gevolg van een vrij uitvoerige bespreking in de Commissie.

Een lid betoogt dat de beperkte kamer in elk geval geen uitspraak kan doen voor de termijn verstreken is voor het indienen van de memorie, bedoeld in het tweede amendement.

Precies daarom werd de volgorde van de alinéa's omgekeerd.

In dat verband wordt nog door een lid aandacht besteed aan het verloop van de procedure.

Hij vraagt zich af of, wanneer de voorzitter die samen met de verslaggevers de beperkte kamer vormt, niet instemt met de conclusies van de verslaggevers, die conclusies dan nog aan de partijen medegedeeld moeten worden.

Door verscheidene leden wordt echter opgemerkt dat het mogelijk is dat de voorzitter precies pas na ontvangst van de memorie van de betrokken partij of partijen, zich een definitief oordeel kan vormen. Anders zouden de rechten van de verdediging toch geschonden kunnen worden. De voorzitter zal, op de conclusies van de verslaggevers, beslissen na lec-

ou, après l'expiration du délai d'introduction, en l'absence d'un tel mémoire.

Le Gouvernement remarque encore qu'il est évident que lorsque les rapporteurs arrivent à la conclusion que le recours ou la question sont recevables ou que la Cour est compétente, ou lorsqu'il n'y a pas d'unanimité à ce sujet, la procédure sera poursuivie devant la Cour, et l'affaire ne sera pas soumise à la chambre restreinte.

Les amendements et l'amendement subsidiaire sont adoptés par 17 voix et 5 abstentions.

L'article 73 ainsi amendé est adopté par 17 voix contre 5.

Article 74

Cet article donne lieu aux mêmes questions qu'à l'article 73; des amendements de même portée sont déposés.

Un membre part du point de vue que parler d'une question préjudicielle non fondée n'a pas beaucoup de sens.

Il dépose l'amendement suivant :

Libeller le début du premier alinéa de cet article comme suit :

« Si le recours en annulation apparaît comme manifestement non fondé ou si la réponse à la question préjudicielle est manifestement sans objet, les rapporteurs... »

L'on remarque en l'occurrence que ce n'est pas la réponse qui n'est pas pertinente en la matière, mais bien la question, et qu'en outre, il est préférable de dire que la question est « sans objet ».

L'amendement modifié est alors adopté par 17 voix et 5 abstentions. La phrase liminaire de l'article 74 commencera par les mots suivants :

« Si le recours en annulation apparaît comme manifestement non fondé ou si la question préjudicielle est manifestement sans objet, les rapporteurs... »

Les mots néerlandais *zonder voorwerp* (sans objet) ont donné lieu à discussion.

Du point de vue linguistique, il serait préférable de dire *niet terzake dienend*. Cependant, dans la terminologie juridique courante, l'expression *zonder voorwerp* est encore utilisée régulièrement et elle est plus claire.

C'est pourquoi la Commission décide de maintenir ce terme.

tuur van de memorie van de partijen, of, bij afwezigheid daarvan na het verstrijken van de termijn voor het indienen.

De Regering laat nog opmerken dat het evident is dat, wanneer de verslaggevers tot de conclusie komen dat het beroep of de vraag ontvankelijk zijn en het Hof niet onbevoegd is, of wanneer zij daarentrent niet unaniem zijn, de procedure dan voor het Hof zal worden voortgezet, en de zaak niet aan de beperkte kamer zal worden voorgelegd.

Uiteindelijk worden de amendementen en het sub-amendement aangenomen met 17 stemmen tegen 5 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 73 wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 74

Dit artikel geeft aanleiding tot dezelfde vragen als die welke gerezen zijn bij artikel 73; er worden ook soortgelijke amendementen ingediend.

Een lid gaat ervan uit dat het weinig zin heeft te spreken over een niet gegronde prejudiciële vraag.

Het dient het volgende amendement in :

De aanhef van het eerste lid van dit artikel te doen luiden als volgt :

« Indien het beroep tot vernietiging klaarblijkelijk niet gegrond lijkt of het antwoord op de prejudiciële vraag klaarblijkelijk niet ter zake dienend is, brengen... »

Hierbij wordt opgemerkt dat niet het antwoord niet ter zake dienend is doch wel de vragen en dat het daarenboven beter is te zeggen dat de vraag « zonder voorwerp » is.

Het amendement wordt dan gewijzigd aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen. De aanhef van artikel 74 zal als volgt luiden :

« Indien het beroep tot vernietiging klaarblijkelijk niet gegrond lijkt of de prejudiciële vraag klaarblijkelijk zonder voorwerp is, brengen... »

Er was enige discussie over de termen « zonder voorwerp ».

Taalkundig zou het beter zijn te stellen « niet terzake dienend ». Doch in de courante juridische terminologie wordt de uitdrukking « zonder voorwerp » nog vaak gebruikt, en is duidelijker.

Om die reden beslist de Commissie deze term te behouden.

A cet égard, le Gouvernement remarque encore qu'« une question sans objet » signifie que la réponse à cette question est tellement évidente, par exemple parce que la Cour s'est déjà prononcée clairement à ce sujet, qu'il peut y être répondu dans le cadre de la procédure préliminaire.

Soulignons ici que cela n'enlève rien aux dispositions de l'article 27, et plus précisément à celle du § 2, troisième alinéa, 1°, qui permet à la juridiction de ne pas poser la question, mais ne lui interdit pas de le faire.

Le deuxième et le troisième alinéas font l'objet d'amendements identiques à ceux déposés au deuxième et au troisième alinéa de l'article 73.

Les amendements au deuxième et au troisième alinéa sont adoptés par 17 voix et 5 abstentions.

Le quatrième alinéa fait l'objet de l'amendement suivant :

« Remplacer le dernier alinéa de cet article par la disposition suivante :

« Si la proposition de prononcer un arrêt déclarant l'affaire non fondée ou un arrêt de réponse immédiate n'est pas retenue, la Cour le constate par ordonnance. »

Justification

Il est prévu, à la fin de l'article 74 du projet, que « si la proposition des rapporteurs n'est pas retenue, la Cour le constate par ordonnance ».

Cette phrase ne peut viser la proposition d'audition des parties, dont question à l'alinéa précédent.

Il y a lieu de préciser qu'il s'agit, en l'occurrence, de « la proposition de prononcer un arrêt déclarant l'affaire non fondée ».

Cet amendement est adopté par 17 voix et 5 abstentions.

L'article amendé est adopté par 17 voix contre 5.

Article 75

Un premier amendement est libellé comme suit :

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Les arrêts visés à l'article 73, alinéa 2, sont notifiés aux parties. »

Justification

Il n'est pas souhaitable de confier aux rapporteurs de la Cour d'arbitrage un rôle de juge du fond.

Daaromtrent wordt nog door de Regering opgemerkt dat « een vraag zonder voorwerp » betekent dat het antwoord daarop zodanig klaar is, bijvoorbeeld omdat het Hof zich daar reeds zo duidelijk heeft over uitgesproken dat erop geantwoord kan worden in het kader van de voorafgaande procedure.

Hierbij moge onderstreept worden dat dit niets afdoet aan de bepalingen van artikel 27, meer bepaald § 2, derde lid, 1°, welke bepaling aan het rechtscollège toelaat de vraag niet te stellen, maar het hem niet verbiedt.

Op het tweede en het derde lid worden identieke amendementen als die op het tweede en het derde lid van artikel 73 ingediend.

De amendementen op het tweede en het derde lid worden aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Op het vierde lid wordt volgend amendement ingediend :

« Het laatste lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Wordt het voorstel om een arrest van niet-gegrondheid of een arrest van onmiddellijk antwoord uit te spreken niet gevolgd, dan stelt het Hof dit bij beschikking vast. »

Verantwoording

Het in het ontwerp voorziene artikel 74 stelt in fine : « wordt het voorstel van de verslaggevers niet gevolgd, dan constateert het Hof zulks met een beschikking. »

Hiermee kan niet bedoeld zijn het voorstel om de partijen te horen uit het voorgaande lid.

Het dient duidelijker gemaakt dat wel bedoeld is « het voorstel om een arrest van niet-gegrondheid » uit te spreken.

Dit amendement wordt aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 75

Een eerste amendement luidt :

Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« Van de arresten bedoeld in artikel 73, tweede lid, wordt kennis gegeven aan de partijen. »

Verantwoording

Het is niet wenselijk dat aan de verslaggevers van het Arbitragehof de rol van feitenrechter wordt gege-

Cette mission doit ressortir à la compétence exclusive de la Cour. Le filtrage opéré par les rapporteurs ne doit porter que sur le caractère d'irrecevabilité ou d'incompétence manifeste.

Cet amendement est rejeté par 17 voix contre 5.

Le deuxième amendement vise uniquement à mettre l'article 75 en concordance avec l'inversion des deuxième et troisième alinéas des articles 73 et 74.

Cet amendement est adopté par 17 voix et 5 abstentions.

L'article 75 ainsi amendé est adopté par 17 voix contre 5.

Article 76

Un membre a déposé à cet article un amendement libellé comme suit :

Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« Si le recours en annulation ou la question préjudicielle apparaît comme manifestement irrecevable ou comme ne relevant manifestement pas de la compétence de la Cour, celle-ci peut décider, après avoir entendu son rapporteur dans les trente jours au maximum après la réception de la requête ou de la décision de renvoi, de mettre fin à l'examen de l'affaire, sans autre acte de procédure, par un arrêt dans lequel l'affaire est déclarée irrecevable ou dans lequel il est constaté que la Cour n'est pas compétente. Cet arrêt est notifié aux parties.

Lorsqu'il n'est pas fait application de l'alinéa 1^{er}, dans le délai de trente jours, le greffier fait publier au Moniteur belge en français, en néerlandais et en allemand, un avis indiquant notamment l'auteur et l'objet du recours en annulation ou de la question préjudicielle.

La procédure se poursuit alors conformément aux dispositions suivantes. »

Justification

Ce qui est essentiel, au moment où la Cour sera saisie de requêtes individuelles, c'est qu'elle dispose d'une procédure de tri efficace et rapide. Il s'agit d'éliminer, sans débats oraux mais en jugeant sur pièces, les requêtes manifestement irrecevables ou échappant manifestement à la compétence de la Cour.

Cette procédure peut sans inconvénient être confiée au siège saisi : la Cour ainsi composée décidera, à la majorité usuelle, et après avoir entendu son rapporteur, s'il y a lieu ou non de mettre fin à l'examen de l'affaire. Cette manière de procéder est préférable au système proposé dans lequel, vu l'unanimité requise,

ven. Die taak dient uitsluitend tot de bevoegdheid van het Hof te behoren. De schifting die de verslaggevers doorvoeren mag alleen betrekking hebben op het klaarblijkelijk niet ontvankelijk of onbevoegd zijn.

Dit amendement wordt verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

Het tweede amendement beoogt enkel artikel 75 in overeenstemming te brengen met de omzetting van de tweede en derde alinea in de artikelen 73 en 74.

Dit amendement wordt aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 75, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 76

Een lid heeft bij dit artikel een amendement ingediend, luidend als volgt :

Dit artikel te vervangen als volgt :

« Indien het beroep tot vernietiging of de prejudiciële vraag klaarblijkelijk niet ontvankelijk lijkt of klaarblijkelijk niet tot de bevoegdheid van het Hof behoort, kan het Hof beslissen, na zijn verslaggever te hebben gehoord binnen ten hoogste dertig dagen na de ontvangst van het verzoekschrift of van de beslissing tot verwijzing, dat de zaak zonder verdere rechtspleging wordt afgedaan, met een arrest dat de zaak niet ontvankelijk verklaart of waarin wordt vastgesteld dat het Hof niet bevoegd is. Van dat arrest wordt kennis gegeven aan de partijen.

Wanneer binnen een termijn van dertig dagen geen toepassing is gegeven aan het eerste lid, laat de griffier in het Belgisch Staatsblad, in het Nederlands, het Frans en het Duits een bericht bekendmaken waarin de indiener en het onderwerp van het beroep of van de prejudiciële vraag worden aangegeven.

De procedure wordt dan voortgezet overeenkomstig de volgende bepalingen. »

Verantwoording

Wanneer bij het Hof individuele verzoekschriften worden ingediend, is het van groot belang dat het beschikt over een snelle en efficiënte selectiemethode. De verzoekschriften die klaarblijkelijk onontvankelijk zijn of die klaarblijkelijk niet tot de bevoegdheid van het Hof behoren, moeten zonder mondelinge debatten via elk uitspraak op stukken worden uitgesorteerd.

Die regeling kan zonder problemen opgedragen worden aan de zetel waarbij het verzoekschrift is ingediend : het aldus samengestelde Hof zal bij de gedruikelijke meerderheid en na zijn verslaggever te hebben gehoord, beslissen of de zaak al dan niet wordt afgedaan. Die manier van werken is ver-

il suffira qu'un seul des trois membres de la Chambre restreinte marque son opposition au rejet pour que la procédure de filtrage ait été inutile et que l'on soit contraint de poursuivre la procédure ordinaire. En ce cas, le système préconisé par le projet n'aurait abouti qu'à une perte de temps.

Cet amendement est rejeté par 17 voix contre 5.

Un autre membre a également déposé un amendement, purement technique celui-ci, ayant pour objet de rectifier la référence au troisième alinéa des articles 73 et 74 en la remplaçant par une référence au quatrième alinéa de ces articles.

Cet amendement est adopté par 17 voix et 5 abstentions.

L'article ainsi amendé est adopté par 17 voix et 5 abstentions.

Article 77

Un membre dépose à cet article un amendement libellé comme suit :

« Remplacer cet article par le texte suivant :

« Toute partie intervenant devant la Cour est représentée devant celle-ci par un avocat. Si besoin est, la Cour désigne un avocat commis d'office. »

Justification

La haute juridiction qu'est la Cour d'arbitrage est amenée par la nature même de sa mission à traiter de matières et de litiges juridiquement complexes et/ou mettant en œuvre des principes fondamentaux.

Il convient dès lors que les parties à un litige soient assistées d'un avocat, seul auxiliaire de justice susceptible d'exprimer les éléments de la cause à la Cour avec la compétence nécessaire.

Cet amendement vise à rendre obligatoire la représentation par un avocat et, le cas échéant, à en faire désigner un par la Cour.

Cet amendement est rejeté par 17 voix contre 5.

Un autre membre dépose un amendement, rédigé comme suit :

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« La Cour peut commettre un avocat d'office. La désignation sera considérée comme nulle si la partie intéressée choisit un conseil personnel.

Le Roi organisera les modalités de l'assistance. »

kieslijk boven de voorgestelde regeling waarbij het, gelet op de vereiste eenparigheid, volstaat dat een van de drie leden van de beperkte kamer zich verzet tegen de verwerping opdat de schifting nutteloos is geweest en men verplicht is de gewone procedure voort te zetten. In dat geval zou de door het ontwerp voorgestane regling slechts neerkomen op tijdverlies.

Dit amendement wordt verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

Een ander lid heeft eveneens een amendement ingediend, echter louter technisch, tot rechtzetting van de verwijzing naar de artikelen 73 en 74, vierde lid, in plaats van naar deze artikelen, derde lid.

Dit amendement wordt aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel wordt aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 77

Een lid dient bij dit artikel een amendement in, luidend als volgt :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Elke partij die voor het Hof verschijnt, wordt er vertegenwoordigd door een advocaat. Zo nodig kan het Hof ambtshalve een advocaat aanwijzen. »

Verantwoording

Het Arbitragehof, als hoog rechtscollege, wordt er door de aard van zijn opdracht toe gebracht aan gelegenheden en geschillen te behandelen die juridisch complex in elkaar zitten en/of grondbeginselen aan de orde stellen.

De partijen bij een geschil behoren dus te worden bijgestaan door een advocaat, de enige betrokene bij de rechtsbedeling die de elementen van een zaak met de nodige competentie kan uiteenzetten aan het Hof.

Dit amendement strekt ertoe, de vertegenwoordiging door een advocaat verplicht te maken, en in voorkomend geval een advocaat te laten aanduiden door het Hof.

Dit amendement wordt verworpen met 17 stemmen tegen 5.

Een ander lid dient zijnerzijds ook een amendement in, luidend als volgt :

Dit artikel te vervangen als volgt :

« Het Hof kan ambtshalve een advocaat aanstellen. De aanstelling zal als nietig worden beschouwd indien de betrokken partij een persoonlijke raadsman kiest.

De Koning bepaalt op welke wijze de bijstand zal worden verleend. »

L'intervenant considère tout d'abord que l'accès à la Cour d'arbitrage doit être libre, même sans l'intervention d'un avocat, mais qu'il peut être important de désigner un avocat une fois l'affaire introduite.

L'assistance devant la Cour doit en outre être organisée en vue d'assurer l'égalité de tous les citoyens, y compris les plus démunis.

Étant donné le caractère particulier de la procédure devant la Cour d'arbitrage, cela doit se faire hors du cadre de l'assistance judiciaire telle qu'elle est réglée par le Code judiciaire.

C'est pourquoi l'amendement prévoit de confier à cet effet une mission particulière au Roi.

Le Ministre de la Justice déclare, au nom du Gouvernement, qu'il partage ce point de vue.

Par conséquent, le Gouvernement sera obligé d'organiser l'assistance devant la Cour. Mais il restera libre de déterminer la manière dont il le fera.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 22 membres présents.

L'article amendé est adopté à la même unanimité.

Articles 78 à 86

Ces articles sont adoptés à l'unanimité des 22 membres présents.

La Commission est d'accord pour ajouter aux §§ 1^{er}, 3 et 4 de l'article 78 les mots « ainsi qu'aux présidents des assemblées législatives ».

Article 87

La référence aux articles 79 et 80 est adoptée, en ce sens qu'il est renvoyé aux « articles 78, 79 et 80 » (cf. la loi actuelle).

Un membre dépose un amendement en vue de porter à 45 jours le délai fixé au premier alinéa.

Justification

Le délai de trente jours est insuffisant face à la création du droit de recours individuel et à ses conséquences prévisibles sur le nombre des recours.

En particulier, la durée du délai doit tenir compte des exigences du fonctionnement des organes gouvernementaux.

Dès lors, le délai doit être porté à quarante-cinq jours.

Le Gouvernement déclare qu'il approuve l'amendement.

L'amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des 22 membres présents.

Dit lid stelt dat vooreerst de toegang tot het Arbitragehof moet vrij zijn, ook zonder interventie van een advocaat, doch dat het belangrijk kan zijn dat, eens de zaak ingeleid, een advocaat zou worden aangesteld.

Bovendien, met het oog op de gelijkheid van alle burgers, ook de niet-vermogenden, dient de bijstand voor het Hof te worden georganiseerd.

Gelet op de bijzondere aard van de rechtspleging voor het Arbitragehof, dient dit buiten de rechtsbijstand, zoals geregeld door het Gerechtelijk Wetboek, te geschieden.

Daarom wordt door het amendement hiertoe een bijzondere opdracht gegeven aan de Koning.

De Minister van Justitie verklaart zich namens de Regering daarmee akkoord.

Het is dus zo dat de Regering zal verplicht zijn de bijstand voor het Hof te organiseren, doch uiteraard vrij blijft om te bepalen op welke wijze dit zal geschieden.

Het amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Het geamendeerde artikel wordt met eenzelfde eenparigheid aangenomen.

Artikelen 78 tot en met 86

Deze artikelen worden aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

De Commissie is het erover eens dat aan de §§ 1, 3 en 4 van artikel 78 de woorden « van de voorzitters van de wetgevende vergaderingen » worden toegevoegd.

Artikel 87

De verwijzing naar de artikelen 79 en 80 wordt aangepast in die zin dat er verwezen wordt naar « de artikelen 78, 79 en 80 » (cf. huidige wet).

Een lid heeft bij dit artikel een amendement ingediend om de termijn in het eerste lid van dit artikel te verlengen tot 45 dagen.

Verantwoording

« De termijn van dertig dagen is onvoldoende, gelet op de instelling van een individueel recht van beroep en de te verwachten weerslag daarvan op het aantal beroepen. »

Bij het vaststellen van de duur van de termijn moet vooral rekening worden gehouden met de eisen van de werking van de overheidsorganen.

Die termijn moet bijgevolg op vijfenveertig dagen worden gebracht.

De Regering verklaart zich hiermee akkoord.

Het amendement en het aldus geamendeerde artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Article 88

L'article 88 est adopté sans discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 89

Un membre dépose un amendement rédigé comme suit :

« Au § 2 de cet article, après le mot « intérêt », insérer les mots « direct et personnel ».

Justification

Par identité de motif, il convient d'élargir la notion d'intérêt telle qu'elle l'a été à l'article 2.

Un autre membre dépose un amendement rédigé comme suit :

« Compléter le § 2 de cet article par la phrase suivante :

« Elle est, de ce fait, réputée partie au litige ».

Justification

Afin d'assurer un parallélisme avec le § 1^{er}, il convient de prévoir également dans le § 2, que la partie intervenante est de ce fait réputée partie au litige.

Il n'y a, en effet, aucune raison objective d'accorder un sort différent à la personne qui intervient lorsque la Cour statue à titre préjudiciel ou lorsqu'elle statue sur un recours en annulation.

La doctrine déplore d'ailleurs ce manque d'homogénéité (voir Delpérée — « La Cour d'arbitrage, actualité et perspectives » — Bruylant — 1988).

Le Gouvernement souscrit à cette remarque.

Cet amendement est adopté par 17 voix et 5 abstentions.

L'article 89 est adopté par 17 voix contre 5.

Articles 90 à 92

Ces articles sont adoptés sans observation, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 93

Cet article a fait l'objet d'un amendement tendant à en supprimer le dernier alinéa.

Artikel 88

Artikel 88 wordt zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 89

Een lid heeft bij dit artikel een amendement ingediend, luidend als volgt :

« In § 2 van dit artikel, vóór het woord « belang », in te voegen de woorden « rechtstreeks en persoonlijk ».

Verantwoording

Om dezelfde reden als voor artikel 2, moet het begrip « belang » hier worden uitgebreid.

Dit amendement wordt verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

Een ander lid heeft bij dit artikel een amendement ingediend, luidend als volgt :

« Paragraaf 2 van dit artikel aan te vullen als volgt :

« Hij wordt daardoor geacht partij in het geding te zijn. »

Verantwoording

Met het oog op het parallellisme met § 1, moet ook in § 2 bepaald worden dat de optredende partij daardoor geacht wordt partij in het geding te zijn.

Er is geen enkele objectieve reden om een optredende persoon anders te behandelen wanneer het Hof prejudicieel uitspraak doet dan wanneer het uitspraak doet op een beroep tot vernietiging.

Bovendien betreurt de rechtsleer dit gebrek aan homogeniteit (zie Delpérée — « La Cour d'arbitrage, actualités et perspectives », Bruylant 1988).

De Regering is het hiermee eens.

Dit amendement wordt door de Commissie aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 89 wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikelen 90 tot en met 92

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 93

Bij dit artikel werd een amendement ingediend strekkende tot schrapping van het laatste lid ervan.

Justification

La loi de 1983 ne donnait pas à la Cour la possibilité de déléguer les pouvoirs d'instruction et d'investigation qu'elle détenait en vertu de l'article 74. On n'aperçoit pas la raison pour laquelle une telle délégation générale devrait être donnée aux rapporteurs. Il s'agit d'une prérogative importante de la Cour.

Les auteurs de l'amendement estiment que la disposition en cause confère des pouvoirs trop étendus aux rapporteurs, contrairement à ce qui était le cas dans la loi de 1983.

A titre subsidiaire, il est proposé de modifier comme suit le dernier alinéa de l'article :

« Elle peut, par ordonnance, déléguer aux rapporteurs certains pouvoirs d'instruction et d'investigation dans la mesure où ceux-ci apparaissent comme absolument indispensables à l'exercice de leur mission telle que délimitée par l'article 72. »

Justification

La mission confiée aux rapporteurs par l'article 72 du projet vise à examiner si un recours en annulation ou une question préjudicielle est manifestement irrecevable ou non fondé ou entaché d'incompétence à l'égard de la Cour.

Dans le cadre de cette mission limitée, les rapporteurs ne doivent pas traiter le dossier au fond. Les pouvoirs d'investigation et d'instruction qui leur seraient confiés ne doivent donc l'être que très parcimonieusement et dans les strictes limites de leur mission.

Le Secrétaire d'Etat renvoie à la réponse qu'il a donnée à la même remarque lors de la discussion générale et il ajoute que la délégation de pouvoirs d'instruction et d'investigation doit être envisagée et réglée individuellement pour chaque affaire par la Cour.

L'amendement et l'amendement subsidiaire sont rejetés par 17 voix contre 5.

L'article 93 est adopté par 17 voix contre 5.

Articles 94 à 102

Ces articles sont adoptés sans observation, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 103

Il est proposé par voie d'amendement de supprimer le deuxième alinéa de cet article.

Verantwoording

De wet van 1983 gaf aan het Hof niet de mogelijkheid onderzoeks- en opsporingsbevoegdheden waarover het krachtens artikel 74 beschikte, te delegeren. Er is geen enkele reden waarom aan de verslaggevers zo ruime bevoegdheden zouden worden gedelegeerd. Het gaat om een belangrijk prerogatief van het Hof.

De indieners van het amendement zijn van oordeel dat hier te verregaande bevoegdheden aan de verslaggevers worden toegekend, in tegenstelling met wat het geval was in de wet van 1983.

Subsidiair wordt voorgesteld het laatste lid van het artikel te vervangen als volgt :

« Het kan, bij beschikking, aan de verslaggevers bepaalde onderzoeks- en opsporingsbevoegdheden delegeren voor zover die volstrekt noodzakelijk blijken voor de uitvoering van hun opdracht, zoals die is bepaald in artikel 72. »

Verantwoording

De opdracht die door artikel 72 van het ontwerp aan de verslaggevers wordt gegeven bestaat erin dat zij onderzoeken of een beroep tot vernietiging of een prejudiciële vraag klaarblijkelijk niet ontvankelijk of niet gegrond is of niet tot de bevoegdheid van het Arbitragehof behoort.

Binnen het kader van die beperkte opdracht moeten de verslaggevers niet de zaak zelf behandelen. De onderzoeks- en opsporingsbevoegdheden moeten hun dus slechts bij mondjesmaat worden opgedragen en mogen de strikte grenzen van hun opdracht niet overschrijden.

De Staatssecretaris verwijst naar zijn antwoord op dezelfde opmerking gemaakt bij de algemene bespreking, en stelt dat de overdracht van onderzoeks- en opsporingsbevoegdheid door het Hof zaak per zaak moet worden bekeken en geregeld.

Het amendement en het subsidiaire amendement worden verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikel 93 wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikelen 94 tot en met 102

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 103

Er wordt een amendement ingediend, ertoe strekkende het tweede lid van dit artikel te doen vervallen.

Justification

On peut comprendre le souci à la base de cet ajout à la loi originale, que l'exposé des motifs justifie comme suit :

« Cette nouvelle disposition s'impose à présent parce que, par l'extension des critères de contrôle aux articles 6, 6bis et 17 de la Constitution, la Cour d'arbitrage tombera, contrairement au régime de la loi du 28 juin 1983 (voir Cour d'arbitrage, arrêt n° 32, 29 janvier 1987), sous l'application de l'article 6, premier alinéa, de la Convention européenne des droits de l'homme, même suivant l'interprétation restrictive donnée par la Cour d'arbitrage aux articles 828 et 830 du Code judiciaire. »

Mais cette précaution est-elle suffisante quand on connaît la jurisprudence exigeante de la Cour européenne ?

Si le juge ex-parlementaire a simplement participé à l'élaboration de la loi, peut-être; mais quid s'il a joué un rôle essentiel, par exemple comme auteur de la proposition de loi, ou encore comme signataire du projet, s'il était membre du gouvernement ?

Le « reproche de préjugé » est évidemment à redouter (pour cette notion voir le discours de M. E. Krings, Procureur général à la Cour de cassation : « Devoirs et servitudes des membres du pouvoir judiciaire » 1^{er} septembre 1988, p. 31, n° 29).

Plutôt qu'un texte insuffisant et à certains égards provocant, il vaudrait mieux faire confiance au juge qui se désistait s'il estime qu'il est trop engagé dans le débat par le rôle qu'il a joué, par exemple, à l'origine du texte critiqué.

Il s'agit de la récusation des juges de la Cour d'arbitrage.

L'un des auteurs estime qu'il appartient aux juges de la Cour d'arbitrage eux-mêmes, et le cas échéant à la Cour, de décider s'ils doivent se désister ou bien être récusés.

Les auteurs de l'amendement qualifient le texte d'inutilement provocant et de nature à attirer l'attention des autorités supranationales sur la situation.

Ce à quoi tant le Gouvernement que différents membres de la Commission répondent :

— qu'en fin de compte la Cour d'arbitrage doit conserver la possibilité de siéger dans toute affaire, ce qui ne serait plus le cas si le fait d'avoir participé à l'élaboration de la loi, du décret ou de toute

Verantwoording

Men kan begrijpen welke overwegingen hebben geleid tot deze toevoeging aan de oorspronkelijke wet, die in de memorie van toelichting als volgt wordt verantwoord :

« Deze nieuwe bepaling is thans nodig omdat door de uitbreiding van de toetsingscriteria tot de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet, het Arbitragehof — anders dan onder de wet van 28 juni 1983 (zie : Arbitragehof, arrest nr. 32, 29 januari 1987) — ongetwijfeld onder de toepassing van artikel 6, eerste lid, van het Europees Verdrag van de rechten van de mens zal vallen, zelfs bij de door het Arbitragehof gehuldigde restrictieve interpretatie van de artikelen 828 en 830 van het Gerechtelijk Wetboek. »

Maar is deze voorzorg voldoende wanneer men de strenge wetgeving kent van het Europese Hof ?

Indien de rechter die vroeger parlamentslid was, gewoon heeft meegewerkt aan het maken van de wet is dat misschien zo; maar wat als hij bij voorbeeld een belangrijke rol heeft gespeeld, bij voorbeeld als indiener van het wetsvoorstel, of nog als ondertekenaar van het wetsontwerp indien hij lid was van de regering ?

De vrees voor bevooroordeeldheid is inderdaad terecht (voor dat begrip zij verwezen naar het betoog van de heer E. Krings, Procureur Generaal bij het Hof van cassatie : « Rechten en plichten van de leden van de rechterlijke macht », 1 september 1988, p. 31, nr. 29).

In plaats van deze ontoereikende en in een aantal opzichten provocerende tekst toe te voegen, zou men beter vertrouwen schenken aan de rechter die zich van de zaak zal onthouden, indien hij van oordeel is dat hij te zeer betrokken is bij het debat, bij voorbeeld door de rol die hij heeft gespeeld bij het tot stand komen van de bestreden tekst.

Het betreft hier de wraking van de rechters in het Arbitragehof.

Een indiener is van oordeel dat het aan de rechters in het Arbitragehof zelf, en in voorkomend geval aan het Hof, moet worden overgelaten om te bepalen of zij zich dienen terug te trekken, dan wel of zij dienen te worden gewraakt.

De indieners van het amendement achten de tekst nodeloos provocerend, zodat de aandacht van supranationale instanties op de situatie wordt gevestigd.

Hierop wordt geantwoord, zowel door de Regering als door verscheidene leden van de Commissie :

— dat het Arbitragehof uiteindelijk de mogelijkheid moet behouden om in alle zaken te zetelen, wat niet meer het geval zou zijn indien het feit deelgenomen te hebben aan de totstandkoming van een wet

autre norme, constituait une cause suffisante de récusation.

Dans de nombreux cas, la composition de la Cour ne pourrait plus se faire conformément à la loi.

— deuxièmement, qu'il est extrêmement difficile de déterminer la portée et l'importance de l'intervention du juge de la Cour d'arbitrage qui a participé, en tant que parlementaire ou membre d'une assemblée législative en général, à l'élaboration d'une loi ou de toute autre norme.

— Certains membres insistent sur le fait qu'il serait dangereux de citer, même dans le rapport, des exemples de cas dans lesquels la récusation pourrait être fondée.

Il appartiendra à la Cour d'arbitrage elle-même d'en juger.

— à cet égard, il est fait référence à un arrêt de la Cour qui traite de ce problème.

Il y est précisé que le fait d'avoir participé à l'élaboration d'une loi ne constitue en soi pas une cause de récusation.

— d'une manière générale, plusieurs membres de la Commission ainsi que le Gouvernement affirment que l'expression « en soi » — en néerlandais *op zichzelf* — laisse à la Cour toute possibilité de décider d'une éventuelle récusation.

— enfin, certains membres signalent qu'il y a une différence importante entre la fonction que l'on a exercée comme membre du pouvoir législatif, laquelle était une fonction politique, et celle que l'on remplit en tant que juge à la Cour d'arbitrage, laquelle est une fonction juridictionnelle.

Bien que certains membres, même au sein de la majorité, manifestent une certaine hésitation à l'égard du texte, ils sont néanmoins d'avis que mieux vaut le maintenir tel quel, notamment pour ne pas laisser transparaître une hésitation du législateur sur ce point.

La plupart des membres estiment que le terme « en soi » répond, au fond, à la préoccupation des auteurs de l'amendement.

L'amendement est rejeté par 17 voix contre 5.

L'article est adopté par 17 voix contre 5.

Articles 104 à 114

Ces articles sont adoptés sans autre discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

of decreet of andere norm, een voldoende reden tot wraking zou zijn.

In veel gevallen zou het Hof niet meer conform de wet kunnen samengesteld worden.

— in de tweede plaats dat het bijzonder moeilijk is om de draagwijdte en het belang van de tussenkomst van de rechter in het Arbitragehof, die als parlamentslid of lid van een wetgevende vergadering in het algemeen, aan de totstandkoming van een wet of andere norm heeft deelgenomen, te kwalificeren.

— door sommige leden wordt nadrukkelijk gesteld dat het gevaarlijk zou zijn, zelfs in het verslag, voorbeelden te geven van gevallen waarin de wraking gegrond zou kunnen zijn.

Het zal aan het Arbitragehof zelf behoren, hierover te oordelen.

— in dat verband wordt verwezen naar een arrest van het Arbitragehof waarin dit probleem werd behandeld.

Ook daarin wordt gesteld dat het feit deelgenomen te hebben aan de totstandkoming van een wet op zichzelf geen grond tot wraking kan uitmaken.

— algemeen wordt ook door verscheidene leden van de Commissie en door de Regering gesteld dat de uitdrukking « op zichzelf », in het Frans « en soi », aan het Hof voldoende ruimte biedt om over een eventuele wraking te oordelen.

— tenslotte wordt er vanwege sommige leden nog op gewezen dat er een belangrijk verschil bestaat tussen de functie die men als lid van de wetgevende macht heeft bekleed, welke een politieke functie was, en de functie die men als rechter in het Arbitragehof krijgt, die een jurisdictionele functie is.

Hoewel sommige leden, ook van de meerderheid, enige aarzeling vertonen tegenover de tekst, zijn zij toch van mening dat het beter is de tekst te behouden zoals hij is, ook om geen aarzeling van de wetgever op dit stuk te laten blijken.

De meeste leden menen dat de vermelding « op zichzelf » in wezen aan de bekommernis van de indieners van het amendement tegemoet komt.

Het amendement wordt verworpen met 17 tegen 5 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen.

Artikelen 104 tot en met 114

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Article 115

Un amendement est déposé à cet article; il est libellé comme suit :

« A cet article, supprimer les mots « et aux assemblées législatives de la Région de Bruxelles-Capitale. »

Cet amendement est retiré par son auteur à la suite des explications du Ministre lors de la discussion générale.

Un membre attire l'attention de la Commission sur la terminologie singulière utilisée au 2^o de cet article : il y est question des présidents des « Chambres législatives », du Conseil flamand, etc., et des « assemblées législatives » de la Région Bruxelles-Capitale.

L'intervenant voudrait éviter de donner ainsi l'impression que l'assemblée législative de la Région de Bruxelles-Capitale est mise sur un pied d'égalité avec les conseils, voire sur un pied de supériorité. Il lui est toutefois répondu que les minuscules en l'espèce indiquent une dénomination générique (« l'assemblée législative »), tandis que la dénomination « Chambres législatives » est un nom propre, qui est donné traditionnellement à la Chambre des Représentants et au Sénat.

L'objectif poursuivi est uniquement de faire référence à l'assemblée normative ou aux assemblées normatives de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le Secrétaire d'Etat renvoie par ailleurs à l'article 2 du projet, où les assemblées législatives sont également mentionnées comme dénomination générique.

L'article est adopté à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 116

Un membre dépose un amendement à cet article, qui est libellé comme suit :

« Compléter cet article par un quatrième alinéa, rédigé comme suit :

« L'extrait comporte les considérants et le dispositif. »

Justification

Le citoyen doit savoir de quoi il s'agit.

L'intervenant justifie cet amendement par la considération suivante : le citoyen, partie ou non à la cause, a le droit de savoir de quoi il s'agit exactement.

Le Gouvernement marque son accord.

Artikel 115

Bij dit artikel is er een amendement luidend als volgt :

« In dit artikel de woorden « en van de wetgevende vergaderingen van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest » te doen vervallen. »

Na de uitleg van de Minister in de algemene bespreking, wordt dit amendement ingetrokken.

Een lid vestigt de aandacht van de Commissie op de eigenaardige terminologie in het 2^o van dit artikel : er is sprake van de voorzitters van de « Wetgevende Kamers », van de Vlaamse Raad, enz., en van de « wetgevende vergaderingen » van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

Hij zou niet willen dat hierdoor de indruk wordt geschapen dat de wetgevende vergadering van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest op dezelfde voet als de Raden zou worden gesteld, of zelfs daarboven. Daarop wordt echter geantwoord dat de kleine letters hier wijzen op een generieke benaming « wetgevende vergadering », terwijl de benaming « Wetgevende Kamers » een eigennaam is die traditioneel aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat wordt toegekend.

De bedoeling is enkel, te verwijzen naar de normgevende vergadering of vergaderingen in het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

De Staatssecretaris verwijst overigens naar artikel 2 van het ontwerp waarin eveneens sprake is, als generieke benaming, van de wetgevende vergaderingen.

Het artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 116

Een lid heeft bij dit artikel een amendement ingediend, luidend als volgt :

« Dit artikel aan te vullen met een vierde lid, luidende :

« Het uittreksel bevat het overwegende en het beschikkende gedeelte. »

Verantwoording

De burger moet weten waarover het gaat.

Hij verantwoordt dit amendement door de overweging dat de burger, al dan niet partij in het geschil, het recht heeft te weten waarover het precies gaat.

De Regering verklaart zich hiermee akkoord.

L'amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des 22 membres présents.

Articles 117 à 128

Ces articles sont adoptés sans autre discussion, à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 129

Un membre dépose un amendement tendant à supprimer cet article.

Justification

Sous prétexte que les parlementaires ont, actuellement, un double mandat, on dénie aux assemblées législatives le droit d'intenter un recours en annulation contre une des normes visées à l'article 1^{er}, alors que ces assemblées sont souvent les premières intéressées à le faire.

Etant donné que l'exposé des motifs précise que « la qualité de membre d'une assemblée législative ne suffit pas en soi pour justifier d'un intérêt fonctionnel », ces membres en tant que tels n'auront donc actuellement aucun moyen d'intenter un recours en annulation.

Il n'apparaît pas juste d'interdire aux autorités essentielles du pays que sont les assemblées législatives, un droit de recours qui appartient désormais aux personnes individuelles.

L'article est rejeté par la Commission à l'unanimité des 22 membres présents.

Article 130

Cet article est adopté sans autre discussion à l'unanimité des 22 membres présents.

VOTE FINAL

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 17 voix et 5 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

Les Rapporteurs,

R. LALLEMAND.

Fr. BAERT.

Le Président,

Fr. SWAELEN.

Het amendement en het aldus geamendeerde artikel worden aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikelen 117 tot en met 128

Deze artikelen worden zonder verdere bespreking door de Commissie aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 129

Een lid dient een amendement in, strekkende tot schrapping van dit artikel.

Verantwoording

Met het voorwendsel dat de parlementsleden momenteel een dubbel mandaat hebben, ontzegt men aan de wetgevende vergaderingen het recht om een beroep tot vernietiging in te stellen tegen een van de normen bedoeld in artikel 1, terwijl die vergaderingen er vaak het meeste belang bij hebben om dat te doen.

Aangezien de memorie van toelichting bepaalt dat « de hoedanigheid van een lid van de wetgevende vergadering niet op zich volstaat om van een functioneel belang te doen blijken », zullen die leden als zodanig thans over geen enkel middel beschikken om een beroep tot vernietiging in te stellen.

Het lijkt niet rechtvaardig het hoge gezagsorgaan van het land dat de wetgevende vergaderingen toch zijn, een recht van beroep te ontzeggen dat voortaan aan de individuele personen behoort.

Het artikel wordt door de Commissie verworpen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

Artikel 130

Dit artikel wordt zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

EINDSTEMMING

Het geheel van het ontwerp van wet wordt aangenomen met 17 stemmen bij 5 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De Rapporteurs,

R. LALLEMAND.

Fr. BAERT.

De Voorzitter,

Fr. SWAELEN.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

TITRE I

DE LA COMPETENCE
DE LA COUR D'ARBITRAGE

CHAPITRE I

Des recours en annulation

SECTION I

Des recours

ARTICLE 1^{er}

La Cour d'arbitrage statue, par voie d'arrêt, sur les recours en annulation, en tout ou en partie, d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution pour cause de violation :

1° des règles qui sont établies par la Constitution ou en vertu de celle-ci pour déterminer les compétences respectives de l'Etat, des Communautés et des Régions; ou

2° des articles 6, 6*bis* et 17 de la Constitution.

ART. 2

Les recours visés à l'article 1^{er} sont introduits :

1° par le Conseil des Ministres, par l'Exécutif d'une Communauté ou d'une Région;

2° par toute personne physique ou morale justifiant d'un intérêt; ou

3° par les présidents des assemblées législatives à la demande de deux tiers de leurs membres.

ART. 3

§ 1^{er}. Sans préjudice du paragraphe 2 et de l'article 4, les recours tendant à l'annulation, en tout ou en partie, d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution ne sont recevables que s'ils sont introduits dans un délai de six mois suivant la publication de la loi, du décret, ou de la règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution.

§ 2. Les recours tendant à l'annulation en tout ou en partie d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution par lesquels un traité reçoit l'assentiment, ne sont recevables que

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

TITEL I

BEVOEGDHEID
VAN HET ARBITRAGEHOF

HOOFDSTUK I

Beroepen tot vernietiging

AFDELING I

Beroepen

ARTIKEL 1

Het Arbitragehof doet, bij wege van arrest, uitspraak op de beroepen tot gehele of gedeeltelijke vernietiging van een wet, een decreet of een in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel wegens schending van :

1° de regels die door of krachtens de Grondwet zijn vastgesteld voor het bepalen van de onderscheiden bevoegdheid van de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten; of

2° de artikelen 6, 6*bis* en 17 van de Grondwet.

ART. 2

De in artikel 1 bedoelde beroepen worden ingesteld :

1° door de Ministerraad, door de Executieve van een Gemeenschap of van een Gewest;

2° door iedere natuurlijke of rechtspersoon die doet blijken van een belang; of

3° door de voorzitters van de wetgevende vergaderingen op verzoek van twee derde van hun leden.

ART. 3

§ 1. Onverminderd het bepaalde in paragraaf 2 en artikel 4 zijn de beroepen strekkende tot gehele of gedeeltelijke vernietiging van een wet, een decreet of een in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel, slechts ontvankelijk indien zij worden ingesteld binnen een termijn van zes maanden na de bekendmaking van de wet, het decreet of de in het artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel.

§ 2. De beroepen strekkende tot gehele of gedeeltelijke vernietiging van een wet, een decreet of een in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel waardoor een verdrag instemming verkrijgt, zijn

s'ils sont introduits dans un délai de soixante jours suivant la publication de la loi, du décret ou de la règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution.

ART. 4

Un nouveau délai de six mois est ouvert pour l'introduction d'un recours en annulation d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution par le Conseil des Ministres ou par l'Exécutif d'une Communauté ou d'une Région, lorsque :

1° un recours est exercé contre une norme qui a le même objet et qui a été prise par un législateur autre que celui qui a adopté la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution. Le délai prend cours à la date de la publication de la mention visée à l'article 74;

2° la Cour, statuant sur une question préjudicielle, a déclaré que cette loi, ce décret ou cette règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution viole une des règles ou un des articles de la Constitution visés à l'article 1^{er}. Le délai prend cours à la date de la notification de l'arrêt rendu par la Cour, selon le cas, au Premier Ministre et aux présidents des Exécutifs;

3° la Cour a annulé une norme qui avait, en tout ou en partie, le même objet et qui avait été prise par un législateur autre que celui qui a adopté la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution. Le délai prend cours à la date de la notification de l'arrêt rendu par la Cour, selon le cas, au Premier Ministre et aux présidents des Exécutifs.

ART. 5

La Cour est saisie d'un recours en annulation par une requête signée, selon le cas, par le Premier Ministre, par un membre de l'Exécutif que celui-ci désigne, par le président d'une assemblée législative ou par la personne justifiant d'un intérêt ou leur avocat.

ART. 6

La requête est datée. Elle indique l'objet du recours et contient un exposé des faits et moyens.

ART. 7

La partie requérante joint à sa requête une copie de la loi, du décret ou de la règle visée à l'article 26*bis*

slechts ontvankelijk, indien zij worden ingesteld binnen een termijn van zestig dagen na de bekendmaking van de wet, het decreet of de in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel.

ART. 4

Voor de Ministerraad of voor de Executieve van een Gemeenschap of van een Gewest staat een nieuwe termijn van zes maanden open voor het instellen van een beroep tot vernietiging tegen een wet, een decreet of een in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel, wanneer :

1° een beroep is ingesteld tegen een norm die hetzelfde onderwerp heeft en die vastgesteld is door een andere wetgever dan die welke de wet, het decreet of de in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel heeft aangenomen. De termijn gaat in op de datum van de bekendmaking van de in artikel 74 bedoelde vermelding;

2° het Hof, uitspraak doende op een prejudiciële vraag, verklaard heeft dat die wet, dat decreet of die in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel een van de in artikel 1 bedoelde regels of artikelen van de Grondwet schendt. De termijn gaat in op de datum van de kennisgeving van het door het Hof gewezen arrest aan, al naar het geval, de Eerste Minister en aan de voorzitters van de Executieven;

3° het Hof een norm vernietigd heeft die, geheel of gedeeltelijk, hetzelfde onderwerp heeft en die vastgesteld is door een andere wetgever dan die welke de wet, het decreet of de in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel heeft aangenomen. De termijn gaat in op de datum van de kennisgeving van het door het Hof gewezen arrest aan, al naar het geval, de Eerste Minister en aan de voorzitters van de Executieven.

ART. 5

Een beroep tot vernietiging wordt bij het Hof aanhangig gemaakt door middel van een verzoekschrift dat, al naar het geval, ondertekend wordt door de Eerste Minister, door een lid van de Executieve, door haar aangewezen, door de voorzitter van een wetgevende vergadering of door degene die doet blijken van een belang of hun advocaat.

ART. 6

Het verzoekschrift wordt gedagtekend. Het vermeldt het onderwerp van het beroep en bevat een uiteenzetting van de feiten en middelen.

ART. 7

De verzoekende partij voegt bij haar verzoekschrift een afschrift van de wet, het decreet of de in arti-

de la Constitution qui fait l'objet du recours et, le cas échéant, de ses annexes.

Si le recours est introduit par le Conseil des Ministres, par l'Exécutif d'une Communauté ou d'une Région ou par le président d'une assemblée législative, la partie requérante joint en outre à sa requête une copie certifiée conforme de la délibération par laquelle elle a décidé d'intenter le recours.

Si le recours est introduit ou l'intervention est faite par une personne morale, cette partie produit, à la première demande, la preuve, selon le cas, de la publication de ses statuts aux annexes du *Moniteur belge*, ou de la décision d'intenter ou de poursuivre le recours ou d'intervenir.

ART. 8

Si le recours est fondé, la Cour d'arbitrage annule, en tout ou en partie, la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26bis de la Constitution qui fait l'objet du recours.

Si la Cour l'estime nécessaire, elle indique, par voie de disposition générale, ceux des effets des dispositions annulées qui doivent être considérés comme définitifs ou maintenus provisoirement pour le délai qu'elle détermine.

SECTION II

Des effets des arrêts d'annulation

ART. 9

§ 1^{er}. Les arrêts d'annulation rendus par la Cour d'arbitrage ont l'autorité absolue de la chose jugée à partir de leur publication au *Moniteur belge*.

§ 2. Les arrêts rendus par la Cour d'arbitrage portant rejet des recours en annulation sont obligatoires pour les juridictions en ce qui concerne les questions de droit tranchées par ces arrêts.

ART. 10

(art. 11 du projet)

Dans la mesure où elles sont fondées sur une disposition d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26bis de la Constitution, qui a ensuite été annulée par la Cour d'arbitrage, ou d'un règlement pris en exécution d'une telle loi, d'un tel décret ou d'une telle règle visée à l'article 26bis de la Constitution, les décisions rendues par les juridictions répressives et passées en force de chose jugée peuvent être rétractées en tout ou en partie par la juridiction qui les a prononcées.

kel 26bis van de Grondwet bedoelde regel waartegen het beroep gericht is, en, in voorkomend geval, van de bijlagen ervan.

Indien het beroep wordt ingesteld door de Ministerraad, door de Executieve van een Gemeenschap of een Gewest of door de voorzitter van een wetgevende vergadering, voegt de verzoekende partij daarenboven bij haar verzoekschrift een voor eensluidend verklaard afschrift van de beslissing waarbij zij besloten heeft het beroep in te stellen.

Indien een rechtspersoon het beroep instelt of in het geding tussenkomt, legt deze partij, op het eerste verzoek, het bewijs voor, al naar het geval, van de publikatie van haar statuten in de bijlagen bij het *Belgisch Staatsblad* of van de beslissing om het beroep in te stellen dan wel voort te zetten of om in het geding tussen te komen.

ART. 8

Indien het beroep gegrond is, vernietigt het Arbitragehof geheel of ten dele de wet, het decreet of de in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel waartegen het beroep is gericht.

Zo het Hof dit nodig oordeelt, wijst het, bij wege van algemene beschikking, die gevolgen van de vernietigde bepalingen aan welke als gehandhaafd moeten worden beschouwd of voorlopig gehandhaafd worden voor de termijn die het vaststelt.

AFDELING II

Gevolgen van de vernietigingsarresten

ART. 9

§ 1. De door het Arbitragehof gewezen vernietigingsarresten hebben een absoluut gezag van gewijsde vanaf hun bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

§2. De door het Arbitragehof gewezen arresten waarbij beroepen tot vernietiging verworpen worden, zijn bindend voor de rechtscolleges wat de door die arresten beslechte rechtspunten betreft.

ART. 10

(art. 11 van het ontwerp)

De in kracht van gewijsde gegane beslissing van een strafgerecht kan, in zoverre zij gegrond is op een bepaling van een wet, een decreet of een in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel die vervolgens door het Arbitragehof is vernietigd, of op een verordening ter uitvoering van zodanige wet, decreet of in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel, geheel of ten dele worden ingetrokken door het gerecht dat die beslissing heeft gewezen.

ART. 11

(art. 12 du projet)

Il incombe au ministère public de demander la rétractation.

Le droit de demander la rétractation appartient en outre :

1° au condamné;

2° à celui qui a fait l'objet d'une décision ordonnant la suspension du prononcé de la condamnation;

3° si le condamné ou, le cas échéant, celui qui a fait l'objet d'une décision ordonnant la suspension du prononcé de la condamnation est décédé, si son interdiction a été prononcée ou s'il se trouve en état d'absence déclarée, à son conjoint, à ses descendants, à ses ascendants, à ses frères et sœurs;

4° à la partie déclarée civilement responsable pour le condamné ou, le cas échéant, pour celui qui a fait l'objet d'une décision ordonnant la suspension du prononcé de la condamnation.

ART. 12

(art. 13 du projet)

§ 1^{er}. La juridiction compétente est saisie, soit par le réquisitoire du ministère public, soit par une requête spécifiant la cause de la rétractation.

A peine de nullité, la demande est formée dans les six mois à dater de la publication de l'arrêt de la Cour d'arbitrage au *Moniteur belge*.

§ 2. Au vu du réquisitoire ou de la requête, la juridiction saisie, si le condamné est décédé, absent ou interdit, nomme un curateur à sa défense, lequel le représentera dans la procédure en rétractation.

§ 3. Le ministère public fait signifier la requête à toutes les parties en cause dans la décision entreprise. La signification contient citation à comparaître devant la juridiction qui a rendu la décision entreprise et reproduit le texte des articles 10 à 12 de la présente loi.

La décision par laquelle il est statué définitivement sur la rétractation est réputée contradictoire à l'égard de la partie civile régulièrement citée, même si celle-ci n'est pas intervenue avant la clôture des débats dans l'instance en rétractation.

ART. 11

(art. 12 van het ontwerp)

Het staat aan het openbaar ministerie de intrekking te vorderen.

Het recht om de intrekking te vorderen, behoort bovendien :

1° aan de veroordeelde;

2° aan degene ten aanzien van wie een beslissing is gewezen waarbij opschorting van de uitspraak van de veroordeling wordt gelast;

3° ingeval de veroordeelde of, in voorkomend geval, de persoon ten aanzien van wie een beslissing is gewezen waarbij opschorting van de uitspraak van de veroordeling wordt gelast, overleden is dan wel onbekwaam of afwezig verklaard is, aan zijn echtgenoot, aan de bloedverwanten in de neerdalende en de opgaande lijn, aan zijn broers en zusters;

4° aan de partij die burgerrechtelijk aansprakelijk is verklaard voor de veroordeelde of, in voorkomend geval, voor degene ten aanzien van wie een beslissing is gewezen waarbij opschorting van de uitspraak van de veroordeling wordt gelast.

ART. 12

(art. 13 van het ontwerp)

§ 1. De zaak wordt bij het bevoegde gerecht ahangig gemaakt, hetzij door een vordering van het openbaar ministerie, hetzij door een verzoekschrift dat de grond tot intrekking omschrijft.

Op straffe van nietigheid wordt de vordering ingesteld binnen zes maanden na de bekendmaking van het arrest van het Arbitragehof in het *Belgisch Staatsblad*.

§ 2. Na kennisneming van de vordering of van het verzoekschrift benoemt dat gerecht, ingeval de veroordeelde overleden, afwezig of onbekwaam verklaard is, een curator voor zijn verdediging, die hem vertegenwoordigt bij de intrekkingsprocedure.

§ 3. Het openbaar ministerie laat het verzoekschrift betekenen aan allen die partij zijn bij de bestreden beslissing. De betekening bevat een dagvaarding om te verschijnen voor het gerecht dat de bestreden beslissing heeft gewezen, en de tekst van de artikelen 10 tot 12 van deze wet.

De beslissing waarbij een einduitspraak wordt gedaan over de intrekking, wordt geacht op tegenspraak te zijn gewezen ten aanzien van de regelmatig gedagvaarde burgerlijke partij, zelfs wanneer deze niet in het geding tot intrekking is tussengekomen vóór de sluiting van de debatten.

§ 4. Le dossier sur le fondement duquel la décision a été rendue est mis à la disposition des parties pendant un délai de quinze jours au moins.

§ 5. La juridiction saisie peut, si le condamné est détenu en vertu de la décision dont la rétractation est demandée, ordonner sa mise en liberté provisoire, selon la procédure prévue à l'article 7, alinéas deux, trois et quatre, de la loi du 20 avril 1874 relative à la détention préventive.

Cette juridiction peut également, si les moyens invoqués paraissent sérieux et de nature à justifier la rétractation demandée, ordonner qu'il sera sursis à toute mesure d'exécution ou d'application de la décision susceptible d'être rétractée.

§ 6. Le juge peut, à la demande d'une personne visée à l'article 11, 1^o à 4^o, ordonner que sa décision de rétractation soit publiée par extrait dans un quotidien qu'il désigne.

§ 7. Les frais de la procédure sont à charge de l'Etat.

ART. 13

(art. 14 du projet)

§ 1^{er}. Dans les limites où elle est prononcée, la rétractation rend non avenues les condamnations pénales fondées sur une loi, un décret ou une règle visée à l'article 26bis de la Constitution annulés, ou sur un règlement pris en exécution d'une telle loi, d'un tel décret ou d'une telle règle visée à l'article 26bis de la Constitution, ainsi que les décisions de suspension du prononcé de telles condamnations.

§ 2. Lorsque par la décision entreprise, il n'a été prononcé qu'une seule peine du chef de plusieurs infractions, dont l'une au moins était une infraction à une disposition non annulée, le juge peut, sur les réquisitions du ministère public et pourvu que l'action publique ne soit pas prescrite, soit maintenir intégralement la condamnation, soit diminuer la peine, soit suspendre le prononcé de la condamnation, soit prononcer un jugement d'acquiescement.

§ 3. Si les faits qui ont donné lieu au jugement rétracté demeurent punissables en vertu de dispositions redevenues applicables par l'effet de l'annulation, le juge saisi de la demande de rétractation peut, sur les réquisitions du ministère public et pourvu que l'action publique ne soit pas prescrite, prononcer de nouvelles condamnations, sans toutefois qu'il puisse s'ensuivre une aggravation des peines.

§ 4. Het dossier op basis waarvan de bestreden beslissing is gewezen, wordt gedurende ten minste vijftien dagen ter inzage gelegd van de partijen.

§ 5. Het gerecht waarbij de zaak aanhangig is gemaakt, kan, indien de veroordeelde zich in hechtenis bevindt krachtens de beslissing waarvan de intrekking wordt gevorderd, zijn voorlopige invrijheidstelling gelasten volgens de procedure bepaald in artikel 7, tweede, derde en vierde lid, van de wet van 20 april 1874 betreffende de voorlopige hechtenis.

Dat gerecht kan ook, indien de aangevoerde middelen ernstig lijken en van dien aard dat ze de gevorderde intrekking rechtvaardigen, de opschorting bevelen van alle maatregelen tot tenuitvoerlegging of toepassing van de beslissing die voor intrekking vatbaar is.

§ 6. De rechter kan, op verzoek van één der personen bedoeld in artikel 11, 1^o tot 4^o, bevelen dat, zijn beslissing tot intrekking bij uittreksel wordt bekendgemaakt in een dagblad dat hij aanwijst.

§ 7. De procedurekosten komen ten laste van de Staat.

ART. 13

(art. 14 van het ontwerp)

§ 1. De veroordelingen in strafzaken gegrond op een vernietigde wet, een vernietigd decreet of een in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde vernietigde regel, of op een verordening ter uitvoering van zodanige wet, decreet of in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel, evenals de beslissingen tot opschorting van de uitspraak van dengelijke veroordelingen worden door de intrekking ongedaan gemaakt binnen de grenzen waarin zij is uitgesproken.

§ 2. Indien bij de bestreden beslissing slechts één straf is uitgesproken wegens verscheidene strafbare feiten waarvan ten minste één gepleegd werd met overtreding van een bepaling die niet vernietigd is, kan de rechter, op vordering van het openbaar ministerie en mits de strafvordering niet is verjaard, hetzij de veroordeling integraal handhaven, hetzij de straf verminderen, hetzij de uitspraak van de veroordeling opschorten, hetzij een vrijsprekend vonnis wijzen.

§ 3. Indien de feiten die geleid hebben tot het ingetrokken vonnis, strafbaar blijven krachtens bepalingen die ten gevolge van de vernietiging opnieuw toepasselijk worden, kan de rechter die de vordering tot intrekking behandeld heeft, op vordering van het openbaar ministerie en mits de strafvordering niet is verjaard, nieuwe veroordelingen uitspreken, evenwel zonder dat daaruit een verzwaring van straffen mag volgen.

§ 4. Le juge ordonne le remboursement de l'amende perçue indûment, augmentée des intérêts légaux depuis la perception.

L'article 28 de la loi du 20 avril 1874 relative à la détention préventive est applicable au condamné qui a été détenu indûment en exécution du jugement rétracté.

§ 5. Si, par suite de la rétractation, le juge a cessé d'être compétent pour statuer sur l'action civile, il renvoie celle-ci devant le juge compétent. Les articles 660 à 663 du Code judiciaire et l'article 16, §§ 1^{er} et 2, de la présente loi sont applicables à ce renvoi.

ART. 14

(art. 15 du projet)

Sont susceptibles de rétractation, conformément aux articles 10 à 13, les décisions ordonnant l'internement des inculpés et accusés en état de démence, de déséquilibre mental ou de débilité mentale, prononcées en vertu de la loi de défense sociale, à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude.

ART. 15

(art. 16 du projet)

Par dérogation à l'article 1082, alinéa 2, du Code judiciaire, un second pourvoi en cassation peut être formé lorsqu'il invoque exclusivement l'annulation par la Cour d'arbitrage de la disposition d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution qui a servi de fondement à la décision entreprise, ou d'un règlement pris en exécution d'une telle norme.

ART. 16

(art. 17 du projet)

§ 1^{er}. Dans la mesure où elles sont fondées sur une disposition d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution, qui a ensuite été annulée par la Cour d'arbitrage, ou d'un règlement pris en exécution d'une telle norme, les décisions passées en force de chose jugée rendues par les juridictions civiles peuvent être rétractées en tout ou en partie, à la demande de ceux qui y auront été parties ou dûment appelés.

§ 2. Dans les limites de la rétractation, le juge peut rendre une décision nouvelle en se fondant sur une autre cause ou sur une qualification juridique différente d'un fait ou d'un acte invoqué à l'appui de la décision entreprise.

§ 4. De rechter gelast de terugbetaling van de ten onrechte geïnde geldboete, vermeerderd met de wettelijke interest te rekenen van de inning.

Artikel 28 van de wet van 20 april 1874 betreffende de voorlopige hechtenis is mede van toepassing op de veroordeelde die ter uitvoering van het ingetrokken vonnis ten onrechte in hechtenis is gesteld.

§ 5. Indien de rechter ten gevolge van de intrekking niet langer bevoegd is om uitspraak te doen op de burgerlijke rechtsvordering, verwijst hij deze naar de bevoegde rechter. De artikelen 660 tot 663 van het Gerechtelijk Wetboek en artikel 16, §§ 1 en 2, van deze wet zijn mede van toepassing op die verwijzing.

ART. 14

(art. 15 van het ontwerp)

De beslissingen tot internering van verdachten en beschuldigen in staat van krankzinnigheid, geestesstoornis of zwakzinnigheid, uitgesproken krachtens de wet tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen en gewoontemisdadigers, kunnen worden ingetrokken overeenkomstig de artikelen 10 tot 13.

ART. 15

(art. 16 van het ontwerp)

In afwijking van artikel 1082, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, kan een tweede voorziening in cassatie worden ingesteld wanneer die zich uitsluitend beroept op de vernietiging door het Arbitragehof van de bepaling van een wet, een decreet of een in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel die ten grondslag aan de bestreden beslissing heeft gelegen of van een verordening die ter uitvoering van zodanige norm is vastgesteld.

ART. 16

(art. 17 van het ontwerp)

§ 1. De in kracht van gewijsde gegane beslissing van een burgerlijk gerecht kan, in zoverre zij gegrond is op een bepaling van een wet, een decreet of een in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel die vervolgens door het Arbitragehof is vernietigd, of op een verordening ter uitvoering van zodanige norm, geheel of ten dele worden ingetrokken op verzoek van degenen die daarbij partij zijn geweest of behoorlijk opgeroepen.

§ 2. De rechter kan binnen de grenzen van de intrekking een nieuwe beslissing uitspreken die steunt op een andere grond of op een andere juridische omschrijving van een feit of een handeling waarmee de bestreden beslissing wordt gestaafd.

§ 3. La demande en rétractation est portée devant la juridiction qui a rendu la décision entreprise et est introduite par une citation contenant l'énoncé des moyens, et signifiée à toutes les parties en cause dans la décision entreprise, le tout à peine de nullité.

§ 4. A peine de déchéance, la demande est formée dans les six mois à dater de la publication de l'arrêt de la Cour d'arbitrage au *Moniteur belge*.

ART. 17

(art. 18 du projet)

Dans la mesure où un arrêt du Conseil d'Etat est fondé sur une disposition d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26bis de la Constitution, qui a ensuite été annulée par la Cour d'arbitrage, ou d'un règlement pris en exécution d'une telle norme, cet arrêt peut être rétracté en tout ou en partie.

Le délai de recours est de six mois à dater de la publication de l'arrêt de la Cour d'arbitrage au *Moniteur belge*.

ART. 18

(art. 19 du projet)

Nonobstant l'écoulement des délais prévus par les lois et règlements particuliers, les actes et règlements des diverses autorités administratives ainsi que les décisions des juridictions autres que celles visées à l'article 16 de la présente loi peuvent, s'ils sont fondés sur une disposition d'une loi, d'un décret ou d'une règle visée à l'article 26bis de la Constitution, qui a été ensuite annulée par la Cour d'arbitrage, ou d'un règlement pris en exécution d'une telle norme, faire, selon le cas, l'objet des recours administratifs ou juridictionnels organisés à leur rencontre dans les six mois à dater de la publication de l'arrêt de la Cour d'arbitrage au *Moniteur belge*.

SECTION III

De la suspension

ART. 19

(art. 20 du projet)

A la demande de la partie requérante, la Cour peut, par une décision motivée, suspendre en tout ou en partie la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26bis de la Constitution, qui fait l'objet d'un recours en annulation.

§ 3. De vordering tot intrekking wordt aanhangig gemaakt bij het gerecht dat de bestreden beslissing heeft gewezen; ze wordt ingeleid door een dagvaarding die de uiteenzetting van de middelen bevat en betekend wordt aan alle bij de bestreden beslissing betrokken partijen, een en ander op straffe van nietigheid.

§ 4. Op straffe van verval moet de vordering worden ingesteld binnen zes maanden na de bekendmaking van het arrest van het Arbitragehof in het *Belgisch Staatsblad*.

ART. 17

(art. 18 van het ontwerp)

Een arrest van de Raad van State kan, in zoverre het gegrond is op een bepaling van een wet, een decreet of een in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel die vervolgens door het Arbitragehof is vernietigd, of op een verordening ter uitvoering van zodanige norm, geheel of ten dele worden ingetrokken.

De termijn van beroep is zes maanden te rekenen van de dag waarop het arrest van het Arbitragehof in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

ART. 18

(art. 19 van het ontwerp)

Niettegenstaande de door de wetten en bijzondere verordeningen bepaalde termijnen verstreken zijn, kan tegen de handelingen en verordeningen van de verschillende bestuursorganen alsook tegen de beslissingen van andere gerechten dan die bedoeld in artikel 16 van deze wet, voor zover die gegrond zijn op een bepaling van een wet, een decreet of een in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel, die vervolgens door het Arbitragehof is vernietigd, of op een verordening ter uitvoering van zodanige norm, al naar het geval, elk administratief of rechterlijk beroep worden ingesteld dat daartegen openstaat, binnen zes maanden na de bekendmaking van het arrest van het Arbitragehof in het *Belgisch Staatsblad*.

AFDELING III

Schorsing

ART. 19

(art. 20 van het ontwerp)

Op vordering van de verzoekende partij kan het Hof, bij een met redenen omklede beslissing, de wet, het decreet of de in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel, waartegen een beroep tot vernietiging gericht is, geheel of ten dele schorsen.

ART. 20

(art. 21 du projet)

La suspension ne peut être décidée que :

1° si des moyens sérieux sont invoqués et à la condition que l'exécution immédiate de la loi, du décret ou de la règle visée à l'article 26bis de la Constitution faisant l'objet du recours risque de causer un préjudice grave difficilement réparable;

2° si un recours est exercé contre une norme identique à une norme déjà annulée par la Cour d'arbitrage et qui a été adoptée par le même législateur.

ART. 21

(art. 22 du projet)

La demande de suspension est formée dans la requête en annulation ou par un acte distinct, signé conformément à l'article 5, et joint à la requête ou introduit en cours d'instance.

ART. 22

(art. 23 du projet)

La demande contient un exposé des faits de nature à établir que l'application immédiate de la norme attaquée risque de causer un préjudice grave difficilement réparable.

Lorsqu'elle est introduite par un acte distinct, la demande est datée et elle indique la norme qui fait l'objet du recours en annulation.

ART. 23

(art. 24 du projet)

Sans préjudice des dispositions des articles 70 à 73, la Cour statue sans délai sur la demande par un arrêt motivé, les parties entendues.

ART. 24

(art. 25 du projet)

L'arrêt ordonnant la suspension est rédigé en français, en néerlandais et en allemand. A la requête du greffier, il est publié au *Moniteur belge* dans les cinq jours du prononcé.

Il a effet à dater de sa publication.

ART. 20

(art. 21 van het ontwerp)

Tot schorsing kan slechts worden besloten :

1° als ernstige middelen worden aangevoerd en op voorwaarde dat de onmiddellijke uitvoering van de wet, het decreet of de in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel, waartegen het beroep gericht is, een moeilijk te herstellen ernstig nadeel kan berokkenen;

2° als een beroep is ingesteld tegen een norm die identiek is met een reeds door het Arbitragehof vernietigde norm en die door dezelfde wetgever is aangenomen.

ART. 21

(art. 22 van het ontwerp)

De schorsing wordt gevorderd in het verzoekschrift tot vernietiging of in een afzonderlijke, overeenkomstig artikel 5 ondertekende akte, die bij het verzoekschrift gevoegd of in de loop van het geding ingediend wordt.

ART. 22

(art. 23 van het ontwerp)

De vordering bevat een uiteenzetting van de feiten waaruit moet blijken dat de onmiddellijke toepassing van de bestreden norm een moeilijk te herstellen ernstig nadeel kan berokkenen.

Wanneer de vordering bij een afzonderlijke akte wordt ingesteld, wordt zij gedagtekend en vermeldt zij de norm waartegen het beroep tot vernietiging gericht is.

ART. 23

(art. 24 van het ontwerp)

Onverminderd de bepalingen van de artikelen 70 tot 73, doet het Hof onverwijld uitspraak op de vordering bij een met redenen omkleed arrest, na de partijen te hebben gehoord.

ART. 24

(art. 25 van het ontwerp)

Het arrest dat de schorsing beveelt, wordt in het Nederlands, in het Frans en in het Duits gesteld. Ten verzoeken van de griffier wordt het binnen vijf dagen na de uitspraak in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Het heeft gevolg vanaf de dag van zijn bekendmaking.

ART. 25

(art. 26 du projet)

La Cour rend son arrêt sur la demande principale dans les trois mois du prononcé de l'arrêt ordonnant la suspension. Ce délai ne peut être prorogé.

Si l'arrêt sur la demande principale n'est pas rendu dans ce délai, la suspension cesse immédiatement ses effets.

CHAPITRE II

Des questions préjudicielles

ART. 26

(art. 27 du projet)

§ 1^{er}. La Cour d'arbitrage statue, à titre préjudiciel, par voie d'arrêt, sur les questions relatives à :

1° la violation par une loi, un décret ou une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution, des règles qui sont établies par la Constitution ou en vertu de celle-ci pour déterminer les compétences respectives de l'Etat, des Communautés et des Régions;

2° sans préjudice du 1°, tout conflit entre décrets ou entre règles visées à l'article 26*bis* de la Constitution émanant de législateurs distincts et pour autant que le conflit résulte de leur champ d'application respectif;

3° la violation par une loi, un décret ou une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution, des articles 6, 6*bis* et 17 de la Constitution.

§ 2. Lorsqu'une telle question est soulevée devant une juridiction, celle-ci doit demander à la Cour d'arbitrage de statuer sur cette question.

Toutefois, la juridiction n'y est pas tenue lorsque l'action est irrecevable pour des motifs de procédure tirés de normes ne faisant pas elles-mêmes l'objet de la demande de question préjudicielle.

La juridiction, dont la décision est susceptible, selon le cas, d'appel, d'opposition, de pourvoi en cassation ou de recours en annulation au Conseil d'Etat, n'y est pas tenue non plus :

1° lorsque la Cour a déjà statué sur une question ou un recours ayant le même objet;

2° lorsqu'elle estime que la réponse à la question préjudicielle n'est pas indispensable pour rendre sa décision;

ART. 25

(art. 26 van het ontwerp)

Het Hof wijst zijn arrest op de hoofdvordering binnen drie maanden na de uitspraak van het arrest dat de schorsing beveelt. De termijn kan niet worden verlengd.

Indien het arrest op de hoofdvordering niet gewezen is binnen die termijn, houdt de schorsing onmiddellijk op gevolg te hebben.

HOOFDSTUK II

Prejudiciële vragen

ART. 26

(art. 27 van het ontwerp)

§ 1. Het Arbitragehof doet, bij wijze van prejudiciële beslissing, uitspraak bij wege van arrest op vragen omtrent :

1° de schending door een wet, een decreet of een in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel van de regels die door of krachtens de Grondwet zijn vastgesteld voor het bepalen van de onderscheiden bevoegdheid van de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten;

2° onverminderd 1°, elk conflict tussen decreten of tussen regels bedoeld in artikel 26*bis* van de Grondwet, die uitgaan van verschillende wetgevers en voor zover het conflict ontstaan is uit hun onderscheiden werkingssfeer;

3° de schending door een wet, een decreet of een in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel van de artikelen 6, 6*bis* en 17 van de Grondwet.

§ 2. Indien een vraag te dien aanzien wordt opgeworpen voor een rechtscollege, dan moet dit college het Arbitragehof verzoeken op deze vraag uitspraak te doen.

Het rechtscollege is daartoe echter niet gehouden wanneer de vordering niet ontvankelijk is om procedureredenen die ontleend zijn aan normen die zelf niet het onderwerp uitmaken van het verzoek tot het stellen van de prejudiciële vraag.

Het rechtscollege waarvan de beslissing vatbaar is voor, al naar het geval, hoger beroep, verzet, voorziening in cassatie of beroep tot vernietiging bij de Raad van State, is daartoe evenmin gehouden :

1° wanneer het Arbitragehof reeds uitspraak heeft gedaan op een vraag of een beroep met hetzelfde onderwerp;

2° wanneer het rechtscollege meent dat het antwoord op de prejudiciële vraag niet onontbeerlijk is om uitspraak te doen;

3^e si la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution ne viole manifestement pas une règle ou un article de la Constitution visés au § 1^{er}.

ART. 27

(art. 28 du projet)

§ 1^{er}. La Cour est saisie des questions préjudicielles par la transmission d'une expédition de la décision de renvoi, signée par le président et par le greffier de la juridiction.

§ 2. La décision de renvoi indique les dispositions de la loi, du décret ou de la règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution qui font l'objet de la question; le cas échéant, elle précise, en outre, les articles pertinents de la Constitution ou des lois spéciales. Toutefois, la Cour d'arbitrage peut reformuler la question préjudicielle posée.

ART. 28

(art. 29 du projet)

La juridiction qui a posé la question préjudicielle, ainsi que toute autre juridiction appelée à statuer dans la même affaire sont tenues, pour la solution du litige à l'occasion duquel ont été posées les questions visées à l'article 26, de se conformer à l'arrêt rendu par la Cour d'arbitrage.

ART. 29

(art. 30 du projet)

§ 1^{er}. En tant qu'elle pose une question préjudicielle à la Cour d'arbitrage, la décision d'une juridiction n'est susceptible d'aucun recours.

§ 2. La décision par laquelle une juridiction refuse de poser une question préjudicielle doit indiquer les motifs de refus. En tant qu'elle refuse de poser une telle question, la décision d'une juridiction n'est pas susceptible d'un recours distinct.

ART. 30

(art. 31 du projet)

La décision de poser une question préjudicielle à la Cour d'arbitrage suspend la procédure et les délais de procédure et de prescription depuis la date de

3^e lorsque de wet, het decreet of de in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel een regel of een artikel van de Grondwet bedoeld in § 1 klaarlijk niet schendt.

ART. 27

(art. 28 van het ontwerp)

§ 1. Prejudiciële vragen worden bij het Hof ahangig gemaakt door verzending van een door de voorzitter en door de griffier van het rechtscollege ondertekende expeditie van de beslissing tot verwijzing.

§ 2. De beslissing tot verwijzing vermeldt de bepalingen van de wet, het decreet of de in artikel 26*bis* van de Grondwet bedoelde regel die het onderwerp uitmaken van de vraag; in voorkomend geval preciseert zij bovendien welke artikelen van de Grondwet of van de bijzondere wetten ter zake dienend zijn. Het Arbitragehof kan evenwel de gestelde prejudiciële vraag herformuleren.

ART. 28

(art. 29 van het ontwerp)

Het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld evenals elk ander rechtscollege dat in dezelfde zaak uitspraak doet, moeten voor de oplossing van het geschil naar aanleiding waarvan de in artikel 26 bedoelde vragen zijn gesteld, zich voegen naar het arrest van het Arbitragehof.

ART. 29

(art. 30 van het ontwerp)

§ 1. Tegen de beslissing van een rechtscollege kan, in zover dit aan het Arbitragehof een prejudiciële vraag stelt, geen enkel rechtsmiddel worden aangewend.

§ 2. De beslissing waarbij een rechtscollege weigert een prejudiciële vraag te stellen, moet de redenen van de weigering aangeven. Tegen de beslissing van een rechtscollege kan, in zover dit een dergelijke vraag weigert te stellen, geen afzonderlijk rechtsmiddel worden aangewend.

ART. 30

(art. 31 van het ontwerp)

De beslissing om aan het Arbitragehof een prejudiciële vraag te stellen schort de procedure en de termijnen van procedure en verjaring op vanaf de

cette décision jusqu'à celle à laquelle l'arrêt de la Cour d'arbitrage est notifié à la juridiction qui a posé la question préjudicielle. Une copie en sera adressée aux parties.

TITRE II

DE L'ORGANISATION DE LA COUR D'ARBITRAGE

CHAPITRE I

Des juges de la Cour d'arbitrage

ART. 31

(art. 33 du projet)

La Cour d'arbitrage est composée de douze juges : six juges d'expression française qui forment le groupe linguistique français de la Cour et six juges d'expression néerlandaise qui forment le groupe linguistique néerlandais de la Cour.

La qualité de juge d'expression française ou juge d'expression néerlandaise de la Cour d'arbitrage est déterminée en ce qui concerne les juges visés à l'article 34, § 1^{er}, 1^o, par la langue du diplôme et, en ce qui concerne les juges visés à l'article 34, § 1^{er}, 2^o, par le groupe linguistique parlementaire dont ils faisaient partie en dernier lieu.

ART. 32

(art. 34 du projet)

Les juges sont nommés à vie par le Roi sur une liste double présentée par le Sénat. Celle-ci est adoptée à la majorité des deux tiers des suffrages des membres présents.

Il ne peut être procédé aux présentations que quinze jours au moins après la publication de la vacance au *Moniteur belge*. Cette publication pourra avoir lieu au plus tôt trois mois avant la vacance.

Chaque présentation fait l'objet d'une publication au *Moniteur belge*; la nomination ne peut intervenir au plus tôt que quinze jours après celle-ci.

ART. 33

(art. 35 du projet)

Les juges d'expression française et les juges d'expression néerlandaise de la Cour d'arbitrage choisissent, chacun en ce qui les concerne, en leur sein, un président d'expression française et un président d'expression néerlandaise.

datum van die beslissing tot de datum waarop het arrest van het Arbitragehof ter kennis wordt gebracht van het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld. Een afschrift ervan wordt aan de partijen gezonden.

TITEL II

INRICHTING VAN HET ARBITRAGEHOF

HOOFDSTUK I

De rechters van het Arbitragehof

ART. 31

(art. 33 van het ontwerp)

Het Arbitragehof is samengesteld uit twaalf rechters : zes Nederlandstalige rechters, die de Nederlandse taalgroep van het Hof vormen, en zes Fransstalige rechters, die de Franse taalgroep van het Hof vormen.

De hoedanigheid van Nederlandstalige rechter of van Franstalige rechter van het Arbitragehof wordt, voor de in artikel 34, § 1, 1^o, bedoelde rechters, bepaald door de taal van het diploma en voor de in artikel 34, § 1, 2^o, bedoelde rechters, door de parlementaire taalgroep waartoe zij het laatst behoorden.

ART. 32

(art. 34 van het ontwerp)

De rechters worden voor het leven door de Koning benoemd uit een dubbeltal voorgedragen door de Senaat. Het wordt aangenomen met een meerderheid van twee derde der stemmen van de aanwezige leden.

Geen voordracht kan geschieden dan ten minste vijftien dagen na bekendmaking van de vacature in het *Belgisch Staatsblad*. Die bekendmaking mag niet vroeger dan drie maanden vóór het ontstaan van de vacature geschieden.

Iedere voordracht wordt in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt; de benoeming mag niet vroeger dan vijftien dagen na die bekendmaking geschieden.

ART. 33

(art. 35 van het ontwerp)

De Nederlandstalige en de Franstalige rechters van het Arbitragehof kiezen, elk wat hen betreft, uit hun midden een Nederlandstalige en een Franstalige voorzitter.

ART. 34

(art. 36 du projet)

§ 1^{er}. Pour pouvoir être nommé juge de la Cour d'arbitrage, le candidat doit être âgé de quarante ans accomplis et satisfaire à l'une des conditions suivantes :

1° avoir, en Belgique et pendant au moins cinq ans, occupé la fonction :

a) soit de conseiller, de procureur général, de premier avocat général ou d'avocat général à la Cour de cassation;

b) soit de conseiller d'Etat ou d'auditeur général, d'auditeur général adjoint ou de premier auditeur ou de premier référendaire au Conseil d'Etat;

c) soit de référendaire à la Cour d'arbitrage;

d) soit de professeur ordinaire, de professeur extraordinaire, de professeur ou de professeur associé de droit dans une université belge.

2° avoir, pendant au moins huit ans, été membre du Sénat ou de la Chambre des Représentants.

§ 2. La Cour compte, parmi ses juges d'expression française comme parmi ses juges d'expression néerlandaise, autant de juges répondant aux conditions fixées au § 1^{er}, 1°, que de juges répondant à la condition fixée au § 1^{er}, 2°.

Parmi les juges qui répondent aux conditions fixées au § 1^{er}, 1°, un juge au moins doit satisfaire à la condition visée au a), un juge au moins doit satisfaire à la condition visée au b), et un juge au moins doit satisfaire à la condition visée au d).

§ 3. Un candidat dont la présentation est fondée sur les conditions fixées au § 1^{er}, 1°, ne peut être présenté en vertu de la condition fixée au § 1^{er}, 2°.

Un candidat dont la présentation est fondée sur la condition fixée au § 1^{er}, 2°, ne peut être présenté en vertu des conditions fixées au § 1^{er}, 1°.

§ 4. Un juge, au moins, comptant parmi les juges qui répondent aux conditions fixées au § 1^{er}, 1°, doit justifier d'une connaissance suffisante de l'allemand. Le Roi détermine le mode de justification de la connaissance de l'allemand.

ART. 34

(art. 36 van het ontwerp)

§ 1. Om tot rechter van het Arbitragehof te worden benoemd, moet men volle veertig jaar oud zijn en aan een van de volgende voorwaarden voldoen :

1° in België ten minste vijf jaar het ambt hebben bekleed .

a) hetzij van raadsheer, van procureur-generaal, van eerste advocaat-generaal of van advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

b) hetzij van Staatsraad of van auditeur-generaal, van adjunct-auditeur-generaal, van eerste auditeur of van eerste referendaris bij de Raad van State;

c) hetzij van referendaris bij het Arbitragehof;

d) hetzij van gewoon hoogleraar, buitengewoon hoogleraar, hoogleraar, geassocieerd hoogleraar in de rechten aan een Belgische universiteit.

2° ten minste acht jaar lid zijn geweest van de Senaat of van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

§ 2. Het Hof telt, onder zijn Nederlandstalige, respectievelijk Franstalige rechters, evenveel rechters die voldoen aan de voorwaarden bepaald in § 1, 1°, als rechters die voldoen aan de voorwaarde bepaald in § 1, 2°.

Onder de rechters die voldoen aan de in § 1, 1°, bepaalde voorwaarden moet ten minste één rechter voldoen aan de voorwaarde bedoeld onder a), ten minste één rechter voldoen aan de voorwaarde bedoeld onder b), en ten minste één rechter voldoen aan de voorwaarde bedoeld onder d).

§ 3. Een kandidaat, voorgedragen op grond van de voorwaarden bepaald in § 1, 1°, kan niet worden voorgedragen op grond van de voorwaarde bepaald in § 1, 2°.

Een kandidaat, voorgedragen op grond van de voorwaarde bepaald in § 1, 2°, kan niet worden voorgedragen op grond van de voorwaarden bepaald in § 1, 1°.

§ 4. Ten minste één rechter van het Hof, behorend tot de rechters die voldoen aan de voorwaarden bedoeld in § 1, 1°, moet het bewijs leveren van een voldoende kennis van de Duitse taal. De Koning bepaalt de wijze waarop het bewijs van de kennis van het Duits wordt geleverd.

CHAPITRE II

Des référendaires

ART. 35

(art. 37 du projet)

La Cour d'arbitrage est assistée par quatorze référendaires au maximum, dont la moitié est d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise, selon la langue du diplôme et qui ont justifié d'une connaissance suffisante de la seconde langue nationale devant un jury constitué par le Secrétaire permanent au Recrutement.

Un référendaire d'expression française et un référendaire d'expression néerlandaise, au moins, doivent justifier d'une connaissance suffisante de l'allemand, devant un jury constitué par le Secrétaire permanent au recrutement.

ART. 36

(art. 38 du projet)

Nul ne peut être nommé référendaire s'il n'est âgé de vingt-cinq ans et s'il n'est docteur ou licencié en droit.

Il ne peut être procédé aux nominations qu'après que la place est devenue vacante et quinze jours au moins après la publication de la vacance au *Moniteur belge*. Cette publication pourra avoir lieu au plus tôt trois mois avant la vacance.

ART. 37

(art. 39 du projet)

Les candidats sont classés, en vue de leur nomination, lors d'un concours dont la Cour fixe les conditions et constitue le jury.

Le jury est composé pour moitié de juges de la Cour et pour moitié de personnes extérieures à l'institution dans le respect de la parité linguistique.

La durée de validité du concours est de trois ans.

Le concours est, quant à ses effets, assimilé aux concours donnant accès dans l'administration de l'Etat et dans les organismes d'intérêt public, aux fonctions de secrétaire d'administration-juriste.

ART. 38

(art. 40 du projet)

Les référendaires sont nommés par la Cour pour un stage de trois ans selon le classement du concours prévu à l'article 37.

HOOFDSTUK II

De referendarissen

ART. 35

(art. 37 van het ontwerp)

Het Arbitragehof wordt bijgestaan door ten hoogste veertien referendarissen, van wie de ene helft Nederlandstalig en de andere helft Franstalig is, al naar de taal van het diploma, en die het bewijs hebben geleverd van een voldoende kennis van de tweede landstaal, voor een examencommissie samengesteld door de Vaste Wervingssecretaris.

Ten minste één Nederlandstalige en één Fransstalige referendaris moeten het bewijs leveren van een voldoende kennis van de Duitse taal, voor een examencommissie samengesteld door de Vaste Wervingssecretaris.

ART. 36

(art. 38 van het ontwerp)

Niemand kan tot referendaris worden benoemd tenzij hij vijftientwintig jaar oud en doctor of licentiaat in de rechten is.

Geen benoeming kan geschieden dan bij vacature en ten minste vijftien dagen na bekendmaking van de vacature in het *Belgisch Staatsblad*. Die bekendmaking mag niet vroeger dan drie maanden vóór het ontstaan van de vacature geschieden.

ART. 37

(art. 39 van het ontwerp)

De kandidaten worden met het oog op hun benoeming gerangschikt op grond van een vergelijkend examen waarvan het Hof de voorwaarden bepaalt en de examencommissie aanstelt.

De examencommissie bestaat voor de ene helft uit rechters van het Hof en voor de andere helft uit buiten de instelling staande personen, met inachtneming van het taalevenwicht.

De examenuitslag blijft drie jaar geldig.

Het vergelijkend examen wordt, wat de gevolgen ervan betreft, gelijkgesteld met de vergelijkende examens die in de rijksbesturen en de instellingen van openbaar nut toegang verlenen tot het ambt van bestuurssecretaris-jurist.

ART. 38

(art. 40 van het ontwerp)

De referendarissen worden door het Hof benoemd voor een stage van drie jaar volgens hun rangschikking bij het bij artikel 37 bedoelde vergelijkend examen.

Au terme de ces trois ans, la nomination devient définitive sauf décision contraire prise par la Cour durant la troisième année du stage.

ART. 39

(art. 41 du projet)

Les fonctions de référendaire à la Cour d'arbitrage sont assimilées aux fonctions judiciaires pour ce qui concerne les conditions de nomination prévues aux articles 70 et 71 des lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, et aux articles 187 et suivants du Code judiciaire.

Les années accomplies en tant que référendaire à la Cour d'arbitrage entrent en ligne de compte pour le calcul de l'ancienneté dans toute fonction administrative ou judiciaire, ou dans une fonction au Conseil d'Etat ou à la Cour d'arbitrage que les référendaires pourraient exercer par la suite.

CHAPITRE III

Des greffiers

ART. 40

(art. 42 du projet)

§ 1^{er}. Le Roi nomme deux greffiers sur deux listes comprenant chacune deux candidats et présentées l'une par le groupe linguistique français et l'autre par le groupe linguistique néerlandais de la Cour d'arbitrage.

L'article 32, alinéas deux et trois, est applicable à ces présentations.

§ 2. Le rôle linguistique d'un greffier est déterminé par sa présentation par le groupe linguistique correspondant de la Cour d'arbitrage.

ART. 41

(art. 43 du projet)

Pour pouvoir être nommé greffier à la Cour d'arbitrage, le candidat doit être âgé de trente-cinq ans accomplis, être docteur ou licencié en droit et avoir pendant au moins un an exercé la fonction de greffier au Conseil d'Etat, dans une cour ou dans un tribunal.

En outre, le candidat d'expression française doit justifier d'une connaissance suffisante du néerlandais et le candidat d'expression néerlandaise doit justifier d'une connaissance suffisante du français, selon les modalités prévues à l'article 53, § 4, alinéa 2, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Na die drie jaar wordt de benoeming definitief, behoudens andersluidende beslissing genomen door het Hof tijdens het derde stagejaar.

ART. 39

(art. 41 van het ontwerp)

Het ambt van referendaris bij het Arbitragehof wordt gelijkgesteld met de rechterlijke ambten ten aanzien van de benoemingsvoorwaarden bepaald in de artikelen 70 en 71 van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, en in de artikelen 187 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek.

De jaren, als referendaris bij het Arbitragehof doorgebracht, komen in aanmerking voor de berekening van de anciënniteit in elke administratieve of gerechtelijke functie, of in een functie bij de Raad van State of bij het Arbitragehof, die de referendarissen nadien zouden bekleden.

HOOFDSTUK III

De griffiers

ART. 40

(art. 42 van het ontwerp)

§ 1. De Koning benoemt twee griffiers uit twee lijsten van elk twee kandidaten, de ene door de Nederlandse taalgroep, de andere door de Franse taalgroep van het Arbitragehof voorgedragen.

Artikel 32, tweede en derde lid, is mede van toepassing op deze voordrachten.

§ 2. De taalrol van een griffier wordt bepaald door zijn voordracht door de overeenstemmende taalgroep van het Arbitragehof.

ART. 41

(art. 43 van het ontwerp)

Om tot griffier van het Arbitragehof te worden benoemd, moet men volle vijfendertig jaar oud zijn, doctor of licentiaat in de rechten zijn en ten minste één jaar het ambt van griffier bij de Raad van State, in een hof of in een rechtbank hebben uitgeoefend.

Bovendien moet de Nederlandstalige kandidaat het bewijs leveren van een voldoende kennis van het Frans en moet de Franstalige kandidaat het bewijs leveren van een voldoende kennis van het Nederlands, op de wijze bepaald in artikel 53, § 4, tweede lid, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

CHAPITRE IV

Du personnel administratif

ART. 42

(art. 44 du projet)

La Cour d'arbitrage dispose d'un personnel propre. Elle fixe le cadre organique et le cadre linguistique du personnel, dans le respect de la parité linguistique par niveau; elle nomme et révoque les membres du personnel.

Le Roi approuve les cadres visés à l'alinéa premier.

Sauf décision contraire de la Cour, nécessitée par le bon fonctionnement de ses services et fixée dans un règlement approuvé par arrêté royal, le personnel est soumis aux règles légales et statutaires applicables aux agents définitifs de l'Etat.

ART. 43

(art. 45 du projet)

La Cour décide des délégations, des empêchements et des remplacements, des absences, congés et vacances des membres du personnel administratif.

La Cour peut déléguer tout ou partie de ce pouvoir à une commission du personnel, composée des deux présidents, deux juges du groupe linguistique français et deux juges du groupe linguistique néerlandais, désignés par la Cour pour une durée de quatre ans. Ils sont rééligibles.

CHAPITRE V

Incompatibilités

ART. 44

(art. 46 du projet)

Les fonctions de juge, de référendaire et de greffier, sont incompatibles avec les fonctions judiciaires, avec l'exercice d'un mandat public conféré par élection, avec toute fonction ou charge publique d'ordre politique ou administratif, avec les charges de notaire et d'huissier de justice, avec la profession d'avocat, avec l'état de militaire et avec la fonction de ministre d'un culte reconnu.

Il peut être dérogé par le Roi, sur avis favorable et motivé de la Cour, à l'alinéa 1^{er} :

1° lorsqu'il s'agit de l'exercice de fonctions de professeur, chargé de cours, maître de conférence

HOOFDSTUK IV

Het administratief personeel

ART. 42

(art. 44 van het ontwerp)

Het Arbitragehof beschikt over eigen personeel. Het Hof stelt de personeelsformatie en het taalkader van het personeel vast, met inachtneming van de taalpariteit per niveau; het benoemt en ontslaat de leden van het personeel.

De Koning keurt de formatie en het kader bedoeld in het eerste lid goed.

Behoudens andersluidende beslissing van het Hof, vereist voor de goede werking van zijn diensten en vastgelegd in een reglement goedgekeurd bij koninklijk besluit, is het personeel onderworpen aan de wettelijke en statutaire regelen die van toepassing zijn op de in vast verband benoemde ambtenaren van het Rijk.

ART. 43

(art. 45 van het ontwerp)

Het Arbitragehof beslist over de opdrachten, de verhindering en de vervanging, de afwezigheid, het verlof en de vakantie van de leden van het administratief personeel.

Het Hof kan die bevoegdheid geheel of ten dele opdragen aan een personeelscommissie, bestaande uit de twee voorzitters, twee rechters van de Nederlandse taalgroep en twee rechters van de Franse taalgroep, door het Hof aangewezen voor een termijn van vier jaar. Zij zijn herkiesbaar.

HOOFDSTUK V

Onverenigbaarheden

ART. 44

(art. 46 van het ontwerp)

De ambten van rechter, van referendaris en van griffier zijn onverenigbaar met de rechterlijke ambten, met de uitoefening van een bij verkiezing verleend openbaar mandaat, met enige openbare functie of openbaar ambt van politieke of administratieve aard, met het ambt van notaris of van gerechtsdeurwaarder, met het beroep van advocaat, met de militaire stand en met de functie van bedienaar van een erkende eredienst.

Van het eerste lid kan door de Koning, op gunstig en beredeneerd advies van het Hof, worden afgeweken :

1° wanneer het gaat om de uitoefening van het ambt van hoogleraar of leraar, docent, lector of

ou assistant dans les établissements d'enseignement supérieur, pour autant que ces fonctions ne s'exercent pas pendant plus de cinq heures par semaine ni en plus de deux demi-jours par semaine;

2° lorsqu'il s'agit de l'exercice de fonctions de membre d'un jury d'examen;

3° lorsqu'il s'agit de la participation à une commission, à un conseil ou comité consultatif, pour autant que le nombre de charges ou fonctions rémunérées soit limité à deux et que l'ensemble de leurs rémunérations ne soit pas supérieur au dixième du traitement brut annuel de la fonction principale à la Cour.

ART. 45

(art. 47 du projet)

Les présidents, les juges, les référendaires et les greffiers ne peuvent être requis pour aucun service public, sauf les cas prévus par la loi.

ART. 46

(art. 48 du projet)

Les présidents, les juges, les référendaires et les greffiers ne peuvent :

1° assumer la défense des intéressés, ni verbalement, ni par écrit, ni leur donner des consultations;

2° faire de l'arbitrage rémunéré;

3° soit personnellement, soit par personne interposée, exercer aucune activité professionnelle, aucune espèce de commerce, être agent d'affaires, participer à la direction, à l'administration ou à la surveillance de sociétés commerciales ou d'établissements industriels ou commerciaux.

ART. 47

(art. 49 du projet)

Les parents et alliés, jusqu'au troisième degré inclusivement, ne peuvent être simultanément président ou juge et référendaire sans une dispense du Roi.

ART. 48

(art. 50 du projet)

§ 1^{er}. L'article 44, alinéa premier, et l'article 46, 1° et 2°, sont applicables aux membres du personnel administratif de la Cour d'arbitrage.

§ 2. Des dérogations peuvent leur être accordées par la Cour dans les cas où les dispositions applicables aux agents de l'Etat permettent à ceux-ci ou à leur conjoint l'exercice de certaines occupations complémentaires.

assistent in een inrichting voor hoger onderwijs, voor zover het ambt gedurende niet meer dan vijf uur per week en gedurende niet meer dan twee halve dagen per week wordt uitgeoefend;

2° wanneer het gaat om de uitoefening van het ambt van lid van een examencommissie;

3° wanneer het gaat om de deelneming aan een commissie, een raad of comité van advies, voor zover het aantal bezoldigde opdrachten of ambten beperkt blijft tot twee en het geheel van de bezoldiging niet hoger is dan een tiende van de jaarlijkse brutowedde van het hoofdamt in het Hof.

ART. 45

(art. 47 van het ontwerp)

De voorzitters, de rechters, de referendarissen en de griffiers mogen niet voor enige andere openbare dienst worden opgevorderd, behoudens de gevallen die de wet bepaalt.

ART. 46

(art. 48 van het ontwerp)

Het is de voorzitters, de rechters, de referendarissen en de griffiers verboden :

1° mondeling of schriftelijk de verdediging van de belanghebbenden te voeren of hun consult te geven;

2° in een scheidsrecht op te treden tegen bezoldiging;

3° hetzij persoonlijk, hetzij door een tussenpersoon, enige beroepsactiviteit uit te oefenen, enige handel te drijven, als zaakwaarnemer op te treden, deel te nemen aan de leiding, het bestuur van of het toezicht op handelsvennootschappen of nijverheids- of handelsinrichtingen.

ART. 47

(art. 49 van het ontwerp)

De bloed- en aanverwanten, tot en met de derde graad, mogen, tenzij de Koning dit verbod heeft opgeheven, niet tegelijkertijd voorzitter of rechter en referendaris zijn.

ART. 48

(art. 50 van het ontwerp)

§ 1. Artikel 44, eerste lid, en artikel 46, 1° en 2°, zijn mede van toepassing op de leden van het administratief personeel van het Arbitragehof.

§ 2. Afwijkingen kunnen hun door het Hof worden toegestaan in de gevallen waarin de op de Rijksambtenaren toepasselijke bepalingen aan dezen of hun echtgenoot de uitoefening van bepaalde aanvullende bezigheden toestaan.

CHAPITRE VI

De la discipline

ART. 49

(art. 51 du projet)

Les présidents et les juges qui ont manqué à la dignité de leurs fonctions ou aux devoirs de leur état peuvent être destitués ou suspendus de leurs fonctions par arrêt rendu par la Cour d'arbitrage.

ART. 50

(art. 52 du projet)

§ 1^{er}. Les référendaires et les greffiers qui manquent à leurs devoirs, sont avertis et réprimandés par le président, suspendus et démis par la Cour d'arbitrage. La suspension comporte la privation du traitement, avec les répercussions qui lui sont inhérentes, tant en matière de pensions que pour l'octroi des augmentations ultérieures de traitement.

§ 2. Aucune sanction n'est infligée sans que la personne concernée ait été entendue ou dûment appelée.

§ 3. Lorsqu'ils sont poursuivis pour un crime ou un délit ou dans le cas de poursuites disciplinaires, les référendaires et les greffiers peuvent, lorsque l'intérêt du service le requiert, être suspendus de leurs fonctions par mesure d'ordre par la Cour d'arbitrage, pendant la durée des poursuites et jusqu'à la décision finale.

La suspension par mesure d'ordre est prononcée pour un mois; elle peut être prorogée de mois en mois jusqu'à la décision définitive. La Cour d'arbitrage peut décider que cette mesure comportera, pendant tout ou partie de sa durée, retenue provisoire, totale ou partielle du traitement.

CHAPITRE VII

Dispositions diverses

ART. 51

(art. 53 du projet)

§ 1^{er}. Les présidents et les juges prêtent entre les mains du Roi le serment prescrit par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831.

§ 2. Les référendaires et les greffiers prêtent ce serment entre les mains du président.

HOOFDSTUK VI

Tucht

ART. 49

(art. 51 van het ontwerp)

De voorzitters en de rechters die te kort geschoten zijn in de waardigheid van hun ambt of aan de plichten van hun staat, kunnen uit hun ambt ontzet of daarin geschorst worden, bij een arrest dat door het Arbitragehof wordt uitgesproken.

ART. 50

(art. 52 van het ontwerp)

§ 1. De referendarissen en de griffiers die zich aan plichtverzuim schuldig maken, worden vermaand en berispt door de voorzitter, en geschorst en ontslagen door het Arbitragehof. Op de schorsing staat inhouding van wedde, met al de gevolgen van dien, zowel ten aanzien van het pensioen als van de latere weddeverhogingen.

§ 2. Geen dezer straffen mag worden toegepast zonder dat de betrokkene eerst gehoord of behoorlijk opgeroepen is.

§ 3. Worden zij vervolgd wegens misdaad of wanbedrijf of op tuchtrechtelijk gebied, dan kunnen de referendarissen en de griffiers, wanneer het belang van de dienst zulks vergt, bij ordemaatregel door het Arbitragehof in hun ambt geschorst worden, zolang de vervolging duurt en totdat de eindbeslissing gevallen is.

De schorsing bij ordemaatregel wordt uitgesproken voor de tijd van één maand en kan daarna van maand tot maand verlengd worden, totdat een eindbeslissing intreedt. Het Arbitragehof is bevoegd te beslissen dat deze schorsing voorlopige, algehele of gedeeltelijke inhouding van wedde meebrengt, zolang de straf tijd of een gedeelte van de straf tijd loopt.

HOOFDSTUK VII

Diverse bepalingen

ART. 51

(art. 53 van het ontwerp)

§ 1. De voorzitters en de rechters leggen in handen van de Koning de eed af die voorgeschreven is bij artikel 2 van het decreet van 20 juli 1831.

§ 2. De referendarissen en de griffiers leggen die eed af in handen van de voorzitter.

§ 3. Ils sont tenus à la prestation de serment dans le mois qui suit le jour où leur nomination leur a été notifiée, à défaut de quoi il peut être pourvu à leur remplacement.

§ 4. Le serment est prêté en français ou en néerlandais selon que l'intéressé est d'expression française ou d'expression néerlandaise.

ART. 52

(art. 54 du projet)

Le Roi prescrit le costume porté aux audiences et dans les cérémonies officielles par les titulaires de fonctions à la Cour d'arbitrage.

Il règle la préséance et les honneurs.

ART. 53

(art. 55 du projet)

Le Roi crée, un service de concordance auprès de la Cour d'arbitrage.

TITRE III

DU FONCTIONNEMENT DE LA COUR D'ARBITRAGE

ART. 54

(art. 56 du projet)

La présidence est exercée à tour de rôle par chaque président pour une période d'un an.

Ces périodes débutent le premier septembre de chaque année.

ART. 55

(art. 57 du projet)

Sans préjudice de l'article 56, la Cour d'arbitrage tient ses audiences, délibère et statue étant composée de sept juges : trois d'expression française, trois d'expression néerlandaise et le président ou, à son défaut, le juge le plus ancien ou, le cas échéant, le plus âgé du même groupe linguistique.

Parmi les sept juges visés à l'alinéa 1^{er}, deux au moins doivent répondre aux conditions fixées à l'article 34, § 1^{er}, 1^o, et deux au moins doivent répondre à la condition fixée à l'article 34, § 1^{er}, 2^o.

Lorsqu'il s'agit d'une affaire qui doit être traitée dans la langue qui n'est pas celle du groupe linguistique auquel il appartient, le président délègue ses

§ 3. Zij zijn gehouden tot de eedaflegging binnen een maand na de dag waarop hun benoeming hun is bekendgemaakt; anders kan in hun vervanging worden voorzien.

§ 4. De eed wordt in het Nederlands of in het Frans afgelegd naargelang de betrokkene Nederlandstalig of Franstalig is.

ART. 52

(art. 54 van het ontwerp)

De Koning bepaalt de ambtskledij die de ambtsdragers van het Arbitragehof op terechtzittingen en bij officiële plechtigheden dragen.

Hij regelt voorrang en eerbewijzen.

ART. 53

(art. 55 van het ontwerp)

De Koning richt een concordantiedienst bij het Arbitragehof op.

TITEL III

WERKWIJZE VAN HET ARBITRAGEHOF

ART. 54

(art. 56 van het ontwerp)

Het voorzitterschap wordt om beurten door elke voorzitter waargenomen voor een termijn van een jaar.

Deze termijn neemt een aanvang op één september van elk jaar.

ART. 55

(art. 57 van het ontwerp)

Onverminderd het bepaalde in artikel 56 houdt het Arbitragehof zijn terechtzittingen, beraadslaagt het en doet het uitspraak met zeven rechters : drie Nederlandstalige, drie Franstalige en de voorzitter, of bij diens ontstentenis, de oudstbenoemde rechter of, in voorkomend geval, de oudste rechter in jaren van dezelfde taalgroep.

Onder de zeven rechters, bedoeld in het eerste lid, moeten ten minste twee rechters voldoen aan de voorwaarden gesteld in artikel 34, § 1, 1^o, en ten minste twee rechters aan de voorwaarde gesteld in artikel 34, § 1, 2^o.

Wanneer het een zaak betreft die moet worden behandeld in de taal die niet de taal is van de taalgroep waartoe hij behoort, delegeert de voorzitter zijn

compétences à l'autre président ou, à son défaut, au juge le plus ancien ou, le cas échéant, le plus âgé de l'autre groupe linguistique.

Toute décision est prise à la majorité des voix des membres.

ART. 56

(art. 58 du projet)

La Cour d'arbitrage se réunit en séance plénière pour prendre les décisions en application des articles 37, 38, 42, 43, 44, 49, 50, 100 et 122.

Lorsqu'il l'estime nécessaire, chacun des présidents peut soumettre une affaire à la Cour d'arbitrage réunie en séance plénière. Les présidents y sont tenus lorsque, parmi les sept juges qui, conformément à l'article 55, composent le siège, deux juges en font la demande.

En séance plénière, la Cour ne peut statuer que si au moins dix juges et autant de juges d'expression française que de juges d'expression néerlandaise sont présents. Si cette dernière condition n'est pas remplie, le juge le dernier nommé ou, le cas échéant, le juge le plus jeune du groupe linguistique le plus nombreux doit s'abstenir pour chaque décision.

Lorsque la Cour statue en séance plénière, la voix du président est prépondérante en cas de parité des voix. Lorsque le président est absent ou empêché, il est remplacé par le juge le plus ancien ou, le cas échéant, le plus âgé du même groupe linguistique.

ART. 57

(art. 59 du projet)

L'article 258 du Code pénal relatif au déni de justice est applicable aux juges de la Cour d'arbitrage.

ART. 58

(art. 60 du projet)

Le 1^{er} septembre de chaque année, les présidents établissent, pour les besoins du service, une liste des juges de leur groupe linguistique. Y est porté le premier un juge nommé sur base de l'article 34, § 1^{er}, 2^o, si le président lui-même était nommé sur la base du 1^o, ou inversement. Figurent ensuite alternativement sur la liste les juges nommés sur la base du 1^o et les juges nommés sur la base du 2^o.

bevoegdheden aan de andere voorzitter of, bij diens ontstentenis, aan de oudstbenoemde rechter of, in voorkomend geval, de oudste rechter in jaren van de andere taalgroep.

Elke beslissing wordt genomen bij meerderheid van stemmen van de leden.

ART. 56

(art. 58 van het ontwerp)

Het Arbitragehof komt in voltallige zitting bijeen om de nodige beslissingen te nemen met toepassing van de artikelen 37, 38, 42, 43, 44, 49, 50, 100 en 122.

Wanneer hij het nodig oordeelt, kan elk van beide voorzitters een zaak voorleggen aan het Arbitragehof in voltallige zitting. De voorzitters zijn ertoe gehouden wanneer van de zeven rechters die overeenkomstig artikel 55 de zetel samenstellen, twee rechters erom verzoeken.

In voltallige zitting kan het Hof slechts uitspraak doen voor zover er ten minste tien rechters en evenveel Nederlandstalige als Franstalige rechters aanwezig zijn. Zo aan deze laatste voorwaarde niet is voldaan, moet de jongstbenoemde rechter of, in voorkomend geval, de jongste rechter in jaren van de talrijkste taalgroep, zich van elke beslissing onthouden.

Wanneer het Hof uitspraak doet in voltallige zitting, is bij staking van stemmen, de stem van de voorzitter beslissend. Wanneer de voorzitter afwezig of verhinderd is, wordt hij vervangen door de oudstbenoemde rechter of, in voorkomend geval, de oudste rechter in jaren van dezelfde taalgroep.

ART. 57

(art. 59 van het ontwerp)

Artikel 258 van het Strafwetboek betreffende de rechtsweigering is mede van toepassing op de rechters bij het Arbitragehof.

ART. 58

(art. 60 van het ontwerp)

Op 1 september van elk jaar maken de voorzitters, ten behoeve van de dienst, een lijst op van de rechters van hun taalgroep. Als eerste wordt erop ingeschreven een op grond van artikel 34, § 1, 2^o, benoemde rechter als de voorzitter zelf op grond van het 1^o benoemd is, of omgekeerd. Daarna volgen op de lijst beurtelings de rechters benoemd op grond van het 1^o en de rechters benoemd op grond van het 2^o.

ART. 59

(art. 61 du projet)

Les présidents siègent dans toutes les affaires.

Pour chaque affaire, le président en exercice désigne les juges du siège en se conformant aux règles suivantes. Dans sa liste, il retient :

— pour la première affaire, les premier, deuxième et troisième noms;

— pour la deuxième affaire, les quatrième, cinquième et premier noms, et ainsi de suite.

Dans la liste de l'autre président, il retient :

— pour la première affaire, les premier et deuxième noms;

— pour la deuxième affaire, les troisième et quatrième noms;

— pour la troisième affaire, les cinquième et premier noms, et ainsi de suite.

L'ordre des affaires est celui que détermine l'article 67.

ART. 60

(art. 62 du projet)

En cas d'absence ou d'empêchement d'un juge autre qu'un président, ce juge est remplacé par celui qui, nommé sur base de la même disposition, le suit sur la liste ou, s'il est le dernier de cette liste, par le premier.

ART. 61

(art. 63 du projet)

La Cour est assistée par le greffier dont la langue est celle de l'instruction.

TITRE IV

DE L'EMPLOI DES LANGUES

CHAPITRE 1^{er}De l'emploi des langues
devant la Cour d'arbitrage

ART. 62

(art. 64 du projet)

Les affaires sont introduites devant la Cour d'arbitrage en français, en néerlandais ou en allemand.

Dans les actes et déclarations :

1^o le Conseil des Ministres utilise le français ou le néerlandais selon les règles fixées à l'article 17, § 1^{er},

ART. 59

(art. 61 van het ontwerp)

De voorzitters nemen zitting in alle zaken.

Voor elke zaak wijst de voorzitter in functie de leden van de zetel aan met inachtneming van de volgende regels. Op zijn lijst plaatst hij :

— voor de eerste zaak, de eerste, de tweede en de derde naam;

— voor de tweede zaak, de vierde, de vijfde en de eerste naam, en zo verder.

Op de lijst van de andere voorzitter plaatst hij :

— voor de eerste zaak, de eerste en de tweede naam;

— voor de tweede zaak, de vierde, de vijfde en naam;

— voor de derde zaak, de vijfde en de eerste naam, en zo verder.

De volgorde van de zaken is die bepaald in artikel 67.

ART. 60

(art. 62 van het ontwerp)

Bij afwezigheid of verhindering van een rechter die geen voorzitter is, wordt die rechter vervangen door degene die, benoemd op grond van dezelfde bepaling, na hem komt op de lijst of, als hij de laatste is op die lijst, door de eerste.

ART. 61

(art. 63 van het ontwerp)

Het Hof wordt bijgestaan door de griffier wiens taal die van het onderzoek is.

TITEL IV

GEBRUIK VAN DE TALEN

HOOFDSTUK I

Gebruik van de talen
voor het Arbitragehof

ART. 62

(art. 64 van het ontwerp)

De zaken worden bij het Arbitragehof ingediend in het Nederlands, in het Frans of in het Duits.

In de akten en verklaringen :

1^o gebruikt de Ministerraad het Nederlands of het Frans, naar gelang van de regels bepaald in arti-

des lois sur l'emploi des langues en matière administrative coordonnées le 18 juillet 1966;

2° les Exécutifs utilisent leur langue administrative;

3° les juridictions utilisent la langue ou les langues dans laquelle ou dans lesquelles elles doivent rédiger leur décision;

4° les présidents des Chambres législatives, le président du Conseil de la Région de Bruxelles-capitale et le président de l'assemblée réunie des groupes linguistiques du Conseil de la Région de Bruxelles-capitale utilisent le français et le néerlandais;

5° les présidents du Conseil de la Communauté française et du Conseil régional wallon utilisent le français, le président du Conseil de la Communauté germanophone l'allemand, et le président du Conseil flamand le néerlandais;

6° les personnes ayant à justifier d'un intérêt utilisent la langue de leur choix, hormis le cas où elles sont soumises à la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, auquel cas elles utilisent la langue qui est déterminée par les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966.

La Cour constate d'office que les actes et les déclarations du Conseil des Ministres, des Exécutifs, des présidents des assemblées législatives et des personnes soumises à la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, qui ne sont pas adressés à la Cour dans la langue prescrite par l'alinéa 2, sont nuls.

ART. 63

(art. 65 du projet)

§ 1^{er}. Sous réserve des dispositions des §§ 2 et 3, l'instruction de l'affaire a lieu dans la langue de la demande.

§ 2. Si l'affaire est introduite en allemand, ou à la fois en français et en néerlandais, la Cour décide si l'instruction est faite en français ou en néerlandais.

§ 3. Sans préjudice du § 2, l'instruction de l'affaire a lieu dans la langue de la région linguistique dans laquelle le domicile du requérant est situé, si la requête est introduite par une personne justifiant d'un intérêt et ayant son domicile dans une commune ou un groupe de communes où la loi ne prescrit ni ne permet l'emploi d'une autre langue que celle de la région où ils sont situés.

Le traitement des affaires jointes se poursuit dans la langue de l'affaire introduite en premier.

kel 17, § 1, van de wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966;

2° gebruiken de Executieven hun bestuurstaal;

3° gebruiken de rechtscolleges de taal of de talen waarin zij hun beslissing moeten stellen;

4° gebruiken de voorzitters van de Wetgevende Kamers, de voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de voorzitter van de verenigde vergadering van de taalgroepen van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad het Nederlands en het Frans;

5° gebruiken de voorzitter van de Vlaamse Raad het Nederlands, de voorzitter van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap het Duits, en de voorzitters van de Franse Gemeenschapsraad en van de Waalse Gewestraad het Frans;

6° gebruiken de personen die doen blijken van een belang, de taal die zij verkiezen behalve indien zij onderworpen zijn aan de wetgeving op het gebruik der talen in bestuurszaken, in welk geval zij de taal gebruiken die hen is opgelegd door de wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966.

Het Hof stelt ambtshalve de nietigheid vast van de akten en verklaringen van de Ministerraad, van de Executieven, van de voorzitters van de wetgevende vergaderingen en van de personen onderworpen aan de wetgeving op het gebruik der talen in bestuurszaken die niet aan het Hof worden gericht in de door het tweede lid opgelegde taal.

ART. 63

(art. 65 van het ontwerp)

§ 1. Onder voorbehoud van het bepaalde in de §§ 2 en 3 geschiedt het onderzoek van de zaak in de taal van de aanvraag.

§ 2. Indien de zaak in het Duits of tegelijk in het Nederlands en het Frans is ingediend, beslist het Hof of het onderzoek in het Nederlands dan wel in het Frans wordt gevoerd.

§ 3. Onverminderd het bepaalde in § 2 geschiedt het onderzoek van de zaak in de taal van het taalgebied waarin de woonplaats van de verzoeker gelegen is, indien het verzoekschrift is ingediend door een persoon die doet blijken van een belang en die zijn woonplaats heeft in een gemeente of een groep van gemeenten waar de wet het gebruik van een andere taal dan die van het taalgebied waarin zij gelegen zijn niet voorschrijft noch toelaat.

De samengevoegde zaken worden verder behandeld in de taal van de eerst aanhangig gemaakte zaak.

§ 4. Les dossiers à l'usage de la Cour seront traduits en français ou en néerlandais selon le cas.

ART. 64

(art. 66 du projet)

Les interventions orales à l'audience ont lieu en français, en néerlandais ou en allemand; elles font l'objet d'une traduction simultanée.

ART. 65

(art. 67 du projet)

Les arrêts de la Cour sont rédigés et prononcés en français et en néerlandais. Ils sont publiés au *Moniteur belge* de la manière prévue à l'article 114, avec une traduction en allemand.

Toutefois, les arrêts sont rédigés, prononcés et publiés en français, en néerlandais et en allemand :

1° s'il s'agit d'arrêts rendus sur recours en annulation;

2° si l'affaire est introduite en allemand.

CHAPITRE II

De l'emploi des langues dans les services de la Cour d'arbitrage

ART. 66

(art. 68 du projet)

Les travaux administratifs de la Cour d'arbitrage et l'organisation de ses services sont régis par les dispositions de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, qui sont applicables aux services dont l'activité s'étend à tout le pays.

TITRE V

PROCEDURE DEVANT LA COUR D'ARBITRAGE

CHAPITRE 1^{er}

De la mise au rôle et de la désignation des rapporteurs

ART. 67

(art. 69 du projet)

Le greffier inscrit les affaires au rôle de la Cour dans l'ordre de leur réception.

§ 4. De stukken ten behoeve van het Hof worden vertaald in het Nederlands of het Frans naar gelang van het geval.

ART. 64

(art. 66 van het ontwerp)

De mondelinge verklaringen ter terechtzitting geschieden in het Nederlands, het Frans of het Duits, met simultaanvertaling.

ART. 65

(art. 67 van het ontwerp)

De arresten van het Hof worden in het Nederlands en in het Frans gesteld en uitgesproken. Zij worden in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt op de wijze bepaald in artikel 114, met een vertaling in het Duits.

De arresten worden echter in het Nederlands, het Frans en het Duits gesteld, uitgesproken en bekendgemaakt :

1° als het gaat om arresten, gewezen op beroepen tot vernietiging;

2° als de zaak in het Duits is ingediend.

HOOFDSTUK II

Gebruik van de talen in de diensten van het Arbitragehof

ART. 66

(art. 68 van het ontwerp)

De administratieve werkzaamheden van het Arbitragehof en de organisatie van de diensten zijn onderworpen aan de bepalingen van de wetgeving op het gebruik der talen in bestuurszaken, die gelden voor de diensten waarvan de werkkring het hele land bestrijkt.

TITEL V

RECHTSPLEGING VOOR HET ARBITRAGEHOF

HOOFDSTUK I

Inschrijving op de rol en aanwijzing van de verslaggevers

ART. 67

(art. 69 van het ontwerp)

De griffier brengt de zaken op de rol van het Hof in de volgorde van ontvangst.

ART. 68

(art. 70 du projet)

Pour chaque affaire, les rapporteurs sont les juges désignés en premier lieu sur chacune des listes visées à l'article 59.

Chaque rapporteur est chargé d'instruire le dossier et de faire rapport à l'audience.

CHAPITRE II**De la procédure préliminaire****ART. 69**

(art. 71 du projet)

Il existe une chambre restreinte, composée du président et des deux rapporteurs.

ART. 70

(art. 72 du projet)

Dès réception d'un recours en annulation ou d'une décision de renvoi, les rapporteurs examinent s'il apparaît, ou non, au vu de la requête ou de la décision de renvoi, que le recours ou la question est manifestement irrecevable ou non fondé, ou que la Cour d'arbitrage n'est manifestement pas compétente pour en connaître.

ART. 71

(art. 73 du projet)

Si le recours en annulation ou la question préjudicielle apparaît comme manifestement irrecevable ou comme ne relevant manifestement pas de la compétence de la Cour, les rapporteurs font rapport à ce sujet devant le président dans un délai de trente jours au maximum suivant la réception de la requête ou de la décision de renvoi; si la règle attaquée fait également l'objet d'une demande de suspension, ce délai est réduit à dix jours au maximum.

Les conclusions des rapporteurs sont notifiées aux parties par le greffier dans le délai prévu à l'alinéa premier. Les parties disposent de quinze jours francs à compter de la réception de la notification pour introduire un mémoire justificatif.

La chambre restreinte peut alors décider, à l'unanimité des voix, de mettre fin à l'examen de l'affaire, sans autre acte de procédure, par un arrêt dans lequel le recours ou la question est déclaré irrecevable ou dans lequel il est constaté que la Cour n'est pas compétente.

ART. 68

(art. 70 van het ontwerp)

Voor elke zaak zijn de verslaggevers de rechters die op ieder van de in artikel 59 bedoelde lijsten als eerste vermeld staan.

Elke verslaggever heeft tot taak het dossier te behandelen en ter terechtzitting verslag uit te brengen.

HOOFDSTUK II**Voorafgaande rechtspleging****ART. 69**

(art. 71 van het ontwerp)

Er is een beperkte kamer, bestaande uit de voorzitter en de twee verslaggevers.

ART. 70

(art. 72 van het ontwerp)

Dadelijk na ontvangst van een beroep tot vernietiging of van een verwijzingsbeslissing onderzoeken de verslaggevers of het bij inzage van het verzoekschrift of van de verwijzingsbeslissing, duidelijk is dat het beroep of de vraag klaarblijkelijk niet ontvankelijk of niet gegrond is, of dat het Arbitragehof klaarblijkelijk niet bevoegd is om er kennis van te nemen.

ART. 71

(art. 73 van het ontwerp)

Indien het beroep tot vernietiging of de prejudiciële vraag klaarblijkelijk niet ontvankelijk lijkt of klaarblijkelijk niet tot de bevoegdheid van het Hof behoort, brengen de verslaggevers hierover bij de voorzitter verslag uit binnen een termijn van maximum dertig dagen na ontvangst van het verzoekschrift of van de verwijzingsbeslissing; indien de bestreden regel tevens het onderwerp is van een vordering tot schorsing, wordt deze termijn teruggebracht tot maximum tien dagen.

De conclusies van de verslaggevers worden door de griffier ter kennis gebracht van de partijen binnen de in het eerste lid bepaalde termijn. De partijen beschikken over vijftien vrije dagen, te rekenen van de ontvangst van de kennisgeving, om een memorie met verantwoording in te dienen.

De beperkte kamer kan dan, met eenparigheid van stemmen beslissen dat de zaak zonder verdere rechtspleging wordt afgedaan met een arrest dat het beroep of de vraag niet ontvankelijk verklaart of waarin wordt vastgesteld dat het Hof niet bevoegd is.

Si la proposition de prononcer un arrêt d'irrecevabilité ou d'incompétence n'est pas retenue, la chambre restreinte le constate par ordonnance.

ART. 72

(art. 74 du projet)

Si le recours en annulation apparaît comme manifestement non fondé ou si la question préjudicielle est manifestement sans objet, les rapporteurs font rapport à ce sujet devant la Cour dans un délai de trente jours au maximum suivant, selon le cas, la réception de la requête ou de la question préjudicielle; si la règle attaquée fait également l'objet d'une demande de suspension, ce délai est réduit à dix jours au maximum.

Les conclusions des rapporteurs sont notifiées aux parties par le greffier dans le délai prévu à l'alinéa premier. Les parties disposent de quinze jours francs à compter de la réception de la notification pour introduire un mémoire justificatif.

La Cour peut alors décider de mettre fin à l'examen de l'affaire, sans autre acte de procédure, par un arrêt dans lequel, selon le cas, le recours ou la question est déclaré non fondé.

Si la proposition de prononcer un arrêt déclarant l'affaire non fondée ou un arrêt de réponse immédiate n'est pas retenue, la Cour le constate par ordonnance.

ART. 73

(art. 75 du projet)

Les arrêts visés aux articles 71, alinéa trois, et 72 alinéa trois, sont notifiés aux parties.

CHAPITRE III

De la publication et de la notification des recours et des questions préjudicielles

ART. 74

(art. 76 du projet)

Lorsqu'il n'a pas été fait application des articles 71 et 72 ou au vu de l'ordonnance visée à l'article 71, alinéa quatre, ou de l'ordonnance visée à l'article 72, alinéa quatre, le greffier fait publier au *Moniteur belge*, en français, en néerlandais et en allemand, un avis indiquant notamment l'auteur et l'objet du recours en annulation ou de la question préjudicielle.

La procédure se poursuit conformément aux dispositions suivantes.

Wordt het voorstel om een arrest van niet-ontvankelijkheid of niet-bevoegdheid uit te spreken niet gevolgd, dan stelt de beperkte kamer dit bij beschikking vast.

ART. 72

(art. 74 van het ontwerp)

Indien het beroep tot vernietiging klaarblijkelijk niet gegrond lijkt of de prejudiciële vraag klaarblijkelijk zonder voorwerp is, brengen de verslaggevers hierover bij het Hof verslag uit binnen een termijn van maximum dertig dagen na ontvangst van het verzoekschrift of de verwijzingsbeslissing; indien de bestreden regel tevens het onderwerp is van een vordering tot schorsing, wordt deze termijn teruggebracht tot maximum tien dagen.

De conclusies van de verslaggevers worden door de griffier ter kennis gebracht van de partijen binnen de in het eerste lid bepaalde termijn. De partijen beschikken over vijftien vrije dagen, te rekenen van de ontvangst van de kennisgeving, om een memorie met verantwoording in te dienen.

Het Hof kan dan beslissen dat de zaak zonder verdere rechtspleging wordt afgedaan met een arrest waarin, naar gelang van het geval, het beroep of de vraag niet gegrond wordt verklaard.

Wordt het voorstel om een arrest van niet-gegrondheid of een arrest van onmiddellijk antwoord uit te spreken niet gevolgd, dan stelt het Hof dit bij beschikking vast.

ART. 73

(art. 75 van het ontwerp)

Van de arresten bedoeld in de artikelen 71, derde lid, en 72, derde lid, wordt kennis gegeven aan de partijen.

HOOFDSTUK III

Bekendmaking en kennisgeving van de beroepen en de prejudiciële vragen

ART. 74

(art. 76 van het ontwerp)

Wanneer geen toepassing is gegeven aan de artikelen 71 en 72 of na inzage van de in artikel 71, vierde lid, bedoelde beschikking of van de beschikking bedoeld in artikel 72, vierde lid, laat de griffier in het *Belgisch Staatsblad*, in het Nederlands, het Frans en het Duits een bericht bekendmaken waarin de indiener en het onderwerp van het beroep of van de prejudiciële vraag worden aangegeven.

De procedure wordt voortgezet overeenkomstig de navolgende bepalingen.

ART. 75
(art. 77 du projet)

La Cour peut commettre un avocat d'office. La désignation sera considérée comme nulle si la partie intéressée choisit un conseil personnel.

Le Roi organise les modalités de l'assistance.

ART. 76
(art. 78 du projet)

§ 1^{er}. Le greffier notifie les recours en annulation introduits par le Conseil des Ministres, aux Exécutifs régionaux et de Communauté ainsi qu'aux présidents des assemblées législatives.

§ 2. Il notifie les recours en annulation introduits par un Exécutif régional ou de Communauté au Conseil des Ministres et aux autres Exécutifs ainsi qu'aux présidents des assemblées législatives.

§ 3. Il notifie les recours en annulation introduits par le président d'une assemblée législative au Conseil des Ministres, aux Exécutifs régionaux et de Communauté et aux présidents des autres assemblées législatives.

§ 4. Il notifie les recours en annulation introduits par une personne justifiant d'un intérêt au Conseil des Ministres et aux Exécutifs régionaux et de Communauté ainsi qu'aux présidents des assemblées législatives.

ART. 77
(art. 79 du projet)

Le greffier notifie les décisions de renvoi au Conseil des Ministres, aux Exécutifs régionaux et de Communauté et aux présidents des assemblées législatives, ainsi qu'aux parties en cause devant la juridiction qui a pris la décision de renvoi.

ART. 78
(art. 80 du projet)

Lorsqu'une même disposition fait l'objet d'un recours en annulation et d'une décision de renvoi antérieure, le greffier notifie le recours en annulation aux parties en cause devant la juridiction qui a posé la question préjudicielle. La notification fait mention du délai dans lequel elles peuvent déposer un mémoire, conformément à l'article 85.

Sauf application de l'article 100, la Cour statue d'abord sur le recours en annulation.

ART. 75
(art. 77 van het ontwerp)

Het Hof kan ambtshalve een advocaat aanstellen. De aanstelling zal als nietig worden beschouwd indien de belanghebbende partij een persoonlijke raadsman kiest.

De Koning bepaalt op welke wijze de bijstand zal worden verleend.

ART. 76
(art. 78 van het ontwerp)

§ 1. De griffier brengt de door de Ministerraad ingestelde beroepen tot vernietiging ter kennis van de Gemeenschaps- en Gewestexecutieven en van de voorzitters van de wetgevende vergaderingen.

§ 2. Hij brengt de door een Gemeenschaps- of Gewestexecutieve ingestelde beroepen tot vernietiging ter kennis van de Ministerraad en van de andere Executieven en van de voorzitters van de wetgevende vergaderingen.

§ 3. Hij brengt de door de voorzitter van een wetgevende vergadering ingestelde beroepen tot vernietiging ter kennis van de Ministerraad, van de Gemeenschaps- en Gewestexecutieven en van de voorzitters van de andere wetgevende vergaderingen.

§ 4. Hij brengt de door een individuele belanghebbende ingestelde beroepen tot vernietiging ter kennis van de Ministerraad en van de Gemeenschaps- en Gewestexecutieven en van de voorzitters van de wetgevende vergaderingen.

ART. 77
(art. 79 van het ontwerp)

De griffier brengt de verwijzingsbeslissingen ter kennis van de Ministerraad, van de Gemeenschaps- en Gewestexecutieven en van de voorzitters van de wetgevende vergaderingen, evenals van de partijen in het geding voor het rechtscollege dat de verwijzingsbeslissing genomen heeft.

ART. 78
(art. 80 van het ontwerp)

Indien een zelfde bepaling het onderwerp van een beroep tot vernietiging en van een vroegere verwijzingsbeslissing is, brengt de griffier het beroep tot vernietiging ter kennis van de partijen in het geding voor het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld. De kennisgeving vermeldt binnen welke termijn zij een memorie kunnen indienen overeenkomstig artikel 85.

Behoudens toepassing van artikel 100, doet het Hof eerst uitspraak op het beroep tot vernietiging.

CHAPITRE IV

De l'instruction

ART. 79

(art. 81 du projet)

L'instruction a lieu par écrit.

ART. 80

(art. 82 du projet)

Les notifications au Conseil des Ministres sont faites au cabinet du Premier Ministre.

Les notifications aux Exécutifs des Communautés et des Régions sont faites au cabinet du Président de l'Exécutif.

Les notifications aux présidents des assemblées législatives sont faites au greffe de l'assemblée.

ART. 81

(art. 83 du projet)

Toute partie, si elle n'est pas une autorité publique, indique dans la requête ou le mémoire son domicile ou son siège en Belgique ou le domicile qu'elle élit en Belgique.

A défaut d'une telle indication, aucune notification ne doit être faite par le greffe et la procédure est réputée contradictoire.

Toute notification est faite par le greffe au siège ou domicile indiqué, même en cas de décès de la partie.

ART. 82

(art. 84 du projet)

L'envoi à la Cour de toute pièce de procédure est fait sous pli recommandé à la poste.

L'envoi par la Cour de toute pièce, notification ou convocation est fait sous pli recommandé à la poste avec accusé de réception.

Le délai accordé aux parties prend cours à la date de la réception du pli. Si le destinataire refuse le pli, le délai prend cours à dater du refus.

La date de la poste fait foi tant pour l'envoi que pour la réception ou pour le refus.

HOOFDSTUK IV

Het onderzoek

ART. 79

(art. 81 van het ontwerp)

Het onderzoek is schriftelijk.

ART. 80

(art. 82 van het ontwerp)

De kennisgevingen aan de Ministerraad worden gedaan aan het kabinet van de Eerste Minister.

De kennisgevingen aan de Gemeenschaps- en Gewestexecutieven worden gedaan aan het kabinet van de voorzitter van de Executieve.

De kennisgevingen aan de voorzitters van de wetgevende vergaderingen worden gedaan aan de griffie van de vergadering.

ART. 81

(art. 83 van het ontwerp)

Elke partij die geen openbare overheid is, vermeldt in het verzoekschrift of de memorie, haar woonplaats of zetel in België dan wel de woonplaats die zij in België kiest.

Bij gebreke van een zodanige vermelding, behoeft de griffie generlei kennisgeving te doen en wordt de rechtspleging geacht op tegenspraak te worden gevoerd.

Elke kennisgeving wordt door de griffie aan de vermelde zetel of woonplaats gedaan, zelfs wanneer de partij overleden is.

ART. 82

(art. 84 van het ontwerp)

Alle stukken van de rechtspleging worden bij een ter post aangetekende brief aan het Hof gezonden.

De verzending van elk stuk, elke kennisgeving of oproeping door het Hof wordt gedaan bij een ter post aangetekende brief met ontvangstmelding.

De termijn waarover de partijen beschikken, gaat in op de dag van ontvangst van de brief. Zo de geadresseerde de brief weigert, gaat de termijn in op de dag van de weigering.

De datum van het postmerk heeft bewijskracht zowel voor de verzending als voor de ontvangst of voor de weigering.

ART. 83

(art. 85 du projet)

A toute requête ou mémoire sont jointes dix copies certifiées conformes par le signataire.

La remise de copies supplémentaires peut être ordonnée.

ART. 84

(art. 86 du projet)

Les requêtes et mémoires transmis à la Cour contiennent un inventaire des pièces à l'appui.

Tout dossier est transmis avec un inventaire des pièces qui le composent.

ART. 85

(art. 87 du projet)

Dans les 45 jours de la réception des notifications faites par le greffier en vertu des articles 76, 77 et 78 le Conseil des Ministres, les Exécutifs, les présidents des assemblées législatives et les personnes destinataires de ces notifications peuvent adresser un mémoire à la Cour.

Lorsque l'affaire concerne un recours en annulation, ces mémoires peuvent formuler de nouveaux moyens. Subséquemment, les parties ne peuvent plus invoquer de nouveaux moyens.

Le délai fixé à l'alinéa premier peut être abrégé ou prorogé par ordonnance motivée du président.

ART. 86

(art. 88 du projet)

Les mémoires visés à l'article 85, qui n'ont pas été introduits dans les délais prévus par la loi, sont écartés des débats.

ART. 87

(art. 89 du projet)

§ 1^{er}. Lorsque la Cour d'arbitrage statue, à titre préjudiciel, sur les questions visées à l'article 26, toute personne justifiant d'un intérêt dans la cause devant la juridiction qui ordonne le renvoi, peut adresser un mémoire à la Cour dans les trente jours de la publication prescrite par l'article 74. Elle est, de ce fait, réputée partie au litige.

§ 2. Lorsque la Cour d'arbitrage statue sur les recours en annulation visés à l'article 1^{er}, toute per-

ART. 83

(art. 85 van het ontwerp)

Bij ieder verzoekschrift of iedere memorie worden tien door de ondertekenaar voor eensluidend verklaarde afschriften gevoegd.

Het indienen van bijkomende afschriften kan bevolen worden.

ART. 84

(art. 86 van het ontwerp)

De tot het Hof gerichte verzoekschriften en memories bevatten een inventaris van de tot staving aangevoerde stukken.

Elk dossier wordt toegezonden met een inventaris van de stukken waaruit het samengesteld is.

ART. 85

(art. 87 van het ontwerp)

Binnen 45 dagen na ontvangst van de door de griffier krachtens de artikelen 76, 77 en 78 gedane kennisgevingen kunnen de Ministerraad, de Executieven, de voorzitters van de wetgevende vergaderingen en de personen aan wie die kennisgevingen zijn gericht, een memorie bij het Hof indienen.

Wanneer de zaak een beroep tot vernietiging betreft, mogen die memories nieuwe middelen bevatten. De partijen kunnen nadien geen nieuwe middelen meer voordragen.

De in het eerste lid bepaalde termijn kan verkort of verlengd worden bij een met redenen omklede beschikking van de voorzitter.

ART. 86

(art. 88 van het ontwerp)

De memories bedoeld in artikel 85, die niet zijn ingediend binnen de door deze wet bepaalde termijn, worden uit de debatten geweerd.

ART. 87

(art. 89 van het ontwerp)

§ 1. Wanneer het Arbitragehof, bij wijze van pre-judiciële beslissing, uitspraak doet op vragen als bedoeld in artikel 26, kan ieder die van een belang doet blijken in de zaak voor de rechter die de verwijzing gelast, een memorie aan het Hof richten binnen dertig dagen na de bekendmaking voorgeschreven in artikel 74. Hij wordt daardoor geacht partij in het geding te zijn.

§ 2. Wanneer het Arbitragehof uitspraak doet op beroepen tot vernietiging als bedoeld in artikel 1,

sonne justifiant d'un intérêt peut adresser ses observations dans un mémoire à la Cour dans les trente jours de la publication prescrite par l'article 74. Elle est, de ce fait, réputée partie au litige.

ART. 88

(art. 90 du projet)

Toute personne qui, en application des articles 85 et 87, adresse un mémoire à la Cour, est tenue d'y joindre le dossier qu'elle détient.

ART. 89

(art. 91 du projet)

A l'expiration des délais prévus par les articles 85 et 87, le greffier transmet une copie des mémoires déposés aux autres parties ayant introduit une requête ou déposé un mémoire. Elles disposent alors de trente jours à dater du jour de la réception pour faire parvenir au greffe un mémoire en réponse.

ART. 90

(art. 92 du projet)

A l'expiration du délai prévu par l'article 89, la Cour, les rapporteurs entendus, décide si l'affaire est ou non en état.

L'ordonnance décidant que l'affaire est en état fixe le jour de l'audience.

L'ordonnance décidant que l'affaire n'est pas en état énonce les devoirs à accomplir par les rapporteurs ou par les greffiers, mentionne, le cas échéant, les moyens qui, en l'état de l'affaire, paraissent devoir être examinés d'office et invite les parties à déposer un mémoire à cet égard dans le délai qu'elle fixe. Une fois ces devoirs accomplis, la Cour procède conformément aux alinéas premier et deux.

Les ordonnances sont notifiées aux parties.

ART. 91

(art. 93 du projet)

La Cour a les pouvoirs d'instruction et d'investigation les plus étendus.

Elle peut notamment :

1° correspondre directement avec le Premier Ministre, avec les présidents des assemblées législatives et des Exécutifs, ainsi qu'avec toute autre autorité publique;

kan ieder die van een belang doet blijken, zijn opmerkingen in een memorie aan het Hof richten binnen dertig dagen na de bekendmaking voorgeschreven in artikel 74. Hij wordt daardoor geacht partij in het geding te zijn.

ART. 88

(art. 90 van het ontwerp)

Ieder die met toepassing van de artikelen 85 en 87 een memorie aan het Hof richt, is gehouden er het dossier bij te voegen waarover hij beschikt.

ART. 89

(art. 91 van het ontwerp)

Na het verstrijken van de termijnen bepaald in de artikelen 85 en 87, zendt de griffier een afschrift van de ingediende memories aan de andere partijen die een verzoekschrift of een memorie hebben ingediend. Deze beschikken dan over dertig dagen vanaf de dag van ontvangst om aan de griffie een memorie van antwoord te doen geworden.

ART. 90

(art. 92 van het ontwerp)

Na het verstrijken van de termijn bepaald in artikel 89, beslist het Hof, de verslaggevers gehoord, of de zaak al dan niet in staat van wijzen is.

De beschikking waarbij beslist wordt dat de zaak in staat van wijzen is, bepaalt de dag van de terechtzitting.

De beschikking waarbij beslist wordt dat de zaak niet in staat van wijzen is, vermeldt de verrichtingen die door de verslaggevers of door de griffiers moeten worden gedaan, vermeldt in voorkomend geval de middelen die, in de stand van de zaak, ambts-halve lijken te moeten worden onderzocht en verzoekt de partijen te dien aanzien een memorie in te dienen binnen de termijn die ze bepaalt. Als die verrichtingen eenmaal zijn gedaan, handelt het Hof overeenkomstig het eerste en het tweede lid.

Van de beschikkingen wordt aan de partijen kennis gegeven.

ART. 91

(art. 93 van het ontwerp)

Het Hof beschikt over de ruimste onderzoeks- en opsporingsbevoegdheden.

Het kan met name :

1° rechtstreeks briefwisseling voeren met de Eerste Minister, met de voorzitters van de wetgevende vergaderingen en van de Executieven, alsmede met iedere andere openbare overheid;

2° entendre contradictoirement les parties et se faire communiquer par elles et par toute autorité publique tous documents et renseignements ayant trait à l'affaire;

3° entendre toute personne dont elle estime l'audition utile;

4° procéder sur les lieux à toute constatation;

5° commettre des experts.

Elle peut, par ordonnance, déléguer aux rapporteurs les pouvoirs d'instruction et d'investigation qu'elle détermine.

ART. 92

(art. 94 du projet)

La Cour peut décider que les personnes visées à l'article 91, 3°, seront entendues sous serment, les parties et leurs avocats convoqués.

En ce cas, elles prêteront le serment suivant :

« Je jure en honneur et conscience de dire toute la vérité, rien que la vérité »,
ou

« Ik zweer in eer en geweten dat ik de gehele waarheid en niets dan de waarheid zal zeggen »,
ou

« Ich schwöre auf Ehre und Gewissen, die ganze Wahrheit und nur die Wahrheit zu sagen. »

Toute personne convoquée sera tenue de comparaître et de satisfaire à la convocation. Le refus de comparaître, de prêter serment ou de déposer sera puni d'une amende de vingt-six à cent francs.

Procès-verbal relatif à la non-comparution ou au refus de témoigner sous serment sera dressé et transmis au procureur du Roi de l'arrondissement dans lequel la personne devait être entendue.

Les dispositions du Code pénal relatives au faux témoignage en matière civile ainsi qu'à la subornation des témoins sont applicables à la procédure d'enquête prévue par le présent article.

Le procès-verbal de l'audition est signé par le président ou par les juges de la Cour qui y ont procédé, par le greffier et par la personne entendue.

ART. 93

(art. 95 du projet)

En cas de descente sur les lieux, les parties et leurs avocats sont convoqués.

2° de partijen op tegenspraak horen en zich door die partijen en door iedere openbare overheid alle de zaak betreffende stukken en gegevens doen overleggen;

3° iedere persoon horen die het nuttig acht te horen;

4° elke vaststelling ter plaatse doen;

5° deskundigen aanstellen.

Het kan, bij beschikking, aan de verslaggevers de onderzoeks- en opsporingsbevoegdheden delegeren die het bepaalt.

ART. 92

(art. 94 van het ontwerp)

Het Hof kan beslissen dat de in artikel 91, 3° bedoelde personen onder ede worden gehoord, nadat de partijen en hun advocaten zijn opgeroepen.

In dat geval leggen zij de volgende eed af :

« Ik zweer in eer en geweten dat ik de gehele waarheid en niets dan de waarheid zal zeggen »,
of

« Je jure en honneur et conscience de dire toute la vérité, rien que la vérité »,
of

« Ich schwöre auf Ehre und Gewissen, die ganze Wahrheit und nur die Wahrheit zu sagen. »

Iedere opgeroepene is gehouden te verschijnen en aan de oproeping gevolg te geven. Hij die weigert te verschijnen, de eed af te leggen of te getuigen, wordt gestraft met geldboete van zesentwintig tot honderd frank.

Van het niet-verschijnen of van de weigering om onder ede te getuigen wordt proces-verbaal opge maakt; dit wordt gezonden aan de procureur des Konings van het arrondissement waar de persoon moest worden gehoord.

De bepalingen van het Strafwetboek betreffende valse getuigenis in burgerlijke zaken en betreffende verleiding van getuigen zijn mede van toepassing op de in dit artikel bepaalde onderzoeks-procedure.

Het proces-verbaal van het verhoor wordt getekend door de voorzitter of door de rechters van het Hof die het verhoor hebben gehouden, door de griffier en door de gehoorde personen.

ART. 93

(art. 95 van het ontwerp)

In geval van plaatsopneming worden de partijen en hun advocaten opgeroepen.

ART. 94

(art. 96 du projet)

La Cour détermine par ordonnance la mission des experts qu'elle commet et fixe le délai pour le dépôt de leur rapport. Le greffier notifie cette ordonnance aux experts et aux parties.

Les articles 966 à 970 du Code judiciaire sont d'application aux experts commis.

Dans les huit jours qui suivent la notification prévue à l'alinéa 1^{er}, les experts avisent par lettre recommandée à la poste chacune des parties des lieu, jour et heure où ils commenceront leurs opérations.

Les pièces nécessaires sont remises aux experts; les parties peuvent faire tels dires et réquisitoires qu'elles jugent convenables; il en est fait mention dans le rapport, dont les préliminaires sont portés à la connaissance des parties.

Le rapport est signé par tous les experts, sauf empêchement constaté par le greffier au moment du dépôt du rapport. La signature des experts est précédée du serment :

« Je jure que j'ai rempli ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité »,
ou

« Ik zweer dat ik in eer en geweten, nauwgezet en eerlijk, mijn opdracht heb vervuld »,
ou

« Ich schwöre, daß ich den mir erteilten Auftrag auf Ehre und Gewissen, genau und ehrlich erfüllt habe ».

La minute du rapport est déposée au greffe. Le greffier en avise les parties.

La Cour peut, pour des motifs graves et par une décision motivée, mettre fin à la mission des experts et pourvoir à leur remplacement après les avoir entendus. Le greffier notifie la décision aux experts et aux parties.

CHAPITRE V

Des incidents

SECTION I

De l'inscription en faux

ART. 95

(art. 97 du projet)

Lorsqu'une partie s'inscrit en faux contre une pièce produite, la Cour invite la partie qui l'a

ART. 94

(art. 96 van het ontwerp)

Het Hof bepaalt bij beschikking de opdracht van de deskundigen die het aanstelt, alsook de termijn voor het indienen van hun verslag. De griffier geeft van dat bevel kennis aan de deskundigen en aan de partijen.

De artikelen 966 tot 970 van het Gerechtelijk Wetboek zijn mede van toepassing op de aangestelde deskundigen.

Binnen acht dagen na de in het eerste lid bedoelde kennisgeving, stellen de deskundigen, bij een ter post aangetekende brief, elke partij in kennis van de plaats, de dag en het uur waar en waarop zij hun verrichtingen zullen aanvangen.

De nodige stukken worden de deskundigen ter hand gesteld; de partijen kunnen zodanige voordrachten en vorderingen doen als zij goedvinden; melding ervan wordt gemaakt in het verslag, waarvan de inleidende gegevens ter kennis worden gebracht van de partijen.

Behoudens verhindering, door de griffier bij de indiening van het verslag vastgesteld, wordt het verslag getekend door alle deskundigen. De handtekening van de deskundigen wordt voorafgegaan door de eed :

« Ik zweer dat ik in eer en geweten, nauwgezet en eerlijk, mijn opdracht heb vervuld »,
of

« Je jure que j'ai rempli ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité »,
of

« Ich schwöre, daß ich den mir erteilten Auftrag auf Ehre und Gewissen, genau und ehrlich erfüllt habe ».

De minuut van het verslag wordt ter griffie neergelegd. De partijen worden hiervan door de griffier in kennis gesteld.

Het Hof kan, om gewichtige redenen en bij gemotiveerde beslissing, een einde maken aan de opdracht van de deskundigen en in hun vervanging voorzien na hen te hebben gehoord. De griffier geeft van de beslissing kennis aan de deskundigen en aan de partijen.

HOOFDSTUK V

Tussengeschillen

AFDELING I

Betichting van valsheid

ART. 95

(art. 97 van het ontwerp)

Ingeval een partij een overgelegd stuk van valsheid beticht, wordt de partij die het stuk heeft over-

produite à déclarer sans délai si elle persiste dans son intention de s'en servir.

Si la partie ne satisfait pas à cette demande ou si elle déclare qu'elle n'entend pas se servir de la pièce, celle-ci est rejetée.

Si elle déclare vouloir s'en servir et que la pièce est essentielle pour la solution du litige, la Cour surseoit à statuer jusqu'après le jugement de faux par la juridiction compétente; celle-ci statue toutes affaires cessantes. Si aucune juridiction n'a été saisie de la question, la Cour apprécie la force probante de la pièce.

S'il peut être statué sans tenir compte de la pièce arguée de faux, il est passé outre.

SECTION II

De la reprise d'instance

ART. 96

(art. 98 du projet)

Si, avant la clôture des débats, une personne justifiant d'un intérêt ayant introduit un recours en annulation ou une partie visée à l'article 87 vient à décéder, la procédure est poursuivie sans qu'il y ait lieu à reprise d'instance.

ART. 97

(art. 99 du projet)

Si, avant la clôture des débats, l'une des parties au litige devant la juridiction qui a posé la question préjudicielle vient à décéder, la procédure devant la Cour est suspendue.

La procédure est reprise lorsque la juridiction qui a posé la question préjudicielle informe la Cour de la reprise d'instance.

SECTION III

Du désistement

ART. 98

(art. 100 du projet)

Le Conseil des Ministres, les Exécutifs régionaux et de Communauté, les présidents des assemblées législatives peuvent se désister de leur recours en annulation.

Le Conseil des Ministres et les Exécutifs régionaux et de Communauté joignent à la communication

gelegd, door het Hof verzocht zonder verwijl te verklaren of zij volhardt in haar voornemen ervan gebruik te maken.

Indien de partij op dit verzoek niet ingaat of verklaart dat zij van het stuk geen gebruik wenst te maken, wordt het verworpen.

Indien zij verklaart dat zij er gebruik van wil maken en zo het stuk van wezenlijk belang is voor de oplossing van het geschil, schorst het Hof het geding tot het bevoegde rechtscollege over de valsheid uitspraak heeft gedaan; dat college doet uitspraak met voorrang boven alle andere zaken. Indien het geschil bij geen enkel rechtscollege aanhangig is gemaakt, oordeelt het Hof over de bewijskracht van het stuk.

Indien uitspraak kan worden gedaan zonder dat met het van valsheid betichte stuk rekening wordt gehouden, wordt de rechtspleging voortgezet.

AFDELING II

Hervatting van het rechtsgeding

ART. 96

(art. 98 van het ontwerp)

Indien, vóór de sluiting van de debatten, een belanghebbende die een beroep tot vernietiging heeft ingesteld of een in artikel 87 bedoelde partij komt te overlijden, wordt de rechtspleging voortgezet zonder dat er grond is tot hervatting van het rechtsgeding.

ART. 97

(art. 99 van het ontwerp)

Indien, vóór de sluiting van de debatten, een van de partijen in het geding voor het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld, komt te overlijden, wordt de rechtspleging voor het Hof geschorst.

De rechtspleging wordt hervat wanneer het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld, het Hof kennis geeft van de hervatting van het geding.

AFDELING III

Afstand van het geding

ART. 98

(art. 100 van het ontwerp)

De Ministerraad, de Gemeenschaps- en Gewest-executieven, de voorzitters van de wetgevende vergaderingen kunnen afstand doen van hun beroep tot vernietiging.

Bij de mededeling die de Ministerraad en de Gemeenschaps- en Gewestexecutieven van die be-

qu'ils font de cette décision à la Cour une copie certifiée conforme de la délibération par laquelle le désistement a été décidé.

S'il y a lieu, la Cour décrète le désistement, les autres parties entendues.

ART. 99

(art. 101 du projet)

Le désistement, accepté ou admis devant la juridiction qui a posé la question préjudicielle, met fin à la procédure devant la Cour.

La juridiction transmet une expédition de sa décision à la Cour.

SECTION IV

De la connexité

ART. 100

(art. 102 du projet)

La Cour d'arbitrage réunie en séance plénière peut joindre les recours en annulation ou les questions préjudicielles relatifs à une même norme, sur lesquels il y a lieu de statuer par un seul et même arrêt. Dans ce cas, les affaires sont examinées par le siège saisi le premier.

Le greffier notifie l'ordonnance de jonction aux parties.

Lorsque deux ou plusieurs affaires ont été jointes, les rapporteurs sont ceux qui, conformément à l'article 68, sont désignés pour la première affaire dont la Cour a été saisie.

SECTION V

De la récusation

ART. 101

(art. 103 du projet)

Les juges de la Cour peuvent être récusés pour les causes qui donnent lieu à récusation aux termes des articles 828 et 830 du Code judiciaire.

Le fait qu'un juge de la Cour a participé à l'élaboration de la loi, du décret ou de la règle visée à l'article 26bis de la Constitution qui fait l'objet du recours en annulation ou de la décision de renvoi, ne constitue pas en soi une cause de récusation.

slissing doen aan het Hof, voegen zij een voor eensluidend verklaard afschrift van hun besluit om afstand te doen.

Indien daartoe grond bestaat, wijst het Hof de afstand toe, de andere partijen gehoord.

ART. 99

(art. 101 van het ontwerp)

Met de afstand, aanvaard of toegelaten door het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld, komt een eind aan de rechtspleging voor het Hof.

Het rechtscollege zendt een expeditie van zijn beslissing aan het Hof.

AFDELING IV

Samenhang

ART. 100

(art. 102 van het ontwerp)

Het Arbitragehof in voltallige zitting kan de beroepen tot vernietiging of de prejudiciële vragen betreffende een zelfde norm waarover in een en hetzelfde arrest uitspraak dient te worden gedaan samenvoegen. In dat geval worden de zaken onderzocht door de zetel waarbij de eerste zaak is aanhangig gemaakt.

De beschikking tot samenvoeging wordt door de griffier ter kennis van de partijen gebracht.

Wanneer twee of meer zaken zijn samengevoegd, zijn de verslaggevers degenen die, overeenkomstig artikel 68, zijn aangewezen voor de zaak welke het eerst bij het Hof aanhangig is gemaakt.

AFDELING V

Wraking en verschoning

ART. 101

(art. 103 van het ontwerp)

De rechters van het Hof kunnen worden gewraakt om de redenen die luidens de artikelen 828 en 830 van het Gerechtelijk Wetboek tot wraking aanleiding geven.

Het feit dat een rechter van het Hof heeft deelgenomen aan de totstandkoming van de wet, het decreet of de in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel die het onderwerp van een beroep tot vernietiging of van een verwijzingsbeslissing uitmaakt, vormt op zich geen reden tot wraking.

Tout juge de la Cour qui sait une cause de récusation en sa personne est tenu de la déclarer à la Cour qui décide s'il doit s'abstenir.

ART. 102

(art. 104 du projet)

Celui qui veut récuser doit le faire dès qu'il a connaissance de la cause de récusation.

La récusation motivée est proposée par requête adressée à la Cour.

Il est statué sans délai sur la récusation, le récusant et le juge récusé entendus.

Le juge récusé est remplacé par un autre juge, tel qu'il est prévu à l'article 55, alinéa premier, à l'article 56 et à l'article 60, selon le cas.

CHAPITRE VI

De l'audience

ART. 103

(art. 105 du projet)

Les parties qui ont introduit une requête ou déposé un mémoire, leurs représentants et leurs avocats sont avisés de la date de l'audience quinze jours d'avance.

Pendant ce délai, ils peuvent consulter le dossier au greffe.

ART. 104

(art. 106 du projet)

Les audiences de la Cour sont publiques, à moins que cette publicité ne soit dangereuse pour l'ordre ou les bonnes mœurs; dans ce cas, la Cour le déclare par un arrêt motivé.

ART. 105

(art. 107 du projet)

Ceux qui assistent aux audiences se tiennent découverts, dans le respect et le silence.

Tout ce que le président ordonne pour le maintien de l'ordre est exécuté ponctuellement et à l'instant.

La même disposition est observée dans les lieux où les juges exercent les fonctions de leur état.

Iedere rechter van het Hof die weet dat er een reden van wraking tegen hem bestaat, moet daarvan kennis geven aan het Hof, dat beslist of hij zich van de zaak moet onthouden.

ART. 102

(art. 104 van het ontwerp)

Hij die wil wraken, moet dit doen zodra hij van de wrakingsgrond kennis heeft.

De wraking wordt gevraagd bij een met redenen omkleed verzoekschrift aan het Hof gericht.

Nadat de wrakende partij en de gewraakte rechter zijn gehoord, wordt zonder verwijl over de wraking uitspraak gedaan.

De gewraakte rechter wordt vervangen door een andere rechter, zoals bepaald is in artikel 55, eerste lid, artikel 56 en artikel 60, al naar het geval.

HOOFDSTUK VI

Terechtzitting

ART. 103

(art. 105 van het ontwerp)

De partijen die een verzoekschrift of een memorie hebben ingediend, hun vertegenwoordigers en hun advocaten worden vijftien dagen vooraf in kennis gesteld van de datum van de terechtzitting.

Gedurende die termijn kunnen zij op de griffie inzage nemen van het dossier.

ART. 104

(art. 106 van het ontwerp)

De terechtzittingen van het Hof zijn openbaar, tenzij die openbaarheid gevaar oplevert voor de orde of de goede zeden; in dat geval wordt zulks door het Hof bij een met redenen omkleed arrest verklaard.

ART. 105

(art. 107 van het ontwerp)

De aanwezigen wonen de terechtzitting bij met ongedekten hoofde, eerbiedig en in stilte.

Alles wat de voorzitter met het oog op de handhaving van de orde beveelt, wordt stipt en terstond uitgevoerd.

Hetzelfde voorschrift wordt nageleefd in de plaatsen waar de rechters van het Hof de functies van hun ambt waarnemen.

ART. 106

(art. 108 du projet)

A l'audience, le rapporteur appartenant au groupe dont la langue est celle de l'instruction résume les faits de la cause et indique les questions juridiques que la Cour doit résoudre.

Le rapporteur appartenant à l'autre groupe linguistique peut, le cas échéant, faire un rapport complémentaire.

La Cour, s'il échet, entend les personnes dont elle a décidé l'audition, ainsi que les experts.

Ne sont admises aux débats que les parties ayant introduit une requête ou déposé un mémoire, ainsi que leurs avocats; elles ne peuvent que présenter des observations orales.

Le président prononce ensuite la clôture des débats et met la cause en délibéré.

CHAPITRE VII**De la réouverture des débats****ART. 107**

(art. 109 du projet)

La Cour peut ordonner d'office la réouverture des débats. Elle doit l'ordonner avant d'accueillir une exception ou un moyen sur lesquels les parties n'ont pas été mises en mesure de s'expliquer.

La Cour indique les délais dans lesquels les parties sont appelées à déposer à cet égard un dernier mémoire.

CHAPITRE VIII**De l'arrêt****ART. 108**

(art. 110 du projet)

Les délibérations de la Cour sont secrètes.

ART. 109

(art. 111 du projet)

Sans préjudice de l'article 25, les arrêts sont rendus dans les six mois du dépôt du recours en annulation ou de la réception du jugement de renvoi.

Néanmoins, dans le cas où une affaire n'est pas en état d'être jugée à l'expiration de ce délai, la

ART. 106

(art. 108 van het ontwerp)

Op de terechtzitting vat de verslaggever die behoort tot de groep waarvan de taal die van het onderzoek is, de feitelijke toedracht van de zaak samen en vermeldt hij de rechtsvragen die het Hof moet oplossen.

De verslaggever die behoort tot de andere taalgroep kan, in voorkomend geval, een aanvullend verslag uitbrengen.

Indien daartoe grond bestaat, hoort het Hof de personen die het besloten heeft te horen, alsook de deskundigen.

Alleen de partijen die een verzoekschrift of een memorie hebben ingediend en hun advocaten worden tot de debatten toegelaten; zij mogen alleen mondelinge opmerkingen voordragen.

De voorzitter verklaart daarna de debatten voor gesloten en stelt de zaak in beraad.

HOOFDSTUK VII**Heropening der debatten****ART. 107**

(art. 109 van het ontwerp)

Het Hof kan de heropening van de debatten ambtshalve bevelen. Het moet ze bevelen alvorens te bewilligen in een exceptie of een middel waaromtrent de partijen niet in staat zijn gesteld zich te verklaren.

Het Hof bepaalt de termijnen waarbinnen de partijen een laatste memorie kunnen neerleggen.

HOOFDSTUK VIII**Het arrest****ART. 108**

(art. 110 van het ontwerp)

De beraadslagingen van het Hof zijn geheim.

ART. 109

(art. 111 van het ontwerp)

Onverminderd artikel 25, worden de arresten gewezen binnen zes maanden na de indiening van het beroep tot vernietiging of na ontvangst van het verwijzingsvonnis.

Evenwel, wanneer een zaak na afloop van die termijn niet in staat van wijzen is, kan het Hof, bij een

Cour peut, par une décision motivée, le proroger dans la mesure qui s'impose. La prorogation peut, en cas de nécessité, être renouvelée sans que la durée totale des prorogations puisse excéder un an.

ART. 110

(art. 112 du projet)

Tout arrêt est prononcé en audience publique.

Lorsqu'un juge de la Cour est légitimement empêché d'assister au prononcé de l'arrêt au délibéré duquel il a participé, le président en exercice peut désigner un autre juge pour le remplacer au moment du prononcé.

ART. 111

(art. 113 du projet)

L'arrêt contient les motifs et le dispositif. Il porte mention :

1° des nom, domicile, résidence ou siège de chacune des parties et, le cas échéant, des nom et qualité des personnes qui les représentent;

2° des dispositions sur l'emploi des langues dont il est fait application;

3° de la convocation des parties et de leurs avocats, ainsi que de leur présence éventuelle à l'audience;

4° du prononcé en audience publique, de la date de celui-ci et du nom des juges qui en ont délibéré.

ART. 112

(art. 114 du projet)

Les arrêts sont signés par le président et par le greffier.

ART. 113

(art. 115 du projet)

Les arrêts sont notifiés par le greffier :

1° au Premier Ministre et aux présidents des Exécutifs;

2° aux présidents des Chambres législatives, du Conseil de la Communauté française, du Conseil régional wallon, du Conseil flamand, du Conseil de la Communauté germanophone et des assemblées législatives de la Région de Bruxelles-Capitale;

3° aux parties;

met redenen omklede beslissing, deze termijn voor de nodige tijd verlengen. Desnoods kan de verlenging worden hernieuwd, zonder dat de totale duur der verlengingen een jaar mag overschrijden.

ART. 110

(art. 112 van het ontwerp)

Elk arrest wordt in openbare terechtzitting uitgesproken.

Wanneer een rechter van het Arbitragehof wettig verhinderd is de uitspraak bij te wonen van een arrest waarover hij mede heeft beraadslaagd kan de voorzitter in functie een andere rechter aanwijzen om hem op het ogenblik van de uitspraak te vervangen.

ART. 111

(art. 113 van het ontwerp)

Het arrest bevat de gronden en het beschikkend gedeelte. Het vermeldt :

1° de naam, de woonplaats, de verblijfplaats of de zetel van elk van de partijen en, in voorkomend geval, de naam en de hoedanigheid van de personen die hen vertegenwoordigen;

2° de bepalingen op het gebruik van de talen die zijn toegepast;

3° de oproeping van partijen en van hun advocaten, alsmede hun eventuele aanwezigheid op de terechtzitting;

4° de uitspraak in openbare terechtzitting, de datum daarvan en de naam van de rechters die erover hebben beraadslaagd.

ART. 112

(art. 114 van het ontwerp)

De arresten worden door de voorzitter en de griffier getekend.

ART. 113

(art. 115 van het ontwerp)

Van de arresten wordt door de griffier kennis gegeven :

1° aan de Eerste Minister en aan de voorzitters van de Executieven;

2° aan de voorzitters van de Wetgevende Kamers, van de Vlaamse Raad, van de Franse Gemeenschapsraad, van de Waalse Gewestraad, van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en van de wetgevende vergaderingen van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest;

3° aan de partijen;

4° à la juridiction qui a posé la question préjudicielle.

ART. 114

(art. 116 du projet)

Les arrêts rendus sur recours en annulation sont publiés en entier et ceux rendus sur question préjudicielle par extrait au *Moniteur belge*, par les soins du greffier. L'extrait comporte les considérants et le dispositif.

La Cour en assure la publication dans un recueil officiel.

Elle en communique une copie aux juridictions qui lui en font la demande.

ART. 115

(art. 117 du projet)

Les arrêts sont exécutoires de plein droit. Le Roi en assure l'exécution. Le greffier appose sur les expéditions, à la suite du dispositif, et suivant le cas, l'une des formules exécutoires ci-après :

« Les Ministres, les membres des Exécutifs des Régions et des Communautés et les autorités administratives, pour ce qui les concerne, sont tenus de pourvoir à l'exécution du présent arrêt. Les huissiers de justice à ce requis ont à y concourir en ce qui concerne les voies de droit commun. »

« De Ministers, de leden van de Executieven van de Gemeenschappen en van de Gewesten en de administratieve overheden zijn, wat hen betreft, gehouden te zorgen voor de tenuitvoerlegging van dit arrest. De daartoe aangezochte gerechtsdeurwaarders zijn gehouden hun medewerking te verlenen wat betreft de dwangmiddelen van gemeen recht. »

« Die Minister, die Mitglieder der Exekutiven der Gemeinschaften und der Regionen und die Verwaltungsbehörden haben, was sie anbetrifft, für die Vollstreckung dieses Urteils zu sorgen. Die dazu angeforderten Gerichtsvollzieher haben betreffs der gemeinrechtlichen Zwangsmittel ihren Beistand zu leisten. »

Les expéditions sont délivrées par le greffier qui les signe et les revêt du sceau de la Cour, dont le Roi détermine la forme.

ART. 116

(art. 118 du projet)

L'arrêt de la Cour est définitif et sans recours.

4° aan het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld.

ART. 114

(art. 116 van het ontwerp)

De arresten, gewezen op beroepen tot vernietiging, worden in hun geheel, en de arresten, gewezen op prejudiciële vragen, bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt door toedoen van de griffier. Het uittreksel bevat de overwegingen en het beschikkende gedeelte.

Het Hof draagt zorg voor de bekendmaking ervan in een officiële verzameling.

Het deelt een afschrift mee aan de rechtscolleges die erom verzoeken.

ART. 115

(art. 117 van het ontwerp)

De arresten zijn van rechtswege uitvoerbaar. De Koning draagt zorg voor de tenuitvoerlegging. De griffier brengt op de expedities, na het beschikkend gedeelte, en naar gelang van het geval, een der hierna volgende formules van tenuitvoerlegging aan :

« De Ministers, de leden van de Executieven van de Gemeenschappen en van de Gewesten en de administratieve overheden zijn, wat hen betreft, gehouden te zorgen voor de tenuitvoerlegging van dit arrest. De daartoe aangezochte gerechtsdeurwaarders zijn gehouden hun medewerking te verlenen wat betreft de dwangmiddelen van gemeen recht. »

« Les Ministres, les membres des Exécutifs régionaux et de Communauté et les autorités administratives pour ce qui les concerne, sont tenus de pourvoir à l'exécution du présent arrêt. Les huissiers de justice à ce requis ont à y concourir en ce qui concerne les voies de droit commun. »

« Die Minister, die Mitglieder der Exekutiven der Gemeinschaften und der Regionen und die Verwaltungsbehörden haben, was sie anbetrifft, für die Vollstreckung dieses Urteils zu sorgen. Die dazu angeforderten Gerichtsvollzieher haben betreffs der gemeinrechtlichen Zwangsmittel ihren Beistand zu leisten. »

De expedities worden afgegeven door de griffier die ze tekent en bekleedt met het zegel van het Hof, waarvan de vorm door de Koning wordt bepaald.

ART. 116

(art. 118 van het ontwerp)

Het arrest van het Hof is definitief en niet vatbaar voor beroep.

ART. 117

(art. 119 du projet)

§ 1^{er}. Sous réserve de l'article 118, les erreurs de plume ou de calcul ou les inexactitudes évidentes peuvent être rectifiées par la Cour, soit d'office, soit à la demande d'une partie, dans un délai de deux semaines à compter de la notification de l'arrêt.

§ 2. Les parties, dûment averties par le greffier, peuvent présenter des observations écrites dans le délai fixé par le président.

§ 3. La Cour décide en chambre du conseil.

§ 4. La minute de l'ordonnance qui prescrit la rectification est annexée à la minute de l'arrêt rectifié. Mention de cette ordonnance est faite en marge de la minute de l'arrêt rectifié.

ART. 118

(art. 120 du projet)

La Cour, à la demande des parties au recours en annulation ou de la juridiction qui lui a posé la question préjudicielle, interprète l'arrêt. La demande d'interprétation est introduite conformément à l'article 5 ou à l'article 27, selon le cas. Elle est communiquée à toutes les parties en cause.

Pour le surplus, la procédure prévue pour la requête en annulation ou pour la question préjudicielle est applicable.

La minute de l'arrêt interprétatif est annexée à la minute de l'arrêt interprété. Mention de l'arrêt interprétatif est faite en marge de l'arrêt interprété.

CHAPITRE IX

Dispositions générales

ART. 119

(art. 121 du projet)

Le jour de l'acte qui est le point de départ d'un délai n'y est pas compris.

Le jour de l'échéance est compté dans le délai.

Toutefois, lorsque ce jour est un samedi, un dimanche ou un jour férié légal, le jour de l'échéance est reporté au plus prochain jour ouvrable.

ART. 117

(art. 119 van het ontwerp)

§ 1. Onder voorbehoud van artikel 118 kan het Hof, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van een der partijen, binnen twee weken na de kennisgeving van het arrest, de schrijf- en rekenfouten of klaarblijkelijke onnauwkeurigheden doen herstellen.

§ 2. De griffier geeft hiervan aan de partijen vooraf behoorlijk bericht; zij kunnen binnen een door de voorzitter te bepalen termijn schriftelijke opmerkingen indienen.

§ 3. Het Hof beslist in raadkamer.

§ 4. De minuut van de beschikking waarbij de verbetering wordt bevolen, wordt aan de minuut van het verbeterde arrest gehecht. Van die beschikking wordt melding gemaakt op de kant van de minuut van het verbeterde arrest.

ART. 118

(art. 120 van het ontwerp)

Op vordering van de partijen bij het beroep tot vernietiging of van het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld, geeft het Hof een uitlegging van het arrest. De vordering tot uitlegging wordt ingesteld overeenkomstig artikel 5 of artikel 27, naar gelang van het geval. Zij wordt medegedeeld aan alle partijen in het geding.

Voor het overige is de voor het verzoekschrift tot vernietiging of voor de prejudiciële vraag voorgescreven rechtspleging toepasselijk.

De minuut van het uitleggend arrest wordt aan de minuut van het uitgelegde arrest gehecht. Van het uitleggend arrest wordt melding gemaakt op de kant van het uitgelegde arrest.

HOOFDSTUK IX

Algemene bepalingen

ART. 119

(art. 121 van het ontwerp)

De dag van de akte die het uitgangspunt is van een termijn, wordt er niet in begrepen.

De verval dag wordt in de termijn meegerekend.

Is die dag een zaterdag, een zondag of een wettelijke feestdag, dan wordt die verval dag verplaatst tot de eerstvolgende werkdag.

ART. 120

(art. 122 du projet)

Les délais courent contre les mineurs, interdits et autres incapables. Toutefois, la Cour peut relever ceux-ci de la déchéance, lorsqu'il est établi que leur représentation n'était pas assurée avant l'expiration des délais.

ART. 121

(art. 123 du projet)

Le greffe est ouvert tous les jours, à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés légaux.

Le Roi fixe les heures d'ouverture.

ART. 122

(art. 124 du projet)

La Cour arrête son règlement d'ordre intérieur. Elle en assure la publication au *Moniteur belge*.

TITRE VI

DISPOSITIONS FINALES

ART. 123

(art. 125 du projet)

§ 1^{er}. Les crédits nécessaires au fonctionnement de la Cour d'arbitrage sont inscrits au budget des Dotations.

§ 2. Les arrêtés royaux relatifs à la Cour d'arbitrage sont délibérés en Conseil des Ministres.

TITRE VII

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

ART. 124

(art. 126 du projet)

Les affaires pendantes devant la Cour d'arbitrage au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi restent régies par les dispositions de la loi du 28 juin 1983 portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage.

ART. 120

(art. 122 van het ontwerp)

De termijnen lopen tegen de minderjarigen, de onbekwaamverklaarden en de andere onbekwamen. Het Hof kan deze echter van het verval ontheffen wanneer vaststaat dat hun vertegenwoordiging niet was verzekerd vóór het verstrijken van de termijnen.

ART. 121

(art. 123 van het ontwerp)

De griffie is open alle dagen behalve op zaterdagen, zondagen en wettelijke feestdagen.

De Koning bepaalt de openingsuren.

ART. 122

(art. 124 van het ontwerp)

Het Hof stelt zijn reglement van orde vast. Het draagt zorg voor de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

TITEL VI

SLOTBEPALINGEN

ART. 123

(art. 125 van het ontwerp)

§ 1. De kredieten die voor de werking van het Arbitragehof nodig zijn, worden uitgetrokken op de begroting van de Dotaties.

§ 2. De koninklijke besluiten betreffende het Arbitragehof worden in Ministerraad overlegd.

TITEL VII

OVERGANGSBEPALINGEN

ART. 124

(art. 126 van het ontwerp)

De zaken die bij het Arbitragehof aanhangig zijn op de datum van inwerkingtreding van deze wet blijven beheerst door de bepalingen van de wet van 28 juni 1983 houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof.

ART. 125

(art. 127 du projet)

La nomination des référendaires, recrutés par la Cour d'arbitrage sur base de la loi du 28 juin 1983 portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage, devient définitive.

ART. 126

(art. 128 du projet)

La disposition de l'article 41, alinéa 1^{er}, concernant la possession du diplôme de docteur ou licencié en droit n'est pas applicable aux greffiers en fonction au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

ART. 127

(art. 130 du projet)

Sont abrogés :

1° dans le Code judiciaire :

a) à l'article 1082, alinéa 2, modifié par la loi du 10 mai 1985, les mots « sauf lorsque le second pourvoi invoque exclusivement l'annulation par la Cour d'arbitrage de la disposition d'une loi ou d'un décret qui a servi de fondement à la disposition entreprise »;

b) le titre VIII du Livre III et l'article 1147bis insérés par la loi du 10 mai 1985;

2° l'article 31bis des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, inséré par la loi du 10 mai 1985;

3° la loi du 28 juin 1983 portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage, modifiée par la loi du 31 décembre 1983, à l'exception des articles 31 à 34 et 112;

4° l'article 5 de la loi du 2 février 1984 relative aux traitements des membres, des référendaires et greffiers de la Cour d'arbitrage, à leur présentation et nomination, ainsi qu'aux outrages et violences envers les membres de cette Cour;

5° la loi du 10 mai 1985 relative aux effets des arrêts d'annulation rendus par la Cour d'arbitrage.

ART. 125

(art. 127 van het ontwerp)

De benoeming van de referendarissen aangeworven door het Arbitragehof op basis van de wet van 28 juni 1983 houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof, wordt definitief.

ART. 126

(art. 128 van het ontwerp)

De bepaling van artikel 41, eerste lid, betreffende het houden van een diploma van doctor of licentiaat in de rechten is niet van toepassing op de griffiers in dienst op de datum van inwerkingtreding van deze wet.

ART. 127

(art. 130 van het ontwerp)

Opgeheven worden :

1° in het Gerechtelijk Wetboek :

a) in artikel 1082, tweede lid, gewijzigd door de wet van 10 mei 1985, de woorden « tenzij de tweede voorziening zich uitsluitend beroept op de vernietiging door het Arbitragehof van de bepaling van een wet of een decreet die ten grondslag heeft gelegen aan de bestreden beslissing »;

b) titel VIII van Boek III en artikel 1147bis, ingevoegd door de wet van 10 mei 1985;

2° artikel 31bis van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, ingevoegd door de wet van 10 mei 1985;

3° de wet van 28 juni 1983 houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof, gewijzigd door de wet van 31 december 1983, met uitzondering van de artikelen 31 tot 34 en 112;

4° artikel 5 van de wet van 2 februari 1984 betreffende de wedden van de leden, de referendarissen en de griffiers van het Arbitragehof, hun voordracht en benoeming, evenals de smaad en het geweld tegen de leden van dit Hof;

5° de wet van 10 mei 1985 betreffende de gevolgen van de door het Arbitragehof gewezen vernietigende arresten.

ANNEXE — BIJLAGE

Tableau de concordance — Concordantietabel

Article projet Artikel ontwerp	Législation actuelle (2) Huidige wetgeving (2)	Article projet Artikel ontwerp	Législation actuelle (2) Huidige wetgeving (2)
1	83-1 (1)	38, al./lid 2	84-5
2	83-1 (1)	39, al./lid 1-2	83-24, § 1
3, § 1	83-2, § 1 (1)	39, al./lid 3	83-24, § 1 (1)
3, § 2	83-2, § 4 (1)	39, al./lid 4	83-24, § 2, al./lid 1
4, 1°	83-2, § 2 (1)	40	83-25 (1)
4, 2°	83-2, § 3 (1)	41	83-24, § 2, al./lid 2-3
4, 3°	—	42, § 1, al./lid 1	83-26, § 1
5	83-3 (1)	42, § 1, al./lid 2	85-5
6	83-4	42, § 2	83-26, § 2
7	83-5 (1)	43	83-27 (1)
8	83-6 (1)	44, al./lid 1-2	83-29 (1)
9	83-7 (1)	45	83-30 (1)
10	85-1 (1)	46	83-35
11	85-2 (1)	47	83-36
12	85-3	48	83-37
13	85-4	49	83-38
14, § 1	85-5 (1)	50	83-39
14, § 2-5	85-5, § 2-5	51	83-40
15	85-6	52	83-41
16	85-7 (1), (1082 C. Jud./Ger. W.)	53	83-42
17	85-8 (1) (1147bis C. Jud/ Ger. W.)	54	83-43
18	85-9 (1) (31 L. Cons. d'Etat/ W. R. v. St.)	55	83-44
19	85-10 (1)	56, al./lid 1	83-45
20	83-8 (1)	56, al./lid 2	83-111, al./lid 1
21	83-9 (1)	57	83-46, § 1
22	83-10	58	83-46, § 2 (1)
23	83-11	—	83-46, § 3
24	83-12 (1)	59	83-47
25	83-13	60	83-48
26	83-14	61	83-49
27	83-15 (1)	62	83-50
28, § 1	83-16	63	83-51
28, § 2	—	64	83-52 (1)
29	83-17	65	83-53
30, § 1	83-18, al./lid 1	66	83-54
30, § 2	83-18, al./lid 2 (1)	67	83-55
31	83-19	68	83-56
32	83-20	69	83-57
33, al./lid 1	83-21, § 1	70, al./lid 1	83-68, al./lid 1 (1)
33, al./lid 2	83-21, § 4	70, al./lid 2	83-68, al./lid 2
34, al./lid 1	83-21, § 2	71	—
34, al./lid 2-3	84-5	72	—
35	83-21, § 3	73	—
36	83-22 (1)	74	—
37	83-23 (1)	75	—
38, al./lid 1	83-24, § 1	76	83-58 (1)
		77	—
		78	83-59 (1)

(1) Modifié.

(2) 83 : loi 28 juin 1983;
84 : loi 2 février 1984;
85 : loi 10 mai 1985.

(1) Gewijzigd.

(2) 83 : wet 28 juni 1983;
84 : wet 2 februari 1984;
85 : wet 10 mei 1985.

Article projet Artikel ontwerp	Législation actuelle (2) Huidige wetgeving (2)	Article projet Artikel ontwerp	Législation actuelle (2) Huidige wetgeving (2)
79	83-60 (1)	105	83-86 (1)
80	83-61 (1)	106	83-87
81	83-62	107	83-88
82	83-63 (1)	108	83-89 (1)
83	83-64 (1)	109, al./lid 1-2	83-90
84	83-65	109, al./lid 3	—
85	83-66	110	83-91
86	83-67	111	83-92
87, al./lid 1	83-69 (1)	112, al./lid 1	83-93
87, al./lid 2	—	112, al./lid 2	—
87, al./lid 3	83-72	113	83-94
88	—	114	83-95
89	83-70	115	83-96
90	83-71	116	83-97
91	—	117	83-98
92	83-73 (1)	118	83-99
93	83-74 (1)	119	83-100
94	83-75	120	83-101
95	83-76	121	83-102
96	83-77	122	83-103
97	83-78	123	83-104
98	83-79	124	83-105
99	83-80	125	83-106
100	83-81	—	107/108/109/110/ 111, al./lid 2/112
101	83-82	126	—
102	83-83 (1)	127	—
103, al./lid 1	83-84, al./lid 1	128	—
103, al./lid 2	—	129	83-113
103, al./lid 3	83-84, al./lid 2		
104	83-85		